La crise en Pologne et l'anniversaire de l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie

Les chantiers navals de Gdansk

Les massacres

au Burundi

Nouvel épisode de la tradi-tionnelle rivalité entre les deux

ethnies du pays — les Hutus majoritaires et les Tutsis minori-taires. Le Burundi a été, la

semaine demière, le théêtre de véritables massacres (le Monde

du 20 août). Un premier bilan

official fait état d'au moins cinq

Les militaires envoyés par le

gouvernement -- où dominent

les Tutsis — pour rétablir l'ordre dans les régions troublées se

seraient livrés à une répression

sanglante, pour se venger des

violences commises par des

Hutus contre des Tutais. Les

réfugiés Hutus continuent

d'affluer au Rwanda voisin, où

ils sont déjà plus de trente mille

à vivre dans des conditions pré-

EN LIBRAINIÉ

mille victimes.

Cycle infernal

MISTAN

président Zia voir été détroit

be télécommand

tion des peris di

1000000

- --

RETURN TO THE

Livianies as year.

- 1, we s

E 9 2

10 mm

and a custing

المتعاد المارية

12 20 100

77.41

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE

Grèves seuveges, occupation, mesures d'intimidation policières, réunions d'urgence au sommet, ultimatum de Solidarità, fin de non-recevoir du pouvoir, appel désespéré d'un évêque à la négociation... Le cycle infernet à repris en Pologne, quatre mois à peine après le dernière crise aux chantiers navals de Gdensk et aux aciéries de Nowe-Huts,

« L'automne sera chaud », avertissait il y a deux semaines Zbigniaw Bujek, ancien responsable de Solidarité pour la région de Varsovie et figure légendaire du syndicat dissous. Les mineurs de Haute-Silésie n'auront pas attendu l'automne. Une fois de plus, le pouvoir et les dirigeants de l'opposi tion se trouvent débordée par la basa. Le général Jeruzelski était d'ailleurs parti en vacances en cette fin août, traditionnellement marquée par les célébrations de l'anniversaire des accords de

nèrent missance à Soliderité. Lech Walesa avait lui aussi pris ses vacances en soût. S'il n'avait aes vacances en août. S'il n'aveit sens doute pes prévu une recru-descence aussi rapide de la ten-tion, il n'était pas pour autant resté inactif : il deveit présenter le 28 soit les granides lignes du nou-veau programme d'action de Soi-darité, qui envisage d'autres formes de protestation que la grève, dont le crise d'avril-mai a-démontré la irapiité.

t-Il aux travalleus polones lorsqu'ils volent leur pouvo

Le vague espoir que certains, notamment parmi les intellectuels, avaient placé dens la « peres-trollos » gorbatchévienne a lui aussi vie en juillet, le numéro un advicti-que n'a cessé de chanter publiquement les louanges du général Jaruzelaid. Pour ceux qui en doutaient encore, I était donc clair que, tout au moins à court terme, la renouveau en Pologne ne viendrait pes de l'Est.

Les remaniements apportés en juin à la direction du Perti avec en particulier l'ascension de l'écono-miste Wiedyslew Balca, n'ont pas modifié l'état d'esprit d'une popu-lation qui n'attand rien d'un régime avant tout célèbre pour avoir imposá l'a état de guerre » en

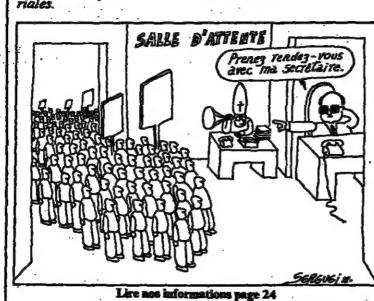
Les amères leçons des grèves d'avril-mei - ni vain-queurs ni vaincus - n'auront donc pas découragé les ouvriers polonais. Car si les mineurs étaient restés à l'écart déjà il y a quatre mois, les chantiers navels de mois, les chantiers navais de Gdansk, eux, se trouveient au cour du mouvement. Les signes d'une tension croissants n'ont pas manqué cet été : grève aux aciéries de Stalowa-Wola en juillet, imposants présence policière à Gdansk lors du rituel dépôt de gerbe de M. Walesa su monument des Trois-Croix, pour commémoner le début des grandes graves. rer le début des grandes grèves d'août 1980, et enfin ces violents incidents qui, encore dans le port de la Beltique, ont mis aux prises forces de l'ordre et jeunes mani-festants à l'issue d'une messe le 14 août. Et toujours le slogen : « Pas de liberté sans Soliderité ! ».

« Ce n'est pas une défaite, c'est un cessez-le-feu », avait averti un gréviste des chantiers musis en mai. La bataille a repris, et chacun est à sa piece : Lech Waless, peutêtre une nouvelle fois malgré lui, aux avant-postes et les zomos autour des entreprises en grève.



se sont joints à la grève

La grève a été déclenchée le lundi matin 22 août à 8 heures aux chantiers navals de Gdansk, encerclés par les zomos, les unités anti-émeutes polonaises. Cette décision des ouvriers, soutenus par la direction de Solidarité, aggrave considérablement la crise sociale ouverte il y a une semaine par les mineurs de Haute-Silésie, qui avaient cessé le travail pour réclamer la légalisation du syndicat indépendant dissous, et de fortes augmentations sala-



Des milliers de personnes ont manifesté à Prague

Plusieurs milliers de personnes (10 000 selon certains observateurs) ont défilé dans les rues de Prague, le dimanche 21 août, pour le vingtième anniversaire de l'entrée des chars soviétiques dans la ville. C'est la plus importante manifestation qui ait eu lieu dans la capitale tchécoslovaque depuis août 1969. A Moscou, plusieurs dizaines de personnes ont été interpellées après une manifestation organisée par le groupe dissident Union démo-

« Liberté! », « Vive Dubcek! »... mani C'est en scandant ces alogans que vue. plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées dans le centre de Prague, le dimanche 21 août, jour anniversaire de l'entrée dans la capitale tchécoslovaque des troupes du pacte de Varsovie en 1968 et de l'écrasement du « printemps de Prague ».

Cette manifestation, la plus importante depuis 1969, a eu un caractère largement spontané et semble avoir surpris par son ampleur les autorités tchécoalovaques ainsi que la plupart des observateurs présents à Prague. L'intervention de la police a donné lieu à des affrontements et à des interpellations, et les manifestants n'ont pu être totalement dispersés que dans la soirée de dimanche. On ignorait encore

Les Russes chez eux!», lundi en fin de matinée si des manifestants restaient gardés à

> C'est sur la place Wenceslas qui fut pendant le « printempe » de 1968 le théâtre de nombreux rassemblements et le lieu des principaux affrontements, en août, avec l'envahisseur - que s'est formée la manifestation. Les premiers incidents ont en lieu alors que deux militants de la Charte 77, principal monvement de défense des droits de l'homme, étaient empéchés par les forces de l'ordre de déposer une gerbe au pied de la statue de saint Wencesias. Ils ont alors lancé les fleurs par-dessus la tête des policiers qui entouraient le monument sous les applaudiesements des passants, qui ont entonné l'hymne national.

(Lire la suite page 3.)

Un article du secrétaire général de la CFDT

Le social, faille de l'Europe

per Edmond Maire

susceptible de porter l'espoir collec-tif. Pourtant, la perspective européeune ne fait déjà plus l'objet d'un consentement large. Une inquiétude sourde se répand dans l'opinion : où conduit le processus économicofinancier en plein développement? Et si, au bout du chemin, la situation du plus grand nombre devait s'aggraver? D'ailleurs, le rapport officiel qui crédite à terme la construction européenne de 2 à 5 millions d'emplois supplémen-taires, selon la qualité des politiques d'accompagnement, souligne aussi qu'elle se traduira d'abord, en première étape, per cinq cent mille chômeurs de plus...

Alors que ces dernières années tant de désillusions sont nées de la (Lire nos informations page 6.)

Jacques

ALMIRA

Le Sémaphore

GALLIMARD nef

L'Europe de 1993 reste sans doute la dernière grande ambition mecantible de note l'acceptant de la modernisation, tout doit être fait pour que l'Europe ne rejoigne pas le cimetière des espérances déques. Ce serait dangereux pour notre pays, déjà affecté par un déficit d'espérance, une crise de confiance dans son ave-nir, dans ses forces sociales et politiques, un pays menacé par la désa-grégation de son tissu social, terrean d'un Le Pen.

Il est significatif que, pour l'extrême droite, l'Europe soit en train de prendre place au côté de l'immigration comme thème repoussoir. Les leaders de l'opposition politique devront faire preuve d'un grand esprit de responsabilité pour ne pes se laisser entraîner par ce nationalisme étriqué et agressif, qui risque de devenir électoralement

profitable de présenter le processus européen comme une calamité éco-nomique et sociale, porteuse de tous

Le doute n'est plus permis : il y a risque de retoumement de l'opinion publique française à l'encontre de la construction européenne. Et la situation n'est pas substantiellement différente dans d'autres pays, en particulier l'Allemagne fédérale. Il est temps d'éclairer ce qui est en cause et de rectifier la trajectoire.

L'inquiétude populaire tient, à notre seu, à l'absence de contenu social, ce pan béant de la construction européenne. D'un côté, l'union économique et monétaire progresse et mobilise les énergies ; biemôt, la circulation des hommes, des mar-chandises et des capitaux ne rencontrera plus d'entraves.

(Lire la suite page 21.)

L'attentat anti-israélien à Haifa

MARDI 23 AOUT 1988

Il est revendiqué par le groupe Abou Nidal. PAGE 5

Politique pétrolière

Les pavs producteurs tentés par l'intégration verticale. PAGE 20

Le Monde ÉCONOMIE

u La croissance Pacifique : la marque de Confucius. Il La chronique de Paul Fabra : un bon ministr et une mauraise politique.

PAGES 17 et 18

Séisme en Inde

Des centaines de morts. PAGE 9

Nouveau président pour la SNCF

M. Jacques Fournier remplacera M. Philippe Rouvillois.

PAGE 19

Le traval des femmes

L'héritage et le choix. PAGE 20

a Athlétisme : le défi de Satil ionnet de France.

PAGE 16

Chronique de 1789

Le roi ramené à Paris. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve en page 24

La mort de Jean-Paul Aron

Le philosophe-histrion

L'écrivain et philosophe qui réchauffe par sa puissance toujours souffert de l'impossibi-lean-Paul Aron est mort du d'attention à l'autre. Sans en lité du bonheur pour un homo-SIDA, le samedi 20 août, à Paris, à l'âge de soixante-trois ans. Il avait été la première personnalité française à parler publiquement de sa maladie, d'abord dans un entretien au « Nouvel Observateur », intitulé « Mon SIDA », en octobre 1987, puis dans une émission de télévision (Antenne 2) en juin.

Il se faisait passer pour le bouffon, au sens noble, seigneurial et canularesque : celui qui dit aux grands, et aux autres, des vérités malséantes et cachées. Cachées sous la grimace ricanante, le sarcasme tonitruant, la facétie signifiante du dandy. Philosophe par des voies détournées, il s'était fait l'ethnologue de notre culture occidentale, observateur de nos mythologies, comme son ami-ememi Roland

Diablotin aux grandes oreilles pointues qui usait du sourire dou- dence, d'échapper. Il choqua (2) «Après l'avez», A2, mardi ble : le sourire qui mord et celui aussi, en affurment qu'il avait 21 juin.

avoir l'air. « L'humour m'a soul'hôpital Claude-Bernard à lagé, vengé du monde », confessait-il l'année dernière à Elisabeth Schemla dans un entretien fameux, qui restera comme le premier témoignage sur le SIDA rompant avec le « silence des intellectuels » (1).

> Sur Antenne 2, dans une émission particulièrement émouvante et dérangeante - réalisée par Daniel Costelle et Nadine Lermitte (2), - Jean-Paul Aron avait récidivé, renouvelant gravement son «aveu». Sans fausse pudeur et sans exhibitionnisme, à peine amaigri à ce moment-là (l'émission avait été tournée en mars dernier, lors d'une embellie), silhouette longiligne et élégante en costume cravate et chemise an col empesé, un agonisant nous parlait : il évoquait la facon dont on vit une maladie « incurable », la brusque révolution qu'on éprouve soudain à savoir toutes les perspectives bouleversées. L'espoir secret, malgré l'évidence, d'échapper. Il choqua

sexuel - done un marginal.

On n'oubliera pas cet Aron, vivant, vivace, avec son ceil intelligent, les mains longues en mouvement incessent, la bouche qui se tord en rictus sarcastiques, mais un Aron atteint déjà par une résignation, une sérénité qu'on ne connaissait pas à cet homme tonitruant. Révolté maigré tout d'avoir été frappé, hui qui n'avait « qu'une vie sexuelle très sage »... « Comment voyez-vous l'avenir ? », lui demanda-ton. « Je ne vous cache pas que j'envisage la mort comme inéluctable et dans des délais relativement rapprochés. L'ai peut-être tort. Tant mieux si ça ne se pro-

La dignité, la lucidité, le courage du malade ont touché les téléspectateurs.

> NICOLE ZAND. (Lire la suite page 12.)

(1) « Mon SIDA », Nouvel Obser-vateur da 30 octobre 1987.

A L'ETRANGER: Algéria, 4,60 DA; Merce, 4,50 de.; Taylinia, 600 m.; Allermann, 2 DM; Anthère, 18 sch.; Sudjeun, 30 fe.; Carado, 1,75 \$; Anthina/Héstriun, 7,20 F; Câte-d'Incire, 425 F CFA; Decembert, 10 fe.; Espagna, 165 post.; G.-B., 60 p.; Salana, 1,50 de.; March, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Libyes, 0,400 DL; Lucumburg, 30 f.; Harviga, 12 fe.; Paye-Sea, 2,25 fl.; Portugal, 130 usc.; Sánágal, 336 F CFA; Salana, 1,50 es.; Salana, 1,50 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coord), 2 S.

31.Le roi ramené à Paris

6 octobre 1789

cri de la foule des émeutiers rassemblés à Versailles devant le palais royal. Un ordre auquel Louis XVI et Marie-Antoinette sont contraints d'obtempérer. Etrange et sangiant cortège où la voiture du roi, escortée d'hommes d'armes, de « poissardes » et de députés, est précédée des têtes de deux des gardes du corps portées sur une pique. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, Louis déclare qu'il vient « avec plaisir » dans sa bonne ville de Paris et s'installe dans l'ancien palais des Tuileries. Mais il sent déjà dans l'humiliation qu'il vient de subir que son divorce avec la Révolution est consommé. Quant à l'Assemblée, elle commence à s'inquiéter de ces « hommes turbulents » qui sèment le feu de la révolte.

par MICHEL WINOCK

VANT l'aube, La Fayette avait eru pouvoir s'autoriser à fermer les yeux. Ce ne fut qu'une houre de sommeil, mais qui faillit provoquer le sommeil éternel de la reine. La veille, sur le chemin de Versailles, des cris de haine et de vengeance, tout le caté-chisme poissard, n'avaient cessé de fuser contre elle. On accusait l'étrangère de ses frivolités coûteuses, de son ascendant maléfique sur le roi ; on incriminait sa vie privée, son inconduite supposée, son entourage. La scène du banquet avait ajouté la preuve de ses agissements contre-révolutionnaires. C'est elle qui était visée lorsque, au petit jour, une partie de la foule, tôt réveillée, avait réussi à pénétrer à l'intérieur du château par une issue négligée.

Mêlés à des gardes nationaux qu'ils ont entraînés, ces furieux veulent atteindre la chambre de Marie-Antoinette. Ils se heurtent à des gardes du corps qui, depuis la veille, ont reçu des consignes de prudence et qui, depuis la veille, s'acharnent à garder leur sang-froid sous les assauts de la fonle ainsi que des milices de Paris et de Versailles. Un jeune compagnon ébéniste, tou-tefois, est tué dans l'affrontement. Les émentiers massacrent alors deux gardes et traînent leurs corps sous les fenêtres du roi. Là, un homme portant une longue barbe noire -- on saura plus tard qu'il était modèle d'atelier -- décapite les deux cadavres à la hache. Cette scène horrible a laissé interdits les gardes nationaux, tandis que le reste de la foule, hommes et femmes, afflue dans le château, enfonce les portes, envahit les escaliers, repousse toute résistance. Dans l'antichambre de Marie-Antoinette, une sentinelle oppose un ultime barrage aux attaquants, tandis que la reine parvient à fuir, en chemise, par l'étroit balcon qui borde les fenêtres et à gagner la chambre

Cependant. La Fayette était à son tour tiré de son lit et accourait au château en pestant contre la légèreté dont il avait fait montre. Rassemblant les grenadiers des gardes-françaises qui avaient été inclus dans la milice parisienne, il réussit à sauver les gardes du corps tombés aux mains de la foule. Cette intervention se révèle décisive an bout de quelques instants, gardes nationaux et gardes du corps fraternisent, échangeant bandoulières et cocardes tricolores. Les cris de la foule, néanmoins, ne retombent pas ; elle exige du roi et de la reine qu'ils se transportent à Paris.

Louis s'était déjà présenté au balcon, afin de sauver la vie de ses gardes en danger. Cette apparition avait provoqué le salut bruyant de ceux qui se voyaient déjà en vainqueurs. Des « Vive le roi ! » retentis-saient de partout. Il finit par promettre qu'il partirait à midi. Les acclamations avaient redoublé. Mais la reine est deman-dée à son tour. Manifestant un courage qui força l'admiration de beaucoup au cours de cette journée, elle se montre au balcon en compagnie de son fils et de sa fille, le dau-phin et Madame Royale. La foule hurle aussitôt : « Point d'enfants !» Le risque était réel de revenir seule devant ces hommes et ces femmes vociférants, les uns armés de fusils et tous emplis de haine ou de ressentiment. La Fayette prend alors sur

lui de ramener Marie-Antoinette au balcon et, devant la meute, de lui baiser la main. Scène insolite, pénétrée d'une grandeur qui retourne complètement les assistants, auss prompts à s'attendrir qu'ils l'avaient été à crier à mort. La reine est applaudie. On se congratule, on s'embrasse, on s'extasie devant le couple royal.

OUT, depuis le début de ces événe ments, est empreint de sentimentalité : on tue ou l'on adore, point de juste milien ! M^{me} de Staël, qui est témoin de la scène, car elle est près de ses parents. Necker et sa us rejoindre la famille royale avec les autres ministres, est frappée, comme d'autres, par la réversibilité des passions, l'irrationalité apparente des conduites, la psychologie primaire des

 Le peuple en insurrection, écrit-elle, est inaccessible d'ordinaire au raisonnes et l'on n'agit sur lui que par des sensations aussi rapides que les coups de l'électricité, et qui se communiquent de même. Les isses sont, suivant les circonstan meilleures ou plus mauvaises que les individus qui les composent; mais, dans quel-que disposition qu'elles solent, on ne peut les porter au crime, comme à la vertu, qu'en faisant usage d'une impulsion natu-relle. Néanmoins, si le roi et la reine ont pu

être sanvés du pire et recevoir les ovations, ils doivent obtempérer au vœu réitéré de la foule, devenu un ordre : « A Paris ! » Quelques heures plus tard, le cortège se met en marche, Entre-temps, l'Assemblée, qui s'est réunie, a voté qu'elle ne pouvait être sépa-rée du roi. Elle aussi aura à s'installer à Paris. En attendant, elle décide d'une députation pour accompagner Louis XVI. Ce fut un étrange et douloureux spectacle : • Que l'on pense, écrit Duquesnoy, à cette volture, précède des têtes des gardes du corps, escoriée par un détachement de grenadiers si nombreux qu'à peine on pouvait la voir, ccompagnée de gardes du corps prison niers, sulvie d'un train d'artillerie, et allant de Versailles à Paris en six heures de marche ! - Carnavai sangiant qui laissera longde la chate, où le grotesque le dispute au prodigieux. Il faisait beau, de surcroît, comme pour un jour de fête. Des divers récits qui nous ont été laissés par les nporains sur ce retour « triomphal » à Paris, il convient de retenir la page célèbre des Mémoires d'outre-tombe. Elle est aussi subjective que les autres descriptions du temps, sans être la plus féroce. On peut dif-ficilement l'oublier :

fourchon, tenalent les propos les plus obs-cènes et faisaient les gestes les plus immondes. Puis, au milieu d'une horde de tout âge et de tout sexe, marchaient à pied les gardes-du-corps, ayant changé de cha-peaux, d'épées et de baudriers avec les gardes nationaux : chacun de leurs che-vaux portait deux ou trois poissardes, sales bacchantes ivres et débraillées. Ensuite venait la députation de l'Assem-blée nationale ; les voitures du roi sui-vaient : elles roulaient dans l'obscurité poudreuse d'une forêt de piques et de balonnettes. Des chiffonniers en lambeaux, des bouchers, tablier sanglant aux cuisses, couteaux nus à la ceinture, manches de chemises retroussées, cheminaient aux portières; d'autres égipans noirs étaient grimpés sur l'impériale; d'autres, accro-

chés au marchepied des laquais, aux sièges des cochers. On tirait des coups de fusil et de pistolet; on criait: « Voici le boulanger,

» la boulangère et le petit mitron! » Pour

oriflamme, devant le fils de Saint-Louis, des hallebardes suisses élevaient en l'air deux têtes de gardes-du-corps, frisées et

Il était 8 heures du soir quand le cortège est arrivé à l'Hôtel de Ville. Le maire Bailly

a remis les clès de Paris au monarque.
Celui-ci, faisant contre mauvaise fortune
bon cœur, a déclaré qu'il venait avec plaisir
dans sa bonne ville de Paris. La reine, qui

ne perdait pas sa présence d'esprit, souffle à Louis le mot qui manquait dans son compli-ment : et avec conflance — « Répétez, mon-

sieur Bailly, que le roi a dit « avec confiance ». Bailly répéta cette parole qui n'avait pu sortir de la bouche du roi. On

applaudit. La famille royale fut alors

L'ancien palais des Tuileries était dans un état d'abandon. Rien n'était prêt pour

duite aux Tuileries sous bonne escorte.

poudrées par un perruquier de Sèvres. »

accueillir le roi et la reine. On dut même dresser des lits de camp pour les enfants. On eut beau se réjouir le lendemain de la « réconciliation » entre le roi et la Révolu-tion : le premier avait toutes les raisons de penser qu'il était devenu le prisonnier de la seconde. L'humiliation infligée à la famille royale augurait mal de la future collabora-tion que l'Assemblée attendait de Louis XVI.

De ces deux journées, véritable révolu-tion dans la Révolution, chacun a voulu donner son interprétation. La plus fréquente a été la thèse du complot. Le duc d'Orléans, parce qu'on ne prête qu'anx riches, a été de nouveau dénoncé comme l'instigateur et le bailleur de fonds d'une conjuration qui visait à mettre à bas Louis XVI pour mieux servir ses chances personnelles. Entre autres, Rivarol a défendu cette version dans son Journal politique national: « C'est pendant ces trois jours que la faction d'Orléans semais à force d'or la disette au milieu de l'abondance et préparait une insurrection dans les faubourga, dans les halles et dans les districts. » C'est lui qui aurait acheté le concours des « trois ou quatre cents pois-sardes » et des « quelques forts de la Halle habillés comme elles » qui furent au centre de toute l'action.

UN autre bruit a court, seion lequel Mirabean était dans le coup. Le royaliste Peltier et, surtout, les collègues de Mirabéau Bergasse, Mounier et Virieu l'ont chargé après coup. Le tribun de l'Assemblée voulait un changement dynastique et s'en serait confié. Il avait des relations avec des proches du duc d'Oriéans, tels Biron et Laclos (l'auteur des Liaisons dangereuses); il comptait, d'autre part, parmi ses amis Camille Desmoulins, le démagogue du Palais-Royal. La plupart des biographes de Mirabeau font justice de ces accu-sations; le dernier d'entre eux, Guy Chaussinand-Nogaret, affirme qu'on n'a aucune certitude à ce sujet, mais il insiste sur la distinction à faire entre la philosophie politique du député d'Aix et sa participa-tion dans les deux journées. Il est incontestable que Mirabeau sonhaitait alors un changement de dynastie; il n'est pas sûr pour autant qu'il ait travaillé pour le duc d'Orléans. Un des arguments qui plaiderait le mieux en faveur de son innocence serait que ce panier percé était à ce moment-là complètement démuni : les largesses suppo-sées du prétendant lui auraient permis de faire meilleure figure.

Une autre version, qui n'est pas exclusive de la précédente, met en avant le rôle de l'« or anglais ». Rivarol, encore lui, dénonce ces députés, comme Duport, qui sont autant de députés anglais, défendant à tout propos le traité de commerce passé avec l'Angleterre, lequel n'avait cessé de ruiner les manufactures françaises. Mee de Staël crut devoir réserver un chapitre de ses Considérations sur la Révolution française

à réfuter l'idée selon laquelle le gouverne-ment anglais aurait donné de l'argent (on parle de 30 millions, de la revanche de la guerre d'Amérique) pour fomemer des troubles en France. La fragilité de sa

démonstration vient de ce que son argu-ment le plus fort tient à la « morale chré-

tienne », que l'opinion publique anglaise, à laquelle elle était profondément attachée,

n'aurait pu accepter de voir mépriser par le machiavélisme de son gouvernement. Les « agents secrets de l'Angleterre » n'exis-

taient pas : papa Necker n'en a jamais vu la moindre trace. Laissons ce qui passe à nos yeux sceptiques pour de la crédulité ; le cer-tain est qu'on n'a pas découvert d'influence anglaise directe dans les journées d'octobre.

Reste la quatrième et dernière interpré-tation : quelles que soient les intrigues pos-sibles, l'or des Orléans on des Anglais, le

fond de l'explication demeure la sponta-

nâité du soulèvement. Notre ami Duques

noy en est convaincu : « Je crois être su

que rien n'était prévu, calculé ni médité;

Chateaubriand : « Je courus aux Champs-Elysées :

d'abord parurent des canons sur lesquels des harpies,

des larronesses, des filles de joie montées à califourchon,

tenaient les propos les plus obscènes

et faisaient les gestes les plus immondes... »

Dès le lendemain de son arrivée à Paris, la famille royale, réunie dans une loge, reçoit les premiers hommages des Parisiens.

depuis plusieurs jours, il existait à Paris un levain de fermentation, la scène de jeudi l'a exalté ; mais, quand lundi les femmes sont sorties dans Paris, elles ne voulaient que du pain, elles ne demandaient que du pain, elles se plaignaient également de l'Assemblée nationale et de l'Hôtel de Ville. » La thèse de la spontanéité est aussi celle d'un certain nombre d'historiens, à commencer par Quinet : « Les foules agis-sent avant de penser, dit-il. Elles se précipi-tent avec une ardeur incroyable là où elles n'ont pas dessein d'arriver. Jamais cela ne parut plus évident qu'à ce moment. » George Rudé, historien britannique, se refuse de son côté à voir dans le « menu peuple de Paris » un simple « instrument involontaire » d'une intrigue politique. Attentif aux crises de subsistance, il reste soucieux de considérer la question du pain comme à l'origine de la marche sur Ver-

Evidemment, les résultats politiques de ces deux journées sont favorables an parti patriote, à tout le moins à son aile gauche, qu'un Barnave incarne alors au mieux : le qu'un barnave incarne alors au micux : se roi ne peut plus faire obstacle au projet constitutionnel. La journée populaire à fina-lité économique sert les desseins politiques des défenseurs de celui-ci. Barnave écrira peu après à ses commettants que la ville de Paris avait une fois de plus sauvé la « liberté publique ». Qui fecit cui prodest : les « poissardes » avaient tiré les marrons du feu au bénéfice du parti dominant de l'Assemblée nationale. Cependant, ce mouvement terrible d'octobre, selon l'expression même de Barnave, n'est pas sans laisser quelque inquiétude au sein du parti patriote. L'ancien maître de Barnave, Mounier, déjà battu sur la question des deux Chambres, rompt avec l'Assemblée, regagne le Dauphiné, avant d'émigrer en Suisse. L'intervention populaire n'a pas sen-lement sauvé la Révolution ; elle l'a radicalisée. M= de Staël, avec quelque recul, est amenée à faire cette remarque : « Le 5 et le 6 octobre furent, pour ainsi dire, les pre-miers jours de l'avènement des jacobins ; la révolution changea d'objet et de sphère : ce

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Lundi 22 soût : « Le roi ramené à Paris », avec Jean-Paul Bertaud, Mardi 23 août : « Paris capitale ». avec René Rémond.

n'était plus la liberté, mais l'égalité qui en devenait le but, et la classe inférieure de la société commença dès ce jour à prendre de l'ascendant sur celle qui est appelée par ses lumières à gouverner. - Lumières ou non, le parti modéré était vaincu, tout comme le mi désacralisé

D ANS le camp vainqueur, on s'inquiéta tout de même aussi de cette montée des « masses ». Brissot, dans le Patriote français, se réjouit des conséquences - heu-reuses - de l'événement : la Cour et le peuple sont convaincus de leurs intérêts communs, l'ouvrage de la Constitution va être consolidé. Oui, mais Brissot souhaite que le peuple calme son · effervescence », qu'il se méfic des « hommes turbulents » qui sèment le « feu de la révolte », car, s'il se livre encore à ses impulsions, « les honnètes citoyens effrayés fuiront une capitale qui ne sera bientôt plus qu'un désert. La majorité de l'Assemblée, qui par deux fois, grace à l'appui populaire, lors de la crise de juillet et des journées d'octobre, avait pu sauver son œuvre face à la Cour, à la contre-révolution, ou simplement à la mau-vaise volonté du souverain, n'aura de cesse de tenir en respect les naïvetés trop ardentes de la plèbe. Encore lui fallait-il aussi l'assentiment du roi : loin de l'avoir acquis par l'équipée d'octobre, la majorité constituante allait se heurter à la résistance d'un homme couronné que son retour infamant à Paris n'avait pu qu'encourager à la sécession. Le 12 octobre, à l'insu de Necker, Louis XVI adressait secrètement au roi d'Espagne Charles IV une lettre dans laquelle il déclarait ne pouvoir laisser avilir - la dignité royale, et qu'il le choisissait, comme chef de la seconde branche. pour déposer entre ses mains « la protesta-tion solennelle [...] contre tous les actes contraires à l'autorité royale qui [lui] ont été arrachés par la force depuis le 15 juil-

Un double divorce se profilait ainsi au lendemain des journées fameuses : entre l'Assemblée et le peuple de Paris ; entre l'Assemblée et le roi. Face à la protestation l'Assemblee et le roi. l'ace a la protestation populaire, l'amélioration sensible du ravitaillement à partir de la fin d'octobre permit cependant à l'Assemblée de poursuivre son ceuvre. En revanche, l'adhésion de Louis XVI devait se révéler une feinte : lui et Marie à attainant a life sont la et Marie-Antoinette avaient plié sous la tempête ; ils attendraient le moment oppor-tun pour se redresser. Ou suir.

> Demain: Paris capitale (octobre 1789)

Derrière ! producted. igneriat getta e descentos . Part

and of an anathre

gerite ien tenupes brit

фетал I. . до Wастепри

- ್ವಾ'ರಗಾರಗತೆ

IRLAND

More That

rename acordesacordent

de la lé

Pèler sur les 1

BALL - BAWLEY се поме епма**уе сре́с** Cur faite, en bib ್ಲಿ ಎΣ′85**-174€**... "S COS JOUR riles ont ch Suierinage.

Sasse attential room Visite ou comments had r Crest avand manus are terms a la continua attention à la bondina Tascha damie du Royante tre Test même pas cit Projecter ses propries edit il teste pau de traces d "eur de det attentet. L'e

le pointe ant quitté l'ess neucoptère. Les bedeu tout loisir de venir et rav le leu du camage. Sec boudiers de fieurs départes de la route, ainsi Curanne de coqueticos dels accompagnée d'un Pomant cette indication

ESPAGNE: Deux garde MADRID

da notre correspondant atheni de placés quelque de plastic et de mitraille a fait ion le dimanche 21 août au chique de la contra del contra de la contra del la contra de fouent de la Navarre. Les serdes qui l'occupaient, au remande du l'occupaient, au rema dentes qui l'occupatent, ag dente l'entre et de trente six au mont de le coup. Le mins describer. M. Corcuera, describerdi 22 sout à Estella describerdi 22 sout à Estella de ail assister à l'enterreme des vicinies. Cet attentat y thone sie revendiqué, mais : doute qu'il est l'œuvre de

Trois jours plus tôt, le saide deux autres véhicules Sarde Civile avaient été les datentary L'un avait & bar l'explusion d'une voiture Pro de l'ergara, dans la provir Gupuzcia. l'autre par une ? place dans une conduite d'ég Aracaido, en Biscaye. Cinq i crit, avaient été alors blesses un gria, ient été alors blesses l'un griet ement, ainsi qu'un pe Enfin, le samedi 13 août, une visant de bombes avaient et visant des concessionnaires de sentence : l'ançaises, dans les régie sentencer. La Rioja et du Pay Cetta Cetta

Cette nouvelle série d'ann démontre que l'ETA, aprè

dier - la possibilité de remettre en

vigneur la loi sur l'internement sam

Le premier minstre a jusqu'ici

résisté aux demandes pressantes de

cenz qui, unionistes protestants en

tête, réclament à cor et à cri le

retour à cette législation d'excep-tion. Samedi dernier, le premier visi-

teur de Ma Thatcher à Downing Street a d'ailleurs été le député anio-

niste du comté de Tyrone, M. Ken

Maginnis, venu e à chaud » plaider

Les unionistes ne sont pas les

seuls de cet avis : de nombreux

députés conservateurs à Westmins-

ter estiment également que le seul

moyen de mettre fin à l'hécatombe

des militaires britanniques et poli-

ciers du Royal Ulster Constabulary

(RUC) est de mettre les membres

de l'IRA sous les verrous, en passant

outre à une procédure judiciaire

déclarée inefficace. C'était l'avis du

Sunday Express (conservateur

nationaliste) dimanche et de la

« Internement

sélectif »

Mais il semble peu probable que

M= Thatcher - pour une fois du

même avis que les travaillistes et les

centristes - remette en vigueur une

loi qui avait donné des résultats

catastrophiques entre 1971 et 1975,

au point qu'il avait fallu l'abolir.

A l'époque, des centaines de mili-tants républicains avaient été

internés sans jugement. Mais ces arrestations avaient déclenché une

vague de violence sans précèdent et

précipité les catholiques dans les bras de l'IRA. M. King hui-même a

qualifié la loi sur l'internement sans

jugement de • meilleur sergent

recruteur de l'IRA ». En outre, un

retour à cette législation d'exception

ternirait l'image de la Grande-

Aujourd'hui, certains préconisent

un - internement sélectif », estimant

que les services de renseignements

britanniques en Ulster sont beau-

coup plus liables que dans les

années 70. Mais pour la plupart des

observateurs, la seule voie réside

tion entre Londres et Dublin dans la

lutte antiterroriste. Tant que la fron-

tière entre l'Eire et l'Ulster ne sera

pas hermétique et que les tribunaux

d'Irlande du Sud continueront d'être

aussi cléments avec les « provos »,

les militaires britanniques n'auront

aucun répit. C'est donc sur le gou-

vernement de Dublin que

Mme Thatcher doit faire pression pour que l'accord anglo-irlandais

signé en novembre 1985, justement

pour lutter contre le terrorisme de

l'IRA, soit appliqué plus efficace-ment, estime-t-on à Londres. Cet

accord, combattu par les protestants

d'Ulster - car il actroie un droit de

regard à Dublin sur leur province -

comme per l'IRA, a pour l'instant

donné peu de résultats concrets. Il

est toutefois devenu un élément,

sinon l'élément fondamental, d'un

règlement politique de la crise irlan-

Bretagne à l'étranger.

presse populaire.

IRLANDE DU NORD: après la mort de huit soldats britanniques

M^{me} Thatcher semble hostile au rétablissement de la législation d'exception contre l'IRA

LONDRES

de natre correspondent

Le gouvernement britannique ne sait plus que faire pour protéger ses soldats des coups redoublés de l'IRA, qui a frappé ces dernières semaines non seulement en Ulster mais sur le continent européen et à Londres même. Derrière les déclarations horrifiées du gouvernement et de la classe politique à Londres condamnant l'attentat d'Omagh (comté de Tyrone), qui a fait huit morts et vingt-huit blessés, perce un certain désarroi : l'attentat de samedi est le plus meurtrier commis contre les troupes britanniques

dans lequel dix-huit parachutistes avaient trouvé la mort. Au total, vingt-cinq soldats britanniques out été tués depuis le début de l'année, dont vingt en Ulster. L'IRA a démontré qu'elle pouvait frapper où et quand elle le voulait «l'armée d'occupation », comme elle qualifie les troupes britanniques.

Rien n'a filtré de la réunion du cabinet de crise, samedi soir 20 août an 10, Downing Street, présidé Mª Margaret Thatcher, qui a écourté ses vacances en Cornouailles. Y participaient le minstre à l'Irlande du Nord, M. Tom King, ainsi que les commandants en chef de l'armée et de la police en Ulster. le général John Waters et sir John depuis celui de Warrenpoint (sud- Hermon. A l'issue de la réunion, est de l'Ulster) le 27 août 1979, M. King s'est borné à répéter que le M. King s'est borné à répéter que le

> Pèlerinage morbide sur les lieux de l'attentat

BALLYGAWLEY

de notre envoyé spécial

Que faire, en Irlande, un dimanche après-midi, quand le soleil se décide enfin à se montrer, après des journées de pluie ? Le 21 août, de nombreuses familles ont choisi de se rendre au petit village de Ballygawiey, situé dans le comté de Tyrone, dans l'ouest de l'Ulster.

C'est un pàlerinage très apécial et plutôt morbide le long de la route A5 menant de Ballygewley à Omagh. A 7 kilomètres du village et à 9 de la ville, le cortada de voitures s'arrête. Les gens s'agglutinent sur quelques centaines de mêtres de bitume. Par petits groupes, on plétine la boue, à la recherche de traces de sang ; on fouille les bas-côtés de la chaussée, on commente à voix bassa l'attentat commis là contre des soldats britanniques il

y a à poine quarante-huit heures. « C'est quand même lâche, cit une femme à la cantonade, Un attentat à la bombe, c'est comme poignarder quelqu'un dans le dos. » Les autres opinent de la tête. « Mais qu'est-ce qu'elle attend la Thatcher, crie un homme, elle prétend que noue faisons partie du Royaume-Uni et alle n'est mâme pas capable de

protéger ses propres soldats, » Il reste peu de traces de l'horcontentant d'une observation en hélicoptère. Les bedauds ont tout loisir de venir et revenir sur le lieu du carnage. Seul signe tangible de celui-ci : quelques bouquets de fleurs déposés au bord de la route, ainsi qu'une couronne de coquelicots artificiels accompagnée d'une certe portant cette indication : « En

simple hommage, tendra et sin-cère, pour vous montrer que vous n'êtes pes oubliés ».

Dens un champ autour d'un cratère de 4 mètres, des objets divers sont éparpillés : des morceaux de plastique, de verre ou de métal provenant du car éciaté et quelques effets personnels, vestiges dérisoires de ces jeunes vies brisées par un terrorisme

Un peu plus loin, on visite une petite étable où un jeune soldat est venu mourir sur une botte de pas oublié que les affaires restent les affaires, a ouvert un stand de « fish and chips » et de hot-dogs.

Quant à l'IRA, elle poursuit sa

campagne de violences dans l'espoir de pousser le gouvernement de Londres à réagir en rétablissant, per exemple, l'interne-ment préventif sans jugement comme le réclament les Unionistes protestants. Les autres acteurs du drame nord-irlandais ont réagi salon feurs habitudes. M. John Hume, leader du SDLP (catholique modéré), a déclaré qu'il poursuivrait ses pourpariers evec le Sinn Fein (branche politi-que de l'IRA), car, a-t-il dit, « il est encore plus urgent de lancer un ultimatum aux terroristes : la voie politique ou la guerre ». Le pasteur Paisley pour sa part a la police ont quitté l'endroit, se souhaité le rétablissement de la peine de mort. Quant au primat catholique, le cardinal Tomas O'Faich, il a lancé un énième appel aux terroristes : « Arrêtez, « au nom de Dieu », avent que le pays que nous aimons ne soit noyé dans le sang et détruit à tout jameis. »

ALAIN WOODROW.

ESPAGNE: nouvelle offensive de l'ETA

Deux gardes civils ont été tués dans l'explosion d'une voiture piégée

MADRID

14.

Demails.

10 14 V 12 2

(ACTURN) - 1-89

de notre correspondant

Une voiture piégée dans laquelle avaient été placés quelque 60 kilos de plastic et de mitraille a fait explo-sion, le dimanche 21 août au matin, au passage d'un véhicule de la garde civile dans la localité d'Estella, dans l'ouest de la Navarre. Les deux gardes qui l'occupaient, âgés de trente-trois et de trente-six ans, sont morts sur le coup. Le ministre de l'intérieur, M. Corcuera, était attendu lundi 22 août à Estella, où il devait assister à l'enterrement des deux victimes. Cet attentat n'a pas encore été revendiqué, mais nul ne doute qu'il est l'œuvre de l'ETA militaire.

Trois jours plus tôt, le ven-dredi 19, deux antres véhicules de la garde civile avaient été les cibles garde civile avaient été les cibles d'attentats. L'un avait été atteint par l'explosion d'une voiture piégée près de Vergara, dans la province de Gaipuzcoa, l'autre par une bombe piacée dans une conduite d'égout à Aracaldo, en Biscaye. Cinq gardes civils avaient été alors blessés, dont l'un peiduagnent ainsi m'un passant. l'un grièvement, ainsi qu'un passant. Enfin, le samedi 13 août, une douzaine de bombes avaient explosé, visant des concessionnaires de voitures françaises, dans les régions de Santander, La Rioja et du Pays basque, sans faire de blessé.

Cette nouvelle série d'attentats démontre que l'ETA, après les

Committee and the committee of the commi

récents succès de la police espagnole qui avait démantelé plusieurs de ses commandos, a réussi, au moins par-tiellement, à reconstituer son infrastructure. Elle se produit en outre, paradoxalement, à un moment où l'hypothèse d'une prochaine reprise des « conversations » à Alger entre émissaires du gouvernement et de l'ETA vient d'être publiquement envisgée de part et d'autre. Les res-ponsables de l'intérieur out évoqué cette éventualité en posant comme uniques conditions préalables la libération de l'homme d'affaires Emiliano Revilla, enlevé par les séparatistes basques depuis près de six mois, et l'absence d'attentats durant les conversations. L'ETA, de son côté, a rendu public le 18 août, par l'intermédiaire du quotidien bas-que Egin qui lui est proche, un com-muniqué qui, tout en réitérant ses exigences traditionnelles, rappelle l'offre de « trêve » qu'elle avait formulée en janvier dernier.

Ces attentata visent-ils, suivant la logique habituelle de l'organisation séparatiste, à effectuer une démonstration de force avant une éventuelle négociation avec le gouvernement? Toujours est-il qu'ils risquent surtout d'avoir pour effet de rendre plus difficile encore une reprise des conversations d'Alger, auxquelles l'opposition et la presse conservatrices se montrent ouvertement hos-

THIERRY MALINIAK.

GRANDE-BRETAGNE

Les pubs ouverts l'après-midi!

A 14 h 50 précises, les consommateurs des pubs britanniques se rusient traditionnellement vers le comptoir pour comnander une demière pinte de bière, dix minutes avant la fermature obligatoire des établisse ments pour l'après-midi. A compter du lundi 22 août ils n'ont plus à regarder leur montre, puisque une nouvelle loi autorise les soixante-huit mille pubs et débits de boisson d'Angleturre et du Pays de Galles à ouvrir sans interruption de 11 heures à 23 heures en semaine et jusqu'à 15 heures le

C'ast en 1915 que le gouver-nement du libéral Lloyd George, qui ne buvait jamais une goutte d'alcool, fit voter les licensing laws. Ces mesures de restriction visaient en premier lieu à empêles ouvriers de l'industrie de l'armement de s'enivrer. Le plan échoua lamentablement, mais la loi demeura, et avec elle la capacité légendaire des Britanniques à ingurgiter des quantités impressionnantes de bière en un temps record... De nombreux députés, conservateurs en particulier, ont estimé ces demièn années que le moment était venu d'abroger ces règlements qui n'ont « ni nine ni raison », pour reprendre les propos du ministre de l'intérieur, M. Douglas Hurd.

L'« expérience écossaise »

L'enterrement des licensing laws, promis dans le demier manifeste électoral de Mª Thatchar et approuvé ensuite par la Chambre des lords, satisfait bien entendu les tenanciers des pubs, qui comptent bien accroître leur chiffre d'affaires par la vente de boissons... non alcoolisées et de petits plats, beaucoup plus rentables en fait que le whisky ou la bière ! En revenche, le puissant lobby antialcoolique n'apprécie pas du tout catte libéralisation de la loi, qui va, à ses yeux, fevori-ser l'alcoolisme et les maladies qu'entraîne une consommation excessive. A ces critiques, les partisans de l'ouverture sans interruption et les brassaurs, qui contrôlent la majorité des pubs, haussent les épaules et soulil'« expérience écossaise ». Dans cette région qui jouit d'un régime libéral depuis seize ans, la vente d'alcool n'a pas globalement augmenté. Elle est simplement mieux répartie au long de le journée. Les consommateurs, plus détendus, ne sont plus obligés de « jouer contre la montre » jusqu'è ce que retentisse la clochette annonçant l'heure des demières commandes...

 Doux inculpations après l'accident du train de Leningrad-Moscou. — Une commission offi-cielle d'enquête a imputé vendredi 19 soût la responsabilité du déraillement et de l'incendie du rapide Laningrad-Moscou, qui ont fait vingthuit morts mardi, à deux responsables locaux des chemins de fer qui font l'objet de poursuites judiciaires. L'un d'eux aurait annulé, sans autorisation, l'instruction de limitation de vitesse, l'autre n'aurait pas donné de contre-ordre. – (AFP.)

"Si ce n'est pas moi, alors qui? Si ce n'est pas maintenant, alors quand?": cette profession de foi de Jeanne d'Arc, qu'un grand acteur soviétique prête plaisamment à Gorbatchev, résume l'engagement personnel de tous les intellectuels que j'ai rencontrés à Moscou au début de l'année 1988. ELENA JOLY LA TROISIÈME MORT DE STALINE

Un livre présenté à Apostrophes, FR3, et ... à la télévision soviétique

ACTES

HONGRIE

Attaques virulentes contre le projet roumain « d'aménagement du territoire »

tions du 950° amiversaire de la mort du roi Etienne, fondateur de l'Etat hongrois, les dirigeants n'out pas ménagé leurs critiques contre le pro-jet de Bocarest consistant à raser quelque sept mille villages de Roumanie dont beaucoup sont peuplés d'habitants de souche hongroise, pour en faire des centres agro-

Dans un discours prononcé samedi 20 août à Pecsvarad (sud du pays), M. Imre Pozsgay, ministre d'Etat et membre du bureau politi-que du comité central, a qualitié de crimes contre l'humanité » les "crimes contre l'humanité » les plans roumains « d'aménagement du territoire ». Sans jamais désigner nommément le chef du parti et de l'Etat roumain, M. Nicolae Ceau-sesen, M. Pozagay a dénoncé la » politique oppressive et irhumaine des dirigeants roumains » à l'encon-tre de la minorité hongroise de Roumanie (1,7 million à 2 millions de

La Hongrie pourrait demander l'aide des organisations internatio-nales dans le contentieux qui

A l'occasion de la fin des célébra- assimilation forcée, a déclaré samedi le secrétaire du comité central du PC hongrois, M. Matyas

Le pape officiellement invité

Par ailleurs, le cardinal Laszio Paskai, primat de Hongrie et archevêque d'Esztergom, a officiellement invité samedi le pape Jean-Paul II à visiter la Hongrie, au cours d'une messe clôturant les célébrations du 950° anniversaire de la mort de saint Etienne, et à laquelle assistait Mgr Francesco Colassinono, envoyé spécial du Vatican. Cette invitation lui a été remise « au nom de l'épiscopat hongrois, de M. Bruno Straub, chef de l'Etat, et au nom de l'Etat hongrois », a précisé l'agence MTI, estimant par ailleurs, que « le pape ne sera en mesure de répondre à cette invitation que dans quelques années. »

L'éventualité d'une visite de Jeannales dans le contentieux qui Paul II était depuis quelque temps l'oppose à la Roumanie à propos de envisagée à Budapest (le Monde du cette minorité qui se plaint d'une 19 août). — (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Des milliers de personnes ont manifesté à Prague

(Suite de la première page.) Les passants se sout, ensuite, dispersés dans les rues adjacentes

tandis que la police procédait à des contrôles d'identité. Après cet incident, la foule est indant devenue de plus en plus dense sur la place, où s'improvitaient des groupes de discussion. Des représentants de l'Association indépendante pour la paix, un groupe non autorisé faisaient circuler une pétition réclamant notamment le départ des troupes soviétiques et l'abolition de la censure, que l'un d'eux lut à haute voix sous les applaudissements. Après plusieurs

heures de cette agitation pacifi-que, les personnes rassemblées, jeunes pour la plupart, se sont for-mées en cortège, attirant de plus en plus de sympathisants, parmi lesquels sans doute des touristes, et ont voulu se diriger vers la rive auche de la Vitava, où est situé le château de Prague, siège de la présidence de la République et de la plupart des ministères. Elles se sont heurtées à la police et aux chiens policiers, qui avaient bloqué tous les ponts sur le fleuve. · Honte à vous! -, criaient les manifestants, et encore : « Vous avez les chiens, nous nous avons la vérité! », slogan qui faisait allusion à l'appel lancé il y a quelques jours par les représentants de la Charte 77 que les thèses offi-cielles soient révisées et que soit rétablie la vérité sur les événements de 1968. Dans la soirée, les unités anti-émeutes sont intervenues pour disperser les manifes-

tants qui tentatent de revenir vers la place Wencealas, devant des curieux et des touristes sommés sans ménagement de circuler. Avant même la dispersion finale, l'agence de presse officielle tchécoslovaque diffusait le com-muniqué suivant : « Selon un scénario préparé à l'avance avec la participation de ressortissants étrangers, les journalistes occi- (AFP, Reuter, UPI.)

dentaux ont recherché avec per-sistance des sensations - pendant ce week-end anniversaire. « Les mesures prudentes et résolues prises par les forces de l'ordre ont empêché les troubles » dus à des « tentatives de provocation ».

Ressemblement à Moscou

Dimanche après-midi également, place Pouchkine à Moscon. une unité spéciale anti-émeutes a dispersé brutalement une manifestation organisée par l'Union démocratique pour dénoncer l'intervention de 1968 en Tchécoslovaquie. Là aussi la foule des badauds avait pris fait et cause pour les protestataires, n'hésitant pas à traiter de « fascistes » les policiers. Une centaine de per-sonnes ont été interpeliées, parmi lesquelles Serguei Grigorianta, le rédacteur en chef de la revue Glasnost, qui a été retenu pendant quatre heures dans un commissariat avant d'être relaché

La presse offici n'a consacré ces derniers jours que peu de place à l'anniversaire de l'intervention en Tchécoslovaquie, hormis un commentaire de l'agence Tass décrivant cette intervention comme - nécessaire » et dénoncant la « campagne de propagande » à laquelle l'anniversaire donne lieu en Occident. L'hebdomadaire Argumenti i Fakti, a justifié lui aussi l'invasion, tout en reconnaissant que la politique de M. Dubcek avait bien des choses en commun avec les réformes actuellement en cours dans les pays socialistes.

L'agence Tass a présenté la manifestation de dimanche comme un « rassemblement provocateur » organisé par « un groupe de gens obsédés par la manie des grandeurs », la « soidisant Union démocratique ». -

Pour une « perestroïka » culturelle

A Poccasion du vingtième de la création et de la pensée en fut miversaire de l'intervention chassée dans la clandestinité. Pour me pas trahir le sens de nos choixanniversaire de l'intervention soviétique à Prague, vingt-cinq écrivains tchécoslovaques en exil, parmi lesquels Ota Filip, Pavel Kohout, Jiri Kolar, Antonin Liehm et Pavel Tigrid, lanceut un appel pour une libérali-sation de la culture dans leur pays. Voici le texte de leur déclaration :

 Le système soviétique a seconé sa torpeur; au Kremlin et dans les environs, la « perestroite » se pour-suit tard dans la nuit, sous le regard attentif de tous ceux à qui le sort de la liberté n'est pas indifférent. Parmi eux, nous autres écrivains tchèques et slovaques, acculés par la situation dans notre pays à l'emigration (...)

» Les chars soviétiques, venus en août 1968 mettre fin à la « perestroika » alors en cours en Tchécoslovaquie, ont aussi bloqué pos efforts pour le développement d'une culture

fondamentaux, nous n'avons pu que

» Notre cas n'est certes pas isolé; mais il est en quelque sorte exemplaire, nous voulons croire que même dans la culture officielle de la Tchécoslovaquie d'aujourd'hni il existe des forces capables d'œuvrer pour la « perestrolka » et pour plus de liberté. Le « ménage » en cours dans le bloc soviétique, toutefois, ne sera conforme à ses ambitions que s'il y a aussi, dans la maison rangée, une place pour des auteurs comme nous : si les livres peuvent paraître en Tchécoslovaquie sans être censurés, si les idées y peuvent circuler librement et être discutées publique-

» Il importe particulièrement de le rappeler aujourd'hui : tant que notre situation restera inchangée et que la culture de notre pays n'aura pas retrouvé son pluralisme naturel, tchèque et slovaque indépendante. même l'actuelle fraternisation A nouveau, la scène culturelle est américano-soviétique ne sera qu'un passée sous la tutelle de censeurs et vain échange de sourires pour la de fonctionnaires dociles, la liberté télé.

Afrique

BURUNDI: Tutsis contre Hutus

Un premier bilan officiel fait état d'au moins 5 000 morts

Les massacres ethniques ont fait au moins cinq mille morts selon un bilan provisoire communiqué, luadi 22 août, par le ministre burundais des relations extérieures, M. Cyprion Mbonimpa. Auparavant, une source gouvernementale, cité par l'AFP, avait fait état de vingt-quatre mille victimes. Quant aux diplomates occidentaux, ils parlent de plusieurs milliers de morts : les avis divergent sur le nombre exact – ou même approximatif – des victimes des affrontements tribaux qui ensanglantent le Burundi depuis le début de la semaine der-nière. Ils divergent aussi quant à l'identité des victimes.

Le gouvernement, composé dans sa majorité de Tutsis, pourtant minoritaires dans le pays - entre 15 et 20 % de la population selon les estimations, - laisse entendre que ce sont essentiellement des Tutsis qui out été tués au cours de « massacres sélectifs » organisés dans la province de Kirundo (extrême nord du pays) par des membres de l'ethnie hutue - poussés par des « élé-ments extrémistes ».

Pour les autorités de Bujumbura la capitale, - ces événementa viscraient à déstabiliser le pays et à provoquer la guerre civile. Àrmés de ances, de machettes et de gourdins, des foules en colère auraient, toujours selon des sources gouvernementales, attaqué des maisons habi-tées par les Tutsis, L'administrateur local (maire) de Ntega — le com-mune où les violences auraient été les pires – et sa famille auraient été

Selon d'autres sources, noismment des réfugiés au Rwanda voisin, les massacres ont commencé dimanche 14 soût lorsqu'un ancien soldat, un Tutsi, aurait abattu au moins deux Hutus dans la région de Ntega. L'assassin a alors été tué par une foule de Hutus en colère qui se seraient ensuite attaqués à toutes les maisons des Tutsis, faisant, selon un délégué du Haut Commissariat aux réfugiés et d'autres diplomates occidentaux, environ 1 000 morts.

L'armée, mercredi, envoya des renforts dans la région des troubles, et, selon les réfugiés, les soldats auraient à leur tour organisé un massacre de Hutus pour se venger, en tuant hommes, femmes et enfants sans discrimination. Une réfugiée a ainst raconté que des militaires ont obligé ses neuf enfants, âgés de un à quinze ans, à s'allonger devant sa maison avant de les transpercer un par un à la balonnette.

> Exode 128581

Selon des opposants au régime, en extil à Bruxelles, les militaires tutsis auraient bombardé les populations hutues au napalm, après avoir fait évacuer les Tutsis qui se trouvaient dans ces régions. Les autorités de Bujumbura démentent ces informations, tout en confirmant toutefois l'envoi d'hélicoptères Gazelle et Alouette de l'armée burundaise dans la région pour y effectuer des misessence et de trans-

Si la situation est maintenant « normalisée », selon le président burundais M. Pierre Buyoya, le couvre-feu a été imposé sur l'eusemble du territoire ainsi que d'autres restrictions à la circulation. Selon certaines informations, le calme n'aurait toujours pas été rétabli et les affrontements se poursuivraient.

Une chose est certaine : l'exode des Hutus, qui fuient la violence et la répression militaire, se poursuit à un rythme soutenu. Près de cinq mille personnes par jour, surtout des nes et des enfants, arrivent ainsi au Rwanda, pays où leur ethnie est au pouvoir. Plus de trente mille réfugiés burundais se trouveraient main-tenant au Rwanda, un des pays qui a déjà une des densités de population le plus élevées au monde et qui traverse une saison des pluies très diffi-

cile. Démunis de tout, les réfugiés n'ont pas encore tous trouvé d'abris malgré la réquisition des locaux dis-ponibles, les écoles notamment, par les autorités rwandaises.

La situation est d'autant plus grave que les réfugiés du Burundi s'ajoutent à plus de 10 000 réfugiés rwandais, sinistrés à la suite de récentes pluies diluviennes. En dénit de la mobilisation des services publics et privés, la fourniture des vivres et des premiers secours reste insuffisante. Le gouvernement de Kigali – la capitale du Rwanda – aurait demande l'aide de la communauté internationale pour faire face à cet afflux de réfugiés qui ont un besoin pressant de vivres, vêtements, tentes ainsi de médicaments.

Les ethnies tutsie et hutne qui viennent une fois de plus de s'affronter vivent pourtant étroitement mêlées, géographiquement et socia-lement depuis des siècles. Elles par-lent la même langue, ont la même musique, les mêmes chants et les mêmes danses. Elles ne se distinguent par par l'implantation géographique mais per l'apparence physique – les Tutsis sont le plus souvent de grande taille - et surtout par une répartition des tâches sociales.

300 000 morts ez 1972

Depuis son accession à l'indépendance en juillet 1962, le Burundi sombre périodiquement dans l'horreur des tueries. Marquée par une lutte acharnée pour le pouvoir dès les premiers jours de l'indépendance - succession de gouvernements à base éthnique et assassinats du premier ministre hutu Pierre Ngendamdumwe (1965) et du prince héritier tatsi Louis Rwagasore (1969), - la vie politique de l'ancienne colonie belge du Burandi fut alors très

En octobre 1969, alors que les clivages éthniques étaient de plus en plus forts, un coup d'Etat fut tenté par des leaders hutus appuyés par des officiers, également hutus, de l'armée et de la gendarmerie. Le putsch échous. Alors que des massa-cres de Tutsis avaient lien à l'intérieur du pays, les autorités de Bujumbura firent procéder à l'arrestation et à l'exécution sommaire des

principaux responsables hutus. Cette rivalité entre Tutsis et Hutus dégénéra en 1972, du fait des vengeances et des rancunes accumnlées, en une guerre d'extermination dont on a estimé les victimes à

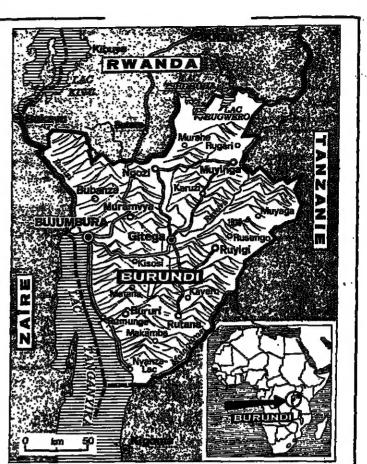
A l'époque, le gouvernement était composé en majorité de ministre tutsis, alors que plus de 80 % de la population appartient à l'ethnie

C'est à la fin du mois d'avril 1972 qu'éclata, à Bujumbra et dans le sud du pays, une insurrection d'éléments hutus. Dès le début, elle prit la forme d'un massacre systématione des habitants tutsis de ces régions mais ne parvient pas à renverser le régime du colonel Micombero à prédominance tutsie.

Le choc en retour fut une impitoyable répression : un ratissage méthodique effectué par l'armée dans le sud du pays fit des dizaines de milliers de victimes. Dans le même temps, à l'issue de procès hâtifs, tous les responsables hutus importants de Bujumbura (minis-tres, officiers, fonctionnaires, etc...) furent exécutés.

Puis la vengeance s'abattit sur les cadres moyens et inférieurs, des instituteurs aux écoliers et aux prêtres. Sous le couvert du rétablissement de l'ordre, les règlements de compte se donnérent libre cours provoquant la fuite vers les pays étrangers, le Zaïre et la Tanzanie, de milliers de Burundais de toutes ethnies.

Le souvenir de ces massacres qui durèrent physicurs mois est resté très vivace parmi les populations burundaises, engendrant peur et méfiance réciproques qui viennent de dégénérer en un nouveau bain de sang. -(AFP, Reuter, UPL)



Malare que aues incie

Le cessez-le-fi entre l'Iran et l'I

the second secon

ALCO THE THE CASE OF THE CASE

parties of the parties of the

Manage to a second dis-

was antenned and the gard

en erren en geene de la

Elm a ferraliement d

granden et a. de son

and there's takente &

galace san course is peu pr

gen teure er traut des

ima in mit tier sur k

en er en anza d'affici

Gerte bereiten ich an all

GIMENT DE Cares proc

177 oc ia 1

The state of the s

maria et probab

grant to the second Ch. est long

AND THE SELECTION OF PROPERTY Librar Car . 17 Jan pres

Samuel and a state of a

हा सम्पर्धा कर के क्षेत्रक **गंदना है**

John Listan Flink &

ge tateran it es attailogique

man at come and de

Berte de la constitución de cad

. riimia la Bacdatt e. 34 pt

reger la reger de dus dazas 🚾 🕽

ran iri re ana la fi**n de la l**

and some det objecuts

sanging in all agreement. The

is cultitated from counces, poor

traint injuried someti a

timest a gueun du comes le

loscou demande le des

des flottes étrandades

abene de raviganies de

afeire anauter miet de entre de deux pays, de contre le con

Al calera ration à respect

Sur tras categor dans let e

macron de la minuer à com

burge a commation de l'

mateun accord global de pass ma 225 conclus. Man affis an array and et fouillé, des

Ante ce samedi, ic khawle, s

PRESER POUR DENTE SE COMME Ves Bagdad conteste certe

an affirme que les Iraniess se

Mestes d'entreyer des hélicont

Ambat le survoler, tandis qu

Seau de guerre le suiveil.

Rante des affaires étrangel

Virge des affaires étrangel

Milliant de la méanmoine de la méanmoine

me propos de cette affaire au

to Vallette unios et a déciaré.

first oppose air à toute tente de la language de la

bins laisant route vers ses port

loujours dans le même comie

sièment après l'entrée en vign le trèse, physiques batiments é change

lagne du confet et qui fat le ti te de vicients combats pendant na panate et qui fat le ti

de contract de guerre. En designation de force.

specification de calme ser trines de l'euve au passage bins battant pavillon iranien e t cent des "Dérets blens"

LIRSS & fair savoir dimen

de du fait de l'entrée en vigue la cassez-le-leu. la présence dans

unie de natures de guerre de partires de puerre de puerr

hat un communiqué publié par un communiqué publié par la salut de gouverneme de du Golfe des que les aut hat elon de même, en fais amer aux Europe aux Europe de la sant la sant de même, en fais aux Europe aux

noes sux Elats-Unis et en er

sent une proposition antériet son laquelle la garde des eaux (oile devrait être confiée a

Research au communiqué sou

ille, un porte-parole de la Maise l'acte à déclaré dimanche que l'acte de leurs bâtiments de gue déployés dans le Golfe, maigré cases-le-feu intervent dans dans le Golfe, maigré le cases-le-feu intervent dans le colfe, maigré le cases-le-feu intervent dans

the intervenu dans

isano-rakienne. Nous i sano-rakienne. Nous i sano-rakienne.

cle feu et qu'il n'y aura par la sonaire anger par les navires anné dans la région et y mainte in leur présence à l'avent de la contract de l'avent de l'a

important présence à l'avent deminée de cette présence se deminée en fontion des menac des les 3 ajonté le port (Reuler, AFP.)

to violatie

car le régim

ere pour l'h

7-212-12-2

est respecté

Enclavé au cœur de l'Afrique, à 1200 kilomètres de l'océan Indien et 2 000 kilomètres de l'Atlantique, le Burundi, limitrophe du Rwanda et de la Tanzanie, est séparé du Zaïre par le lac Tanganyika. Avec 28 000 kilomètres carrés, c'est l'un des plus petits Etats du continent.

Plus de 80 % des 4,8 millions d'habitants sont d'origine hutu. Les habitants du Nord appartienment à l'ethnie tutsi,

Bajumbura, la capitale, abrite cent cinquante mille habitants. Possession allemende juaqu'à la première guerre mon-diale, puis protectorat belge, le Burundi soquiert le 1" juillet 1962 l'Indépendance, d'abord sous forme d'un royaume, avant de devenir, quatre ans plus tand, une république.

Le major Pierre Buyoya s'empare du pouvoir le 3 septembre 1987, rempleçant le colonel Jean-Baptiste Bagaza, également arrivé au pouvoir, onze ans plus tôt, per un coup d'Etat.

Les principales ressources sont le café et le coton, l'élevage et la pêche. Le PNB par tête est de 240 dollars.

A TRAVERS LE MONDE

La deuxième ville du Soudan partiellement évacuée

Les inondations

Plusieurs pays africains sont frappés par des inondations catastrophiques. Le Soudan reste le plus atteint par le désastre. La deuxième ville du pays, Oued-Medani, au sud de Khartoum, a été submergée samedi par les eaux du Nil Blen, qu'ont gonflées les pluies intenses des quinze derniers jours sur le plateau éthio-

La ville a été partiellement évacuée, les pouvoirs locaux ne disposant pas de moyens suffisants pour affronter la catastrophe. La crue a englouti plusieurs milliers d'hectares de terres agricoles.

Selon M. Omar Noureddavem. ministre soudanais des finances et président de la commission supérieure pour les inondations, les eaux menacent désormais le nord du pays. A titre d'exemple, il a précisé que, dans la région de Dongola, de larges superficies qui n'avaient pu être irriguées au cours des cinquante dernières années ont été totalement immer-

La capitale, Khartoum, située au confluent du Nil Bleu et du Nil Blanc, pourrait être directe-ment menacée si le débit du Nil Bleu dépassait les 17 mètres. Samedi, le niveau du fleuve atteignait 16,6 mètres, soit 1 centimè-tre de plus que la veille et seule-ment 2 centimètres de moins que le niveau record atteint en 1946.

• AU NIGERIA, les inondations dans la région de Kano, au nord du pays, ont fait plus de cinquante morts. La rupture, jeudi, du barrage de Baganda - le troisième en importance du pays n'a toutefois pas causé de pertes en vies humaines, mais a inondé des milliers d'hectares de cultures. La plupart des victimes ont péri dans les décombres de leurs maisons, qui se sont écrou-lées sous les pluies diluviennes, les plus catastrophiques au Nigéria depuis un demi-siècle. Un deuxième barrage a cédé, jeudi, à

 AU TCHAD, une vingtaine de personnes sont mortes des suites des pluies diluviennes qui sont tombées presque quotidiennement, durant une semaine, en plusieurs endroits du territoire tchadien, causant en outre d'importants dégâts matériels.

Australie

M. Gareth Evans remplacera M. Hayden au poste de ministre des affaires étrangères

La ministre australien des affaires étrangères, M. Bill Hayden, sera rem-placé, le mois prochain, par le sénateur Gareth Evans, actuellement ministre des transports et des communications, a annoncé, le lundi 22 août, le premier ministre, M. Bob Hawke. M. Hayden, ancien chef du parti travailliste au pouvoir, a accepté la proposition qui lui avait été faite de devenir le gouverneur général de l'Australia en février prochain, en remplacement de Sir Ninian Stephen, et il a remis sa démission à M. Hawke. Le futur chef de la diplom. nawke. Le futur chef de la diplo-matie australienne est un des vété-rens de l'équipe au pouvoir. Il cède son portefeuitle à M. Ralph Willis. Par affeurs, M. Hawke a procédé à un remaniement ministériel partiel, M. Robert Ray remplaçant à l'immi-gration M. Clyde Holding, qui reçoit le portefeuille des arts et des terri-toires. — (AFP.)

Birmanie

Manifestation et grève générale à Rangoun

Les manifestations contre le régime ont repris le lundi 22 août, à Rangoun, où un mot d'ordre de grêve générale a été lancé. Des milliers de Rangoun, où un mot d'ordre de grève générale a été lancé. Des milliers de manifestants, rejoints par des dockers en grève et des groupes venus d'autres villes, ont défilé dans les rues, en dépit du quadrillage d'importantes forces militaires et des barrages établis aux portes de la capitale il a présence des houtres et de tale. La présence des bonzes est de plus en plus remarquée. Selon la radio officielle, ils ont conduit seize groupes qui ont manifesté dans les rues de Mandalay, la deuxième ville

Le Cuotidien du peuple travailleur, un des organes de la presse officielle, s'en est violemment pris, dans son édition du week-end, aux manifes-tents. Il a fait état d'« horribles actes de violence » de la part des oppo-sants, qualifiés de « démagogues avides de pouvoir » ayant rassemblé « des agiteurs et des vagabonds » et « organisé des durs et des voyous » afin de « ressembler une foule hysti-

rique ». Samedi, des milliers de personnes avaient déjà manifesté contre le nouveau président, M. Maung Maung, nommé la veille. Enfin, le ministre de la santé, M. Tun Wai, a démissionné à la suite de la fusillade qui avait fait plusieurs morts le 10 août, les soidats ayant ouvert le feu contre du personnel médical à l'intérieur de l'hôpital général de Rangoun. — (Reuter, APP.)

Corée

Pyongyang refuse des pourparlers séparés

sur les Jeux

La Corée du Nord a rejeté lundi

22 soft l'idée proposée par Séoul d'une réunion de vingt perlemen-taires des deux Corées, à Pyongyang à partir du 29 août, sur le thème unique de la perticipation du Nord aux Jaux olympiques. Le refus a été exprimé lors de la reprise des pourparlers en cours depuis vendredi à Panmunjom (le Monde du 20 soût). La délégation nord-coréenne a fait valoir que cette question ne pouvait être séparée de celle d'un pacte de non-agression et a exigé, en agitant la menace d'un boycottage des JO, de partager l'organisation de ces der-niers. Dès vendradi, le chef de la délégation sud-coréenne, M. Park Joon Kyu, avait indiqué qu'il était trop tard pour que le Nord accueille

les cinq épreuves proposées par le Comité international olympique. —

(Reuter, AFP.)

Etats-Unis

Le militant syndical Cesar Chavez met un terme à sa grève de la faim

Cesar Chavez, ce vieux militant des droits de l'homme et le président du syndicat américain des ouvriers agricoles, a mis fin, le dimanche 21 août, à une grève de la faim de trente-six jours destinés à dénoncer l'utilisation d'insecticides sur les raisins en Californie. M. Chavez, soixante et un ans, mêne campagne contre cinq types d'insecticides qui, affirme-t-il, représentent un danger et sont notamment cause de maisdies et de malformations chez les nouveau-nés, dans les familles de vendangeurs. Cesar Chavez avait déjà refusé de s'alimenter pendant vingt-cinq jours en 1968 pour soutenir un boycottage du raisin, et pen-dant vingt-quatre jours en 1972 pour dénoncer les conditions de travail dans les grandes exploitations de l'Arizona. Ses critiques lui reprochent cependant de préférer les manifestations spectaculaires à l'organisation de son syndicat, qui a perdu bon nombre de ses membres.

La fin de la grève de Cesar Chavez, en présence du pasteur Jesse Jackson et des acteurs Martin Sheen et Robert Blake, a cependant donné lieu à une grande manifestation de protestation. - (AFP, Reuter.)

Nouvelle-Zélande

Wellington exige toujours le retour

des faux époux Turenge

Le premier ministre, M. David Lange, a réitéré avec fermeté dimanche 21 soût la demande de la Nouvelle-Zélande du ratour sur l'atoli d'Hao, en Polynésie, des deux agents français impliqués dans l'attentat contre le Rainbow-Warrior. A Wellington, plusiours journaux avaient

prêté vendredi au chef de la diploma-tie néo-zálandaisa, M. Russel Mar-shali, des propos conciliants. « Nous n'aurons pes une position aussi rigide à propos du retour (a Hao) des deux saboteurs », aurait-il dit. Dimanche, M. Lange s'est déclaré « très sur-pris » par ces propos et a indiqué que son gouvernement était « déterminé à n'accepter aucune monnaie d'échange et à obtenir l'application des accords fixés par le secrétaire général des Nations unies ». — (Reu-

Yougoslavie

Nouvelles manifestations anti-albanaises

Plus de vingt mille personnes, selon la police, ont manifesté le samedi 20 août à Titograd, capitale de la République du Monténégro, pour dénoncer la pressiour les cetationalistes albanais » sur les Serbes et Monténégrins au Kosovo et demander la normalisation de la situation dans cette région auto-nome, peupiée à 90 % d'Albanais et rattachée à la Serbie.

« A bas les bureaucrates ! », « On viole nos enfants ! », « Changeons la Constitution ! », ont scandé les manifestants, qui accusalent une partie des dirigeants yougoslaves de n'avoir pris aucune mesure afficace pour lutter contre le « séparatisme albanais » au Kosovo, en passe de devenir une région « ethniquement pure » en raison du départ massif de Serbes et Monténégrins à la suite de

Serbes et Monténégrins à le suite de pressions diverses.

Ce rassemblement, le cinquième du genre depuis début juillet, était le plus important à ce jour. Organisé par un comité non officiel de Serbes du Kosovo, il avait reçu le soutien du parti de Titograd. En revanche, la manifestation avait été condamnée par les plus hautes instances de la Lique des communistes de Yougoslavie, qui estime que ces réunions sont a politiquement nocives ».

Desquis des années. Serbes et

Depuis des années, Serbes et Monténégrins se plaignent d'être contraints à fuir le Kosovo (30 000 départs depuis 1982) et d'être victimes de violences diverses de la part des nationalistes albaneis: tentatives de viol, assassinats, agressions d'enfants, incendies de maisons et de récoites, profanations de cimetières. — (AFP.)

AFRIQUE DU SUD

Les chances de guérison de Nelson Mandela seraient « excellentes »

Les chances d'une guérison totale du chef historique de l'ANC, Nel-son Mandela, atteint de tuberculose, sont « excellentes », a fait savoir, samedi 20 août, l'hôpital du Cap où il est soigné, citant à l'appui de cet optimisme l'opinion d'un éminent expert étranger appelé en consulta-

Le docteur J.-G. Strauss, directeur de l'hôpital Tygerberg, a annoncé dans un communiqué que le leader de l'ANC, détenu depuis 1962, avait été examiné vendredi par un spécialiste indépendant, le professeur suisse Heinrich Hertzog, président de la Société européenne de pneumologie. Il a aussi confirmé officiellement,

pour la première fois, que M. Man-dela souffrait bien de tuberculose (le Monde du 18 août).

C'est la première fois depuis son hospitalisation, le 12 août, que M. Mandela, soixante-dix ans le mois dernier, était examiné par un médecin extérieur à l'hôpital. Une polémique avait éclaté il y a quel-ques jours, l'entourage de M. Man-dela, dont son avocat M. Ayob, ayant accusé les autorités de refuser de laisser examiner le prisonnier par un médecin particulier. Pour sa part, la direction de l'ANC, en exil à Lusaka, avait accusé Pretoria d'avoir fait subir à M. Mandela des « mauvais traitements » et de lui avoir prodigué des soins « tardifs ».

Par ailleurs le quotidien sudafricain Sunday Star a affirmé dimanche que M. Mandela pourrait être bientôt libéré « par étapes ». Le gouvernement, affirme le journal, envisage de placer M. Mandela en cence dans une clinique privée où il serait autorisé à rencontrer des visiteurs, y compris des journa-

Le gouvernement pourrait, après quelques mois de ce traitement, décider de libérer le leader noir. D'autre part, cinq Noirs out été tués - dont trois dans un affrontement avec la police - samedi dans les ghettos noirs de la province du Natal. - (AFP, AP.)

Le Monde PUBLICITÉ **FINANCIÈRE** Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

BENNETON Graveur-Héraldiste

Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de meriage Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39

47.45.09.19 ou 47.22.94.94. CEPES

Le cessez-le-fen entre l'Iran et l'Irak est respecté

Un calme total régnait dimanche 21 soût dans le Golfe, après l'entrée en vigueur, samedi, du cessez-le-feu, qui n'a été troublé le premier jour que par des incidents isolés et mineurs. Le commandant du groupe d'observateurs militaires des Nations unies pour l'Iran et l'Irak (UNIIMOG) a fait part, dimanche 21 août, de son optimisme en affirmant: « Le cessez-le-feu est opérationnel. » Il a ajouté n'avoir eu connaissance d'aucun incident depuis que l'Irak a affirmé qu'un de ses soldats avait été tué par un tireur d'élite iranien, à Saif-Saad, sur le front central, près de trois heures après l'entrée en vigneur de la trêve, samedi à 3 heures GMT.

L'Iran a formellement démenti cette accusation et a de son côté, accusé l'armée irakienne d'avoir violé le cessez-le-feu à peu près à la même heure en tirant des rafales d'armes automatiques sur le front central, en présence d'officiers de l'UNIMOG. De source proche des a bérets bleus », où on affirme n'avoir pas vu le corps de la victime, on précise qu'il pourrait s'agir d'un « incident isolé » et probablement « accidentel ». On ajoute : « La ligne de cessez-le-feu est longue, et il est remarquable que rien-d'autre ne se soit produit le premier jour. Les deux pays ont fait preuve de beaucoup de modération.

Téhéran a accusé l'Irak de créer une tension psychologique, en menant une campagne de « propa-gande » concernant les violations du cessez-le-fen par l'Iran. La radio iracesses e les par l'iran. La rado na-nienne a dénoncé par ailleurs « les fêtes organisées par le régime ira-kien samedi à Bagdad », au premier jour du cesses le-feu, dans le but de « faire croire que la fin de la guerre a été une victoire pour l'irak », alors que, selon le radio, « l'Irak » a cuteire que des objectifs au "! atteint aucun des objectifs qu'il s'était fixés en attaquant l'Iran. Les autorités iraniemes, pour leur part n'ont organisé samedi aucune manifestation dans le pays après manifestation dans le pays après l'estrée en vigneur du cessez-le-feu.

Moscou demande le départ des flottes étrangères

La liberté de navigation dans le Golle a fourzi un autre sujet de dis-corde entre les deux pays, sans cependitat menacer le cessez le feu. Pour tester la bonne foi des Iraniens cessez-le-fen, les Irakiens avaient dépêché trois bateaux dans les caux du Golfe, dont un pétrolier, l'Ain-Zala, et le cargo Khawla. Estimant être en droit de continuer à contrôler les cargos à destination de l'Irak tant qu'un accord global de paix ne serait pas conclu, l'Iran affirme avoir arraisonné et fouillé, dans la journée de samedi, le khawla, avant de la laisce

Mais Bagdad conteste cette ver-sion et affirme que les franiens n'ont pas inspecté le Khawla, mais se sont contentés d'envoyer des hélicoptères de combat le survoler, tandis qu'un bateau de guerre le suivait. Le ministre des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, a néanmoins pro testé à propos de cette affaire auprès des Nations unies et a déclaré que l'Irak s'opposerait à toute tentative navires faisant route vers ses ports.

Toujours dans le même contexte, Téhéran a envoyé, quelques heures sculement après l'entrée en vigueur de la trêve, plusieurs bâtiments dans le Chatt-El-Arab, la voie d'eau à l'origine du conflit et qui fut le théa-tre de violents combats pendant les huit années de guerre. En dépit de cette démonstration de force, la situation est restée calme sur les deux rives du fleuve au passage des navires battant pavillon tranien sous les yeux des « bérets bleus » des Nations unics.

L'URSS a fait savoir dimanche que, du fait de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, la présence dans le Golfe de navires de guerre de pays non riverains ne se justifiait plus. Dans an communiqué publié par l'agence Tass, le gouvernement soviétique a ajouté qu'il retirera sa flotte du Golfe dès que les autres pays feront de même, en faisant vraisemblablement allusion, sans les nomme,r aux Etats-Unis et en rappelant une proposition antérieure selon laquelle la garde des caux du Golfe devrait être confiée aux Nations

Réagissant au communiqué soviétique, un porte-parole de la Maison-Blanche a déclaré dimanche que les Etats-Unis ne retireront pas l'ensem ble de leurs bâtiments de guerre déployés dans le Golfe, malgré le cessez-le-feu intervenu dans la guerre irano-irakienne. « Nous ne réduirons l'importance de notre flotte que lorsqu'il y aura des indices précis de la solidité du cessez-le-feu et qu'il n'y aura plus de danger pour les navires améri-cains. Les Etats-Unis ont des intéreis dans la région et y maintien-dront leur présence à l'avenir. L'importance de cette présence sera déserminée en fonction des menaces potentielles », a ajouté lo porte-parole – (Reuter, AFP.)

Le groupe Abou Nidal a revendiqué l'attentat qui a fait 25 blessés à Haïfa

Le Fath-Couseil révolution-naire (d'Abou Nidal) a revendiqué, le dimanche 21 août dans qué, le dimanche 21 août dans un communiqué à Beyrouth, l'explosion qui avait fait vingt-cinq blessés, samedi à Haifa. Le Fath-CR affirme qu'« une charge de forte puissance a été lancée par l'unité du martyr Naji Al-Ali, relevant du groupe du chef-fondateur martyr Khalil Al-Wazir, Abou Jihad. »

Abou Jikad, un des chef histo-riques du Fath, principale com-posante de POLP, a été assasiné par un commando israéliem à Tunis le 16 avril. Naji al-Ali, caricaturiste palestinien, a été assassiné en soût 1987 à Log-

JÉRUSALEM de notre correspondant

An lendemain d'un week-end de violence – vingt-cinq Israéliens blessés dans un attentat à Haffa, deux Palestiniens més dans les territoires, — les autorités craignent une dégradation accélérée des relations entre juifs et Arabes en Jaraël même. Elles redoutaient depuis kongtemps que le soulèvement en Cisjordanie et à Gaza ne débordat les territoires occupés et ne se fasse sentir en decà de la « ligne verte ». Une série d'incidents dans la région de Tel-Aviv puis

confirmer leurs apprehensions.
Certes, le gouvernement restait lundi
très prudent. Il ne se risque pas à établir un lien formel entre la révolte
dans les territoires occupés et ce qui
s'est passé samedi à Hatfa, le grand
port du nord d'fargêl. Le ministre de
la police, M. Halm Bar-Ley, se voulait nesticulièrement envoyages. bait particulièrement circonspect. Il relevait que l'enquête n'en était qu'à acs débuts et que les quatre Palesti-niens arrêtés à Haffa n'étaient encore que des suspects, mais il n'en annon-cait pas moins que trois d'entre eux étaient des résidents de Cisjordanie (de la région de Jénine).

L'attentat a en lieu en début de sorrée. Selon des indications assez confuses données par la police, les quatre hommes sont soupconnés d'avoir lancé une grenade au beau milieu d'une rue piétonne — la rue Nordeau. C'est une artère très fré-quentée où à cette heure, à le fin du sabbat, — le repos hebdomadaire — se presse une foule familiale. La gre-nade est tombée au pied d'un arbre entre un café bondé et un magasin de jouets. Parmi les neufs blessés graves, figurent plusieurs enfants, dont un garçon de buit ans qui a dû

être amputé d'une jambe. Les quatre suspects auraient été appréhendés alors qu'ils se trouvaient encore sur place. Immédiatement, les autorités ont lancé des appels au calme afin de prévenir toute manifestation anti-arabe. Il n'y

l'attentat de Halfa paraiment devoir en a eu aucune. Mais la situation à men qui travaillait sur un chantier de confirmer leurs appréhensions. Halfa est sensible parce que la ville construction a été passé à tabac par abrite une forte proportion d'Arabes israélieas. Traditionnellement ancrée à gauche, Haifa a la réputation d'avoir toujours su maintenir une coexistence intercommunantaire plutôt sereine — et c'est poutêtre cela qui était visé.

Quels que soient les motifs et les auteurs de l'attentat de samedi, il intervient alors que huit mois de soulèvement dans les territoires commencent à faire sentir leur impact en-decà de la « ligne verte ». L'ampleur decè de la « ligne verte ». L'ampleur du phénomène ne doit pas être exagérée, mais la cohabitation entre Arabes et juifs en Israël donne çà et là des signes de fissures. Un durcissoment est perceptible, de même que l'augmentation du nombre d'incidents violents entre juifs et Arabes (qu'il s'agisse d'Arabes ayant la nationalité israélienne ou de résidents des territoires venus travailler en Israell). en Israrël), . .

L'impact du soulèvement

La police se refuse à attribuer « une origine nationaliste » à toutes ces affaires, mais c'est l'hypothèse qu'elle retient le plus souvent. C'est que the renent le plus souvent. C est notamment le cas dans la région de Tel-Aviv : la police a noté, la semaine dernière, une centaine d'incidents relevant « de la violence nationaliste » et il y en a ou d'autres pendant

construction a été passé à tabac par sept jeunes Israélieus. Samedi, deux jeunes femmes israéliennes ont accusé trois Palestiniens de Gaza d'avoir tenté de les noyer alors qu'elles faisaient du canot pneumati-que su bord d'une plage de Tel-Aviv.

Co genre de violences – qui pent parfois relever du règlement de comptes de droit commun – ne date a déjà en dans le passé en Israel des attentats perpétrés par des Palesti-niens de Cisjordanie on de Gaza. Il reste qu'un curieux climat s'installe, l'impression que le conflit dans les territoires commence à sériousement entamer les relations entre juifs et Arabes en Israël,

On peut au moins parler d'une interaction, comme le montre l'exem-ple de l'affaire d'Or-Yehuda. Il y a quinzaine de jours, dans cette ban-lieue populaire de l'est de Tel-Aviv, trois Palestiniens de Gaza étaient tués dans l'incendie criminel de la cabane qui leur servait de logement sur un chantier de construction (le Monde daté 14-15 et du 17 août). La porte de la cabane avait été soigneusement bloquée de l'extérieur avec du fil de fer. La police a arrêté deux suspects et laissé entendre qu'ils avaient agi par «sentiments antiarabes ».

La nouvelle déclencha deux jours d'émente à Gaza et le cycle n'est pas bouclé : dimanche, plusieurs

Palestimens ont été appréhendés à Or-Yehuda, alors qu'ils venaient de lancer des engins incendiaires sur la maison d'une famille israélienne du quartier ... « Si on ne la contrôle pas tout de suite, la situation va empirer », déclarait ce week-end le che de la police du district de Tel-Aviv.

Dans les territoires occupés aussi, la journée de dimanche a été jalonnée d'incidents. A Gaza, un Palestiniens de dix huit ans a été tué par balles lors d'un affrontement qui aurait jors d'un affrontement qui aurait opposé une patreuille à «plusieurs centaines de manifestants» dans le camp de rétugiés d'El-Bourej. De nombreux secteurs du territoire out, de nouveau, été placés sons convreteu. Une demi-douzaine d'accrochages ont en lieu dans le nord de la Cisjordanie, notamment à Naplouse, à Tulkarem et à Tubas. Dans cette dernière localité a indiané un portedernière localité, a indiqué un porte-parole militaire, les soldats ont ouvert le feu alors que leur vie était mise en danger par les manifestants : un Palestimens de dix tept ans a été

Depuis décembre, le soulèvement a fait quelque deux cent cinquante monts dans les territoires; le chef d'état-major, le général Dan Shommon, a répèté dimanche à la presse ce qu'il a souvent dit au cours des mois referents : « Outronne me a cours des mois referents : « Outronne me cours des mois des mois de la cours précédents: « Quiconque pense qu'il y a une formule magique pour met-tre un terme à un mouvement de révolte profondément ancré dan population se berce d'illusions. » dément ancré dans la . Al. Fr.

Les conséquences du dégagement jordanien de Cisjordanie

La classe politique israélienne s'interroge sur les projets de l'OLP

JÉRUSALEM de notre correspondant

Sous l'apparente indifférence dont témoignent les commentaires offi-ciels, Israël s'interroge. Et si c'était vrai ? S'il fallait prendre au sérieux la « campagne acuselle de l'OLP.» ? Autrement dit, cette série de petites bombes dipiomatiques lancées par des responsables palestiniens et qui, toutes, du document Abou Charif aux récents propos d'Abou Iyad, marquent une évolution vers une reconnaissance de l'Etat d'Israel (le Monde du 17 août).

Car qu'il s'agisse de constituer « un gouvernement en exil » ou « un gouvernement provisoire », oa encore de proclamer l'indépendance d'un Etat palestinien, la logique de la démarche revient au même : implicitement au moins, c'est promouvoir. l'idée que ce fameux « gouverne-ment » doit négocier avec celui de Jérusalem sur une base — les résolu-tions 242 et 338 de l'ONU — reconnaissant le droit à l'existence de l'Etat hébren.

Ce tournant-là, qui reviendrait à nieme (appelant à la destruction de l'Etat d'Israel), l'OLP ne l'a jamais pris. Même si elle l'a parfois abordé, ce fut toujours pour rebrousser che-min : les déclarations de tel dirigeant palestinien étaient immédiatement contredites par celles d'un antre, jus-

tifiant ainsi Israèl dans son refus de tout dialogue avec l'organisation de M. Yasser Arafat. Mais comment réagir si l'aggiornamento en cours au sein de la centrale palestinienne

devait se confirmer ? M. Arafat devrait donner une première indication lors du discours qu'il doît prononcer à la mi-septembre à Strasbourg devant le Parlement européen. Toutefois, la véritable échéance sera la réunion du Conseil 'national palestinien, soule autorité qui puisse entériner un chan-gement de ligne de l'OLP.

Quelles que soient les intentions récles de l'OLP - managure tactique ou véritable bouleversement de sa loi fondamentale, — le résultat serait le même pour Israël. Un gou-vernement en exil ou un Etat indépendant auto-proclamé, sans changer grand-chose sur le terrain, pourrait être reconnu par plusieurs dizaines de pays, isolant l'Etat hébreu sur la scène internationale. Une reconnaissance des résolu

tions 242 et 338 pourrait satisfaire les conditions mises par les Etats-Unis pour un dialogue avec l'OLP - évoinquiétude à Jérusalem. Cette perspective-là et la décision du roi Hussein de Jordanie de renoncer à ses prétentions sur la Cisjordanie ont semé un désarroi certain dans la

élections, la nouvelle donne qui s'esquisse – même encore floue – a s'esquisse — même encore floue — a surpris le gouvernement et les partis israéliens. Officiellement, on fait le dos rond; on me manifeste aucune émotion. Côté gouvernemental, une seule réaction : le ministère des affaires étrangères vient de constituer une cellule de réflexion pour étudier l'impact possible de la constitue. dier l'impact possible de la constitution d'un gouvernement palestinien en exil ou d'une déclaration d'indé-

pendance palestinienne. Pour le reste, les principaux dirigeants du pays se sont limités, en public, à des commentaires indifférents on sceptiministre des affaires étrangères et chef du Parti travailliste, M. Shimon Pérès, affirme « ne pas y croire » et le premier ministre et chef de la droite, M. Itzhak Shamir, affirme

« Un autre plan pour détruire Israël »

Les propos du numéro deux de l'OLP, M. Abou lyad, évoquant une possible modification de la charte palestinienne? M. Shamir n'est oas DUT 11 'CST. 108 impressionné: « C'est juste un autre plan pour désruire Isroël (...) C'est la théorie des étapes, adoptée par l'OLP il y a dix ans : la première étape est l'établissement d'un Etat palestinien dans les territoires (Cisjordanje et Gaza); la deuxième

étape, c'est de poursuivre la guerre jusqu'à l'élimination d'Israël. » Laissant tout de même filtrer un brin d'inquiétude, le premier ministre ajoutait : « J'espère que personne dans le monde ne sera tenté de réconnaître cet Etat palestinien qu'on se propose de déclarer; en tout cas il n'y aucune chance pour que les Etats-Unis le fasseni. » M. Pérès, plus nuancé, se disait tout aussi méliant quant à la réalité de l'évolution en cours au sein de l'OLP : les propos d'Aboul Iyad « som vagues, c'est un langage de devinettes. Ce qu'il nous faut c'est une décision et me déclaration claires et nettes ». Mais l'indifférence et le acepti-

cisme affichés en public cacheut mal une certaine perplexité et nombre d'interrogations. En début de campa-gne électorale, aucun des deux grands partis ne peut admettre ouvertement que son programme se trouve dépassé ou sérieusement mis à mal à la fois par la « rupture » jordanienne et par la campagne diplomati-que de l'OLP. Pourtant, « la nouvelle réalité » commence à être prise en considération, et aussi bien au Likond one chez les travaillistes on sent quelques fissures, sinon quel-ques remises en cause.

Les travaillistes ont entrepris de remanier leur plate-forme électorale. Puisque le roi Hussein de Jordanie n'entend plus discuter d'un com-promis territorial dans les territoires

occupés, il faut envisager le face à-face avec les souls Palestiniens — « pourvu qu'ils reconnaissent les résolutions 242 et 338 de l'ONU et renoncent au terrorisme » (on ne prononce pas le nom de l'OLP). Mais jusqu'où peut aller pareille négocia-tion israélo-palestinenne? Le parti est tiraillé entre « colombes » et est tiraillé entre « colombes » et « modérés ».

Le Likohd est tout aussi mal à l'aise. Si son chef, M. Shamir, maintient que « rien n' à changé », un des ténors du parti, M. Ariel Sharon, ministre de l'industrie et du commerce, n'est pas du même svis. Le désengagement jordanien, a-t-il dit cette semaine, est à prendre au sérieux. Et le vide politique ainsi créé va être comblé par l'OLP; l'organisation de M. Arafat va provoquer un fait accompli international en proclamant un Etat palestinien indépendant et Israel doit la prendre de vitesse en annexant dès maintenant une partie des territoires. une partie des territoires.

Si elle a été refusée par le parti, la gne pas moins qu'an Likond aussi on s'interroge sur la proposition de M. Sharon n'en témois'interroge sur la nouvelle donne. Tout reste suspendu au débat en cours au sein de l'OLP. Et rarement réunion d'un Conseil national palestinien aura suscité autant d'intérêt en Israëi, et que que appréhension tant l'émergence d'une OLP plus « réa-liste » obligerait, ici aussi, en retour, à de profondes remises en cause.

ALAIN FRACHON.

Les nouvelles mesures prises à Amman

Les Cisjordaniens sont désormais considérés comme des « citoyens palestiniens »

Amman (AFP). - La Jordanie a décidé, le samedi 20 sofit, une séria de mesures définissant le statut des habitants de Cisjodanie, désormais considérés comme « citoyens pelestiniens » et non jordaniens, et réglementant les relations entre les deux rives du Jourdain.

Le premier ministre jordanien,

M. Zeid Rifel, a publié un com-muniqué officiel : vingt-deux points qui régirent les relations avec la Cisjordenie conformé-ment à la rupture, le 31 juliet, des liens légaux et admin entre la Jordanie et ce territoire de 900 000 habitants, qu'elle avait annexé en 1950 et qu'israeli occupe depuis 1967. Ces mesures, entrées en vigueur samedi, permettent à « tout habitant de Cisjordanie » d'obtenir un passeport jordanien « temporaire, valable deux ans ». Les pesseports délivrés avant le 31 juillet restaront valides jusqu'à leur date d'expiration at pourront slors are remplaces par les documents temporaires. Les habitants de Gaza territoire de 630 000 habitants également occupé per Israell en 1987 alors qu'il était sous contrôle égyptien, — détenteurs de passeports jordaniens encore valides peuvent demander le renouvellement de leurs documents pour

une période de deux ans. Pour obtenir ce document de voyage, tout intéressé doit se présenter personnellement nienne compétente, muni d'une demande et des documents nécessaires, certifiés par l'admi-

mistration des biens religieux (Waqfs) de Cisjordanie. Toujours en ca qui concerne l'état -ivă, la Jordanie a décidé de famille » aux habitants: de Cisiordanie. Les extraits de neissance, les certificats de mariage, de divorce et de décès seront désormais délivrés par l'administration des biens religieux de Cisjordanie et validés par la nou-velle Direction des affaires palestiniernes du ministère jordanien des affaires étrangères. Les livrets de famille seront annulés mais resteront aux mains de leurs détenteurs à titre de pièce justificative d'identité. Mais les livrets de famille délivrés aux Palestiniens par les autorités d'occupation israéliennes, dans le cadre de la réudonnant le droit de résider dans les territoires occupés, ne sont continueront de permettre à leurs détenteurs de passer d'une rive à l'autre du Jourdain.

L'importation en Jordanie de produits agricoles et industriels de permis d'exportation délivrés par les coopératives de Cisjordanie et Gaze, et de permis d'importation des ministères jor-deniens concernés, en coordinetion avec la direction des affairne palestiniennes. En outre, les cernions pourront continuer de treverser les ponts Alienby et

IFAM. The management school in Paris for students ready to choose the shortest way to achieve an american MBA^(*)

Depuis 1962, l'Institut Franco-Américain de Management (IFAM) permet en quatre ambées (dont une aux Erats-Unis) de déboacher sur le diplôme MBA (Master of Business Administration) de plusieurs universités américaines, et sur le diplôme IFAM. Outre ses partenaires amocies, Hardord University, Northeauers University à Bassen, Pace University à New York, Tample University à Philadalphie, chez qui les élèves effectuent leur troisième ou quarrième année, l'IFAM entretient des relicions privilégiées avec les suntes grandes univer-sirés américaines. C'est ainsi que det élèves de l'IFAM out-terminé on terminent actuellement leur MBA à University of Chicago, Indiana U., New York U., Parthu U., University of Wiscoustis, Dalas U., Mac Gill U. Les employeurs attendent

premiers IFAM out été embauchés avant même qu'ils ne re-vennent des Estin-Unis.

Enfin, le success story de l'IFAM contin leppement du programme "MRA University". Ce dernier offre aux diplômés de l'enseignement supérieur la possibilité d'ob-teair le MBA de Pace University en Il mois, dont 4 à New York. Avec 300 Glèves à Paris et 200 aux En suivenists accrédinées, l'IPAM, première écule finaçaise à dispenser ses cours en américain, est bien l'écablissement pion-nier de la formation franco-

INSTITUT FRANCO-PAIERICAUN DE MANAGEMENT-19 run Clipit, 75015 Paris - France - Till: 47343823

DBLICITÉ NANCIÈRE Remark Transports : 13-11-12. Per 1530

1200 kumeres de

Mieriana a Burad.

i. est separe de Zain

DETAIT WE CATTED, C'et.

between some d'origne

SPECIAL PROPERTY AND

Canquarte was had Warr and Judice High

SECTION IS THE COME.

State on state

POUR DE 12 SECTION

Aprilate Bayara ega-

व्यक्ति का कि कारण कि

RIQUE DU SUD

hances de guéra

Nelson Mandela

ent « excellentes

deut in die German

in a contract of

فقد فرونان تا تا بار والشفق

Am A No. Control artes

(2) カランカン・12 (数型型)

ig auchen in bei Herrig

Sign is the total substitute.

Children was an area was

The second section

palitica di productione di la compansión one in the later was

the same of the same of the same

Marie de la companión

erantin in the la

THE RESERVE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PA

With Name of the Manager 28 MI 444 14-7, 1 45 74-7

process of the same and

Same A Contract of the

Me france of transaction

MEDICAL SERVICE STREET

Art land a street had been street as

the later with the

19-24 C

appearance of the secondary to

to place and proup of fine

240 54.212

Asie

PAKISTAN: les obsèques du président Zia Ul Haq

banal tyran galonné. Le parterre de chefs d'Etat et de tôtes couronnées

venus lui rendre un dernier hom-mage était donc d'un niveau accep-table, sans plus. Il y avait certes, quelques chefs d'Etat (Bangladesh, Inde, Turquie, Zimbabwe et Gam-

bie), mais surtout beaucoup de

tres des affaires étrangères à la

ministres des affaires eurangement à tête des quelques trente-cinq déléga-

Paya ami et - ce fut répété en

diverses occasions au cours de la journée – qui le restera, les Etats-Unis étaient représentés par leur secrétaire d'Etat. Assis à l'une des

secrétaire d'Etat. Assis à l'une des extrémités de la tribune officielle, M. Shultz était entouré des minis-tres des affaires étrangères de Grande-Bretagne et d'Allemagne fédérale, sir Geoffrey Howe et M. Genscher.

A l'autre bout de la rangée, parmi les chefs de la résistance afghane,

nne autre «vedette» retenait l'attention, M. Gulbuddin Hekma-tyar, chef du Hezb e islami, la for-mation «fondamentaliste» la plus extremiste de la résistance. Ce der-

nier, qui a perdu avec le président

pakistansis son plus fidèle soutien, se déclarait convaincu que la posi-tion du Pakistan à l'égard des moud-

Les deux « stars » de la journée se

rencontrèrent à la fin de la cérémo-nie et ils eurent ce curieux dialogne :

* Vous savez, affirma M. Shultz.

combien nous admirons ce que vous

faites (...). Nous continuerons notre ferme soutien aux Afghans (...).

Nous ferons, vous et nous, de notre

mieux et nous gagnerons », assura t-il. M. Hekmatyar, dont l'anti

américanisme est proportionnel aux faveurs dont il a bénéficié en

matière de livraison d'armes Améri-

caines, réplique : « Nous pensons que Zia Ul Haq a été une victime de la bataille d'Afghanistan. Nous avons perdu un grand ami, et nous

croyons que la responsabilité des Etats-Unis s'est accrue. > Autre-ment dit, les devoirs de l'Amérique envers la résistance afghane.

Puis, comme une volée de moi-neanz, les délégations étrangères s'égaillèrent et prirent le chemin de l'aéroport, laissant les Pakistanais

avec un martyr déjà bien encom-

LAURENT ZECCHINI.

jahidins ne changera pas.

Un «martyr» encombrant

ISLAMABAD

de notre envoyé apécial

Les quatre minarets de la mosquée Fayçal s'élancent jusqu'à 66 mètres de hauteur dans un ciei d'azur. C'est un cadeau offert par l'ancien souverain saoudien au défunt président Zia Ul Haq pour récompenser son islamisme militant. En juin dernier, le « martyr » de la nation pekistanaise - c'est sinei qu'il faut dorénavant le nommer l'avait inaugurée en grande pompe. Zin repose ici désormais.

Il est 11 heures du matin samedi 20 août. Le soleil est déjà brûlant. Un demi-million de Pakistanais attendent le corps du général-président, vêtu de son uniforme.

Une dizaine d'hommes, les «fidèles», transportent successive-ment la dépouille mortelle. dire, tant que l'on ignore qui, et sur l'ordre de qui, l'avion présidentiel a explosé en vol, le 17 août, et aussi parce qu'un des porteurs n'est autre que M. Mohammad Khan Junejo, ancien premier ministre, sèchement limogé per Zia le 29 mai dernier.

Mais la mort transcende tout : M. Junejo n'a apperemment pas de rancune et Ma Benazir Bhutto, chef de file des opposants, fille de l'ancien président Bhutto, exécuté sur ordre de Zia, s'est contentée de dire que, pour les musulmans, le rappel à Dieu ne saurait constituer

Sa prudence montre bien que la mort de Zia a pris tout le monde de court. L'armée d'abord, dont les principaux chefs out péri avec leur président et qui, pour l'heure, semble jouer le jeu de la légalité démocratique. Les Pakistanais ensuite, qui es réalieur d'une cratique facte. qui se révèlent, d'une certaine façon, orphelins, mais comme on le serait d'un « Père Fouettard ».

La foule, qui attend derrière des baies de soldats et de policiers, est sage, comme indifférente. C'est une foule étrange, presque silèncieuse, si l'on ne tient pas compte des profes-sionnels de l'affliction. On entend quelques murmures, on lit quelques Nous te saluons des milliers de fois, toi qui à laissé la nation orphe-line. »

L'émoi, on le perçoit surtout dans la voix étranglée du commentateur de la télévision, multipliant les fleurs de rhétorique pour vanter les mérites de « chahid Zia » (« le martyr ». Le soir, sur le petit écran, on tyr ». Le soir, sur le petit écran, on découvrira ce que tous ceux qui attendaient à la moaquée n'ent pu voir : la levée du corps au domicile présidentiel à Army House, maison prudemment nichée dans un camp militaire, ou le désespoir de toute sa famille. Mais jamais on n'aura l'impression que le peuple pakistanais a manifesté sa tristesse. Zia, diraison par courtoise envern le diraison par courtoisie envera le mort, manquait de charisme popu-iaire.

Une cérémonie saus chaleur

Aimé, il l'était surtout au sein de l'armée, qui était un peu « sa « chose », à moins que, à la longue, le contraire ne se soit produit. L'armée était omniprésente tout au long de la cérémonie. Les chess de délégation allèrent en bon ordre se recueillir au bord de la tombe. Le canon tonna vingt et un coups, des détachements des trois armes tirèrent en l'air, et chacun aller serrer la main des nouvesux maîtres du pays ou présumés tels, sam savoir très bien qui, su Pakistan, détient la réa-

Il y avait là le président par inté-rim, M. Ghulam Ishaq Khan, l'ancien général et actuel ministre des affaires étrangères, M. Yaqub kan, et trois officiers à la mine apparemment modeste : le chef de l'armée de terre et hiérarchique-ment numéro un des forces armées, le général Mirza Aslam Beg l'avia-tour, le général Hakimullah Khan enfin le marin, l'amiral Istikhan Ahmed Sirohey. Le président par intérim reçut un peu plus tard, au palais, les chefs des principales délé-gations pour leur affirmer en substance que la politique du Pakistan ne changera pas.

Respecté, Zia Ul Haq l'était à travers le monde de façon sélective,

La France a boudé la cérémonie

ISLAMABAD de notre envoyé spécial

Pour besucoup de gouverne-ments occidentaux, Zia Ul Haq n'était pas un chef d'Etat très itable. En France, la gauche ne lui avait jamais perdonné d'avoir fait pendre son prédécesseur, Ali Bhutto. M. Robert Bendinter svait d'ailleurs été l'avocat de la famille Bhutto. Les années nt, et le président pekists nais ne se conduisant pas comme un tyran sanguinaire, les notamment depuis 1981, se sont notablement améliorées.

Ainsi, le 14 juillet dernier, le président Zia, pour la première fois, s'était rendu à la réception donnée à l'ambassade de France à Islamabad. Paris, comme d'autres capitales auropéennes, cherchait notamment à accroître aon influence commercia

Bref, compte tenu de ce climat de confiance, on se demande encore ici pourquoi la France a choisi d'infliger un camouflet au Pakistan, en n'envoyant personne aux obeè-ques du président défunt. M. Roland Dumes avait annoncé sa vanue, puis celle-ci a été annulée, dit-on ici. Le ministre pakistanais des affaires étran-gères a attandu en vein un troi-sième message lui indiquent per qui son homologue français serait remplacé.

ministre ou secrétaire d'Etat, auoun heut fonctionnaire du Quai d'Orasy n'était libre ce jour-là. L'ambassadeur de France alla donc déposer sa gerbe, assisté... d'un redjudant-chef, l'attaché nilitaire français étant lui aussi « allieure ». La Grande-Bretagne et la RFA, qui s'intéressent au moins... au chiffre de leur commerce extérieur, avaient dépêché leurs ministres des affaires étrangères, Sir Geoffrey Howe et

Le chef de l'Etat par intérim «n'accuse personne»

L'enquête sur l'explosion

ISLAMABAD

de notre envoyé spécial

M. Ghulam Ishaq Khan, président par intérim du Pakistan; n'avait tien de définitif à révéler, le samedi 20 noût, quelques heures après que l'on eut porté en terre son prédécesseur. Profitant de la présence de la presse internationale, il voulait sur-tout démontrer, urbl et orbi, qu'il n'est pes, comme on pouvait le croire, un « président potiche ». Au cours d'une conférence de presse convoquée à la hâte, M. Ishan Khan a fait preuve d'une réelle autorité sur beaucoup de sujets et d'un cer-tain talent dialectique. Sur d'autres, en revanche, il est apparu moins sur de lui; ce flou traduisait bien la situation politique pakistanaise, marquée par la dilution du pouvoir. Se situant d'emblée dans la conti-

mution de l'action de l'ancien chef de l'Etat, M. Ishaq Khan a justifié la proclamation de l'état d'argence par le fait que « les ennemis avaien pésètré dans le pays ». Ces ennemis « sont actifs et mesacest la sécu-rité », comme l'a démontré selon lui, le « sabotage » (celui-ci est « forte-ment probable », précise-t-il) de l'avion qui transportait Zia Ul Haq.

Pour l'instant, il n'est donc pas question de mettre fin à l'état d'urgence qui donne au chef de l'Etat les pouvoirs nécessaires pour faire face à « une crise de n'importe quel type ». M. Ishaq Khan a rendu hommage, au passage, à l'attitude de l'armée qui, en acceptant le pro-

cessus « démocratique », a montré « une remarquable discipline ». L'armée, souligne-t-il, - n'a pas de rôle en politique », elle « n'a rien a voir », avec les prochaines élec-tions du 16 novembre. La présence de trois chafs d'état-major au sein du conseil d'urgence est, en revan-che, légitime puisque c'est « le tra-vail des forces armées d'assister le gouvernement ». Jusque-là très maî-tre de lui, M. Ishaq Khan a semblé tions. Il s'est refusé à indiquer si ce

scrutin autsit lieu avec la participa

tion des partis politiques ou bien si chaque candidat devrait se présenter de façon indépendants.

Dans le premier cas sculemen Dans le premier cas sculement, l'opposition, et notamment le Parti du peuple pakistanais (PPP) dirigé par M. Benazir Bhutto, peut tenter de l'emporter. Le président par intérim a surpris cependant l'assistance en assurant qu'il « n'avait pas connaissance d'une quelconque déclaration du président Zia, salon desculta les élections derroisest êtres descriptes des les contratts de la contratt de l laquelle les élections devraient être tenues sur une base non partisane ce que l'ancien chef de l'Etat
avait pourtant affirmé.

Ce commentaire, et le fait que M. Ishaq Khan se soit référé à de nombreuses reprises à la Constitution, qui garantit notamment « la liberté d'association » sont de nature à rassurer les partis d'opposi-

Le « noble geste » de l'Inde

Le président per intérim a ferme-ment réaffirmé la volonté de son pays d'aider la cause des moudjahi-dins afghans et, s'agissant des rela-tions avec l'Inde, il a paru-vouloir balayer les accusations concernant une éventuelle responsabilité de New-Deihi dans la mort du général Zia. Soulignant la présence du prési-dent indien, M. Venkataraman, aux obsèques, il a rappelé que New-Delhi avait décrété un deuil de trois jours, ce qui constitue, selon lui, un « très noble geste ».

Le premier ministre, M. Rajiv Gandhi, a-t-il ajouté, a'a pas vonin célébrer son anniversaire samodi 20 soût en hommage au président pakistaneis. A ce stade de l'enquête - au cours de laquelle des dizaines de suspects out été interpellés, « Je n'accise personne d'avoir comman-dité le meurtre du président. Ce serait pure spéculation de dire quel pays ou quel pouvoir pourrait être responsable » a indiqué M. Ghulam

Les bons conseils de Mr. Financement



aujourd'hui le zéro Franc



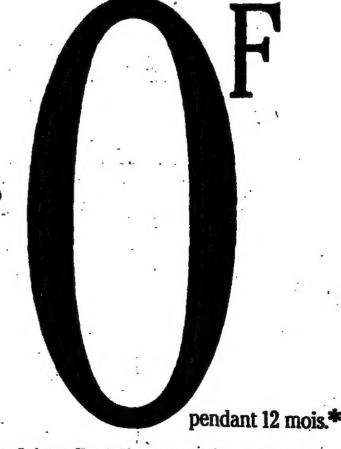












C'est une location avec option d'achat sur 60 mois. Moyennant un versement initial de 30% du prix TTC (dont 15% de 1e loyer majoré et 15% de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale), 12 loyers à 0F, 47 loyers à 2,409%. Coût total en cas d'acquisition 143,223%. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC SA au capital de F.321490700. 27/33 Quai Le Gallo - 92512 Boulogne Cedex. RCS APPE GRAFUT 05.25.25



* Sur toute la gamme V.P.

Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.



VISITEZ

BORDEAUX 10. rue Bouffard. Tet. 58 BRIVE (Point Expr 30, rue Louis-Latrade, Tél. Z rue G -Clemenceau, Tél. 100 tue Monge. Tel. 804

DRAGUIGNAN (POINT

68, rue Esquermaise. Tet. 2 LIMOGES 57, rue Jules-Noriac Tel 5 Imetro Hotel-de-Ville/Louis Tel. 78283851.

MARSEILLE 109, rue Paradis (metro Es Té: 91376054: MONTPELLER E Sérane (pres gare). Té

EUROPEENNE DE STRASF

La maison des BIBLIOTHEQUES

vous offre son mouveau catalogue



VISITEZ NOS MAGASINS

A PARIS 61 RUE FROIDEVAUX 75014

(200 m avant la sortie Arpajon centre)

BORDEAUX

10, rue Bouffard, Tél. 56443942.

BRIVE (Point Expo)

30, rue Louis-Latrade. Tél. 55740732.

CLERMONT-FERRAND
22, rue G.-Clemenceau. Tél. 73939708.
DIJON
100, rue Monge. Tél. 80450245.
DRAGURGNAN (Point Expo)
ZAC de St Hermentaire. Tél. 94673319.
GRENOBLE
59, rue Saint-Laurent. Tél. 76425575.

88, rue Esquermoise. Tel. 20556939.

LINFOGES

57, rue Jules Noriac. Tel. 55791542.
LYON

9, rue de la République

9, rue de la République (metro Hôtel de Ville / Louis Pradel) Tel. 78283851. MARSEILLE 109, rue Paradis (métro Estrangin), Tél. 91376054. MONTPELLIER NANCY

I, rue Piétonne St-Michel (face St-Épvre)
Tél. 83 32 84 84.

NANTES
16, rue Gambetta (près rue Coulmiers).
Tél. 4074 5935.

NECE
2, rue Offenbach.
Tél. 93888455.
POITERS
12, rue du Moutin à Vent. Tél. 4941684
REMARES
18, quai Emile-Zola (près du Musée).
Tél. 99795633.

A3, rue des Charrettes. Tél. 35719622.
SAINT-ETIENNE
40, rue de la Montat. Tél. 77259148.
STRASBOURG
11, rue des Bouchers. Tél. 88367378.

1, rue des Botteners, les cosorotes 1, rue des Trois-Renards (près place Si-Semin). Tél. 61229240. TOURS 5, rue Henri-Barbusse (près des Halles): Tél. 47386366. 84 pages

toutes en couleurs
350 photos et illustrations
14 lignes et styles
500 modèles (vitrés ou non)
53 coloris teintes ou
essence de bois

nombreux accessoires

DEMANDEZ-LE DANS NOS MAGASINS OU RENVOYEZ CE COUPON

CATALOGUE GRATUIT

	tuitément et sans engageme tos couleurs, dimensions, esse prix de tous vos modèles. Met
M. Mos. Mis	2.1.7.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.1.
Prenom	
Adresse	· 1. · · ·
	Code Postel
Visc	

Accounts do catalogus par Miliphone 24 l sur 24 (caregistra)

(1) 43 20 73 33

THE STREET OF STREET OF STREET OF 18 AU 12 SEPTEMBRE 1988 - RALL 17 - ALLEE B - STAND I

RENAULT

plosion

ar intérin

sonne»

Asie

CAMBODGE: pour faire face à une situation militaire délicate

Phnom-Penh a nommé de nouveaux ministres à la défense et à l'intérieur

Le prince Sibanouk ne fera pas campagne pour que le siège du Cambodge aux Nations unies — actuellement détenu par la coalition du Kampuchéa démocratique - soit retiré à la résistance et déclaré vacant dans l'attente d'une solution politique, a aumoncé, le lundi-22 août à Pékin, le secrétariat du prince.

Revenant sur de précédentes déclarations selon lesquelles ce siège devait être retiré à la coafition dominée par des Khmers rouges « bien pires que les nazis hitlériens », il n'a, selon le commu mile intention cette aunée d'adresser une lettre, ouverte ou non, à l'ONU on de parler à des gouvernements amis au sujet du « siège vacant ». Cela doit rassurer tous les sponsors » de la résistance. -(AFP.)

BANGKOK de notre correspondant

Dans un pays pertiellement en guerre comme la République popu-laire du Kampuchéa (RPK), le poste de ministre de la défense est particulièrement important. Depuis sa fondation en janvier 1979, le régime de Phnom-Penh y a vu défiler quatre titulaires. M. Pen Sovan d'abord, qui fut limogé en décembre 1981. M. Bou Thang, aujourd'hui vice-premier ministre et membre influent du bureau politique, le remplaça jusqu'en 1986. Puis M. Koy Buntha fut chargé de ce ministère délicat. Il vient lui-même de céder la place à M. Tie Banh à

l'occasion d'un important remanie-ment ministériel décidé samedi 20

M. Tie Banh, qui a aussi été promn vice-premier ministre, est un visux militant. Né en 1945 dans la province de Koh-Kong, il avait dix-sept ans lorsqu'il rejoignit les maquis communistes. A en croire sa biographie officielle, c'est dès 1974 qu'il quitta le PCK, dominé par Pol Pot. En 1979, après l'entrée des troupes vietnamiennes au Cambodge, il s'occupe des affaires militaires de sa province natale. On le mite au ministère de la chargée de la formation de la jeune armée. En 1986, il devient ministre des transports, des postes et des

mmunications. Il est membre suppléant du comité central du Parti révolutionnaire du peuple (PRPK). Quant à M. Koy Buntha, qui n'a pes donné satisfaction, il se contentera de l'action sociale et des invalides de

Désertions

Même si, en public, le régime provictnamica affirme qu'il est capable d'essurer sa propre accurité, il est clair qu'en privé le parti est plus réa-liste. Les forces armées de la RPK ont ces derniers mois eu bien du mal à contenir les assauts des Khmers rouges le long de la frontière khméro-thailandaise. Le taux de désertion reste très élevé, nombre de conscrits choisissant de rentrer dans leur village après quelques mois de service. Le moral, selon les commandants régionaux, est bas, le niveau de formation sommaire. Ce qui explique sans doute le renvoi du chef d'état-major Keo Kim Yau, rempiacé par un quadragénaire peu connu, M. Poi Saroeun.

Changement aussi au ministère de l'intérieur. Le sortant, M. Ney Pena, prend la direction de l'importante commission de propagande et d'éducation du parti. Il est remplacé per M. Sin Song, un autre militant communiste de longue date, né en l'âge de quinze ans.

JACQUES BEKAERT.

Amériques

ARGENTINE: les retombées de la dictature

Le pays est déchiré par le débat sur l'adoption des enfants de « disparus »

M. Théo Van Boven (Pays-Bas) a présenté, le 19 août à Genère, le rapport que lui avait demandé la sous-commission des droits de l'homme des Nations unies sur les enfants argentins dont les parents ont été acrés et qui ont été confiés à des militaires ou à des membres de la police afin d'être soustraits au milieu, jugé nocif, dont provenaient leurs parents.

M. Van Boren a souligné le travail accompli par les Grands-mères de la place de Mai. Deux d'entre elles étaient venues témoigner à Genève, nous rapporte notre correspondante Isabelle Vichniac. Ces

cours de laquelle l'écrivain Ernesto **BUENOS-AIRES** de notre correspondante

disparus », déchirée aujourd'hui entre ses parents adoptifs et ses vrais grands-parents, ouvre, dix ans après, un nouveau chapitre du livre de la « sale guerre » qui a traumatisé l'Argentine de 1973 à 1983. Cette fois, il ne s'agit pas d'un

L'histoire de Julianz, fille de

policier ou d'un militaire sangui-naire qui aurait déclaré à son nom un enfant volé à une mère « disparue » par ses soins. M. Trevino, père adoptif de Juliana, est journaliste, ancien attaché de presse de la Chambre des députés, et il se proclame socialiste. Après la mort prématurée de leur fils en 1978, deux ans après le début de la dictature, lui et sa femme ont déposé une demande d'adoption. Un juge, aujourd'hui membre du

tribunal fédéral, leur attribue la garde provisoire d'une petite fille, trouvée abendonnée sur un palier. Elle était si minuscule, se souvient M. Trevino, que sa femme en la vovant aura cette phrase : « Ils nous ont donné une demi-portion. » Un an après, ignorant toujours l'origine de la petite, les Trevino l'adoptent définitivement. C'est après avoir écouté, en 1981, une conférence au

femmes ont fait preuve d'une étomante effi-cacité pour rechercher leurs petits-enfants : sur les quatre cents disparus, deux cent huit ont pu être identifiés, dont quarante-sept ont été localisés et presque tous rendus à

M. Van Boven a pu constater, lors d'une mission en Argentine en juillet dernier, les efforts fournis par le gouvernement de M. Affonsin pour retrouver ces enfants. En revanche, il n'a pas été autorisé par le régime du général Stroessner à se rendre au Paraguay, où se sont réfugiés les responsables de certains enlèvements. Des commis-

parents. Là, les Trevino ont refusé d'aller plus loin, alertant la presse, Sabato dénonçait l'existence de ces enfants nés en captivité puis « dispartes », qu'ils ont eu les premiers

A cette époque, il était inutile de chercher à découvrir la vérité. Mais début 1984, après le retour de la démocratie, ils sont allés consulter sur leur cas les Grands-mères de la place de Mai, une organisation humanitaire de recherche des enfants de « disparus ». Sur leur conseil, ils ont emmené Juliana à l'hôpital Durand, où venait de se créer une banque de données génétiques. Deux mois plus tard, la rénonse tombait comme un comporet : Juliana est la fille de Liliana Fontana, apprentie coiffeuse, enlevée dans son appartement à l'âge de vingt ans alors qu'elle tricotait juste-ment la layette de son futur bébé, et de Pedro Sandoval, ouvrier du biltiment. Deux « disparus ».

· La vérité

Les grands-parents avaient depuis longtemps engagé un procès pour restitution d'enfant. Après la révélation de la parenté, les Trevino ont coopéré avec eux et avec la justice. Jusqu'à la décision d'un juge, Juan Ramos Padilla, d'attribuer la garde de Juliana à ses vrais grands-

la société argentine. Ce n'est pourtant pas la première fois qu'un cas de cette nature se présente, mais jusqu'alors des solutions à l'amiable avaient toujours été trou-vées. Quand il est évident que les parents adoptifs sont de bonne foi, les Grands-mères de la place de Mai recommandent en effet aux familles de se mettre d'accord pour une garde partagée, évitent ainsi aux enfants des choix déchirants.

déchaînant une vive polémique dans

Bien que la tutelle provisoire accordée aux grands-parents n'implique pas la restitution défini-tive de Juliana, les Trevino se sont braqués devant les arguments du juge : « L'adoption, pour être légi-time, doit intervenir à la suite d'un abandon ou d'un danger créé par les parents. Or, il ne s'agit ni de l'un ni de l'autre. Même pas d'abandon puisque les grands-parents n'ont jamais cessé de rechercher leur petite-fille. =

En cela, le juge s'est rallié à l'opinion du groupe de psychologues qui conseille les Grand-mères de la place de Mai. Pour enx, il n'y a pas de doute, un enfant de disparus, adopté même de bonne foi, souffre vérité peut lui faire retrouver son

Paragnay se heurtent à la mauvaise volouté des juges, souteurs par l'exécutif.

Si le gouvernement argentin fait de son mieux, des subalternes alliés aux anciens tortionnaires freinent les recherches. Et la justice est trop lente. Le rapporteur de l'ONU reconnaît que, sans le zèle des grands-mères appuyant les efforts de l'organisme officiel argentin Commission nationale sur la disparition de personnes (CONADEP), les difficultés rencontrées auraient été encore moins bien surmontées pour établir l'authenticité des filiations.

> equilibre. Ils fondent leurs dires sur l'exemple des vingt-trois enfants retrouvés par leurs grands-parents et qui vivent avec enz. sans tranmatime selon eux. Un point de vue que confirme

ment la psychologue engagée par les Trevino et qui a renoncé au dossier car, dit-elle, « je voulais travailler avec les adultes car la petite, elle, voit les choses bien clairement. Le conflit, ce sont eux qui le vivent parce qu'ils considèrent la maternité ou la paternité comme la possession d'un enfant ».

Ricardo Rodulfo, professeur à la faculté de psychologie de Buenos-Aires, approuve également : « Si douloureuse que soit la vérité, elle

Le débat n'a pas fini d'enflammer l'Argentine, d'autant que la politi-que s'en mêle. Les secteurs qui ont soutenu la dictature attaquent le juge Padilia, comu pour ses sympathies radicales (parti du président Alfonsin). Un journaliste de télévi-sion, aussi célèbre que conservateur, a dénoncé l'insécurité créée par la décision d'un juge qui ose ignorer l'irrévocabilité d'une adoption. « !! pourrait aussi bien retirer n'importe quel fils à n'importe quel père de famille... »

CATHERINE DERIVERY.

COLOMBIE: dans un climat d'incertitude

Reprise du « dialogue pour la paix » entre le gouvernement et la guérilla

BOGOTA (Colombia)

nombreux hommes politiques colom-

même où s'engage une nouvelle étape du «dislogue pour la paix», commencée, le 29 juillet, avec une quarantaine de représentants de l'Eglise, des partis, des syndicats, des compaientient civilens et home.

des organisations civiques et huma-

Lundi 22 août, devait se réunir en

effet, à Bogota, une commission pour la démocratie », qui dispo-

sers d'un mois pour préparer une négociation directe entre le gouver-

nement et la guérilla. - Les narco-

trafiquants sont trop riches ; ils font vivre trop de monde ; la cocaîne est la première ou la deuxième activité

du pays avant ou immédiatement après le casé. On n'en viendra pas à

bout par la répression. Si on ne peut pas liquider les « Ochoa Escobar »

(chefs du cartel de Medellin), il

Telle est l'opinion de M. Juan

Manuel Lopez, avocat, fils de l'ancien président libéral Lopez

Michelsen, lequel avait défrayé la chronique en 1984 en rencontrant, à

Panama, certains des « capos » de la

Mafia, qui propossient de payer la dette extérieure colombience si le

gouvernement renonçait à appliquer le traité d'extradition signé avec les

Aujourd'hui, beaucoup regrettent qu'une telle rencontre n'ait pas abouti, « car nous aurions évité bien des morts ». « Ce sont les extradi-

tions qui ont poussé les narco-trafiquents à la violence », affirme

direction du Parti libéral, dont il anime l'aile progressiste. « Il faut affronter le problème de la drogue sans recourir à la répression. »

M. Ernesto Samper a été l'une

des quelque vingt personnalités qui ont négocié, en juillet, avec le mouvement de guérilla « M 19 », le libération du chef conservateur Alvaro Gomez Hurtado, séquestré pendant près de deux mois par l'organisation, il est l'un des participants les plus en mes du dislograt even le contente à il

vue du dialogue avec la guérilla ; il

propose que ce dialogue soit étendu à la Malia. « Une amnistie pourrait

être décrétée en faveur des guéril-

faut discuter avec eux. .

Télécopieur : (1) 45-23-06-81 de notre envoyé spécial Faut-il négocier avec la Mafia, au même titre qu'avec la guérilla ? De

Le Monde

Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Leurens (1982-1985) Danée de la suciété : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

620 000 F

7. RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

André Festaise, directour de la publication

Anciens directeurs:

Principatx associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Verset, Corédacteur en chef : Claude Sales,

Le Monde 5, rae de Monttenay, 75007 PARIS TEI : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, = 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Microfilms et Index du Monde nasignamenta au (1) 42-47-99-61. **ABONNEMENTS**

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72 **AUTRES PAYS** TARIF FRANCE BENELUX SUISSE 504 F 672 F 762 F 972 F 1 337 F 954 F 1 009 F 1 404 F 1 952 F . 1 200 F 1 380 F 1 800 F 2 530 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou pay MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Chargements d'adresse définités en previseires : not abounés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN			
Durée choisie : 3 mois	6 mois 🔲	9 mais 🔲	1 an 🔲
Nom:	Préno	tn :	
Localité :			
Veuilles mais l'abbisonnes d'écr			

passé. En contrepartie, les « narcos » abandonneraient le trafic et légaliseraient leur argent. C'est ce que fait déjà le cartel de Cali. »

Un autre participant au dialogue national, M. Vasquez Carrisoza, ancien ministre des affaires étran-gères, président du Comité de défense des droits de l'homme, juge irréaliste une telle proposition : « Je ne vois pas comment la Mafia pourrait abandonner l'industrie de la coca », dit-il. Il reconnaît que les extraditions de narco-trafiquants (dix-sept depuis 1985) ne sont pas très « populaires » et estime que la répression dans les pays fournisseurs de drogue « ne représente que la moitié du processus », « L'autre moitié se situe aux Etats-Unis, qui ne font rien pour arrêter la conse

Le gouvernement reste sceptique

Le « dialogue pour la paix » reprend dans une ambiance chargée d'incertitude et alourdie par de nou veaux assassinats. Il y a une semaine était tuée une avocate d'Antioquia. engagée dans les conversations préliminaires destinées à faciliter une rencontre entre le gouvernement et la guérille. La victime, Beatriz Riena Monsalve, était l'une des représentantes de l'Armée de libéra-tion populaire (EPL), organisation très active dans la région bananière d'Uraba. On a retrouvé son corps et celui de sa secrétaire affreus mutilés, quelques jours après leur

L'absence du gonvernement a été le principal obstacle au succès du dialogue dans sa première étape. Mais les participants à la réunion du 29 juillet se montrent optimistes, malgré les réticences officielles et l'hostilité de l'armée. Pour la première foir et effet les fours carraits. mière fois en effet, les forces orga sées de la société sont engagées dans un processus de paix. Ce n'était pas le cas lorsque le président Betancur, an début des années 80, lança la pre-mire initiative dans ce seus. Les commissions qu'il forma pour négo-cier un cessez-le-feu avec la guérilla et en contrôler ensuite l'application étalent constituées de personna-lités isolées et pas du tout représenleros et des narco-trafiquants, dit- tatives », a dit encore M. Juan-

il; il n'y aurait plus d'extradition Manuel Lopez. L'Eglise n'y figure pour les délits commis dans le pas. Il manquait au président « non pas. Il manquait au président « non seulement l'appui du Parti libéral, mais celui des conservateurs, son propre parti -.

> Une amnistie fut décrétée, qui permis aux guérilleros emprisonnés de recouvrer la liberté. Un cessez-lefeu fut signé en 1984 avec la plupart des organisations armées, mais violé presque aussitôt par des attentats et des opérations de l'armée. Alors que l'amnistie devait servir aux guérilleros à se légaliser et à rejoindre l'action politique, les maquis persis-tèrent. La gnérilla communiste, (les Forces armées révolutionnaires de Colombie, FARC), jour sur les deux tableaux: avec son antenne locale, l'Union patriotique, elle fit élire des parlementaires et occupa des mairies mais profits aussi de la trève pour multiplier les « fronts militaires et continuer les rapts et rackets révolutionnaires ».

Le PC a voulu combiner la lutte politique avec la lutte armée. Nulle part au monde on ne peut tolérer qu'un parti, qui a une représenta-tion parlementaire, ait aussi une armée», dit M. Alberto Rojas, sénateur de l'Union patriotique, et com-muniste de longue date, connu pour ses positions critiques à l'égard de la direction de son mouvement

M. Rafaël Pardo, conseiller présidentiel pour la réconciliation nationale, explique en partie les «réac-tions» de l'extrême droite par les ambiguités du cessez-le-feu signé sous le gouvernement Betancur; sous le gouvernement betaneur.

Comme la période ul guerre ul paix s'est prolongée indéfiniment, on a eu l'impression d'un double jeu de la part des mouvements de gué-

A vrai dire, le gouvernement reste sceptique sur les intentions pacifi-ques des insurgés. Il a justifié son absence dans la première phase du dialogue en disant que les réformes nécessaires pour la pacification du pays devaient passer par le Congrès et a envoyé aux parlementaires un projet visant à réformer la Constitu-tion afin de la démocratiser. Il était donc probable que son siège reste-rait vide à la réunion de lundi. Apparemment, le président Barco n'est pas pressé: une réforme constitutionnelle ne pourrait guère aboutir avant deux ans, quand finira son

CHARLES VANHECKE.

EN BREF

e Une centaine de véhicules interceptés et pillés. — Un millier de personnes unt été attaquées et dévalisées par la guérilla colom-bienne, qui e intercepté, sans faire de victimes, une centaine de véhicules (ouest du pays), a annoncé la police colombienne dimanche 21 août.

Sous la menace de piatolets et de remettre argent, bijoux, appareils photo et autres objets de valeur. Selon des témoignages, la dizaine d'hommes masqués qui sont intervenus pourraient appartenir au groupe « Simon Soliver ». - (AFP.)

• MEXIQUE : quatre jeunes gers assessinés. — La police mexi-caine n'a pas écarté la thèse d'un meurtre politique pour expliquer la mort de quatre jeunes gens âgés de seize à dix-huit ans, abettus à bout portant et dont les corps ont été retrouvés, le dimanche 21 août, abandonnés dans une voiture à Mexico. D'autant que deux d'entre eux portzient, selon la police, des traces de torture.

L'une des victimes était le fils d'un candidat de l'opposition à la députation, aux élections nationales du 8 juillet, et des tracts du Front démocratique national (FDN, opposition) ont été retrouvés dans la voiture.

Un collaborateur du candidat du FDN à la présidence, Cuauhternoc Cardenas, avait été assessiné à Mexico trois jours avant le scrutin. M. Cardenas a été battu par le candidet du Parti révolutionnaire institutionnel (PRI, au pouvoir), Carlos Salinas de Gortari, mais, à l'instar de tous les mouvements d'opposition, il conteste des résultats officiels.

 MICRONÉSE: le président de Palau retrouvé mort. - Le pré-sident de Palau, archipel sous administration américaine, à 800 kilomètres à l'est des Philippines, a été retrouvé mort d'une balle dans la tête, samedi 20 août, à son domicile dans la capitale, Kodor. On ignore pour l'instant s'il s'agit d'un meurtre ou d'un suicide. M. Lazarus Selii, cinquante-quatre ans, avait succédé à M. Haruo Remelik, premier président étu du pays, assassiné en juin 1985. – (AP, Reuter.)



de la land

Toutes les ca sont f .25 .751.7 Tue est la 1 1127.878

i ne étu

स्त्रा । स्वर्थन के स is mile comi quarant SDA sage - are see it to pale

L'écolière sous verre and the end and difference of ANTE SECTION BY TOTAL -15.4 QUE 80 cen and due son entit

Inter was Was & le

Tarry or permanent

-te :- - - - - cage de active ment on levers to etant automisers a source and New John Taturement. 3930 3-3 33 73 558700. -profession transferiore Con them of eg en metalities per le v ETA giant diritte della the telefite Total Deux is responsed :: 's s'étaient foi men oppides à **sa scolar** Tour en in-contra ssant Fa

, person or on all SiDA per place to be thought a doc 8.4 . 1988 278 des pt Des prasa pris **et un jus** Die gemein de in fiberter ! rativitus es. Cetter.

8 les conséquences incuchement. — L'hôp inare Esta Brunt a 606 po Brie traune administratif d This is written the county with R 100 trange a um millen de de fier die bei eine eine an mitte de für

M Darents C. podic militari TAL 140 DOX eren moral. Kleadems accountement a Moral de Soverne res dispoi Table equito chimurgicale (1 1970) e me decim de garde (1 1970) e meme é la défen

da notre correspondant Parrant de la constate

tent are place non négligi laborais ont développé (ches sur e culture et la ter certe année a eu lieu à Tr Sur les contettes a réunis MOUCE enter et eu saig Kagawa ille de Shikokul e Sur te s ... et est animés n Tare de l'université de Ko groupe de travail compri d'urcanistes et de tabricar sens une proisade nation kurai i tanai, kowai) : les i Publicipes Qui seraient mi acce antes. Les Japonai Figures des trente mai -app. 150.5 une pour plus angageantes, la grande m Daire - per rapport à la Surcress parfois équipées p

les pares les grands mag L'Association pour les derners, un Todat day, at 10 no. embre). C'est leur f de fleurs et l'on doit des Sont au demeurant particu qui se trouve devant la gar musique des qu'on s'en et lue de Shizuoka, les tollet sons de the traditionnelle uristique. Objet de cette Dubiques et en faire des « /

Dars un pays où le tout-lisé (même dans certains Dassent sans transition de aux fortages aux toniertes e high tech a cries à la telévision. L'un leu de passe sur un siège et action passer de papier hypidaire d'un chiver (un accessoire d'un chiver (un accessoire d'un cries et accessoire de cries et accessoire et accessoire de cries et accessoire et accessoire de cries et accessoire et accessoire de cries et accessoire e

d'un système de nettoyag wasnier deen le laveto 335 000 yens, soit le trip années par Toto, le grand f Japon Les « lavetoilettes » ont ants de papier hygiénique

gank rubumes combottati Garantie non toxique). La-C Kylishu, esperant ainsi cour consonness per anticonsonimés chaque moie

Toutes les catégories socioprofessionnelles sont touchées par le SIDA

Qui sont les patients atteints du SIDA? Quel êge ont-ils? D'où vicament-ils, quelle est leur profession? Pour la première fois, les experts de la direction générale de la santé (DGS) out établi une sorte de profil sociolémers phisms det technique de la confil sociolémers phisms de la confil sociolémers phisms de la confil sociolémers par la confirmation de la confil sociolémers par la confirmation de la profil sociodémographique des trois mille trois cent quarante cas de SIDA diagnostiques en France entre 1978 et décembre 1987 (1).

us »

them a far million to the tops

central at a visit full file.

heren here the season to the season the season to the season the season to the season

Property of the factor of the

the death of the control of the cont

activities of a finalist

garage letter im

事実だされる コーディー・ディー

Araba araba araba 🗓

機能を担ける これがに 砂板

4 4 4

144 14 15

1,10

Section 5

26.34

かなさな シェー・・

. . . .

\$ 1.4. T

C. .

#Y ----

Mary States

A 44 . 44

22 ,20 1

** · · ·

-

1

A ...

L'âge moyen des patients est de trente-tept ans et demi. Les toxico-manes sont les plus jeunes (vingt-

L'écolière sous verre

En Floride, la mère d'une fillette de six ans atteinte du SIDA vient de six als attante du SIDA vient d'obtenir, au terme d'une bataille juridique qui aura duré deux ans, que son enfant soit admise à l'école. Mais à la condition d'être en permanence enfermée dans une cage de verre. seuls les enfants munis d'un accord écrit de leurs parents étant autorisés à jouer avec elle.

Née prématurément, Eliana avait, dès sa naissance, subi de nombreuses transfusions sen-guines. C'est ainsi qu'elle avait été contaminée par le virus du SIDA, avant d'être adoptée à l'âge de onze mois. Deux années durant, les responsables de l'école de Tampa, redoutant la contagion, s'étaient formelle-ment opposés à sa scolarisation. Tout en reconnaissant l'absence totale de preuves en faveur d'une transmission du SIDA par simple voisinage, le tribunel a donc cédé aux pressions des parents

Des pressions et un jugement que la mère de la fillette a jugés inscreptables. Cette année encore, Eliana n'ira pas à l'école.

 Les conséguences d'un accouchement. — L'hôpital de Saverne (Bas-Rhin) a été condamné par le tribunal administratif de Strae-bourg à varser une rente annuelle de 90 000 francs à un enfant de quatre ans, handicapé à la suite d'un accou-chement particulièrement difficile. Les parents du petit infirme rece-vront, d'autre part, 140 000 francs au titre de préjudice morai. D'après les experts, l'accouchement aurait du donner lieu à une césarienne. Mais correr neu s'use cesarienne. Mais l'hôpital de Saverne ne disposent pes d'une équipe chirurgicale à plein temps, le médecin de garde avait du procéder lui-même à la délivrance de

tuent le groupe le plus âgé (cinquante-quatre ans). Globale-ment, en dix ans, la moyenne d'âge des patients atteints du SIDA est

passées de trente-six ans à trente-

Toutes les catégories socioprofessionnelles sont touchées. C'est dans la catégorie « professions intellectuelles et commerciales » que la proportion de cas est la plus élevée : 217 cas par million de personnes, parmi lesquels 83 % d'homosexnels. Chez les employés, la proportion est de 104 par million (72 % d'homo-sexuels) ; elle est de 46 cas par mi-lion parmi les ouvriers et agricul-teurs (43 % d'homosexuels), et de 37 cas par million dans le groupe des 37 cas par million dans le groupe des inactifs et retraités (26 % d'homosexuels). Les deux régions les plus touchées sont la région parisienne (190 cas par million d'habitants) et la Provence-Alpes-Côte d'Azur (125 cas par million d'habitants). Globalement, les spécialistes de la

dernier groupe est prépondérant dans le sud de la France).

Au 31 mars 1988, 3 628 cas de SIDA avaient été recensés en France. On prévoit que 21 000 cas auront été diagnostiqués fin 1989.

DGS observent une augmentation rapide des cas chez les transfusés et surtout chez les toxicomanes (ce

(1) Cette étude est publiée dans le dernier numéro du Bulletin épidémiolo-gique hebdomadaire (daté 8 août).

Une expérience originale à Nancy

Vacances franco-turques pour quarante adolescents

de notre correspondant

Occuper des adolescents qui ne penvent partir en vacances, tout en combiant leurs retards scolaires, tel est le projet réalisé, à Nancy, par le Centre culturel ture et une poignée de bénévoles.

A l'origine de cette expérience qui dure deux mois (juillet et août) : un neuro-chirurgien de Nancy, d'ori-gine turque lui-même, M. Kaya Kilic. « J'ai pensé aux jeunes qui allaient devoir passer dans leur cité ou leur HLM les deux mois d'été. Pour ces ados, comme tant d'autres, l'inaction peut engendrer certains dérapages. Alors j'ai songé à une sorte de centre aéré amélioré.»

Fonctionnant dans les locaux de lycée d'enseignement professionnel de Dombasie, avec l'accord de l'aca-démie de Nancy-Metz, ce centre conjugue rattrapage scolaire, initiation à la culture française et à la culture turque et activités sportives.

Cos quarante garçons de onze à dix-sept ans, - l'expérience ne s'étend pas encore aux filles - suivent, le matin, des cours de civilisation avec un professeur ture, qui vient de Nancy donner des cours de langue, une initiation an Coran et une approche de l'islam. L'aprèsmidi est consacré à la culture fran-

çaise et lorraine et au rattrapage scolaire (français, maths, on pen d'anglais), grâce à des professeurs bénévoles. « On ne sait pas ce que vont devenir ces enfants, fils d'immigrés, explique le docteur Kilic, s'ils vont opter pour la France ou rentrer en Turquie. Dans les deux cas, il faut qu'ils connaissent la communauté choisie pour bien s'y intégrer. »

Visite du site historique de Verdun, découverte de l'espace lorrain en passant par le musée de Nancy et les excursions au Haut-Koenisbourg, projection de diapositives sur la Turquie : tout est fait pour que les adolescents tirent un réel profit de l'expérience. A cela s'ajoutent des cours d'informatique, d'astronomie ou de tennis... des activités auxquelles ces enfants n'avaient que peu de chance d'accéder.

L'association a pris à sa charge tous les frais. Les familles n'ont pas été sollicitées financièrement. Celles qui le désirent et en ont les moyens peuvent participer. Le coût total de l'opération est d'environ 130 000 francs, financés en grande partie par le centre culturel. Mais es services départementaux, très intéressés par cette initiative qui pourrait s'étendre à d'autres communautés, apporterent leur contribution - (Intérim.)

En Inde et au Népal

Deux violents tremblements de terre ont fait des centaines de morts

Plus de sept cents personnes auraient été tuées et des milliers d'autres blessées dans deux violents tremblements de terre qui ont frappé, dimanche 21 soût, le Népal et l'Etat du Bihar dans l'est de

Le séisme népalais, de 5,7 degrés sur l'échelle ouverte de Richter, dont l'épicentre se situait dans le district d'Udayapur, s'est produit à 0 h 49, houre locale (1 h 09 en France), et a duré 40 secondes. Dharan et Terhathum sont les deux villes les plus touchées.

Le séisme en Inde s'est manifesté 10 minutes plus tôt, atteignant 6,5 degrés, avec un épicentre situé à

900 kilomètres au sud-est de New-Dehli. Au moins cent personnes out été tuées dans les villes de Darbhange et Munger, près de la fron-tière népalaise, où le tremblement de terre aurait été suivi d'une seconsse secondaire. Le premier ministre indien devait se rendre lundi an Bihar.

Le tremblement de terre a seconé également les Etats du Bengaic-Occidental et d'Orissa, dans l'est du pays, l'Etat himalayien du Sikkim, nitrophe du Tibet et du Népal, et

le Tripura, dans le nord-est. Le séisme a été ressenti à des cen-

taines de kilomètres de l'épicentre,

jetant à bas de leur lit des habitants de Calcutta, du port de Chittagong, au Bangladesh, et de Gangtok, capi-tale du Sikkim.

Selon l'Institut de recherches efologiques américain (USGS) de Gol-den, dans le Colorado, il faut remonden, dans le Colorado, il faut remon-ter au 15 janvier 1934 pour retrouver un tremblement de terre d'une ampieur comparable dans la région. En juillet 1980, le nord-ouest du Népal avait été cependant vic-time d'un important tremblement de terre (6,5 degrés sur l'échelle de Richter) détruisant toutes les mai-sons de la région de Bahjang, au nord-ouest du pays. Cent cinquante à deux cents personnes y avaient trouvé la mort. — (AFP, Reuter).

Dans l'Indre

Guerre des fourneaux au village

CHITRAY

de notre envoyé spécial

La fête du village a bien eu lieu à Chitray (Indre). Les jeunes du pays ont accroché quelques ori-flammes. Histoire de garder les apparences. Mais le cœur n'y était plus sur les bords touffus de la Crouse. Les cent quatre-vingt-onze habitants de Chitray n'avaient plus d'école, plus de curé, plus de boulanger. Passe encore. C'ast le lot de bien des communes rurales. Mais, depuis le début de l'été, Chitray est ingouvernable, comme si un sor-cier berrichon avait jeté un mauvais sort.

'Me le maire, Donatienne de Rochambeau-Humann, est la colline, après avoir démissionné, regrettant presque le boulevard Saint-Germain de son enfance mais forte de l'estime des paysans qui, comme elle, se sentent décontenancés par ce qui se passe « an bas », dans le

Le « bas » à Chitray, c'est une vingtaine de maisons de part et d'autre de la nationale 151 et une famille d'hôteliers qui se déchire pour capter les voitures des vacanciers que se pressent sur cet itinéraire touristique.

Une «guerre des fourneaux» qui ne prête plus à rire. Cadre dans une entreprise de transports de la région parisienne, Jean-Luc Laforêt arrive à Chitrav en 1984 avec son épouse et ses deux enfants. Appelé à la res-cousse par son père pour prendre la gérance d'un « snack-bar-pizzéria » le long de la nationale.

Chicaneries

En retrait sur le coteau, le pare, Jacques Laforêt a ouvert, motel puis un resteurant de prestige, troquant son travail de gérant de société contre une toque de cuisinier. Entreprenant, dans une région où les emplois nouveaux se comptent sur le bout des doigts, l'homme est devenu, bien vite, un notable dans la région, à qui l'on prête des ambitions municipales et des amitiés su sain du RPR départe-

En 1987, la brouille s'installe entre le père et le fils. Le succès

du snack-ber en est la cause. Jean-Luc Laforêt se voit reprocher de faire de la restauration « complète », alors qu'un snackbar, par définition, est voué au c casse-croûte ». Et donc de faire de la concurrence déloyale à l'entreprise de son père. Le tribunal d'instance du Blanc, puis la cour d'appel de Bourges, ordonnent la résiliation du bail et l'expulsion de Jean-Luc Laforêt et de son épouse. Le steeck frites et la crêpe berrichonne relèvent de la gastronomie. Un € commandement de

déguerpir » est adressé au couple le 29 juin dernier, puis, le 5 août, un nouvel huissier se présente devant le snack-bar avec un camion de déménagement. Jean-Luc s'enferme dans se chembre et commence une grève de la un restaurateur meis je le fais pour mes enfants... Il y a bien une justice (», dit-il affalé dans son lit, le drap et la couverture relevés jusqu'au menton. Le comité de soutien, qui a glané trois cents signatures, accuse Jacques Laforêt, le père, de vouloir s'approprier une affaire devenue prospère grace au labeur de son fils. « On veut bien partir mais pas les mains vides », ajoute le couple. Le député socialiste a fait part de sa compréhension. La sous-préfecture du Blanc essaie de débloquer la situation.

A 20 mètres en retrait derrière la « ligne de démarcation », veste blanche de cuisinier et cigare au coin des lèvres, le patriarche ». Jacques Laforêt. fulmine contre son fils en ouvrent de gros dossiers qu'il referme aussitöt.

Les vacanciers passent, indifférents, devant la snack-bar. Sur la façade le vent fait virevolter faim, mon père me vole l ». La comité de soutien vient d'écrire à M. François Mitterrand pour lui demander de « ramener la paix à Chitry, déjà privé de son maire à cause de cas chicaneries ». Dans la nuit qui tombe, un vieux pâcheur respire l'air de la Crouse : « On n'a plus de maire, c'est dommage parce que c'est une dame qui n'est pas fière. On risque de ne plus avoir de bistrot : çs, c'est peut-être aussi arave i a.

RÉGIS GUYOTAT.

Une nouvelle science au Japon

Admirables lieux d'aisances

TOKYO

de notre correspondant

Partant de la constatation que les lieux d'alsances accu-pent une place non négligeable dans la vie de l'homme, les Japonais ont développé depuis quelques années les recher-ches sur la culture et la technologie des cabinets. Au début de catte année a eu lieu à Tokyo un « Symposium international sur les toilettes » réunissant deux cent vingt experts du monde entier et en avril s'est ouvert dans la préfecture de Kagawa (île de Shikoku) un musée des cabinets. La réflexion sur ce sujet est animée notamment par un professeur hono-raire de l'université de Koio, M. Nishioka, qui, à la tête d'un groupe de travail comprenant une centaine de médecina, d'urbanistes et de fabricants de toilettes, a lancé depuis troisans une croisade nationale contre les quatre « K » (ka kurai, kitanai, kowai) : les maux dont souffriraient les toilettes publiques, qui seraient malodorantes, sombres, sales et peu lantes. Les Japonais sont en cela perfectionnistes, car si certaines des trente mille toilettes publiques que compte le lapon (soit une pour plus de quatre mille habitants) sont peu papon (son une pour pris de quatre fielle resolutions) sont peu engageantes, la grande majorité sont d'une propreté exem-plaire — par rapport à la France en particulier. Elles sont de surcroît parfois équipées pour les handicapés physiques (dans les gares, les grands magasins ou sur les autoroutes notam-

L'Association pour les toilettes publiques a lancé, l'année demière, un Toilet day, un jour des toilettes publiques (le 10 novembre). C'est leur fêts. On les pompone, on les décors de fleurs et l'on doit désigner les dix plus belles. Certaines sont au demeurant particulièrement sophistiquées. Ainsi celle qui se trouve devant la gare d'Akabane à Tokyo diffuse de la publique d'es millon d'est par company. Despuis la sille d'èse publique. musique dès qu'on s'en approche. Dans la ville d'Ito, préfec-ture de Shizuoka, les toilettes publiques reproduisant les maisons de thé traditionnelles et sont devenues une attraction touristique. Objet de cette campagne : réhabiliter les toilettes publiques et en faire des « lieux de relaxation et de confort ».

« Toilettes intelligentes »...

Dans un pays où le tout-à-l'égout n'est pas encore généra-lisé (même dans certains quartiers de Tokyo), les Japonais passent sans transition de la fosse d'aisance des campagnes passent sans transition de la fosse d'aisance des campagnes aux toilettes « high tech », comme en témoignent les publicités à la télévision. L'une d'entre elles présente un gorille assis sur un siège et actionnant le dispositif qui permet par un jeu de jets d'esu tièdes pluridiractionnals et d'air chaud de se passer de papier hygiénique. Equipées d'un siège chauffant pour l'hiver (un accessoire désormais répandu au Japon) et d'un système de nettoyage automatique de la cuvette, les washlet queen (« lavetoilettes » de la reine) coûtent 335 000 yens, soit le triple du prix de toilettes ordinaires. Trois millions ont été vendues au cours des cinq dernières Trois millions ont été vendues au cours des cinq dernières années par Toto, le grand fabricant d'équipement sanitaire au

Les « laveroilettes » ont provoqué une réaction des fabricants de papier hygiénique : ils ont mis sur le marché des rou-feaux imprimes comportant des publicités (l'impression étant garantie non toxique). La compagnia des chemins de fer du Kyushu, espérant ainsi couvrir le coût des cent mille rouleaux consommés chaque mois dans trente-neuf gares, a com-

Company of the contract of the

mencé à les utiliser. Reste à savoir ei beaucoup d'annonceurs seront vraiment attirés par un tel « support » pour la promotion de leurs produits...

Toto, qui, par ses innovations, est devenu l'une des stars du marché boursier, met actuellement au point (avec la société d'électronique Omron et NTT, la compagnie des téléphones) des « toilettes intelligentes » équipées d'un apparellage sophistiqué permettant, in situ, de vérifier son état de santé (analyse des urines, mesure de la pression artérielle, de la température et du poids). Le lecteur des résultats transmet ces données par téléphone à un laboratoire pour le diagnostic. Toto et ses associée estiment que ces toilettes du futur, beptisées Asa Ichiban (la priorité du matin), feront fureur sur un marché des équipements sanitaires qui, dans trois ans, devrait se chiffrer à quelque 1 000 millierds de yens...

L'erreur des espions

L'un des arguments des producteurs des nouvelles instalcafés, est que des toilettes sophistiquées peuvent être un facteur de promotion de l'établissement, au même titre que les consommations. Un des endroits les plus in pour se donner rendez-vous à Tokyo ces derniers temps est, au trente-septième étage du Ark-Mori building, dans le quartier d'Aka-saka, un café où, à côté des tables, est disposée t'une des plus extravagantes expositions qu'on puisse imaginer : les équipements sanitaires les plus sophistiqués et les trônes les plus bizarres, qui aient été inventés.

Toutes ces initiatives reposent sur des recherches appro-fondies. S'étant apercus par exemple que les femmes ont souvent l'habitude de faire marcher la chasse d'eau afin de créer un environnement sonore qui les met plus à l'aise, les « cabinetologues » ont inventé un appareil qui lorsqu'on l'actionne produit le bruit d'une cascade. Cette innovation entraîne des économies appréciables ; les employés d'une entreprise aliant aux toilettes en moyenne cinq fois, actionnant « inutilement » deux à trois fois la chasse d'eau (soit 5 litres), chaque jour des milliers de litres d'eau sont gâchés. L'a étouffeur des sons » a permis à la banque Fuji, qui en a installé dans ses mille six cents succursales, d'épargner 80 millions de yens en consommation d'eau. Une petite société, Sparrow Japan Co., a mis sur le marché un équipement permettant de changer automatiquement une fine feuille nique qui recouvre le siège de manière que la surface ment propre.

il y a derrière ces innovations toute une « réflexion » dont le maître d'œuvre est le professeur Nishioka, auteur d'une volumineuse étude sur l'usage du papier hygiénique, venche à six mille exemplaires en un an. Respecté comme tout spécia-lista, M. Nishioka, à l'origine professeur de géographie humaine, est sans doute le plus grand expert mondial de l'usage des cabinets. Il a commencé à s'intéresser au sujet au début des années 60.

Préparant l'arrivée de milliers d'athlètes et spectateur pour les Jeux olympiques de 1964 à Tokyo, la municipalité s'était inquitée de l'état des lieux d'aisances. Le professeur Nishioka fut contacté. Et ce fut pour lui le début d'études qui l'ont conduit dans soixante-douze pays, dont il a rapporté,

entre autres, une extraordinaire collection de papier hygiéni-

Selon M. Nishioka, le cours de l'histoire fut parfois infléchi par les pratiques de défécation : ainsi, au cours de la second guerre mondiale, les Américains réussirent à battre les Japo-nais à Guadalcanal, grêce à une erreur de leurs espions, qui, se fondant sur le volume quotidien d'excréments des fosses d'aisances des bases japonaises, avaient estimé que le nom-bre des soldats était supérieur à calui qu'il était en réalité. Las Américains envoyèrent plus de troupes que nécessaire de enlevèrent l'île. Les espions américains avaient cru, explique le professeur, que la production quotidienne d'excréments d'un Japonais était de 100 grammes, alors qu'en réalité elle était de 400.

« Pour des manifestations de masse comme les JO, poursuit notre expert, il suffit d'une erreur d'evaluation dans l'utili-sation des toilettes par la foule et tout peut sombrer dans la confusion ». Aussi a t-il mis au point un peramètre qu'il nomine TOT (temps d'occupation des toilettes). A l'issue d'années de recherche, M. Nishioka a établi qu'en moyenne les hommes japonais restent aux toilettes 31,7 secondes à chacun de leurs 5,5 passages quotidiens et que les femmes a'y attardent une minute et trente-sept secondes, sept fois par jour. Pour pervenir à cas conclusions, M. Nishioka envoya ses étudients, chronomètre en main, observer les comporte ments des usagers des WC des trains, entre Tokyo et Osaka. Le professeur a également établi que les femmes japonaises utilisent, en moyenne quotidienne, quelque 12 mètres de papier hygiénique et les hommes 3,50 mètres (« de quoi, en un jour, faire quatre fois le tour de la terre »).

Un sommet de raffinement

Cette obssession de la propreté trouve peut-être son ori-gine dans les rites de purification du culte shinto (religion première du Japon), dans une moins grande inhibition que l'Occi-dent chrétien à l'égard du corps et de ses fonctions, et peut-être aussi dans une tradition de scatologie dont on trouve des traces aussi bien dans les contes que dans l'iconographie (une célèbre peinture sur rouleau ayant pour titre :

Les « lieux » ont au Japon leur dignité. Tanizaki n'écrit-li pas dans l'Eloge de l'ombre (1), : « Un pavillon de thé est un endroit plaisant, je le veux bien, mais les lieux d'aisances de style japonais, voilà qui est conçu véritablement pour la paix de l'esprit. » Ces toilettes traditionnelles « où, accroupi dans la pénombre, baigné de la lumière douce des shoji [parois en penember de la partember de contemplar. papier] et plongé dens ses réveries l'on éprouve à contempler le spectacle du jardin qui s'étend sous la fenêtre une émotion qu'il est impossible de décrire », et qui, selon notre auteur, constituent un « sommet du raffinement » architectural, ne répondent plus aujourd'hui aux memes critères. Elles tendent plunôt à s'apparenter à des cabines de pilotage conques pour repondre au mot d'ordre de Taylor : « Sus à la flânerie »...

(1) Traduction française par René Sieffert, Publications orien-talistes de França

PHILEPPE PONS

REPERES

Drogue

Deux tonnes

de cocaine saisies à New-York

Plus de 2 tonnes de cocaine et 2 millions de dollars ont été saisis à New-York lors d'une opération de police menée samedi 20 août au soit dans un appartement du quartier de Queens. Les billets de banque, ainsi que la drogue, dont la valeur marchande au détail est estimée à 300 millions de dollars, étaient cachés dans des sacs portent la mention ejust say no to drugs > (dites seulement non à la droque », le slogan de la campagne anti-droque de l'administration Reagan. Cette saisie, l'une des plus importantes réalisées aux Etats-Unis, a aussi permis l'arrestation de trois ressortissants colombiens, parmi lesquels Hernando Grajales Rizzo, soupçonné de diriger à New-York le cartel de Cali, l'un des plus importants réseaux de trafic de cocaine du monde. -(AFP, AP.)

> Vers un épanouissement 'individuel



YOGA-ÉNERGIE RELAXATION RÉGÉNÉRATION 43-31-65-88

Six tentatives de suicide depuis le début de l'été à la prison de Loos

Après le mouvement de mécon-tentement des détenus de la prison de Loos, près de Lille, le jeudi 18 août (le Monde du 20 août), le Père Philippe Maillard, aumönier de cet établissment pénitentiaire, a affirmé samedi 20 août que six prisonniers avaient tenté de mettre fin à leurs jours depuis le début de l'été. « La dernière de ces tentatives, a-t-il expliqué au micro de Radio-France-Fréquence-nord, est en grande par-tie à l'origine des incidents de

Pour expliquer « la grogne des détenus », le Père Maillard a cité la lenteur de l'appareil judiciaire, « qui pénalise les simples prévenus en attente de jugement », et « la surpopulation de la prison de Loos ». Celle-ci compte mille deux cents détenus pour sept cent soixante places. L'aumônier a aussi déploré

Début d'incendie à la prison

Saint-Paul de Lyon. — Un détenu de la prison Saint-Paul de Lyon a mis le feu à son mateiss dans la ruit du samedi 20 au dimanche 21 soût,

provoquent un début d'incendie. Il a

été légèrement brûlé, ainsi que ses deux codétenus. Les feits se sont produits dans le quartier réservé aux

prisonniers suivant un traitement

psychiatrique. Les trois hommes ont été transférés à l'hôpital Edouard-

Herriot de Lyon, où leur état n'inspirait pas d'inquiétude. L'incident n'a

eu aucune répercussion sur le com-

Attentat contre le pelals de

itica da Brest. — L'explosion

d'une bombe de fabrication artisa-

palais de justice de Brest (Finistère),

le dimanche 21 août vers 2 houres

du matin, a entièrement détruit les

vitres de la façade du biftiment ainsi

que celles d'un immeuble voisin. Il

n'avait pas été revendiqué, lundi en

cière, on indiquait dimanche qu'il

anomistes bretons clandestins.

Fox TV au secours du FBI

Chasse à l'homme

sur les écrans américains

fin de matinée, mais, de source poli-

pourrait être l'œuvre de militants

WASHINGTON

correspondance

Depuis plusieurs mois, tous les

téléspectateurs américains

savourent sur Fox TV, la chaîne

de M. Rupert Murdoch une demi-

heure de suspense d'un progremme qui n'a rien à voir avec

les innombrables films policiers

envahissant le petit écran. Il

s'agit d'une histoire vraie, celle

d'un criminel en fuite, soit déjà

condamné, soit activement

recherché par la police fédérale.

Le FBI continue d'afficher dans

les commissariats et bureaux de

poste les portraits des fugitifs

sous la mention « wanted »

(recherché), d'où le titre du pro-

ted » (les plus recherchés d'Amé-

rique. Pour corser le tout, le présentateur de l'émission a un

les criminels : son fils de six ans

fut enlevé et tué en 1981.

L'assassin n'a jamais été

Mais la vague de criminalité, le nombre imposant des auteurs de crimes ayant échappé à la jus-tice (280 000 suspects de vol à

main armée, viol et meurtre cou-

rent toujours) entretiennent les

frustrations, l'angoisse et l'esprit

de vengeance de millions d'Amé-ricains. Le programme leur per-met de se défouler. En effet, trois

mille personnes en moyenne

téléphonent chaque semaine, à Fox TV, qui les invite à fournir

des renseignements permettant

d'identifier et de retrouver des

l'homme électronique donne des

résultats. En quelques mois, elle a abouti à l'arrestation de quinze

criminels disparus dans la nature.

faire arrêter un homme qui avait assassiner une famille dans

l'Indiana. Un assassin du Mary-

Apparemment, cette chasse à

criminels fucitifs.

gramme « America's most wen-

nanches soir à 20 heures, les

EN BREF

« de graves problèmes d'hygiène et de soins pour les détenus», « Par exemple, il y a un seul dentiste qui ne vient pas souvent. Il fait ce qu'il peut mais il ne peut pas faire face à

« Pour les médecins, c'est la

même chose: quand on est malade, on fait une demande et puis on ne le voit pas avant un ou deux mois. Donc, ou bien on est guéri ou bien on a été transféré d'urgence à l'hôpital », a-t-il ajouté. Le 5 août dernier, toujours selon l'aumônier, un détenu, Rachid Lardjoun, avait ainsi dû être transféré d'urgence au CHR de Lille alors qu'il se plaignait de douleurs au ventre depuis près de trois semaines. « Il avait fallu lui enlever la rate et les huit dixièmes du pancréas. » (Le Monde daté 14-15 août.)

Deux militanta proches des milieux

autonomistes ont été interpellés au

cours de la nuit, mais immédiatement

relâchés après audition. Selon les

premières constatations, la bombe

était d'une puissance de 1 kilo et la

charge contensit notamment des

pièces métalliques qui ont été proje-

n'avait pes explosé, avait été dépo-sée devant l'hôtel de la région des Pays de la Loire, à Nentes. Le Front de libération de la Bratagne-Armée

avait revendiqué l'attentat une

 Deux morts et trois bissaéu dans les Hautes-Alpes. — Une cor-dée de cinq alpinistes, partis pour

l'ascension du Dôme des Ecrins, est

tombée dans une crevasse, le diman-

che 21 août, après avoir dévissé sur

au-dessus de Briencon). Deux de ses

membres ont été tués et les trois

autres blessés, dont deux griève-

de cordés, Jean-Jacques Allamano,

land fut retrouvé à New-York.

identifié par deux cents per-

sonnes qui l'avaient reconnu à

l'écran. Dans une séquence digne

de la meilleure production holly-

woodienne, un automobiliste payait son plein d'essence au

placé près de la caisse diffusait le

portrait du fugitif qui vensit de le servir. Le FBI, informé, l'arrêta

Le succès du programme ne

vient pas seulement des motiva-

tions profondes des Américains,

toujours enclins, par esprit civi-

que, à se faire les auxiliaires ou

les indicateurs de la police. Il

tient également à la qualité du

spectacle, où le crime est recons-

titué sur les lieux mêmes où il a

été commis et joué par des

acteurs choisis pour leur ressem-

blance avec les assassins recher-

chés. Le FBI apporte sa contribu-

tion en ouvrant ses dossiers contenant des photos, des

bandes d'actualité, révélant les

habitudes, les manies et les

goûts de ceux qui, ayant changé

de nom et de vie, se croyaient à

Maloré son efficacité, le pro-

gramme est controversé, cer-

tains groupes de pression

s'inquiètent. Est-il bon, disent-

ils, d'encourager cette entreprise

de délation nationale, qui pourrait dériver sur un psychose de

chasse à l'homme et favoriser

D'autre part, comment des jurés, appelés à juger un criminel

retrouvé, pourraient-ils garder leur impartialité, rester insensi-

l'écran du crime ? La force de

l'image peut fausser la sérénité requise par la justice.

Mais la grande majorité des Américains est favorable à cet

ceil électronique qui poursuit dans tout le pays les fugitifs.

HENRI PIERRE.

des vangeances person

quelques heures plus tard.

ament même où le récepteur

semaine plus tard.

Le 6 juillet demier, une bombe, qui

okutionnaira bratonna (FLB-ARB)

tées dans un rayon de 100 mètres.

Près de Douai Un policier tue un forcené

Un père de six enfants, Guy

Dupont, âgé de trente-huit ans, qui menaçait de tirer sur sa femme, a été tué, le samedi 20 août, par un policier, à son domicile de Dechy, près de Douai (Nord). Accouru en compagnie d'un collègue à l'appel de voisins de la famille Dupont, le sous-brigadier Robert Foveau a d'abord vu les enfants qui criaient à la fenêtre de l'appartement. Dans le salon, selon le policier, Guy Dupont tenait en joue son épouse, braquant sur elle une carabine 22 long rifle. Il a alors retourné son arme vers le sous-brigadier qui a fini par tirer, après un bref dialogue.

Robert Foveau aurait fait usage de son arme, selon la police, en état de légitime défense. Toutefois, le parquet du tribunal de Douai a ordonné l'ouverture d'une enquête. Récemment licencié d'une société de transports ferroviaires, Guy Dupont souffrait d'un état dépressif Selon ses voisins, il avait déjà tenté de mettre fin à ses jours.

quarante sept ans, domicilié à Châteauroux (Hautes-Alpen), a glissé, à environ 3 500 mètres d'altitude, entraînant ses quatre compagnons encordés. Après une chute d'une centaine de mètres sur la neige, les cinq personnes ont disparu dans une

crevasse, profonde d'une quinzaine de mètres. C'est l'un des plus graves

accidents survenus dans les Hautes-

Alpes cette saison.

 Barrages à Egletons contre l'abandon du projet d'école de police. - Une trentains de manifestants ont établi des barrages, la dimenche 21 soût, sur la route nationale 89 à Egletons (Corrèza), raienant la circulation sur cet axe routier qui relie le Sud-Ouest à la région lyonnaise. Ils entendaient protester contre l'abandon par M. Pierre Joxe du projet d'école de police décidé 1986 par le gouvernement de Jacques Chirac, député de Cora déclaré le conseiller général André Crouzette, qui marchait en tête de la manifestation. La prochaine fois, nous viendrons avec les bulldozers et

communication, organisée dans le cadre de l'Année européenne du cinéma et de la télévision avec le

concours d'une cinquantaine d'insti-

tutions, se tiendra du 29 août au 2 septembre à Carcans-Maubuisson

2 septembre à Carcans-Maubuisson (Gironde). La séance inaugurale, consacrée à « La dimension européenne et le partage des savoirs » réunira M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, M. Jacques Chérèque, ministre délégné à l'aménagement du territoire, M. Jean

Tavernier, président du conseil régional d'Aquitaine, et M. Jacques Valade, président du conseil général de Gironde. M. Chérèque retrou-

vera le même jour M. François-Henri de Virieu, producteur à Antenne 2 et président de l'IDATE, pour un débat sur « L'aménagement

du territoire et les nouvelles techno-

logies ». En soirée, une table ronde sur la presse réunira les responsables de the Independent, the European, Sud-Ouest et 24 Heures.

Le mardi 30 août, ce sera au tour de Mª Catherine Tasca de visiter l'université et de s'exprimer sur les grands dossiers de la rentrée. Un débat sur l'actionnariat populaire dans les médias réunira Jean-Francis

dans les médias réunira Jean-Francis Held (l'Évènement du jeudi). Bernard Langlois (Politis), Alain Mine, président de la société des lecteurs du Monde) et Jean-Louis Peninou (Libération).

Mercredi 31 août, Carcans recevra la visite de M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat chargé des grands travaux. M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique et des réformes administratives, viendra parler de «L'administration face an défi de la communication». En soirée, débat entre M. Jean-Noël Jeannency, président de la Mission pour le bicentenaire, et M. Philippe de Villiers.

Jeudi 1 septembre, M. Paul

de Villiers.

Jeudi 1st septembre, M. Paul
Quillès, ministre des P et T. viendra
parler du satellite et du câble. En
soirée, un débat opposera M. Jacques Rigaud, administrateur de la
CLT. et M. Patrick Le Lay, viceprésident de TF1. Le vendredi
2 septembre, Mst Edith Cresson,
ministre des affaires européennes, et
M. Thierry de Beaucé, secrétaire
d'Etat charpé des relations culti-

d'Etat chargé des relations cultu-relles internationales, clôtureront

nous bioquerons tout. >

Communication

En Haute-Savoie

La mort d'une vieille dame victime de la « bande de Rumilly »

Grièvement blessée à coups de gourdin, dans la nuit du 12 au 13 juillet, par un groupe de jeunes de Rumilly (Haute-Savoie), une vieille dame de quatre-vingt-un ans, Pauline Krutlli, est morte, le 17 août, des suites de ses blessures. Georges Kruttli, son époux, avait été tué par la même bande dont le vol paraissait être le seul mobile (le Monde daté 14-15 août).

Le groupe de jeunes, tous origi-naires de Rumilly, dont cinq garçons mineurs, qui ont été arrêtés et écroués, sont soupçonnés d'avoir commis entre novembre 1987 et juillet 1988 dernier une série de meurtres, de tentatives de mentres et d'agressions contre des personnes âgées. En plus des époux Kruttli, ils sont accusés de deux autres meurtres : celui d'un octogénaire, Marcel Fontaine, le 6 mars, à Seyssel (Ain) et celui d'Adèle Chal, soixante-dixhuit ans, le 28 mars, à Rumilly.

Quaire autres personnes âgées, victimes de la bande, sont encore dans un état grave : M= Madeleine Vettier, quatre-vingt-cinq ans, para-lysée depuis son agression, le 29 novembre 1987; M. Joseph Ritaud, quatre-vingt-m ans, roué de coups à Marcellaz-Albanais le 30 décembre dernier qui, trauma-tisé, a quitté la région et Ma Jeanne Tissot, soixante-seize ans, qui a eu les deux bras cassés le 15 janvier

• Un jeune Roumaio demande l'asile politique en France. Jacob Pop, un jeune Roumain de dixhuit ans, qui a quitté clandestinement son pays, a demandé, le samedi 20 août, l'asile politique en France. Le jeune homme affirme qu'il avait été condamné, en juillet dernier, à sept lours de prison pour avoir dessiné sur des édifices publics des caricatures contestataires, Interpar un contrôleur de la SNCF, alors qu'il était dépourvu de titre de transport, le leure homme a déclaré qu'il s'était enfui de son pays en traversant le Danube à la nage.

rencontre, traditionnelle rentrée du petit monde de la communication,

donneront lien également à des expositions (« La cité intelli-

gente»), des projections en avant-première, des stages de formation pour les élus et des débats animés par des journalistes du Monde.

* Renseignements: CREPAC, BP 110, 33030 Bordeaux Cedex. Tél.: 56-29-04-04.

M. Philippe Villin

deviendrait PDG

de France-Soir

L'actuel vice-président-directeur général du Figuro, M. Philippe Vil-

lin, devrait occuper, le 1s septem-bre, le poste de PDG de France-Soir, indique la lettre spécialisée la Correspondance de la presse.

M. Villin aurait décidé de remanier

profondément la formule du quoti-dien. Quatre axes principaux out été retenus : renforcement de l'informa-tion locale pagisieme et régionale,

qui devrait se traduire par une aug-mentation de la pagination; intro-

duction de la couleur; développe-

ment du reportage à domicile; multiplication des opérations de pro-

motion. France-Solr devrait aussi

bénéficier d'une autre maquette, duc au graphiste Claude Maggiori

qui a notamment mis au point, en 1987, la nouvelle formule de Libéra-

Soir par M. Villin est due aux man-

vais résultats persistants du titre. Autrefois a millionnaire — en 1962, il vendait i 101 167 exem-plaires alors qu'il était la propriété

du Jean Prouvost, - France-Soir n'a cessé de baisser depuis une quin-zaine d'années. Racheté en 1977 par

M. Robert Hersant, le journal avait une diffusion de 418 830 exem-plaires en 1983 et de 300 179 exem-

plaires l'an dernier. M. Philippe

Bouvard, nommé directeur de la rédaction au printemps 1987, avait déjà remodelé la formule de France-

Soir sans que les effets en soient sen-

La reprise en main de France-

L'université d'été

Les grands rendez-vous

de Carcans-Maubuisson

La neuvième université d'été de la l'université d'été. Ces cinq jours de

Le Carnet du Monde

Muriel FONTUGNE et du docteur Daniel BRASNU.

- On nous prie d'annoncer le

le 13 août 1988, à Paris-164.

- Frédéric BILLET, Lydie PISLOR,

sont heureux d'annoncer leur mariage, qui sera célébré en l'église Notre-Dame de Marmande, le samedi 27 août 1988.

4, rue du Stade, 47200 Marmande

Décès

— Olga Abatzieff,
M. et M™ Alexandre Tarrassoff,
M. et M™ Léon Tarrassoff,
M™ Tamara von Mulling-Zieghaus,

M= Michel N. ABATZIEFF, not Elisabeth Keverkof Tarrassoft

Les obsèques ont en lieu lundi-

 M=Claude Bécart,
 M. et M= Philippe Bécart Dewitte, sea enfants,
Sea petits-enfants et arrière-petits
enfants,

Et ses amis, out la douleur de faire part du décès de

M. Etierne BÉCART. directeur honoraire su ministère de l'Education nationale, commandeur de la Légion d'honneur, compagnon de Léo Lagrange, résistant, déporté,

rarvenu le 21 août 1988, dans sa quatre

Les obsèques civiles auront lieu le mercredi 24 soût 1988, à 14 h 30, à son

19, route de Landrecies, Avesnelles, 59440 Avesnes-sur-Helpe.

- M. et M Pierre Bertin

M. et M= Michel Bertin

ot lears onfants, M. et M≕ Michel Bost

et leurs culsans, M™ Roseline Bertin, M™ Marie-Claire Guidie et son fils, font part du décès de

M^m veuve Auguste RERTIN, née Suzame Cheitan, ancienne élève de l'Ecole normale

survenu le 20 août 1988, à Cotignac (Var).

La cérémente religieuse sera célébrée le mercredi 24 août 1988, à 10 h 30, en l'église Saint-François-de-Sales, rue Bré-montier, Paris-17.

130, boulevard Pernire, 75017 Paris.

M. et M= Behrouz Jean-Fierre Chahid-Noural,
M. Behzad Noël Chahid-Noural,
ses enfants,

Cécile, Alexis, Leili, sea petits-enfants, out la tristesse de faire part du décès de

M- Hassas CHAHID-NOURAL

Ses obsèques out en lieu dans l'intimité.

Une messe sera célébrée altérieureme

 Marguerite Marti, Simone, Georges, Gilbert Darmon, Edmée Djian, Paule Tapiero, Andrée Abecassis, Ses enfants, Ses petits-enfants, Sa famille Et ses proches,

ont la douleur de faire part du décès de Reine DARMON,

sarvena le 13 août 1988, dans sa cen unième année, à Aix-en-Provence.

L'inhumation a en lieu dans l'intimité familiale.

Et rappellent à votre souvenir, son

Abser DARMON, décédé à Casablanca le 20 août 1975,

Gilbert DARMON. 24, chemin de Beauregard, Le Vallon des sources, 13100 Aix-en-Provence,

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sous priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

M™ Jeanne Sauvan M. et M= Gérard Lambert, M= David Lambert et ses enfants, M. et M= Claude Wauthier Wurm-

Et toute la famille. ont la tristesse de faire part du décès de

M= Odette LAMBERT,

survenn à Nice le 3 août 1988, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

L'inhumation a eu lieu le 8 août, à Nancy, dans le caveau de famille. 39, route de la Corniche-Fleurie.

- Nous avons le regret d'annoncer le

M. Spyros MARCANTONAKIS,

Famille Marcantonakis, Athènes-La Canée.

Le président
 Et tous les collaborateurs de l'université Paris-X-Nanterre,
ont la profonde tristesse de faire part du
décès de

Margaerite MATHIEU, docteur de l'université de Bruxelles, maître de conférences de l'Institut de latin de Paris-X. - Toute sa famille

Et tous set amis, out la douleur de faire part du décès de

M. Charles MÉLARD, survenu lo 13 août 1988, à l'âge de

- Annie Morel Fatio, Claude et Claude Hémar, Christiane et Claude Auzann

Monique et Philippe Touvay, Luc et Elisabeth Morel Patio, Odile et Michel Weber, Michel et Dominique Morel Patio, Et ses petits-enfants,

font part du décès de

Louis MOREL FATIO. avocat à la cour.

sarvets le 19 août 1988.

La cérémonie religieuse sera célébrée e mardi 23 soft, à 11 heures, en l'église

4, place de Mexico,

. 75016 Paris. - Mia Ponnelle,

mère, Margit Sead-Pouncile, son épouse. Pierre-Dominique et Jean-Philippe.

ses fils, Margit et Pascal Danel, ses sum et bean-frère et leurs enfants,

Dagmar Friedrich, Et toute la famille, at la profonde douleur de faire part du

Jess-Pierre PONNELLE,

je 11 sout 1988, à Munich, à l'Ase de

L'inhumation e en lieu dens la plus stricte intimité au cimetière du Père-Lachaise, le 19 soût.

Un hommage hi sera rendu à Salz-bourg (Antriche), le 25 août.

70, avenue Sainte-Marie, 94160 Saint-Mandé. (Le Monde du 13 moût.)

Anniversaires

- Il y a six ans noes quittait Roland DECOUSSER.

Son souvenir est là.

Maggy Et les enfants. - Le 21 som 1978, le

docteur Jean RAFFIN.

demande à ses amis de se souvenir.

Communications diverses - Le livre de condoléances de

l'ambasade du Pakistan sera ouvert lundi 22 et mardi 23 août, de 10 heures à 12 h 30, et de 15 heures à 17 h 30, an 18; rae Lord-Byron, 75003 Paris.

CARNET DU MONDE

Las evis pouvent être insérés
LE JOUR MÉMIE

s'ils nous perviennent avent 10 la
est alège du journel,
7, r. des italiens, 75427 Peris Cedex 68,
Téles MONPAR 680 572 F,
Télécories : 8, 230,6, 81 T**dfcopleur** : 45-23-06-81. Renseignem. Tél. 42-47-98-03.

Tarif de le ligne HLT.

ineartion minimum 10 fignes (dont 4 lignes de blance). Les lignes en capitales grasses sont facturées su-le base de deux lignes.

20-33 TO BETTE STATE STATES

Test of the state States. Total Control of Contr Agent of the state The state of the s and the second of the second o The state of the s parties to the term of Andre Transport and area from ing the street section is Light on the Cane

Transport of Land of grant fine and the distriction generation au la de Program, Britis no music. A partie 6 The same of the same de grandeur. F@ British to Notice to Kill Staff and gler bei arteidert en E Beite in andrat fo futur

The second of the second of the second

99, 20 mar. 10 compo.

e seeme et a and don Thromas and appear Arra do Pomos this dust superhes porse te diet fer de dietes, 6 ibita sur automatima, tausse i

> Le ma La nouve

· de la TV 18700.att.1p. . . . elev**isée** a cale inver

State Corme 112

Past record refinerter du taux de ind decembre der Stephen er mai de la publ in her men en ensques ont ref 5 this Depuis 1980, le ch when there is a lindustrie r etter on tause sensible. den du promier somestre, la Pales de même chiffre d'aff troport à la même périod Stient de dont une control de la pour les controls de 13.3 % pour les controls de 13.3

Philippettes, 3.7 % pour den Le phéromère que the pu critice passager se on Marcourice moins 7,5 %. Paradovalement, cette non Successes parati s'effectuer en Man Countait de choix modernateur : les : entes au-de a million, encore frequentes il in are avec notamment Ren den plus et mise. Le plus i

Millione se vitue à cavir e Johany Ciegg. L'industrie plu reducte cut a fait sa muter to 1978, 517 mille trois cent tre a personnes collaboraient : Calle-cine societés composan Sudici national de l'édition plus Bablique, en 1986, il n'y en a ber que le la 1986, il e'y en avincie quatre e l'este mille quatre e l'este mille quatre e l'este plus qua ans. Mais ses responsances que, sur le mar que sur le mar que, le childre d'este plus que sur le mar que, sur le mar que sur throneen, le chiffre d'affaires des constante est inférieur à é le celui de 1980 et à 15 % de co

t 1978. Ces mêmes responsat apenii une nouvelle baisse de SALAA

Ruines de rêves écroulés

La ville de Sienne organise sa quarante-cinquième Semaine musicale, marquée par les compositeurs russes, Rachmaninov, et Stravinski avec son Œdipus-Rex.

States States AND TAMPEL

· 复位元出。

Me Critica Minima Arts

inter de fare pare de dich é

the section is a section in a section in the section in the section in the section is a section in the section

is do in Committee Promise

dames in the state of the state

THE MARCANTONALE

Age on the street of the

dende tratente de lan perè

MERCHIN MATHER.

Service of the service

ile ta farming

me Mart France

tt Mark Water

Market Land

电极线 益

BEL Wilder of Horney

same of the country o

Let Storm . Lat Mar Falle

STOREL FATIO

Photographic and the state of t

基本企业的 2 LB 1002

衛 19 April 1988.

建氯甲烷基

雅严治(3)。1.

of temporaries are as

of the Paris Core

M Made 179

Sale British Colors

e. Je i Paris

Barre Matrix

ANN HISTORY

KIND OF STREET

doctor lead RAFFIN

AND THE RESERVE AND ADDRESS.

B & SEE STORY OF ME SECTION

MATERIAL DES SIVERSE

M S AND AN COUNTY PROPERTY OF THE PARTY OF T

WINET DU MONDE

A S. A WELL

Part and

Plan the state State Plane

Bulliania (Charles Aprilarente

and Partie PENNELLS.

痛しぬしょり オココ (語)

weeking a suit to the are

alleria en la companya de la company

Anniversant

the terretory in 1871.

医囊节皮炎性 医电影电影器

Reduced the COSE SEE

Co . Mary mary at 5 Francis

interest on Australia

were de ima des de desp

60 13 auf 21 1929, a Riging.

L Charles MELARD.

Margara

La Caree

X Nantana

Wante :

" Odette LA MBERT.

Tout en haut de Sienne, il est un étrange vestige. Le long du Musée du dôme, où sont les statues de Pisano et la Maesta de Duccio, subsistent les murs gigantesques d'une nel qui n'a jamais été construite : le cathèdrale romane actuelle (« la plus belle maison que les hommes aient offerte à la Reine des cieux », disait André Suarès) devait tout simplement lui servir de transept.

La peste noire rainera ce projet quelque peu grandiloquent, et l'écon-nant est bien que ces pierres bat-tantes aient traversé les siècles. Trois fenêtres béantes, dans le por-tail de quelque trente ou quarante mètres de haut, restent ainsi ouvertes aux rêves et aux chombres portés par les volées d'oiscaux.

Pour le début de la quarante-cinquième Semaine musicale de Sienne, Luciano Alberti, directeur artistique de la fameuse académie Chigiana, a choisi d'y représenter un drame qui est aussi l'écroulement d'un idéal de grandeur, l'Œdipus-Rex d'Igor Stravinski, sur un livret de Jean Cocteau traduit en latin par celui qui deviendrait le futur cardi-

L'œuvre, su plus noir de l'époque néo-classique du compositeur (1926), est aussi sèche et abrupte que ce décor imposant, auquel le sculpteur Arnaldo Pomodoro a sjouté deux superbes portes aux motifs d'épines, de clous, de ber-belés, de balles et de boulets, qui pivote sur elle-même, laisse passer

les messagers du malheur, rejette les héros dans les ténèbres de l'angoisse et de la mort.

Le speaker en smoking interprête les vues du Destin de plus en plus haut, grimpant jusqu'au faîre de la façade pour annoncer la sinistre conclusion. An sol, sous ces mars immenses, Oedipe, Créon et les chœurs, dans leur carapace raide de scarabées, sembleut écrasés par la fatalité qui réduit en poussière la Rioire, les rèves et les amours de ce Duissant roi.

La musique de Stravinski piétine allegrement toute cette respectabilité et ce bonheur; glacée, machiniste, scherzo au rythme inexorable, au style vocal raide et inexpressif, elle ne sort de sa réserve que pour souligner ironiquement les oracles que locaste qualifie à tort de « menteurs », ou pour accompagner de traits grotesques et triomphants la catastrophe finale, le suicide de Jocaste et le départ d'Oedipe, les

La régie très rigoureuse de

Luciano Alberti et la direction ascotique de Guermadi Rojdestvensky, à la tête d'un honorable Orchestre bulgare, donnaient une véritable stature tragique à ce spectacle d'une impressionnante beauté visuelle. Distribution de qualité avec William Neill, Oedipe vacillant, à la voix tremblante, vaincu d'avance; le puissant Tirésias de Paolo Washing-ton et surtout Lucia Valentini-Terrani, qui, en un instant, avec cette voix et ce port d'une expressi-vité exceptionnelle, impose le per-sonnage de Jocaste, reine au-dessus des oracles et du destin, qui se mure ensuite dans le silence et la mimique d'une épouventable descente aux

Cette semaine siennoise, très marquée par la musique russe, a était ouverte auparavant à l'intérieur de la cathédrale, sous le regard attentif et sans bienveillance des quelque deux cents papes sculpés au plafond avec leur tiare. Fronçaient-ils les sourcils d'entendre les Vêpres de Serge Rachmaninov, utime fleur de la piété orthodoxe avant la Révolu-

tion d'octobre? L'auteur, dit-on, était agnostique; il fallait alors qu'il fêt nourri de l'er-veur ancestrale pour composer un chef-d'œuvre aussi riche, comparable aux grandes pages religiouses d'un Bach ou d'un Beethoven. Une cathédrale de voix qui, pendant plus d'une heure, fait alterner les épisodes les plus divers, une lumineuse évocation de la Résurrection, d'une fraîcheur à la Fra Angelico, des méditations théologiques très

concentrées, au rayonnement tout intérieur, un « Cantique » de Siméon où la voix des ténors s'élève au milieu du délicieux balancement des voix féminines, ou encore l'ivresse sacrée que déchaîne le chant de l'hymne du soir répercaté par la L'œuvre resplendissait travers l'interprétation irréaistible du chœur

Valery Polansky, de Moscou, quarante-cinq chanteurs and visages beaux et graves, creusés et comme formés par la musique. Les yeux fixés sur leur chef, ils atteignaient, dans la douceur ou la puissance la plus terrible, à une homogénéité absolue de l'accent, à une pureté de l'éclat, à un jaillissement de la coueur, d'une beauté exceptionnelle : le marbre frémissant des voix rosses dans le fabuleux palais de marbre de

cette cathédrale du Moyen Age. JACQUES LONCHAMPT. Les festivals dans les églises

Chœurs sacrés, ferveur profane...

L'été des festivals fait peu de cas d'une récente ordonnance papale en matière de musique à l'église.

Outre l'accès libre et gratuit, le pape recommandait de revenir

à la musique religieuse et d'exclure la musique profane.

Le 19 décembre dernier, dans un document rédigé par la Congréga-tion pour le culte divin, le Vatican invitait les évêques à limiter à la scule musique sacrée les concerts dans les églises. Il précisait : « la qualification religieuse des ptêces musicales doit résulter explicite ment de leur destination originelle et de leur contenu. » Quel que soit leur degré d'intériorité, voire de fer-vour, les tries de Schubert on les sonates de Mozart seraient donc à l'avenir interdits d'exécution.

Mais le Vatican ne s'arrêtait nes en si bon chemin. Le droit canon venait appuyer ses propos. Celui-ci prescrit le libre accès aux lieux de culte et interdit de fait l'organisation des spectacles payants. En consé-quence, chacun devrait se dispenser d'apporter un petit supplément, même grâce à Bach ou à Messiaen, au denier du culte. Rome rappelait à l'ordre tous les curés, qui, pour les besoins de la cause, avaient revêtu l'habit trop séculier des organisa-

teurs de concert. Mieux valait donc

de veletrables misons musicales.

Là-dennes, voici l'été, avec son cortège de festivals, de «semaines» et de rencontres, qui investissent à qui mieux cathédrales, chapelles ou cloîtres. La liste des concerts «paroissiani» pour la scule région parisienne est élo-quente. Dans les habituelles Sainto-Chapelle, Saint-Médard, Saint-Eustache ou Saint-Germaindes-Prés, les uns d'optes de Mozart, les quatuors de Beethoven, les sonstes de Chopia se mêlent toujours aux divers te deum, requiems et cantates. La recommandation romaine, laissée à l'ordinaire des eques, a donc ve son application pour le moins ajournée. Après l'alerte de l'hiver, il n'est plus resté on l'air qu'un parfum d'encens refroidi... et qu'une vaste question.

par musique sacrée, hormis le cas d'un texte religieux mis en musique? Lorsque la Congrégation déclare d'un ton égal qu'e une musi-que symphonique, si belle soit-elle, n's pas de caractère religieux » no peut-on pas répondre avec Pie XII. après l'andition d'un quatuor de Beethoven interprété au Vatican : Bravi! Bravi! Ah! mon Dieu, quand nous fera-i-on des Tantom ergo de cette qualité-là ? ».

En effet, la qualité semble le seul critère qui permette de venger le principe de l'intériorité su musique. Sinon que dire de la musique du Concordi lactitla, hymne marial,

sonner le glas dans les nombreuses, que du moyen âge? Du Tantum églises qui chaque année affichent ergo de Rossini écrit à la manière de see opéras bouffes? Du radieux psaume Beatus vir composé par Monteverdi d'après le madrigal Chevelure dorée? Le Menues du Bourgeois gentilhomme est devenu cantique au saint sacrement par le ... biais de quelques vers qui sont à 1 peine un peu de prose ; et personne ...

> Sans doute, les temps ont-ils changé. Notre-Dame n'est plus cette maigon du peuple, « asile des per-noctants, parloir aux bourgeols », et refuge privilégié pour toute une production artistique que des salles spécialisées devalent, par la suite, recueillir et cultiver. Sans doute les musiques foncièrement populaires, les variétés, le jazz, le rock, acquièrent-elles pen à pen leurs sanctuaires. Mais l'ordonnance papale rappelle sondain la gratuité des auditions des œuvres mêmes que, bon an mal an, on estime sacrées. L'affaire se corse. Il n'est plus question de faire payer sa place à celui qui voudrait écouter une messe de Mozart, des pièces pour : orgue de Messiaen, ou une passion de Bach, et cependant le document ne dit nulle part que la production doit être bénévole. On conseillera même vivement à l'organisateur de régler les frais du concert. Il suffira d'attendre la venue du manager oudu sponsor futuristes qui assureront les dépenses sans contrepartie d'une soirée musicale dans une église. Assieda-toi et fais tes comptes, dit l'Evangile!

> > STEPHANE GAMBIER,

Le marché du disque

La nouvelle croissance

Après la baisse de la TVA et l'introduction de la publicité télévisée pour les disques, l'industrie musicale invente une nouvelle forme de distribution.

L'abaissement du taux de la TVA survenu le 1st décembre dernier (18,6 % au lieu de 33,3 %) et l'introduction en mai de la publicité les ventes. Depuis 1980, le chiffre d'affaires annuel de l'industrie musicale était en baisse sensible. Au cours du premier semestre, la pro-gression du même chiffre d'affaires par rapport à la même période de 1987 atteint 31,8 %, dont une augmentation de 78,3 % pour les dis-ques compacts, 43,3 % pour les musicassettes, 3,7 % pour les albums. Le phénomère que l'on aurait pu croire passager se conso-lide. Seul le 45 tours ne suit pas la même courbe : moins 7,5 %.

Paradoxalement, cette nouvelle croissance paraît s'effectuer en élargissant l'éventail de choix du community: les ventes au des du million, encore fréquentes il y a deux ans, avec notamment Renaud et Jean-Jacques Goldman, ne semblent plus de mise. Le plus haut chiffre se situe à environ 700 000 exemplaires avec l'album de Johnny Clegg. L'industrie phonographique, qui a fait sa mutation (en 1978, six mille trois cent trente-six personnes collaboraient aux soixante-cinq sociétés composant le Syndicat national de l'édition phonographique; en 1986, il n'y en avait plus que trois mille quatre cent quatre-vingt-deux), n'est plus au a rouge » pour la première fois depuis dix ans. Mais ses responsables soulignent que, sur le marché européen, le chiffre d'affaires à valeur constante est inférieur à 6 % de celui de 1980 et à 15 % de celui de 1978. Ces mêmes responsables aspèrent une nouvelle baisse de la

tien des taux européens en 1993 : le Comité économique et social des Communautés enropéennes s'est l'imposition des enregistrements sonores au taux réduit de 7 %, comme les autres biens culturels.

Dans cette perspective et avec la conviction que le marché phonographique a repris sa croissance, la société Virgin ouvre en novembre, au 52-60, avenue des Champs-Elysées, un mégastore, c'est-à-dire dans le style des années 30 (beaucoup de marbre, coupole de verre, etc.) spécialisé dans la vente de tous les supports musicaux, audiovisuels et produits voisins (vidéo, livres, teo-shirts, gadgets, posters, billets de concert), qui serait ouvert du lundi au samedi, de 10 heures à 24 heures, et anquel seront incorporés une calétéria, une radio FM et un lieu d'animation interne pour la promotion des pro-

Ce genre de magasin existe en Grande-Bretagne depuis la fin des unnées 70. Le premier mégastore Virgin a été ouvert dans Oxford Street, à Londres en 1979. But: offrir une gamme de produits musicaux aussi large que possible et les présenter au public de telle façon que celui-ci n'ait pas l'impression de se livrer à un travail d'archéologue. L'accès au produit facilitant le choix du consommateur, que celui-ci soit ou non spécialisé. Il y a huit mégas-tores en Grande-Bretagne, un en Irlande, un en Australie. Leur surface excède toujours 1 000 mètres

Avec le mégastore des Champs Elysées, Virgin vent offrir aux commateurs parisiens d'abord, et pent-être demain de province, un espace loisirs » adapté aux quinzetrente-cinq ans, c'est-à-dire anz gros consommateurs de musique.

CLAUDE FLÉOUTER.

Pharoah Sanders fait la réouverture du New Morning

La musique noire, Dieu et l'histoire

Pharoah Sanders est entré dans le groupe de Coltrane en 1965. Il venait après

la première génération des grands libertaires du free-iazz. Cette semaine, il fait la réouverture du New Morning

dont il est un habitué. Sur les traces de Pharoah Sanders, faisons un détour inattendu mais instructif par le 400 mètres plat, dont Butch Reynolds vient de pulvériser le record du monde (le Monde du 19 août). Autre musique

Lee Evam, détenteur incontesté da record depuis vingt ans, courait a pour la justice sociale et le peuple soir » (sur le podium à Mexico, en 1968, poing ganté de noir, béret des Panthères noires sur la tête incli-

rian entraîné par ses soins, a alors voulu courir « pour Dieu ». Dieu ne l'a pas aidé à battre le record. Ses voies, on le sait, sont impénétrables. Le nouveau recordman, Butch Reynolds, ne a'embarrasse pas plus de Dieu que des luttes sociales. Il court simplement « pour le record ». Vainqueur le semaine dernière, il a plusieurs fois crié : « Maintenant, l'histoire, c'est moi la

Si l'on veut bien comprendre Hegel à la lumière de Kojève. Les Evans, son dauphin déclaré et Butch Reynolds sont noirs. Le jazz raconte lear histoire à sa façon : comme d'habitude, avec un temps d'avance Pharoah Sanders, l'homme par qui Dice s'est installé dans la musique de Coltrane, est né à Little-Rock: comme Lester Bowie, tout juste un an avant, le 10 octobre 1940. Début de carrière semblable à celui de tous les saxophones ténors de l'époque, dans les groupes rhythm'n blues en tournée: Richard Boone, Ed Kelley, la musique (Wisdom Through Bob Porter, etc.

An milion des années 50, Little-est le titre d'un autre de ses

Au milion des années 50, Léttle-Rock (Arkansas) est un haut lieu da luttes pour l'intégration raciale. On s'en souvient. Une affaire d'Etat, la troupe, les manifestations, pour faire entrer un malheureux gamin dans un lycée blanc. L'époque est spor-tive. Le free-jazz fait de son éthique violente une esthétique. Passage obligé. La contestation va jusqu'à bonieverser l'harmonie, le rythme et la sensibilité musicale. Musiciens et échangent des vues, des sons et des projets de société.

> Les grands mythes des années 70

Pharoah Sanders libère alors les grands mythes des années 70 : la célébration d'une Afrique de fantasme et de réalité, la recherche des états d'exception (extase, médita-tion, expérience intérieure), et cette sagesse qu'il prétend convoquer par

albums). Voilà comme il transforme la parole des libertaires : d'abord aux côtés de Coltrane, qui est son Dieu, enfin un de ses di puis, à la mort du géant (17 juillet 1967), aux côtes d'Alice Coltrane. Coltrane avait sans doute besoin de sa présence pacifiante. Ensemble. ils out gravé une demi-douzaine de disques dont quelques monuments : Ascension, Kulu Sé Mama ou Medi-

Son premier apport s'est placé

sons le siène de la passion brillante, convulsive. Comme s'il cherchait à sublimer (per chimie analytique) les apres et grossières inflexions du rhythm' n blues. Avec une énergie et une puissance rares, sa quête est toujours en bordure de la voix muine : z musique dénude l'intimité de la voix on celle du corps qui murmure et éclate. L'histoire lui a donné son temps. Après un engoue-ment particulièrement nerveux (cette proximité avec Coltrane, sans un vif intérêt loin au-defà des cercles du jazz proprement dit. Musiques planantes, mélopées incantatoires ont servi de fond sonore à pas mal de soirées méditatives, modèle 70 : coussins, encens, reveries. Après quoi est vem le reflux, une certaine discrétion et beaucoup d'éclipses.

En pleine célébration des emices 70 (au train où ca va, on célébrera en 89 l'année 88, ses élections, ses tubes, ses modes et son retour an flamenco qu'on viendra justement d'oublier, Pharoah San-ders rouvre le New Morning). Fautil y voir un signe ? Au fait : qui tient aujourd'hui le flambeau ? L'histoire, comme dirait l'autre, l'his-toire, aujourd'hin, c'est qui ?

FRANCIS MARMANDE

mental d'art contemporain de Roche-chouart (Haute-Vienne), jusqu'au 18 septembre 1988. Ouvert tous les jours, sauf mardi, de 9 houres à

EXPOSITIONS

Otto Freundlich à Rochechouart

Un Européen

1911-1943. Entre ces deux dates, le Musée d'art contemporain de Rochechouart (Haute-Vienne) pré-sente une centaine de toiles d'Otto sente une centaine de toiles d'Otto Freundlich qui est, dans les années 30, le mortel houneur de faire la «tme» du catalogue de l'exposition itinérante «Entarte Kunst» (l'art dégénéré) organisée par Goebbels. Son œuvre peint et sculpté fut expulsé des musées où il figurait et détruit dans un autodafé avant que l'artiste fût détruit-luimême; juif, communiste et peintre abstrait il avant tout pour s'attirer abstrait, il avait tout pour s'attirer Fintérêt tenace de la Gestape qui le retrouva (sur dénouciation) caché chez des paysans des PyrénéesOrientales et l'expédia au camp de concentration de Madaneck; il y mourut le 9 mars 1943 : il avait soixante-cinq ans.

Otto Freundlich fut, en 1908, à Montmartre, le colocataire de Picasso et Braque au Bateau Lavoir; il rencoutra Guillaume Apollinaire, fut, avec Max Ernst et Raoul Haus-mann, l'un des propagateurs du mouvement dada à Berlin et Cologne, travailla avec Robert et Sonia Delaunay, exposa avec Kandinsky, fut l'ami de Max Jacob, etc.

L'exposition du masée de Rochechouart retrace cette destinée singuInt aussi classique et fit de l'ogive gothique (il avait travaillé à la restauration des vitraux de Chartres au début de 1914), un élément quasi permanent de ses compositions abs-

lière. Otto Freundlich connut le

cubisme français, l'expressionnisme allemand, les débuts russes de l'abs-

traction et le surréalisme. Il se vou-

GEORGES CHATAIN. * Otto Preundlich, Musée départe

★ Pharoah Sanders an New Mor-ing 7-9, roe des Petites Ecuries, le 24,

MERCRED!

Ce film est dédié aux enfants des rues de Bombay C'est l'histoire d'un monde qui prive se senfants du droit de jouir de l'enfance, un monde qui n'a plus tien d'innocent SALAAM BOMBAY! rend hommage à l'esprit de survie de ces enfants, pleins d'humour, dignes, solides et flamboyants. (Mira Nair)

Recommencer

indépendantes ont été laminées. Directeur du théâtre Souples, sur le plan artistique et géographique, elles représentaient la richesse du paysage théâtral, qu'on nous enviait, en Allemagne comme aux Etats-Unis. Sans doute, le noude la Bastille, Jean-Claude Fall pense qu'il lui faut changer de lieu, de système, veau budget du ministre de la mais continuer à culture permettra, sinon de rétablir la situation, au moins de l'enrayer. parler tout de suite, de notre temps ». » Sept ans au même endroit, c'est bien. Mais au bout d'un moment on

Jean-Claude Fall dirige depuis 1982 le Théâtre de la Bastille à Paris. Il a su y mener une politique artistique pointue, hui trouver une image, programmer, entre danse et théâtre, des oréateurs jeunes ou reconnus, comme Claude Regy, accueillis à la recette - il n'a pas les moyens de coproduire, - mais dans de bonnes conditions. Metteur en scène assez peu prolixe, il crée dans le cadre du prochain festival d'Automne à Paris « Par les vil-lages » de Peter Handke. Sa quatrième mise en scène en sept ans de Bastille. Et c'est l'une des raisons qui le poussent à avoir le désir d'une institution. On le dit candidat à la succession de Daniel Mesguish au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. Il ne le dément pas, Il d'abord travaillé aux côtés de Phid'abord travaille aux côtes de Phi-lippe Adrien, dans les années 70 sur déjà, Peter Handke (« La pupille veut être tuteur »). Mais de Kafka à Emily Mann (Still Life) et Bekett (Dis Joë) la seule permanence que le metteur en scène se reconnaisse passe par le goût de la tragédie et par la revendication d'un théâtre « pour parier tout de suite, de notre

«J'ai, c'est vrai, envie de passer à autre chose, dit Jean-Claude Fall. La situation du Théâtre de la Bastille est bloquée, depuis l'origine. Ce qui s'explique, car l'aventure a été menée de manière très individuelle. Quand en 1982, j'ai voulu faire ce théâtra, ce fut contre l'idée courante théâtre, ce fut contre l'idée courante qu'il y avait trop de théâtres à Paris. Or mon point de vue était inverse, et le reste encore. En dehors des institutions nationales ou municipales, et du théâtre privé, il reste, pour un metteur en scène, je l'ai éprouvé, peu de possibilité le l'Athérie de l'Athérie le théâtre de la l'Athérie Bastille, le théâtre de l'Athéné Théaire Ouvert - qui ont leurs contraintes - et quelques théatres

» Au cours de ces années, le rapport aux tutelles, Etat et Ville, avec lesquelles la Bastille est lié par une convention (un statut un peu bâtard puisque par ailleurs le théâtre a un bail privé) a bien fonctionas. Mais la mise à l'étude du coût réel de la politique artistique que j'ai menée n'a jamais été prise en compte. Ce que je comprends, à défaut de l'admettre, car il existe un rapport historique entre un homme et un lieu. C'est pourquoi je pense que mon départ permettrait de déblo-quer la situation. Un nouveau directeur arriversit avec une autre image. Cela dit, et ce n'est pas de l'orgueil, je pense que mon successeur ne pourra pas faire marcher le théâtre avec aussi peu de moyens, une aussi petite équipe, mai payée, que la

Pourtant, nous avons roussi à menager un équilibre financier, entre recettes et dépenses, en dehors des travaux qu'il a fallu financer. Je l'ai fait en endettant ma compagnie.

» Le public nous a suivi, dès le début et de plus en plus. Nous avons bénéficié il est vrai d'une situation géographique assez idéale, d'une jange de saile saine pour un théatre contemporain. C'est encourageant, cela prouve notamment qu'on peut mener une politique autre que celle des « comm »,

» Dès l'origine, nous avions un critère positif : le caractère novateur des spectacles, et des critères négatifs: ni politique d'ascenseur, on de copinage, ni de grands noms a de bon nombre d'institutions francaises qui s'expliquent par de multiples raisons, y compris économiques.

» L'une des raisons pour lesquelles j'ai souhaité partir, c'est également que je ne suis pas un admi-nistrateur dans l'âme – je suis, par force, à la Bastille, - et que l'artiste en moi est maltraité. Depuis sept ans, je n'ai monté que trois spectacles. Pour créer « Par les villages » de Peter Handke, le Théâtre de la Bastille a reçu une aide au projet que d'aucuns ont trouvée scandaconditions d'existence! Pour le reste, le spectacle est coproduit par le Festival d'automne, le Théâtre de la Ville, la maison de la culture de La Rochelle, deux centres d'action culturelle, Montbéliard et Cavaillon et par le Jeune Théâtre national... Un vrai puzzle, symptomatique d'un grave retour en arrière, au bricolage.

. Il faut dire pour être clair que depuis quatre ans une véritable calamité s'est abattue sur le théâtre en France, les budgets se sont asséchés, les institutions ont donc accumulé les déficits que l'on sait. Or elles sont le pilier de l'activité théâtrale. Tout aussi grave, les compagnies

ne se remet plus suffisamment en question. Il est sain, je crois, et pour les institutions et pour les hommes qui les habitent, de se fixer d'autres défis, d'autres aventures. C'est pourquoi j'ai envie de partir, même en banlieue, même si tout est à recom-

Propos recueillis par ODILE QUIROT.

architecture



Au Palais du Tau, à Reims, pendant tout l'été, il faut aller voir Au Paiais au l'au, a Reims, pendant tout l'été, il faut aller voir cette exemplaire exposition de l'Inventaire général de Champagné-Ardenne, consacrée à l'architecte Henri Deneux et à la collection de photographies qu'il a réalisées et accumulée sur le patrimoine, l'architecture et l'archéologie de la ville et de ses environs. On y lit la vie des monuments, les destructions de la guerre, les reconstructions, ou bien les constructions qui vont changer le visage de Reims.

Documents à ne pas manquer sur la grande haile édifiée par Freyssinet dans l'entre-deux guerres, et aujourd'hui si tristement menacée. Documents émouvants sur la cathédrale, principal chantier de Deneux, où, dès 1928, le béton était utilisé pour la réfection des

CINÉMA

« Nico », d'Andrew Davis

Les crapules sont vraiment abjectes

Un nouveau justicier est né. Il π'a pas l'air futé, mais il ne laut pas s'y fier. De toute façon il est grand et fort et se place au-dessus des lois.

En 1973, à la frontière du Vietnam et du Cambodge, un groupe d'agents de la CIA, habillés pour la circonstance en soidats, surprennent d'autres agents de la CIA en train de torturer de malheureux indigênes et de se livrer à un hontenx trafic d'opium. L'un d'eux, écœuré, clame: « Je démissionne ». C'est notre héros, Nico (diminutif de

Quinze ans plus tard, le front juste un peu dégarni, Nico, flic à Chicago, fait baptiser son enfant. Il a épousé une blonde, fait équipe avec une belle Noire au visage bien dessiné, au long nez fin d'Ethiopienne, Pam Grier, ex « Pamthère de Harlema au rempre des Simes e blech Harlem - au temps des films « black stars », ex prostituée défoucée à la poussière d'ange dans Fort Apache, le Bronx, avec Paul Newman.

Nico et sa coéquipière ne chôment pas. Ils poursuivent d'ignobles gangsters qui font dans la drogue et l'explosif, n'hésitant pas à faire sau-ter une église pleine de fidèles, dont le prêtre accueille et protège des clandestins hispanos. Nico étent catholique d'aciene étalisane. catholique d'origine italienne, il ne supporte pas. Il se lance en compa-guie d'un copain sidèle et de Pam Grier dans l'extermination des méchants, en dépit des menaces contre sa famille, des obstacles semés par ses ennemis déclarés, et des bâtons sournoisement mis dans ses roues par ses rivaux du FBI et de la CIA.

D'ailleurs, Nico s'aperçoit bientôt que les affreux sont dirigés et couverts per l'immonde agent de la CIA rencontré autrefois au Vietnam, qui a pris du grade. C'est Heny Silva, tout couturé, vraiment horrible, démoniaque, pas du tout adouci, malgré ses cheveux devenus gris.

Nico, Steven Seagal, on voit tout de suite qu'il est bon, loyal, généreux, invincible. Pour arriver à ses fins, il ne lésine pas sur les moyens. Le titre original Above the law n'est pas plus ambigu que le reste. Nico a vécu au Japon, où il a appris le japonais et les arts martiaux. Il répond au fantasme américain qui mêle le pouvoir oussi marioue attaché au au fantasme americam qui mele le pouvoir quasi magique attaché au zen de combat et la force physique des fils de cow-boys. Steven Scagal est grand, très grand, de jambes sur-tout. Il porte avec élégance le jean serré et la veste aux hanches avec la chemise blanche, col déboutonné sans cravate. Il est large d'épaules, mais ses biceps ne sont pas hypertro-phiés. Ses cheveux demi-longs sont laqués, tirés en arrière, et s'échappent en bouclettes huileuses sur le cou. Il est censé se tenir entre Rambo et l'inspecteur Harry. Mal-heureusement il a les traits mous d'un beach boy sur la mauvaise pente de l'âge. Ses yeux petits et renfoncés feraient paraître Stallone

expressif. Son front est barré de deux rides soucieuses horizontales, auxquelles s'ajoutent, dans les grands moments, deux minces rides verticales entre les sourcils.

Mais enfin, il se bat sans prendre le temps de souffler. Le scénario — sauf à la fin pour un message moral inutile, on avait compris, — ne lui en laisse pas le loisir. On n'a pas le temps de s'ennuyer. Les situations, habituellement dispersées sur plasieurs films, sont ici réunies. C'est ainsi que Nico en quelques prises de judo met à mal une dizaine d'adversaires, se crampome sur le toit d'une voiture lancée à toute vitesse, d'où il parvient, en passant son bran par la vitre qu'il a cassée d'un coup de poing, à étrangler à moitié un méchant... On le retrouve également se bagarrant dans un Mais enfin, il se bat sans prendre également se bagarrant dans un entrepêt, des escaliers, un métro aérien... tout y passe, au point qu'on se demande ce que vont amener de nouveau les épisodes suivants, puis-que, paraît-il, six autres sont prévus.

« Cold Steel », de Dorothy Ann Puzo

Sornette californienne

C'est ainsi dans la torpeur qui suit trop souvent l'Assomption qu'une grande maison de production a choisi de programmer « en exclusi-vité » un film policier intitulé Cold Steel, réalisé par Dorothy Ann Puzo, la fille de Mario Puzo, auteur du Parrain. Un très long métrage du *Parrain.* Un très long métrage d'une heure et demie, auprès duquel la vie aventureuse de Mike Hammer fait figure d'œuvre claudélienne, et dont on pourrait penser que même la télévision privatisée ne voudrait pas si l'on ne savait, hélas, qu'elle n'a pas refusé pire.

'Un flic de Los Angeles (Brad Davis), plutôt cruche et pas beau, traque le meartrier bizarre de son père, égorgé dans sa bijouterle le soir de Noël. L'assassin se fait appeier « l'homme de glace », parle démoniaque, pas du tout adouci, maigré ses cheveux devenus gris.

Dans ce film d'Andrew Davis, les crapules sont vraiment abjectes, et on voit tout de suite à qui on a affaire.

ler « I nomme de giace », parte d'une voix de robot à travers un larynk artificiel (trou béant dans le gosier sous le foulard) et s'injecte des seringues dans les bras à tout bout de champ. Il est bien affreux et

sans nuances. On casse beaucoup de voitures d'occasion, d'une péripétie l'autre, sans se dégager d'un enqui sournois. Le flic rencontre une belle fille qui se donne à lui si vite et avec si peu de vraisemblance psychologi-que que le scénario ne lui trouve que que des le scénario ne lui trouve que cette réplique percatante: « Je ne crois pas à ce qui m'arrive. » Nous non plus. L'intrigue est cousue de câble blanc, trop sommaire pour être résumée. Tout ce qu'en peut pressentir en matière de pétarades, couchers de soleils, scènes d'amour ratées et méchants punis au lanceflamme arrive ponctuellement. Un seul détail pittoresque : le meurtrier robotique assassine son dealer de méthadone en lui faisant avaler les poissons tropicaux (vénéneux et carnivores, bien sîtr) dont ce dernier fait commerce. Une idée sympathi-

MICHEL BRAUDEAU.

LETTRES

La mort de Jean-Paul Aron

Le philosophe-histrion

(Suite de la première page.)

Pourtant, on ne peut s'empêcher d'être outré, révulsé, par cet infame pied de nez qu'on iui a fait : il fallait donc une maladie dite « honteuse » pour qu'on reconnût à cet homme la notoriété nationale et internationale qu'il méritait pour ses travaux ! Quel scandale...

Lui qui était depuis longtemps un des grands intellectuels de notre époque, n'aura pas cu, sauf lors de publications pour le grand public, la reconnaissance à laquelle il avait droit, mais qu'il ne revendiqua jamais.

Déguisé sous le bonnet du bouffon à la dent dure, préférant être

Œuvres publiées

- La retenue (1962) et Point mort (1964), romans, Grasset. Essai sur la sensibilité alimentaire à Paris au XIXº siècle (1967), Armand Colin.
- Lamarck. Présentation de J.-P. Aron (1968), « 10/18 ». • Essais d'épistémologie biologique (1969), Christian Bourgois.

Philosophie zoologique, de

- Théâtre (1970), Christian Bourgois. Anthropologie du conscrit français (avec P. Dumont et E. Leroy Ladurie (1972), Mou-
- Le mangeur du XIX^e siècle
- (1975), Robert Laffont. Ou'est-ce que la culture française ? (1975), ouvrage collectif, « Médiations », Denoël/Gonthier.
- Le Pénis et la Démoralisation de l'Occident (avec Roger Kempf (1978), Grasset. Réédité en 1984, en édition de poche, sous le titre : la Bourgeoisie, le Saxe et l'Honneur, complexe.
- Misérable et glorieuse, la femme du XIX^e siècle, ouvrage collectif animé et présenté par J.-P. Aron (1980) Fayard. Les Modernes (1984).

une éminence grise plutôt qu'un courtisan. Homme de gauche, profondément athée, fidèle à la Raison, fidèle en amitié et alimentant ses amis (même puissants) du crépitement de ses pensées singulières et brillantes, voire irritantes, il avait accepté en 1981 le poste de conseiller technique au cabinet de Jack Lang, ministre de la culture, sans ismais cesser de poursuivre ses cours à l'Ecole des hautes etudes en sciences sociales.

Né en 1925 à Strasbourg, dans une grande famille juive d'Alsace - son père, Max Aron, était un biologiste réputé; son frère aîné était l'historien Robert Aron, agrégé de philosophie, licencié ès lettres, ayant fait des études de biologie, Jean-Paul Aron aimera, avant tout, professer (sans jamais être donneur de leçons) et, jusqu'au bout de ses forces, entre deux séjours à l'hôpital, remplira ses fonctions de directeur

Le goût de la provocation

Curieux de tout (la liste de ses publications reflète la diversité de ses intérêts), c'était un amateur d'art préférant les ateliers d'artistes à la muséographie, ne méprisant ni la radio ni la télévision où, il fut producteur (l'Histoire de la médecine avec Marc Ferro en 1981, l'Histoire des inventions en 1983, les Modernes en 1986). Passionné de théâtre depuis son plus jeune âge comme spectateur et comme auteur, il avait le goût du cocasse féroce, de l'histrionisme et de la provoca-tion. Il avait fait jouer plusieurs de ses pièces, notamment le Bureau et Fleurets mouchetés, satires de la bêtise et de l'arrivisme. Acteur aussi, parfois : ceux qui l'ont vu en travesti dans le rôle de la reine Victoria de Freshwa-



de Virginia Woolf, rient encore à son apparition en reine emperruquée, diamantée et lourdement maquillée poursuivant à cheval son prince consort et jouant carrément la farce auprès d'autres « amateurs », pas forcément tous ses amis, Ionesco, Nathalie Sarraute, Alain Robbe-Grillet, Florence Delay, Simone Benmussa.

Il mettait la même fantaisie et la même verve à explorer - et pervertir - des domaines sérieux de l'histoire des sciences et des mentalités. Esprit libre, disséquant avec une érudition subversive et réjouissante les secrets bien cachés des habitudes alimentaires et culturelles, les tabous sexuels, les modes de la modernité, les relations que les sociétés entretiennent avec la maladie et la mort... Il déplorait que nos ter, un divertissement « familial » sociétés modernes n'admettent

plus, dans le domaine de la santé, la notion de risque pour lui préférer l'utopie de la sécurité universelle: • Depuis 1950, déclarait-il en 1977, dans un séminaire organisé par le professeur Ruffié au Collège de France, l'Occident, plus particulièrement en Europe, et presque caricaturalement en France, est submergé par l'utopie d'une sécurité généralisée, d'une asepsie universelle, d'une immunisation du corps et de l'esprit contre toutes les incertitudes et tous les périls... » (3).

A la prochaine édition des Modernes, rapide inventaire de quelque cinquante « événements culturels • importants entre 1945 et 1983, mais aussi règlement de comptes avec les « maîtres à penser » et les modes, Jean-Paul Aron aurait dû rajouter cette décou-

verte qui anéantissait la sécurité : le SIDA. Ultime ricanement du sort adressé à ce ricaneur, héritier d'un vieux puritanisme bourgeois, briliant « mangeur du vingtième siècle », docteur ès modernités, gourmet de tous les spectacles, sociologue de la grande bouffe du siècle dernier et lui-même digne président de l'Association des mangeurs de chocolat... * Personne ne m'ignore, mais on ne suit pas qui je suis », répondait-il à propos des cénacles qu'il ne détestait pourtant pas fréquenter.

Une dernière image sur un visage amaigri, l'œil sombre trop lucide, qui guette l'antre côté de la caméra, attendant l'échéance. « J'en al marre », souffle-t-il, comme s'il oubliait une seconde de se tenir raide et droit. « Pas de larmes ! », semblait-il dire, paraphrasant Maiakovski dans son testament, « le défunt avait ça en horreur ». Alions! A table, messieurs les maîtres à penser!

(3) « Ecologie humaine et économie de la santé ». Voir le Monde du 23 février 1977.

Jean-Paul Aron sera incinéré, mer-credi à 14 houres, au columbarium du Père-Lachaise à Paris.

 M. Jack Lang: « Une leçon de noblesse. — Le ministre de la culture, M. Jack Lang, a rendu hom-mage, dimanche, à Jean-Paul Aron, qui était l'un de ses proches amis et qui fut membre de son cabinet en 1981 : « Il était l'éblouissement de l'intelligence et du cœur, a notam-ment déclaré M. Lang. Son œuvre courageusement lucide et corrosive est un appel constant à la conscience critique. En lui se mariaient magistralement le goût de la vie et le bonheur des recherches scientifiques les plus raffinées et les plus audecleuses. (...) La rare élégance d'âme avec laquelle il a, depuis trois ans, traversé l'épreuve du destin est pour tous ses amis une bouleversante leçon de

OMEDIE CAI MARTIN OMEDIC ITALIENSE 1472 To Design an prince, the prince EDGAR COMME TO SERVICE OF SE MCHETTE (4 - 1 - 29) La NEWSTERN THE WAS INCH HERAND FINGAR - 47-20-40-0 iz one site - det me tes, vid so post - site - det me tes, vid so p) - Peter Peter - de - 48 HCERNAIRE FORLM 1454
Theire more to Peter Prison

AND A PR

CALEAL DE LA REPT MITOL

Theirre rouge, Contant POSTAL THE ATRE (42-11-70-) me for it is recognished a

La Communication PALAIS DE CHABLAOT STOROTHEQUE DE PARI

League the in take IS ALES DU DÉSIR (Fr-AR

gur Andrewski Add (67) TREADURE AND MERCE (200 Open 1 (2014年4月**25-40-30)** (200-2014年5月4日) REVOIR LENENS ANTS (F #16000 CAFF (A., v.c.) : General Care (1.12 12) : General Care (1.12 12

1916-1930 a Las Phy Courtont Arches 4 feedlet Bank Courtont (19 Partenna, 140) 2 Aldern 140 anteun Conv Parist Chek Sambuta, M

MANYE MANYES HOURS DEST Ribard House House Parts Hautelenife, 6 Charge Char Mas Lander, Free 14 Justin Best Escarial, 13 Beaugrenelle, 1 Coursest Opera Lee Montparses

BLESEAN COP IA. MOY! Banana LGC Montpurse Chemical Sam-Charles, 15 (1986), USC Convention, 15 (1986), Patte Wepter, 18 (1986) Den 14-42-67-52)

CIVI BLY ME LOVE (A-S.C.) : Nonparasse & (25-74-94-94); balls ha [3 (43-30-35-44) : Longo, 10 CHOCOLAT (Fr): 14 Inillet Odé (\$5.00.00); Gaumort Ambassa (\$5.00.00); 13 Juffet Bessille (\$5.00.00); 14 Juffet Bessille (\$5.00.00); 15 Juffet Bessille (\$5

Offices 2 (A. v.f.): UGC More 1845-145-1454-94); UGC Got PARIS EN VISITES

MARDI 23 AOUT Verschilles quartier Saint-Lor 65 % façade de la cathédrale (O L'hoptal Saint-Louis et le 4 de Bichal /Christine Merie).

Hotels et lardins du Marais Bar des vocase - 14 h 30, sortie a Sant-Paul Résurrection du passé) 14 h 30, metro Chambre des Dig (Ans et currosities). him-Maran de Cuasal de Ream

More de Sully . 15 beupes . 15 is henre. 60, boulevard Saint-Mi (Park of son histoire). in h 30 metro Plaisance (V. de l'

Monparasse célèbres du cimet l'aux angle avenue du Ma

162 621 (C) SC 123 PM COLETTE GODARD y Ann Puzo

d'Actor : - - To perche THE PARTY CANADA CANADA Le Control de La Marie SE GOTTO TO THE SERVICE A Comment of the Principle M. Property of the same of Bergus portunes de save de mane Na 1 1 2 5 5 2 2 2 TARE STREET, SERVICE Black Total of the Mar to the country of the latest A DE CARLO COMO COMO A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE Ent Till State of the Things

A was full soft the big NUCHEL ERALES

there will a mile with

Page 2 of the line of the land

The second second second Mary 1 of the 1 particular 2 Prison and commended Car that is not a supple St. Burgaration and the streets a thought to make wet de land, it seemen. report on the process south Berthar a Litter im tent de hauteliche Barry Office Constitution (In-**医** 医成为 200 医二次性200

a design of the court of the Maria ta tra comunication Will Street Birt Charge bei fin では中のはない。古 大大郎等 1, 20 7-107 Lin 202 Mary Control of the THE REAL PROPERTY. 185.7 Sales St. 1922 11 - 11 - 12 福田 祖 北北北北西西 群。 大学 李 "是" 是"是" 198 4 A. J. A. 1984 79 When I are the remain MICHE ZEAD

9 4 8 100 8 7 h 100 mg of markets 1 84 5 11 d 1 34 To 1 2000 - 1 T Hear Park State and State of A section of the second section of the section of the second section of the second section of the second section of the section the bank in the state of the st W Mark and a second A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Mary of the state of the state of Market & Mark Street The second secon

Market & Section 1 Section 1979 of Section The second secon Mary to the state of the state See to be a see to Market of the second of the se MANUAL SERVICES

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère !... : 21 h. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revieus dormir à l'Elysée : 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice charve : 19 h 30. La Leçon ; 20 h 30. Simone Weil 1909-1943 ; 21 h 30.

....

IR.GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bica dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît.: 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45, LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Theatre noir. Le Petit Prince : 20 h. Noss, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 15. Thélitre rouge. Contes érotiques arabes du XIV siècle : 20 h. La Roude : MATHURINS (42-65-90-00). Lis Mys-

tères du confessionnal : 21 h. BOSEAU-THEATRE (42-71-30-20), Jacques Brel Je viens rec bons : 18 h 30. Tokyo Bar-Hôtel : 21 h.

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT VIDÉOTHEQUE DE PARIS

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.AIL, v.c.): Saint-André-des-Arus I, 6° (43-25-48-18). AMÈRE RÉCOLITE (All., v.o.): Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52), LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Opéra, 9 (45-74-93-40),

AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.-ALL) : Les Montpernos, 14 (43-27-52-37). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12).: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-33); 12 Pagotte, 7" (47-05-12-15)-; Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); 14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); Racurial, 13" (47-07-28-08). Gaumont Pagrases (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-58); 14 Juillet Beaugrenalle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquiar, 8° (43-87-33-43); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-28-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96)

BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26).

(42-33-42-20).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); 14 Jaillet Odéon, 6" (43-25-58-83); Pathé. Hantefoulle, 6" (46-33-79-38); Gaumont Champe-Elysées, 8" (43-59-04-67); Max Linder Panorama, 9" (48-24-68-68); 14 Indice Bastiffs, 11" (47-67-08-81); Kanarial, 12a (47-67-18). ~ (45-24-55-55); 14 Juniet Bernie, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); 14 Juliet Besugrecelle, 15* (45-75-79-79); vf.: Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); Les Montparnos, 14* (47-77-52-17)

(43-27-52-37).

BLUE-JRAN COP (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 2" (43-59-92-82); UGC Maillet, 17" (47-48-06-06); v.f.: Res., 2" (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Partamount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); Parvette Bis, 13" (43-31-60-74); Mistral, 14" (45-39-52-43); Convention Saim-Charles, 15" (45-79-33-00); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wapler, 18" (45-22-46-01).

LA BOHERME (FL., v.o.); Vendôme

LA BOHEME (FL. v.o.); Vendômo Opéra, 2º (47-42-97-52). CAN'T BUY ME LOVE (A., y.a.): UGC Biarritz, 3* (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpariasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (45-36-23-44); Images, 13* (45-22-47.04)

CHOCOLAT (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gazmont Ambassade, 8-(43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); 14 Juillet Beangrenelle, 19 (45-75-79-79).

CRITTERS 2 (A., v.i.): UGC Montpar-masse, 6* (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

PARIS EN VISITES

MARDI 23 AOUT

« Versailles : quartier Saint-Louis », 14 h 30, façade de la cathédrale (Office L'hôpital Saint-Louis et le canal

Saint-Martin ., 14 h 30, face au 47, rue de Bichat (Christine Merle).

- Hôtels et jardins du Marais sud, «Hôtels et jardins du Matein siet, place des Vosges», 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). «Les salons de l'Hôtel de Lassay», 14 h 30, mêtro Chambre-des-Députés

(Arts et curiosités). « lle Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (Dominique Fleuriot). « Convents et jardins secrets de Den-

fort », 15 heures, 79, avenue Denfert-Rochereau (Isabelle Hauller). « Le Marais, de l'Hôtel de Beauvais à l'Hôtel de Suily», 15 heures, mêtro Saint-Paul (Marie-Christine Lassier).

Le jardin du Luxembourg >, 15 heures, 60, boulevard Saint-Michel (Paris et son histoire).

«Le nouveau quartier Plaisance», 10 h 30, métro Plaisance (V. de Langlade).

« Tombes célèbres du cimetière Montparmasse », 14 h 45, rue Proidevaux, angle avenue du Maine (V. de Langiade).

ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathieu: 20 h 15. Les majorettes se cachent pour mouru : 21 h 30, Barthélémy : 22 h 30. TRISTAN-REPNARD (45-22-08-40). 0 Rifforn dens les labours : 21 h.

Les concerts

EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. Louis Robilliard, 20 h 30. Orgue, (Envres Messiata, Rachmaninov, Tournemire, Dans le cadre du Festival estival de Paris,

ÉCLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Les Trompettes de Paris, 21 h. Œuvres de Vivaldi, Bach, Telemann. EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41).

Artt antiqua de Paris, 19 h 15, 21 h.

Joseph Sage (contre-tener). Michel Sanvoisin (fl., comorne, bombarde), Raymond Cousté (inth, pathérion).

SOUARE VILLEMIN. Pavillog chr que 15 h Animation musicale d'après des œuvres de Ravel, Bach, Garner, Baden Powell.

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saim-Michel, 5 (43-26-79-17); Gaumout Pur-nasse, 14 (43-35-30-40); v.f.: UGC Opers, 9 (45-74-95-40).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34); Gen-mont Parnasse, 14' (43-35-30-40). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.h.,

v.o.): Les Trois Balzac, § (45-61-10-60); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, § (43-87-35-43); Les Nation, 124 (43-43-04-67). (43-43-04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); UGC Dauton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Gammont Opéra, 2* (47-42-60-33); Rez. 2* (42-36-83-93); Bretzgne, 6* (42-22-37-97); Gaumont Alésia, 14* (43-27-34-50); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96).

EMMANUELLE 6 (**) (Rr.): George V. 8- (45-62-41-46); Maxevilles, 9- (47-70-72-86).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.) : Epés de Bois, 5º (43-37-57-47).

ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.): ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.):
Forum Horizon, I= (45-08-57-57); Res., 2= (42-36-83-93); Pathé Flanteferille, 6= (46-33-79-38); Pathé Flanteferille, 6= (46-33-79-38); Pathé Finngals, 9= (47-70-33-88); Les Nation, 12= (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12= (43-43-04-59); Fastwette, 13= (43-31-56-86); Mistral, 14= (43-39-32-43); Pathé Montparassee, 14= (43-20-12-06); Convention Salm-Charles, 15= (45-79-33-00); Gammont Convention, 15= (48-28-42-77); UGC Maillot, 17= (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.);

LE PESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Cluny Palace, 5 (43-54-07-76) ; 14 Juliict Parnasse, 6º (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8' (45-62-20-40). FRANTIC (A., v.o.): George V, 8º (45-

(45-44-25-02).. LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.) : Uto-pia Champollion, 9 (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Pr., v.o.): Gaumont Les Hailes, 1* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gaumont Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambanado, 8º (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Kinopano-rams, 15º (43-06-50-50); v.f.: Gaomont Opéra, 2º (47-42-60-33); Rev. (Le Grand Rex), 2º (42-36-83-93); Fano-vette, 13º (43-31-56-86); Miramat, 14º (43-20-89-52); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Leosmaire, 6 (45-44-37-34) ; George V, 8 (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Sept Parmas-tions, 1* (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE

L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, [* (42-33-42-26): Cinoches, 6* (46-33-10-82): Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23): Bicarvenillo Montparmiente, 15* (45-44-25-02). INTRUDER (*) (philippis, v.f.): La Triomphe, & (45-62-45-76).

LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): - George V. & (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

MERE TERESA (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LA MÉRIDIENNE (Suis.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65); Studio 43, 9 (47-70-63-40). MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.a.):

MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.a.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);
Pathé Hannefeuille, 6 (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-5992-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 13 (43-5790-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 13 (4575-79-79); vf.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Pathé Monsparnasse, 14 (43-20-12-06).

(43-20-12-06).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

MHAGRO (A., v.o.): Forein Orient Express, 1 (42-33-42-26); Pathé Marignas-Concorde, 9 (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

MISTER DYNAMITE (Hong Kong, v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76).

v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). L'EUVRE AU-NOIR (Fr.-Bel.): UGC

Odéon, 6 (42-25-10-30).

POLTERGEIST III (A., v.o.): Forum
Arcon-Ciel, 1= (42-97-53-74); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz,
5 (45-62-20-40); v.f.: Rox, 2 (42-3683-93); Paramount Opéra, 9 (47-4256-31); Fauvette, 13 (43-31-56-80);
Miramar, 14 (43-20-89-52); Convention Seint-Charles, 15 (45-79-33-00);
Images, 18 (45-22-47-94). Odéon, 6º (42-25-10-30).

Lundi 22 août .

PUBLIVORE (Fr.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47). 37-57-47).

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); UGC Normantie, 8: (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2= (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6: (45-74-94-94); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Mistral, 14= (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14= (43-20-12-06); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Pathé Weplex, 18= (45-72-46-01); Trois Socrétan, 19= (42-06-79-79); La Gambetin, 20= (46-36-10-96).

BAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, & (46-33-

Galarici Famet, Jean-Paul Imbert, Jean-Galard. 21 h, filito, orgoes. Œnves de Vivaldi, Albinoni, Bach, Mozart, Pergo-lèse. Dans le cadre du Festival Musique SEPTEMBER (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LE SOVIET (Sov., v.a.) : Le Thiomphe, & (45-62-45-76).

LE TEMPS DU DESTIN (A., v.a.):
Pathé Marignan-Cuccorde, 8 (43-5992-82). THE ESTCHEN TOTO (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Sept Par-nassiens, 14 (43-20-32-20). LA TRAVESTIE (*) (Fr.): Pathé Impé-rial, 2 (47-42-72-52): UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); Pathé Mont-parnasse, 14 (43-20-12-06).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Pt., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).
UN ÉTÉ A PARIS (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65).
UNE BRINGUE D'ENPER I (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46).
VICES ET CAPRICES (**) (11., v.a.):
George V, 8 (45-62-41-46); v.L.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Gaumont Ambanado, 8 (43-59-19-08); George

(Fr.-it., v.f.): UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Biarritz, & (45-62-20-40); Pathé Français, 9 (47-70-33-85).

DIRTY DANCING (A., v.o.) : George V, LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.f.): Paramount Opéra, 9 (47-42-. 56-31).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.): DRAME DE LA JALOUSIE (ft., v.o.): Accarone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). DYNAMITE BROTHERS (, v.f.) : Paris

Ciné I, 10 (Fr. Jap., v.a.): Le Triom-phe, 8 (45-62-45-76). LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34). L'ENFER DES ARMOES (; v.(.) : Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

L'ESCALIER (Brit., v.o.) : Renciagh, 16 FAMILY LIFE (Brit., va.): L'Entrepht, 14 (45-43-41-63). GEORGIA (A., v.o.): Ranelagh, 16- (42-

HAMMETT (A., v.o.) : Studio des Ursa-lines, 5 (43-26-19-09). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Cind Bess-bourg, 3 (42-71-52-36). HIBOSHIMA MON AMOUR (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); Saint-André-des-Arts' II, 6* (43-26-80-25); Elysées Encoin, 8* (43-59-36-14); 14 Juillet Bustille, 1* (43-57-90-81).

LA HORDE DES SALOPARDS (IL, v.f.) : Maxevilles, 9- (47-70-72-86), LES INCORRUPTIBLES (A. v.o.): UGC Esminage, \$ (45-63-16-16). INSIDE DARSY CLOVER (A., v.a.):
Racine Odéoa, 6 (43-26-19-68); LesTrois Balzac, 8 (45-61-10-60).

JE TAIME, MOI NON PLUS: (**) LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): Cinoches, 6' (46-33-10-82). VIOLENCE ET PASSION (It., v.a.): Accatoon (ex Studio Cajas), 5º (46-33-86-86). WILLIE BOY (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).

Les séances spéciales

AFITER HOURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-25) 15 h 30. ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-it., va.): La Bastile, 11º (43-54-07-76)
13 k 50, 15 k 30, 17 k 10, 18 k 50, 20 h 30, 22 h 20.

AMADEUS (A., vo.); Grand Pavois, 19
(45-54-46-85) 14 h.
LES ARISTOCHATS (A., v.f.); SaintLambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45.

ARSDOCK ET VISILLES HENTELLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30) 19 h, 21 h 30.

ASTÉRIX CHEZ LES BRETONS (Fr.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) SAME (A., V.I.); Cisoches, 6: (46-33-10-82) 13 h 50. BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A., v.f.) :-Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 h. CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., EA.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) 16 h 20. LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT

(A., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 18 h 45. GERTEUD (Dan., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 20 h. HITLER, UNE CARRIÈRE (All.) : Sta-dio 43, 9* (47-70-63-40) 21 h. L'HOMME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.o.): Studio des Urmlines, 5. (43-26-19-09) 22 h 10.

26-19-09) 22 h 10.

L'HOMME BLESSÉ (*) (Fr.) : Ciné
Beasbourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 35:

L'INHUMAINE (Fr.) : Studio des UssiEncs, 5* (42-26-19-09) 11 h, SOHNNY GOT HIS GUN (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36)

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÊ-LAND (A., v.o.): Cinoches, & (45-33-10-82) 13 h 50.

SOUR DE COLÈRE (Den., v.o.) : Desfert, 14 (43-21-41-01) 20 h **IA LÉGENDE DU LAGON (Nosvolle Zélande, v.f.) : Saim-Lambert, 15° (45-32-91-68) 15 h 30.

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Studio des Ursulinos, 5 (43-26-19-09) 15 h 45. MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) 18 h 30.

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h. MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.A.): Cine Beaubourg; 3 (42-71-52-36) 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45,

MORT A VENISE (IL, va.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) 20 h 50.

PAISA (It., v.o.) : Utopia Champolica, 5-(43-26-84-65) 18 b.

PRINE FLOYD THE WALL (Brit.A., vo.): Grand Proofs, 15 (45-54-46-85) 18 b 30.

PINE NARCESSUS (**) (A., v.o.): Ciné Beenbourg, 3* (42-71-52-36) 11 b 45. LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.): Républic Cinémus, 11* (48-03-51-33) 14 b. PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h.

QUERELLE (**) (Fr.-All., v.o.): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 45. BANNING IN THE MOUNTAIN (Hong Korg, v.o.): Cluny Palace, 5* (43-54-07-76) 12 h.

LE SACRIFICE (Fr.-Su., v.o.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 17 h 30. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-31) 91-68) 13 h 45.

LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS (A. v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)

V.O.): Saimt-Lampert, 15" (45-32-91-08)
18 h 45.
TRASH (***) (A., v.o.): Cind Beaubourg,
3* (42-71-52-36) 11 h 30.
3* 72 LE MATIN (*) (Pr.): Grand
Pavola, 15* (45-54-46-85) 20 h 30. TRANQUILLE, (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83) 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 18 h 45, 20 h 30, 22 h 15; 14 Juillet Beaugreuelle, 19" (45-75-79-79) 14 h 20, 16 h 05, 18 h 30, 20 h 15, 27 h

VOLAU-DESSUS D'UN NID DE COU-

LES FILMS NOUVEAUX

BONJOUR L'ANGOISSE, Film Itali-BONDOUR L'ANGOISSE, Film Itan-gais de Pierre Tchernia: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex. 2* (42-36-83-93); Bretagne, 6* (42-22-57-97); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Biggritz, 3* (45-62-20-40): Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvente Bis, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gammont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19* (42-06-79-79). Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé Pagode, 7* (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-67-35-43); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Sept Parnassicus, 14* (43-20-12-06); Sept Parnassicus, 14* (43-20-12-06); Sept Parnassicus, 14* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 13* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

(42-06-79-79). (42-06-79-79).

COLD STEEL. (*) Film américain de Dorothy Ann Pazo, vo.; UGC Ermitage, * (45-63-16-16); v.f.; UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, * (47-43-66-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Images, 18* (43-22-47-94).

18 (43-22-47-94).

COLORS. (*) Film amécicain de Demnis Hopper, v.o.: Chaé Beanbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-23-10-30); UGC Rotonde, 6° (43-74-94-94); UGC Normandie; 3° (45-63-16-16); La Bastille, 11° (43-54-07-76); 14 Juliet Beangraneile, 15° (45-75-79-79); v.f.: Rot, 2° (42-36-83-93); UGC Montransusse, 6° (45-74-94-94); UGC Opers, 9° (45-74-94-94); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19° (42-06-79-79); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA LECTRICE. Film français de 18 (45-22-47-94).

LA LECTRICE. Film français de Michel Deville: Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Pathé Impérial, 3º (47-42-72-52); Pathé Hautefeulle, 6º (46-33-79-38); La

V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Les Montpurnos, 14 (43-27-52-37). WALL STREET (A., v.o.): Riyasos Lin-coin, 8 (43-59-36-14):

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Pr.): Les Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77).

A BOUT PORTANT (**) (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (AIL, v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

L'AMÉRIQUE INTERDITE (**) (A.; v.o.): UGC Emitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchè-

que, v.0 : Accalone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86). LES ARISTOCHATS (A., v.C.) : UGC Normandie, # (45-63-16-16); Mistral, 14 (45-39-52-43).

14: (45-39-52-43).
L'AS DE PIQUE (Teir, v.a.): Accatons (ex. Studio Cajas), 5: (46-33-86-86).
ASASSINS ET VOLEUBS (Fr.): Gasmont Les Hallea, 1: (40-26-12-12);
Reflet Médicis Logos, 5: (43-54-42-34);
Gamman Ambassade, 8: (43-59-19-08). AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5: (43-29-44-40).

AVANTI 1 (A., v.o.) : Action Christine, 6" BERDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-

CARMEN JONES (A., v.o.) : Rancingh, CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Reneiagh, 16 (42-88-64-44).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40).

LE CHATEAU DE L'ARAIGNÉE (Jap., v.o.) : Saint-André des Arts I, 6° (43-26-48-18) ; La Bastille, 11° (43-54-07-76). LES DAMNÉS (*) (h.-A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas); 5 (46-33-86-86). MAPANTSULA. Film Afrique du MAPANTSULA. Film Arrique du Sud d'Oliver Schmitz, vo.: Gau-mont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Saint-Michal, 5" (43-26-79-17); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40).

NICO. Film américain d'Andrew NRCO. Film américain d'Andrew Davis, v.o.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pablicis Champs-Elystes, # (47-20-76-23); v.f.: Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59); Fatreston, 13= (43-31-56-86); Gaumont Alfein, 14-(43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20-(48-28-41-06)

20 (46-36-10-96).

POLICE ACTION. Film Hong Kong de David Chung, v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10 (* Les Halles, != (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Gaumont Ambasado, 8 (43-39-19-08); Gaumont Parasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27). 20- (46-36-10-96).

MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Roscode, 6 (45-74-94-94). MANHATTAN (A., v.o.) : Pathé Haute-fouille, & (46-33-79-38). MORT A VENISE (it., v.a.): Studio Galanda, 5º (43-54-72-71).

MURIEL '(Fr.): Panthéon, '5º (43-54-LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-AIL, LE NOM DE LA ROSE (Fr.-lt.-All., v.a.): Forum Aro-en-Ciel. 1= (42-97-53-74): George V. 9 (45-62-41-46).

ORANGE MÉCANROUE (**) (Brit., v.a.): Studio Galande, 5: (43-54-72-71).

PINE FLOYD THE WALL (Brit.-h., v.a.): Le Triomphe, 8: (45-62-45-76).

PORTÉS DISPARUS 2 (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

LE PRÉTE-HOM (A., v.a.): L'Entrapôt, 14: (45-43-41-63).

LE PROCES (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5· (43-54-42-34). LE RODEUR (A., v.o.): Reflet Logos I, 5· (43-54-42-34).

SCARAMOUCHE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34). SOLETL DE NUIT (A., v.o.) - UGC Denton, 6: (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparange, 6: (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-40); UGC Convention, 15: (45-74-93-40).

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.a.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de. Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Treis Balzac, 8 (45-61-10-60).

BREDY (A., v.o.): Strain 54-72-71).

BRADDOCK (*) (A., v.l.): Maxwilles, v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

9 (47-70-72-86).

BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 STRANGER THAN PARADESE (A. All., v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-24-45).

143-54-72-71): Elysées Lincoln, 8 (43-20-26-34-65).

Galande, 5: (43-54-72-71). TAXI DRIVER: (**) (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77). THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

TORR LE GUERRIER (, v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34).

PARTEZ EN VACANCES AVEC Le Monde



ABONNEMENTS VACANCES

YOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-d accompagné de votre réglement par chèque ou par carte bleue. VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez sucur supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacences, partout en France métropoli-taire. Renvoyez-nous aimplement le bulletin ci-dessous, sans oublièr d'indiquer votre numéro d'abonné.

FRANCE DURÉE ÉTRANGER* (vois normale) 115 F 205 F 150 F 261 F 1 mole 2 mois 354 F 687 F

TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09 Attention : la mise en place de votré abonnement vagances microsite un délai de 10 jours.

VOTRE ABO	NATIMENT	VACANCES:	DURÉE	
		84 i		
VOTRE ADR	· · · ·	PRÉNONI : _	·	<u> </u>
OCALITÉ:		 .		
		VILLE:		

• VOTRE RÈGLEMENT: CHÈQUE JOINT ' CARTE BLEUR

Dete d'expiration : Signature : VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

-SUR MINITEL-

AV 58

3615 LEMONDE code abo

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du semedi daté dimunche-landi. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-élévision » D Film à éviter su On peut voir su su Ne pas sympore su su Chef-d'ouvre ou classique.

Lundi 22 août

TF 1

20.35 Téléfim: Le viol de Richard Beck. De Karen Arthur, avec Richard Crenna. 22.10 Magazine: Super sexy. 22.55 Feuilleton: Le hateau. 23.45 Journal et Bourne. 0.00 Magazine: Minuit sport. De 1.00 à 6.25 Rediffusions. 1.00 Feuilleton: Les Moineau et les Pinson. 1.25 Documentaire: Histoire du rire. 2.15 Les Moineau et les Pinson (rediff.). 2.40 Magazine: Médiations. 3.50 Documentaire: Histoires maturelles. 4.35 Musique. 4.50 Documentaire: Histoires maturelles. 5.40 Les Moineau et les Pinson taire: Histoires maturelles. 5.40 Les Moineau et les Pinson

20.30 Média 20.35 Fundamen: Nord et Sail De Richard T. Heffron, avec James Read, Patrick Swayze, Kristie Alley (dernier épisode). Une saga à la manière d'a Autant en emporte le vent ». 22.10 Sèrie : Un juge, un fisc. Les ravis Enquête dans une secte. 23.10 Documentaire : La planète paracle. 8. L'invasion des glaciers. 0.90 Informations : 24 heures sur la 2.0.20 Juzz. Maxim Saury (Festival internetional d'Arribae. hen sies 1918, 1927). tional d'Antibes-Juan-les-Pins, 1987).

20.30 Chéma: Rapt à l'Italianne. Il Film italian de Dino Risi (1973). Avec Otivier Reed, Marcello Mastroianni, Carol André, Nicoletta Machiavelli. Un industriel italian est Carol André, Nicoletta Machiavelli. Un industriel italian est kidnappé alors qu'il partait en week-end avec sa maîtresse. Son beau-père palera-til la rançan? 22.05 Journal et mêtée. 22.25 Magazine: Océaniques, Emission de Jean-José Marchand, réalisé par Pierre-André Boutang. Paul Marand (2º partie). 23.30 Mini-films. Harmonie fautive, de Monique Perez. 23.40 Maniques, musique. Nocturnes: Arnold Shoenberg: six petites pièces pour piano, opus 19, par Pierre-Leurent Aimard.

CANAL PLUS *

20.30 Flash d'informations. 29.31 Cinéma : Breakfast clab. III rim américain, de John Hughes (1985). Avec Emilio Estevez. 22.60 Flash d'informations. 22.10 Tauronnachie. Corrida filmée à Dax. 23.40 Cinéma : Les files ne derment pas la suit. II Film américain de Richard Fleischer (1973). Avec Stacy Keach. 1.15 Cinéma : Ave Maria III Film français de Jacques Richard (1984). Avec Anna Karina, Feodor Atkine, Isabelle Pasco.

20.30 Téléfiha: Voyage dans l'incansus. De Richard Lang. 22.25 Série: Milte Hammer. 23.25 Téléfiha: La recherche des diesx. De Jud Taylor. 0.00 Journal de misuit. 0.05 Téléfiha: La recherche des diesx (suite). 1.10 Capitalne Furillo (rediff.). 2.00 Le journal de la mit. 2.05 Coraires et filhustiers (rediff.). 2.30 Deux ans de vacances (rediff.). 3.25 Le class Beauties (rediff.). 4.15 Musique: Aria de rêve. 4.25 Vivo la vie (rediff.). 4.55 Top anggiris.

20.30 Téléfihm: Les matenereurs. De Teddy Page, avec Don Gordon Bell, James Gone, Barbara Peers. 22.00 Série: Cagney et Lacey. 22.50 Série: Destination danger. 23.40 Six minutes d'informations. 23.50 Munique: Boolevard des clips. 2.00 Sexy-Clip. 2.30 Feorileton: Potendile. 3.25 Feorilleton: Nams le herger. 3.50 Pot-Bouille (rediff.). 4.45 Nams le herger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin climit.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Henri Lefebvre, philosophe. 21.00 La lettre et l'image. Rencontres d'écrivains francophones de la Communauté radiophonique publique de langue française. 22.00 Photo-portrait. Christian Lacroix, contrairer. 22.15 Fred Deux et sou double. Eté 1940, la fugue rus Saint-Denis. 22.40 Musique. La Roque-d'Anthéron : 8 Festival international de piano. 0.85 Du jour au lendemain. Le jour, la temps. 0.50 Musique : Code. Chicago, la cité des rents.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (dooné le 18 soût 1988 à l'Anditorium des Halles): Sinfonia en fa majeur, de J.C.F. Bach; Adagio et fugue pour deux flûtes et cordes en ré mineur, de W.F. Bach; Concerto pour clavecin, cordes et basse continue en soi mineur Wq6, de C.P.E. Bach; Sinfonia en soi mineur op. 6 nº 6, de J.-C. Bach; Sinfonia nº 3 en fa majeur Wq 183/3, de C.P.E. Bach, par le Concerto Koein, 1º violon et dir. Werner Ehrhardt; soiste: Gerald Hambitzer, clavacia. 22.37 La terrasse des audiences an clair de lane. 8.00 Dérives. Guyres de Bach, Gluck, Mozart, Schubert, Fauré, Debussy, Schumann.

Mardi 23 août

15.15 Penilleton: Le Gerlant (6º épisode). 16.30 Chis Dorothée vacances. 18.10 Série: Chipa. 18.55 Météo. 19.00 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.39 Jeu: La roue de la fortesse. 20.00 Journal et Tapis vert. 20.35 Chiéma: le Pactole. Il Film français de Jean-Pierre Mocky (1985). Avec Richard Bohringer, Patrick Sébastien, Pauline Lafont. Un couple met au point un hold-up dans un supermarché, malgré la vigilance d'un policier aux méthodes personnelles. Un Mocky stypique, sorie de comidie de mours-polar, soigneusement amorale, mais finalement assez fade. 22.00 Documentaire: Histoires naturelles. Proposé par Igor 22.00 Documentaire: Histoires auturelles. Proposè par Igor Barrère et Jean-Pierre Fleury. Stars fish. Dominique, du groupe de rock Indochine, est un mordu de pêche. 22.55 Série: Caunon. 23.45 Journal et Bourse. 0.00 Magazine: Livres en tête. 0.10 Magazine: Histoires sport. De 1.10 à 6.25 Rediffusions. 1.26 Feuilleton: Les Moisses et les Plasse. 1.35 Documentaire: Histoires entwentions. 2.25 Les Moisses et les Plasses (rediff.). 2.50 Magazine: Chocs. 3.35 Documentaire: Histoires naturelles. 4.25 Musique. 4.45 Documentaire: Histoires auturelles. 5.35 Les Moisses et les Plasses (rediff.). 6.60 Documentaire: Histoires naturelles.

16.40 Sport : Cyclisme. Championnat du monde en Belgique. 17.30 Jen : L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 17.55 Série : Frank chasseur de fauves. Sept clefs pour Singapour (2). 18.45 Jen : Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.16 Actualités régionnies. 19.35 Femilleton : Petit déjenner compris. 20.00 Journal. 20.30 Météo. D. 20.35 Cinéma : Paris brêle-t-il ? El Film français de Paris Colombia. 19.46 Actual Lett. Beni Belando Charles. 20.35 Cinéma: Paris brile-t-il? Il Film français de René Clément (1966). Avec Jean-Paul Belmondo, Charles Boyer, Leslie Caron, Jean-Pierre Cassel, Bruno Cremer, Clande Dauphin, Alain Delon. Une superproduction un peu poussive et confuse, achétype et unique exemple d'un chéma gaullien. 23.15 Informations: 24 houres sur la 2. 23.35 Histoires courtes. La face cachée de la Lune, d'Yvon Marciano. 0.00 Court métrage. Tancrède le croisé, de Franceic Caillet.

FR 3

FR 3

17.00 Série : Inspecteur Toutou. 17.05 Série : Boumbo. Boumbo et les oisillors. 17.15 Demin animé : Inspecteur Gadget. 17.35 Jen : Génies en barba. 18.00 Série : Colorado. Aussi longtemps que l'eau coulera (1º partie). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le jourmal de la région. 19.53 Dessin animé : Jouez la case. 20.05 Jenx : La classe. Présentés par Fabrice. 20.36 Chéma : La maîtresse du fientement français. Il Il film britannique de Karel Reisz (1981). Avec Moryl Streep, Jereny Irons, Milton Mac Rae et Emily Morgan. Un jeune noble anglais trahit sa fiancée et son rang pour vivre avec la maîtresse délaissée d'un afficier français. Une œuvre de qualité et un beau duo d'acteurs. 22.30 Journal et météo. 22.50 Magazine : Décibels. Préseaté par Jan-Lou Janeir. Avec Arno, Lloyd Cole and the Commotions, Act. 23.25 Magazine : Espace francophone. La chanson francophone de Louisiane.

CANAL PLUS

14.00 Cinéma: La voie lactée. II II Film français de Luis Bunnel (1969). Avec Laurent Terzieff. 15.40 Courts métrages: Mance (Belgique); Il court, il court le monde (Belgique); Il s'agit de tout à fait autre choss (URSS). 16.00 Cinéma: Surexpost. II Film américain de James

Toback (1982). Avec Nastasja Kinski. 17.40 Siele: Superman. Cabou cadin: Piton. En clair jusqu'à 20.31. 18.30 Cabou cadin: Piton. En clair jusqu'à 20.31. 18.30 Cabou cadin: Rambo. 18.50 Série: Trip trap. 19.00 Top 50. 19.25 Flash d'informations. 19.30 Série: Scalag 13. 19.58 Femilleton: Objectif mi. 20.05 Sturquizz. 20.30 Flash d'informations. 20.31 Cinéma: Comment claquer un million de dollars per jour. B Film américain de Walter Hill (1985). Avec Richard Pryor. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma: Remo sans arme et dangereux. Film américain de Guy Hamilton (1986). 0.05 Cinéma: La plage sangiante. Film américain de Jefrey Bloom (1980). 1.30 Documentaire: Léopards en famille. 2.20 Courts métrages.

16.00 Série : Capitaine Parille. 16.55 Sandy Jennaille (rediff.). 17.20 Desain animé : Les Schtrosuspis (rediff.). 17.45 Le monde enchanté de Lainbel (rediff.). 18.05 Série : Riptide. 18.55 Journal insages. 19.03 Série : L'houme qui valait trois milliards. 19.58 Journal. 20.30 Chéma : Boulevard du rhum. II Film français de Robert Enrico (1972). Avec Lino Ventura, Brigitte Bardos, Robert Enrico (1972). Avec Lino Ventura, Brigitte Bardot, Guy Marchand. Un aventurier au grand cerur tombe amoureux a'une star du muet et l'entraîne dans de rocambolesques poursuites. Une jolie comédie à l'américaine. 22.40 Sèrie : Mike Hammer. 23.30 Télétim : Le maître des closes. De Don Medford, avec Robys Douglass, Ralph Bellamy, Art Hindle. 6.00 Jeurnal de minuit. 0.05 Le maître des closes (suite). 1.10 Capitaine Furillo (rodiff.). 2.00 Journal de la tudé. 2.05 Corsaires et fibrastiers (rodiff.). 2.30 Deux ans de vacances (rodiff.). 3.25 Vive in vie! (rodiff.). 3.55 Musique : Aria de nêve. 4.05 Le class Beanties. 4.55 Tep maggets (rodiff.).

15.15 Magazine: Faites-moi 6. 16.15 Jeu: Clip combet.
16.55 Hit, hit, hit, bourra! 17.05 Série: Hawai police d'Etat. 18.00 Journal. 18.10 Mésée. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: Les têtes brâlées.
19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cochy show. Carnaval. 20.30 Téléfilm: Meurtres en série. 22.00 Série: Cagney et Lucey. 22.50 Série: Destination danger. 23.40 Six minutes d'informations. 23.50 Massique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Fenilleton: L'île mystérieuse. 3.25 Nans le berger. 3.50 L'île mystérieuse (rediff.). 4.45 Nans le berger (rediff.). \$.10 Magazine: Matha cheud.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires du siècle. Olga Bouton, assistante sociale, à l'origine de la JAC. 21.00 La lettre et l'image. Rencontres d'écrivains francophones de la Communauté radiophonique publique de langue française, 22.00 Photo-portrait. Bettina Rheims, photographa. 22.15 Fred Deux et son double. Mireille et la Samaritaine, 22.40 Musique. La Roque-d'Anthérou : 8 Festival international de piano. 0.05 Da jour au lendennia. Arago, Cavier, Newton. 0.50 Musique : Coda. Chicago la cité des venes.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 12 août 1988 lors du Festival de Salzbourg): Symphonie nº 3 en ré mineur, de Mahler, par l'Orchestre de jeunes Gustav-Mahler, le Tolzer Knabeschor, et le chœur de feumes du Jeunesse chor de Vienne, dir. Claudio Abbado; soliste: Jessye Norman, soprano. 22.37 Vittes invisibles. Œuvres de Takemitsu, Ravei, Sibelius, Bach, Mahler.

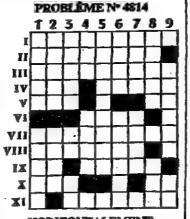
Audience TV du 21 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	POYERS AYART REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	- FRS	CANAL +	LA 5	M6
		Amour rieque	Stadu Z	Cappercon	La bron	3 millionis	Le brigado
19 h 22	28.9	12.8	7.7	4.1	1.5	2.1	2.6
19 h 46	28.4	Amour mages 11.9	L'acte d'er 4-1	Cases-cira 57	Ça cartean 2_1	3 - Made 2.0	La bigada 3.1
		Joannal	Journal	Wages & Steeler	Çi certosa	· Journel	Checom chec_
20 h 16	37.6	15.5	11.9	2.1	3.1	3.1	2.1
20 h 56	42.3	Pes de printempe 17.0	Les mulouplus 10-3	Discos d'er 2-1	Spartness 4.1	Les Direx 9.8	Caser classifier 31
22 b 8	37.1	Per de printemps 18.6	- Pub - 3.1	, Journal 1=5 .	Sperings 4.1	امد الأحداد 11.3	Com charging 2.1
22 h 44	27.8	Dommentaire 8.8	Documentaire 4-6	Assec sourire 1.5	Spartness 4.1	10.3	House four

Echantillon : plus de 200 foyers en lie-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 143 reçoivent M6 dans de bonnes equitainne.

Informations « services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Qui n'a donc plus d'espérances. - II. Un homme qui simerait bien avoir la moitié. - III. Faire un travail de marin.- IV. Coule en Alsace. Ne sèche pas quand il est bon. - V. Base de lancement. Lie. - VI. Parfois pris dans la foule. - VII. Un homme qui croît avoir des raisons de se plaindre. -VIII. Le lilas, par exemple. -IX. Tient bien la bonteille. Comme une galère. - X. Arrêt d'activité. Un peu de lumière. -XI. Devient plus grand quand on

VERTICALEMENT

1. Payé par celui qui recule. Peut réclamer une poupée quand il est malade. — 2. Lu par quelqu'un qui connaît ses lettres. Un vrai génie. - 3. Peut soutenir le buste. Un petit bout de femme. Base d'accord. — 4. Accueillit très mal. Ville de Suisse et région d'Allemagne. — 5. Doit être abandonnée par celui qu'on envoie au diable. - 6. Pas imaginaire. A laquelle on ne peut rien reprocher.

– 7. Fils d'Enée. A découvert de nouveaux types de magnétisme. -8. Pour le repos du guerrier. Un mot du Fils. 9. Très malin. Terme

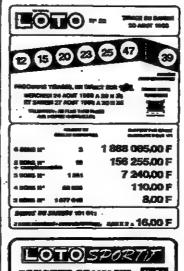
Solution du problème nº 4813 **Horizontalement**

I. Vêtements, Somme. П. Elus. ruée. apion. — III. Rot. anis. pie. ut. – IV. Iguanes. Rå. rusé. – V. Te. Lee. dalle. – VL Eus. savoureux. - VIL Sil. Suavité. née. – VIII. Remercié. sou. - IX. Créa. ère. écru. -X. Al. Lear. Veules.- XI. Item. si. feu.- XII. Savonnette, sens. -XIII. Amour. ore, io. - XIV. Sec. sep. paroi. - XV. Nue. émeu.

Verticalement

1. Vérités, caisson. - 2. Eloge. irrita. – 3. Tutu. Eléc. évasé. – 4. Es. alu. ma. môme. – 5. Anesse, noce. - 6. Ernée. urne. nu. - 7. Nuis. sac. averse. -8. Tés. davier. Eu. - 9. Se. ravier. stop. - 10. Pâlot. évier. - 11. Saï. lues. épi. - 12. Opérer. œufs. as. -13. Mi. énucléé. Ra. - 14. Moussue. Réunion. - 15. Ente. xérus.

GUY BROUTY.



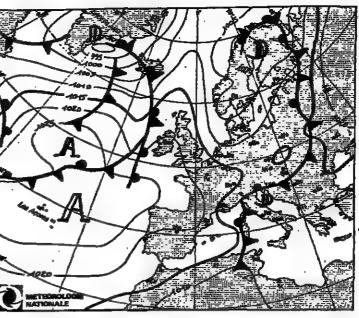


Le Monde SCIENCES

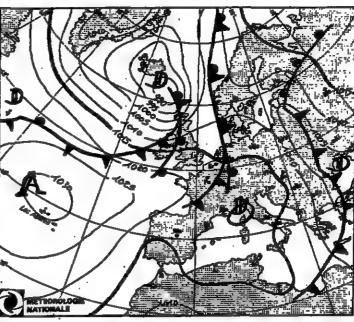
ET MÉDECINE

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 22 AOUT 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 24 AOUT A 0 HEURE TU



Evolution probable du tamps en Massif central et à l'Aquitaine avec France entre le hadi 22 soût à 0 houre arrêt des pluies.

Une perturbation de faible activité circulera dans un flux de nord-ouest à ouest associée à des masses d'air humides et un pen fraîches pour la sai-Mardi : suages prédominants, sauf dans le Sud-Est.

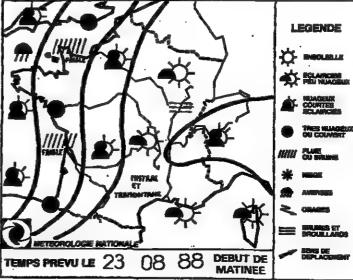
Le ciel très mageux à convert conc nera le matin les régions proches de la Manche et de l'Atlantique avec de fui-

bles pluies an nord de la Loire. Co temps gris progressera vers l'Est en cours de journée pour atteindre le soir les régions s'étendant de la Lorraine au

Avant l'arxivée de ce front, les éclair-cies intéresseront le matin les régions du Nord-Est à l'Auvergne. Après son pas-sago, les éclaireies se développeront. Mais elles seront médiocres au nord de

Sur les Aipes du Nord, on risque encore des averses le matin, puis les éclaireles reviendrons.

Sur les Alpes du Sud et le pourtour méditerranéen, il fern bean. Mistral et tramontane faibliront l'après-midi. Les maxima seront de 17 à 21 degrés en moitié nord, 26 à 29 degrés sur los régions méditerranéennes, 19 à 24 degrés ailleurs.



	Ε		TOURS		ZL	11	С	LOS ANGE	IES	22	16	D
71	17	n	TOULOUSE		22	13	Ð	LUXEMBO	URG	17	ίď	ē
2		_	POINTEAR	шĒ	32	24	A	MADRID .		30	13	D
2			£	TRA	W.E	D		MARRAKE	CH	42	23	D
2			1 -					MEXICO		25	_	B
13		č	ALUCE					MILAN		28		Ñ
13	3 11	Ā	WINDLING.		13			MONTREA	1	21		Ď
		74	AIDERES .		50			MOSCOTI		21		D
		A	BARCET COL	P 1 1 1 2 2 2	52		-	NAROF		23	_	č
		P	DET COLUMN	B	75			NEW-YOR	Z	72		Ď
			SELVIKATE	******	26			050		30		ő
17	13		DERLIN		21			PALMARE	MAI	11		Ď
			I C CATRO	3	16			PERM	790NJ ,			N
			CONTRACTOR OF	*******	37			PECANE IAI	ACTION O			C
			DATAR	uc,	19			POME	4210 .	49		ŏ
			DELET		20			CINCAROL				ŏ
			DEEDDA	*****	33			SELECTION	3.			_
			CIENTRUE	201007	30			SAME				0
			HONERON	1	11			TOWNS.		ש		N
			STANKE.		31			TIME TO	*******	31		D
19		D	ERIKALE)	1	74							
H		č	TEZ DABAE		25							N
Ø 20	10	Č	LONDRES .		17			TENDE				Ð
								VILIUE		<u>"</u>	13	<u>.</u>
B	1		D			C		P	T		*	1
Description of		iel Wert	ciel dégagé	Cig		Ora	_	pluie	tempê		neig	_
	2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	26 15 21 13 22 14 17 12 18 11 G	29 15 A 21 13 A 21 14 C 31 11 A 31 11 A 31 12 A 31 13 B 31 C 31 14 C 31 11 A 31 12 A 31 13 D 31 C 31 11 A 31 12 A 31 13 D 31 C 31 11 A 31 12 A 31 13 D 31 14 C 31 15 A 31 15 D 31 12 A 31 13 D 31 14 C 31 15 A 31 15 D 31 15 A 31 15 D 31	20 15 A FORTGAM 21 13 A É 22 11 C ALGEL 17 12 C ALGEL 18 11 A ARENES. G 15 13 N BANGOK 29 11 P BELGRADE 29 12 A BANGOK 29 11 P BELGRADE 29 14 N ERLIN 19 30 C BELGRADE 21 14 N OFFINAS 20 3 C DALAR 21 11 N DELH 21 11 N DELH 22 14 N DELH 23 18 D DERBA 24 18 D DERBA 25 16 D DERBA 26 12 N HONGKOK 15 19 14 C GENEVE 19 10 D ERBA 27 15 N STANBIL 27 15 N STANBIL 28 12 N HONGKOK 29 12 N HONGKOK 20 20 10 C LONDRES.	20 15 A PORTGA-RITE. 21 13 A ÉTRAJ 22 11 C ALGER. 17 12 C AMSTEDAM G 15 13 N BANGKOK. 28 11 P BELGRADE. 19 10 C BELGRADE. 29 14 N COPENHAGUE. 20 14 N COPENHAGUE. 21 11 N DELH. 20 2 C DALAR. 21 11 N DELH. 22 14 N DERBA. 23 18 D DERBA. 24 18 D DERBA. 25 15 N BELGRADE. 26 20 10 C LONDRES.	28 15 A ETRANGE 21 13 A ETRANGE 17 12 C AASTEDAM 19 G 15 13 A ATENES 30 G 18 11 P BELGRADE 34 G 17 13 B BELGRADE 34 G 21 14 N BELGRADE 36 G 20 8 C DAKAR 22 G 21 11 N DEEM 33 G 20 12 N DEEM 36 G 20 10 C LISTONE 31 G 27 15 N BELGRADE 31 G 28 12 N BELGRADE 31 G 29 10 C LISTONE 25 G 20 10 C LISTONE 25	28 15 A PONTS-AFTRE. 32 24 21 13 A ETRANGER 22 11 C AISTEDM 19 14 G 15 13 N RATELONE 30 22 RATELONE 30 12 A RATELONE 32 24 SAME 22 17 N RATELONE 34 16 SAME 21 17 N RELIANCE 36 16 SAME 22 14 N RELIANCE 37 25 22 14 N RELIANCE 37 25 23 18 D DARBA 33 26 24 18 C GENEVE 37 25 25 11 N DELHS 33 26 26 27 15 N RELIANCE 31 21 27 15 N RELIANCE 31 21 28 18 D DERBA 36 26 29 12 N ROMER 31 25 20 10 C GENEVE 31 21 ENGRESONG 31 28 EL 27 15 N RELIANCE 31 21 EL 27 15 N RELIANCE 31 21 EL 27 15 N RELIANCE 31 21 EL 30 0 D C LISSONNE 25 18 EL 10 0 C CISSONNE 25 18 EL 10 0 C CICH COLUMNES 17 10	28 15 A PONTS-AFTEE. 32 24 A 21 13 A ÉTRANGER 22 11 C ALGER	28 15 A FONTGA-RTITE. 32 24 A MADED. 21 13 A ÉTRANGER 22 11 C ALGEL	28 15 A PONTS-AFTRE. 32 24 A MADRID. 21 13 A ÉTRANGER ALGR	28	28 15 A FONTSA-RTDE. 32 24 A MADED. 30 13 21 13 A ÉTRANGER 22 11 C ALGE. 33 22 D MÉXICO 25 11 17 12 C ALGER. 33 22 D MÉXICO 25 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILAN. 22 15 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILAN. 22 11 MILA

(Document établi avec le support tochnique spécial de la Météorologie nati

Jeunes vous ire

REPRODUCTION INTO RIPETE

UNIV

a a Rosque Po ee more subtach Carried Service of Allend Language d'arte Such metalenes Contacts a du Co A right as de de regeneral de la companyação Residence in the structu The second process of market Book New was effect Mary of arrespect souther Co. -- , or anascente, t

Andrews and Large United Unite Service of the Francisco Co. Donal Plant HARD

UNE DES PRE ' A S S U RECH

-ave ics (400 p

distribution. a mise en pidos d The process of the control of the co e posts não

ment su**pirious és ayo** Nacestai**e dans sine a** CONTESSE PUBLICITE SE

LE DÉPARTEM RECH DIRECTEURI ET DES!

(X, Pouts et C A la tête d'une équipe d buccet très important d Banments (collèges). Ter Outre ses connaissances t

Les première expérience une aprillude à la gestion e

financières : le sens du dialogue avec le Adresser C.V., lettre manuse Monsieur le Président d Hôtel du Département, ?

> Réd études

Sandres un établis Sandres POPULAIRES de ETUDES DE CREDIT, nous s Vois serez charge d'état tentrals concernant les des Vous etes diplôme de l'Ense from ou Ecole de Commerci from eté ésperience dans t Votre rigueur et votre sens



BKBPFD

A O HEURE TU

A O HEURE TU

emina, et e l'Agresse 🚒

Bed: 5000 2000

single in multiple and a single

医水气管 医水流 超畫

Action 2012 of Francis Page 1 Total County

And the frame of the second se

LEGENCE

👛 :काम

1

es temps obseré

电影响

Sec. 26.

, 4-4-1

...

権権を対し

Javance

Jeunes auditeurs vous irez loin...

à la Banque Populaire de la Côte d'Azur solidement implantée sur la région (1000 personnes, 62 agences). Diplômes d'une grande Ecole de Gestion ou d'un DÉCS, disposant d'une première expérience d'Audit, vous saurez mettre à profit vos compétences au sein de notre Direction du Contrôle.

ES PREMIENES SOCIETES
D'ASSURANCE VIE
RECHERCHEUN

intégré au sain du département des Assurances

individuelles (400 personnes); il aura la responsa-bilité d'une équipe de 20 personnes dont 4 cadres

la mise en place et le développement du système

de gestion concernant les contrats grands-publics (Assurances grands-publics, PER, produits de

capitalisations...),
- le suivi des systèmes informatiques,
- les missions d'organisations spécifiques au can-

tre de gestion.
Pour ce poste nécessitant-rigueur et sens des relations humaines nous souhaitons rencontrer un

profesionnel de l'organisation, diplômé de l'ens mest supérieur et cyont ou moins 5 ans d'expérience, si possible des une composité de l'expérience,

si possible dans une compagnie d'Assurances.:

LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE

RECHERCHE SON

DIRECTEUR DES ÉQUIPEMENTS

ET DES TRANSPORTS

(X, Pouts et Characées, Centrale, etc.)

• A la tête d'une équipe de 100 personnes et responsable d'un

le sens du dialogue avec les élus et les collectivités publiques.

Monsieur le Président du Conseil Général de la Moselle Hôtel du Département, B.P. 1096, 57036 METZ Cedex 1.

Rédacteurs

études de crédit

Nous sommes un établissement spécialisé du groupe des BANQUES POPULAIRES dans les domaines de l'affacturage et du financement des équipements. Pour étoffer notre service ETUDES DE CREDIT, nous recherchons des REDACTEURS.

Vous serez chargé d'étudier les demandes de financement

d'équipement d'entreprises de tous secteurs et d'établir les contrats concernant les dossiers acceptés.

Vous êtes diplômé de l'Enseignement Supérieur (Maîtrise de ges-tion ou École de Commerce), et vous avez acquis (ou pas) une première expérience dans une fonction similaire.

Merci d'adresser lettre manuacrite, C.V., photo et prétentions, au Service du Personnel - B.P.F.D. - 31, quai de Grenelle - 75738 PARIS Cedex 16.

Votre rigueur et votre sens du risque vous permettront de rejoin-

Outre ses connaissances techniques, il lui est demandé :

une apritude à la gestion des ressources humaines et

Adresser C.V., lettre manuscrite et prétentions à :

- Une première expérience dans des fonctions similaires ou

budget très important, dans les domaines suivants : Routes, Bâtiments (collèges), Transports.

tre de gestion.

Vous avez de reélles qualités de rigueur et de contact ainsi que des connaissances de base en informatique. Bénéficiant d'une structure décentralisée, la Banque vous offrira des perspectives d'évolution diversifiées.

Basés à Nice, vous effectuerez de nombreux

sous forme manuscrite, CV + photo + prétentions à la Direction des Ressources Humaines - 4, rue du Docteur Baréty - 06000 NICE.

BANQUE POPULAIRE DE LA CÔTE D'AZUR

UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE.

MUTUALITE FRANÇAISE

recherche pour sa **DIRECTION PREVOYANCE**

CADRE FORMATEUR H/F

Vous aurez, au sein d'une équipe de formateurs, la responsabilité de concevoir et d'animer des stages sur la prévoyance.

Si vous avez complété vos études supéneures (Droit, Sciences Eco...) par une formation en assurances,

si vous justifiez d'une expérience d'au moins 3 ans comme formateur (si possible dans le secteur des

si vous êtes disponible pour de nombreux déplacements en province.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo (restituée) et rémunération souhaitée à MUTUALITE FRANÇAISE Division des Relations Sociales

255, rue de Vaugirard 75719 Paris Cedex 15.



MUTUALITÉ

ure dans le peloton de tête des groupes indiaux de l'Industrie Chimique, CIBA-GEIGY sessente en France 5,5 milliards de CA, un extif de plus de 4000 personnes et 10 unités de

INGENIEUR

PROJETS



Titulaire d'un diplôme d'ingénieur et âgé de 30 ans environ, vous avez complété votre formation par quelques années d'expérience dans l'Industrie Chimique et approfondi vos connaissances en régulation et automatisation.

Au sein d'une usine en pleine expansion nous vous confierons des missions diversifiées dont le niveau d'autonomie et de responsabilité sera fonction de votre expérience. Après une étude approfondie de nos movens de

production, vous concevrez et réaliserez de nouvelles installations tout en proposant des modifications visant à améliorer les structures

La mattrise de l'Allemand et votre sens relationnel vous permettront de collaborer efficacement avec une équipe de spécialistes.

Pour nous rejoindre, adressez votre dossier de condidature (lettre, CV, photo et p Etablissement CIBA-GEIGY SA 37, av. de Bâle - 68330 HUNINGUE

CIBA-GEIGY



LA CAISSE RÉGIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE DES PYRÉNÉES-ATLANTIQUES Engage, pour son ziège, son 🗀

CHARGE de CLIENTELE "GRANDES ENTREPRISES"

EXPERIENCE: 5 ans minimum au sein d'un établissment bancaire on financi

Jacques JAMMET BJS CONSULTANTS 8, rue guston Planté - 64300 ORTHEZ ORDEAUX - ORTHEZ - TOULOUSE

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils recoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

r national en conception et fabrication imprimentes \ its péritééphoniques recherche dans le cadre de son expen

UN DIRECTEUR INDUSTRIALISATION FABRICATION

Sa mission: contrôle de qualité, suivi des produits de la fabrication au S.A.V., nomenciatures, méthodes de production. Ses interlocuteurs : la direction générale, le bureau d'études, l'équipe production, les sous-

Le profif : 30 ans minimum, diplôme d'ingénieur, une expérience réussie de 5 ans minimum dans le domaine fabrication électromque est requise. Le lieu de travail : bentieue Nord-Ouest, 15 km de Paris.

Envoyer C.V. + lettre manuscrite avec prétentions sous n° 8 717, LE MONDE PUBLICITÉ - 4, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

I DIRECTEUR(TRICE)

CHARGÉ DE FRANÇAISE MISSION ÉCONOM

accuell d'entreprises accompagnement lors feur installation ;

coordination avec le partenation avec le développement économi que (Cominé d'aspansion chambres consulaires chambres consulaires organismes de formation ANPE...);

PROFIL:
- formation
deconomique
BAC + 4);

expérience similaire soutraités ; initiative, disponibile aptitude à la négocia información.

GROUPE TRANSP. REPORT CHERCHE DESIGT. ADMINISTRATIF. 35 are env. exp. organiser. somptable at informer. Dig HEC. ESSEG, SUP. CO. enginding. Situat. SUD FRANCE Eor. avec u.v. at précentions s/nº 8 7 16, le Nionde Publicité 5, rue Montressity. 78007 PARIS.

1 JEUNE INGÉNIEUR A ET M OU ÉQUIY.

lachnique at commercial as directour d'exploitation.

— Ce poste conviendrait un jeune ingénieur de format, génér, pouv, avoi une exp. de 2 à 5 ans.

— Une bonne conneissance du milleu montagnerd, des qualités de meneur d'hommes et un contact atsé avec la clientèle seront appréciée.

Le parique du sid set indepensable.

RECHERCHE

Titulaire d'une maîtrise or d'un DEA (droit du travail pour assister le sous-directeur des relations coleles (service du person nel, formation profession nelle, école de service social relations avec les organises tions syndicales).

Notions sur l'organisation d la Sécurité sociale a consaisances de la Convention collective sousaitées Contrat à durée déserminée Salaire brut :

9 488,50 F X 13,66.

propositions

diverses

Recherche PARIS, familie chaleureuse avec adolescents pour accueiller Lin AN à partir FIN SEPTEMBRE J.F. française ayent vécu 10 ans aux USA et désirant reprandre son éducation française. Conditions à fosse. Tél.: (16) 22-24-08-83 début septembre.

Jeune Fille 23 ans école Mantie ch. pl. ESTHÉ., COSMÉTIQUE Tél. : (16) 40-46-15-40.

J.F. française, 28, secrét, tril. etl., angl., en RFA depuis 1981, corpuises, imiliamment textes informatique, rachesche nouvel emploi an France, littre die suite, isselle BAULEY, Passauerstrasse 35, D-8000 Munich 70.
Tdl. 19-49-89-760-98-11.

J.H. 29 ans BAC G2, 9 ans

ep. 18 h ou répond. téléph 1 SEUL COLLABORATEUR 1 SEUL COLLABORATEUR vous manque et tout est dépauplé. Ne charchez plus, le suis le chaînon manquant. 27 ans, créstif, études sup, suciovisuel, édition, presse, pub. (direction artist., prod., collections), ch. à évotuer dans GALAXIE GUTENBERG ou MARCONS. Ecrire sous le nº 8 708 LE MONDE PUBLICTÉ B. nue de Monttessay

M. le Président du District, 1, bd de Lattre-de-Testigny BP 28, 38250 Le Côte-Saint-André

CADRE ÉDUCATIF

poer sesurer responsebilité de son internet. Envoyer.c.v., photo-et prétentions à : M. CHEVALIER B.P. 17, 94320 THIAIS.

IMPORT, STATION DE SPORTS D'HIVER

Pour seconder sur le pla technique at commerciel so directeur d'exploitation.

andispansable.
Adresser lettre manus-orite + photo + prét. à : R.D.T.S.
24 hd de la Colonne, 73000 CHAMBÉRY.

JURISTE

Paris

DEMANDES

D'EMPLOIS

GEOMÈTRES
SOCIÉTÉ
DE SONDAGES,
ENTREPRISES
DE TRAVAUX PUBLICS,
VOUS RECHERCHEZ
OPÉRATEUR
OUTECHNICIEN
TOPOGRAPHE,
is suis discondin

pavillons

CHAMPIGNY-CEULLY: Val-de-Marne (94500).
A vandre pavillon 1990.
Sur sous-soi; 4 chembres,
2 s. de bs, cule. équip.,
saile de séjour, 2 w.-d.,
2 garges, barnesse.
Tarrain 720 m².

Prix : 5,000,000 F, Téléphone : 48-80-28-02 Après 19 heures.

de campagne

propriétés

RARE. Dens île, bord de l'Essonne, 30° Paris, ppbi p/pied, 190 m² s/pelouse 3 000 m², ent. rein., charme. 2 340 000 F. Rff. 147. Antris Korebie SA 43-70-68-68.

bureaux

EXCEPTIONNEL PONT CLICKY stations St-Lazare, auto outs Nord, Pontoise direct

3 700 m² CLOISONNÉS

Bureaux, informatique, neuf, sir conditionné, sécurité,

700 F/m²

figh. Bernard 45-02-13-43 VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

SARL — RC — RM Constitutions if Shallow Determine of town services

43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

Locations

L'IMMOBILIER

appartements ventes

17° arrdt

Prie Bid BATIGNOLLES Studio tt cft, 2° stage et sur rue. Prix : 290 000 F. Sur place le 28-08 de 12 h 30 è 15 h. 15, rue Putenux, 17°.

Hauts-de-Seing

ST-CLOUD. Centre ville, rue calme. Très joile vue. Exclu-sit 2ª étage. CHARMANT 2 p. 48 m² + 10 m². Proche gare. Prix : 820 900 P. De Havilland 48-02-80-60. VILLERS-SUR-MER
300 m cantre ville, 500 m
plage, malson indiv. maubide
avec terresse ensol., 2 p. +
mezzanine amérogée, cuts.,
bains, w.-c., gran., ganage,
280 000 f. 45-56-12-66
bur. 48-89-56-93 le soir. BOULOGNE NORD. URGENT Sé, dole chores, 63 m², rez de ch. clair. Possib. profes. Ibbír. Prox tries intérescent. De Haviland 46-02-60-80.

95- Val-d'Olse

CERGY CENTRE-VILLE

BEAUMONT-LE-ROGER (27), 120 km de Peria. Bese de loisira, tannis. Poté norm. sathenti... restaurés, perfeit fozz, habit. de suta, mar-blés: dble sél, avec chem., mezz. 5 ch... I selles de bras, 2 w.-o., gde durs. S./tam. plet de 6 000 m², pouv. être div.: 650 000 f avec 2 000 m² ou torafis à desto, facil. vand. à part. de

appartements achats

IMMO MARCADET

locations

non meublees demandes

INTERNATIONAL SERVICE

rech. pour Banques, Stés multinationales et diplometes, gnds appts de stdg, 5-6-7 pièces, 42-80-20-42. **RÉSIDENCE CITY**

Tel.: (1) 45-27-12-19. EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine, 75008 Paris, recherche APPTS DE GRANDE CLASSE, belles réceptions avéc minimum 3 chambres. **DOMICILIATION** DEPUIS 80 F/MOIS PARIS 17, 84, 94, 124, 154 INTEN DOM 45-40-31-45 Tél. (1) 45-62-78-99

locations meublees offres

CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-50-50 +

MARAIS
Studio meublé tout conf. à louer pour un an ou plus, 4 000 F mh. compr. Visite s/pl. : 23 soût, 12 h à 18 h ot 24 soût. 10 h à 14 h. 10, r. du Trésor, 75004 Paris.

AGEGO 42-94-95-28.

BANQUE POPULAIRE FEDERALE

tire une équipe jeune et formatrice.

DE DEVELOPPEMENT

EXEPT

Sports

ATHLÉTISME: les 800 m et 1500 m aux Jeux olympiques

Le défi de Saïd Aouita

Le champion olympique du 5 000 m à Los Angeles, Saïd Aouita, vise les titres sur 800 m et sur 1 500 m à Séoul. La plus courte des deux distances fui était devenue étrangère il y a quatre ans. En moins de trois semaines, il a néanmoins battu successivement tous les meilleurs spécialistes de l'épreuve. Le dimanche 21 noût à Cologne, le héros de Casablanca a achevé sa démonstration: 1 min 43 s 86, record personnel.

COLOGNE correspondance

"Je suds le meilleur." Comment : ne pas croire Saïd Aouita, vingt-sept ans, marocain, recordman du monde des 1500 m et 5000 m, champion olympique sur cette dernière distance à Los Angeles, quand Il se pose en rol du demi-fond?

Pourtant, il surprend quand il émet la prétention de s'aligner sur 800 m et sur 1 500 m dans un mois aux Jeux de Séoul. Mais n'est-ce pas une sorte de défi pour mieux proussa supérioxité?

Sur 5 000 m, Aouita ne craint personne: son endurance et sa vitesse terminale le rendent invincible. Inutile de le courir, il l'a déjà gagné. Alors, autant choisir le 1 500 m, histoire de régler définitivement leur compte à Cram, le Britannique, et à Blle, le Kenyan. Ce simple match, décidé en début de saison, aurait déjà été beau. Il ne l'est pas encore assez an goût de Said. « Il y a environ trois semaines, sourit le coureur, je me suis rendu compte que j'allais plutôt vite à l'entralnement; d'abord, ça m'a surpris, puis je me suis dit que dans ce cas je pourrais aussi bien courir le 800 m à Séoul. » Et il l'a amoncé.

La bombe a éclaté dans le petit monde du demi-fond. Entre les 12,5 tours du 5 000 m et le double

100 mètres haies Le cinquième record de Donkova

Blessée à un genou en 1987, la Bulgare Yordonka Donkove avait perdu la suprématie mondiale du 100 mètres haies. Quatrième aux championnats du monde de Rome, elle avait aussi leissé sa compatriote Ginka Zegortcheva lui ravir, pour un centième de seconde, le record mondial de la spécialité qu'elle avait descendu en quezre étapes de 12 s 36 à 12 s 26 en 1986.

Entraînée par Georgy Dimitrov, Donkova, qui fêtera son vingt-septième anniversaire en septembre, est revenue à son meilleur niveau cette saison : à Stara-Zagora, dans le centre de la Bulgarie, samedi 20 août, elle a repris le record du monde avec un « chrono » de 12 s 21. Commentaire de Donkova : « Je sens que je peux réaliser 12 s 10. »

que je peux réaliser 12 s 10. » Détail qui n'a rien à voir : à l'âge de cinq ans, la petite Yordonka avait dû être amputée de trois doigts à la main droite à la

suite d'un accident.



tour de piste du 800 m, l'effort change, le rythme aussi. Accoutumé à des distances plus longues, le Marocain prenaît le risque de l'échec. On ne rompt pas en deux mois avec des habitudes de quatre ans. Sauf si l'on ne doute pas d'être

« Toes battes »

«Je connais mes temps d'entrainement; je vaux 1 min 42 s au 800 m; jen suis sûr. A Séoul, cela suffira pour gagner. De toute manière, la vitesse ne sera pas tout. Une finale olympique est d'abord tactique; alors j'al voulu me mettre au point et vérifier en Europe de quoi je serais capable dans tous les cas... » Il est venu et il a vu: «J'ai rencontré les meilleurs spécialistes de la distance; je les ai tous battus; je suis donc rassuré. »

A Vérone, il a d'abord dominé le Britannique Elliott, le Brésilien Barbosa, le Kenyan Koskel et le Sénégalais Fall. A Edimbourg, sur 1 000 mètres, il s'est offert le Britannique McKean, avant de poursuivre son affaire cette semaine : exécution in extremis an sprint, vendredi à Bruxelles, de l'Américain Gray, meilleur performeur mondial de l'amére. «Pour la première fois, j'ai eu peur de perdre la course. » Mais dimanche, à Cologne, il devance les Brésiliens Cruz et Barbosa en 1 min 43 s 86.

En quatre courses, Sald Aouita s'est donc adapté. A ses yeux, c'est normal : « J'al toujours été un vrai coureur de 800 m. J'al commencé ma carrière sur cette distance, en même temps que le 1 500 m. Si je suis devenu bon sur 5 000 m, c'est simplement par hasard. Il y a quotre ans, j'étais blessé et j'al eu peur de prendre le 1 500 m à Los Angeles à cause de la vitesse terminale des Anglais Coe et Cram. J'al donc choisi le 5 000 m... Et j'al gagné grâce à mon sprint final, encore efficace sur cette distance. Ensuite, on m'a étiqueté comme un coureur de longue distance. On a eu tort. »

Aouita connaît trop bien sea courses pour mentir. « Dans les meetings, j'al essayé différentes tactiques pour être prêt à toute éventualité à Séoul. A Bruxelles, j'al laissé Gray prendre de l'avance — 15 mêtres — pour savoir si j'étais capable de le rattraper en cas de mauvais départ. A Cologne, au

contraire, je suis très bien parti. »

Il a gagné dans les deux cas. « Si je reste dans cette forme-là, il n'y a aucun doute, je ferai les deux distances à Séoul. » Il alignera donc

FOOTBALL: un Soviétique en championnat de France

Khidiatouline, ballon d'essai

Grâce à sa victoire à Toulon (1-0), le samedi 20 août, pour la haitième journée du championnat de France de football, le Paris-SG a conforté sa position de leader. Les Parisiens possèdent 2 points d'avance sur Auxerre, victorieux de Caen (3-0), et trois points sur Bordeaux, tenu en échec à Toulouse (1-1), où le Soviétique Vagiz Khidiatouline s'adapte peu à peu au jeu de son équipe.

TOULOUSE de notre envoyé spécial

Vagiz Khidiatouline n'était pas sans reproche sur le but bordelais qui faillit bien, à la trente-cinquième minute, précipiter la défaite de Toulouse. Mais le public du Sindinm n'a rien dit, préférant concentrer sa mauvaise humeur sur Yannick Stopyra, ce transfuge toulousain qui porte aujourd'hui les couleurs des Girondius. Arrivé début juillet dans le championnat de France, le libero de l'équipe nationale soviétique vit à Toulouse un doux état de grâce.

Son adaptation encore imparfaita au jeu de son équipe est pardonnée, sa récente expulsion face à Metz oubliée. Vice-champion d'Europe avec l'URSS, il dispose d'un énorme capital de sympathie qu'il fait fructifier avec une recette simple : le sourire. Malgré la berrière de la langue, il s'est intégré naturellement au groupe toulousain. Avec les frères Passi, il baragouine quelques mois d'anglais. Avec les autres, lorsque le langage universel du football ne suffit pas, il s'aide des mains. « Il a un tempérament latin, constate Francis Andreu, le directeur administratif du TFC. Quand il discute avec

l'Argentin Beto Marcico, on dirait du Pagnol. »

· Ce garçon de vingt-neuf ans est aimable, pas fier et talentueux, soit, mais cela n'explique pas la curiosité dont il fait l'objet. • Vagiz est arrivé », chantait la Dépêche dans toute la largeur de sa première page le jour de son atterrissage à Blagnac, Depnis, il est le footballeur le plus photographié de France. • Avec toutes les retombées médiatiques, nos pour un ont amorti en moins de deux mois leur investissement de

l'année », estime Francis Andreu.

Khidiatouline à Tonlouse, c'est un Tintin soviétique au pays des violettes. Sur son front dégagé, il a le toupet blond du héros d'Hergé, mais pas sa vocation d'aventurier. Premier footballeur autorisé à quitter l'URSS pour un club professionnel occidental, il se considère plutôt comme un ambassadeur. « C'est une grande responsabilité et un grand honneur pour moi de représenter le sport soviétique », estime-t-il dans un parfait style diplomatique.

Pour deux 225

Quand le 16 janvier dernier la société Dorna, basée au Liechtenstein, l'a contacté pour iui proposer les services de l'international soviétique, Francis Andreu est resté incrédule. Huit mois après, il s'interroge encore : « Pourquoi est-il chez nous alors que des clubs italians et espagnois avaient fait des propositions? Sans doute à cause de l'atmosphère familiale du TCF, propice d'une adaptation facile. » Le Spartak de Moscou, club de Khidiatouline, avait rencontré Toulouse en Coupe d'Europe et, confie Francis Andreu, « j'ai eu l'impression dès notre première rencontre que les gens de Dorna en savaient autant que moi

sur le club ».

Pour les autorités soviétiques, c'est un balion d'essai. De la bonne réussite de l'expérience pourrait dépendre l'extension de cette « perestroîts » sportive. Vagiz l'éclaireur sourit : « Ce n'est par parce que je jouerai mai que d'autres footballeurs ne sortiront pas d'URSS. Les choses évoluent dans le bon sens. La question va se régler positivement. » On sait que Moscou est prêt à laisser partir le gardien international Rinat Dassaev, et la Juventus de Turin a offert 20 millions de francs pour Alexandre

Cette somme n'étonne pas Francis Andreu : « Nous avons été des précurseurs, mais nous ne pourrons

Zavarov.

sûrement pas poursuivre dans cette voie, car les conditions économiques vont changer. Imaginons que Belanov soit disponible, il y aura dix clubs sur les rangs. » Pour Khidiatouline, dont le transfert a été négocié dans le plus grand secret, il n'y a pas en de surenchère. « Nous avons fait une bonne affaire, avoue le directeur du TFC. Elle serait nême mirobolante si Vagiz nous appartenait, mais il n'est que prêté pour deux ans avec option pour une troisième saison. »

Hormis la somme versée aux autorités soviétiques, le contrat de trente-cinq pages prévoit que le club doit assurer au joueur un logement, les frais de nourriture et la mise à disposition d'une automobile. Quant à l'indemnité mensuelle reversée à Khidiatouline par l'ambassade d'URSS, « c'est un arrangement avec mon pays », déclare le Soviétique, aussi discret sur son salaire que

Dans sa villa sur les hauteurs de la ville, avec sa femme et ses deux enfants qui viennent de le rejoindre, Vagiz s'adapte sans difficulté apparente à sa vie toulousaine. Les dirigeants du club attendent qu'il en soit de même sur le terrain pour donner suite à la nouvelle proposition de la société Dorns et transformer le prêt en un transfert véritable. Malgré sa générosité dans l'effort, le défenseur soviétique n'a pas encore donné sa pleine mesure. Le football français l'a un peu surpris : « li y a de merveilleux joueurs, dit-ll, três bons sur le plan individuel, mais le jeu est moinz organisé collectivement qu'en URSS. » Le libero doit régler son placement en consé-

Immergé dans le footballbusiness, Vagiz Khidiatouline
compte tirer de son séjour des enseignements qui pourraient profiter à
l'instauration en cours du professionnalisme en URSS. Il n'est pas
investi d'une mission particulière,
mais, dit-il, « je suis ravi de toucher
ces problèmes du doigt, j'observe, et
un jour sans doute j'aurai l'occasion de dire mon mot ». Il le pourra
souvent, puisqu'il reste à la disposition de son équipe nationale, dont il
est un pilier. Dès le 31 août il la
retrouvera pour Islande-URSS.
Pula, en attendant la trêve hivernale
du football français, pendant
laquelle des vacances au pays sont
déjà programmées, la famille Khidiatouline pourra soigner son éventuel déracinement en regardant la
télévision. Sur le toit de la maison,
une antenne parabolique capte la
première chaîne soviétique...

JEAN-JACQUES BOZONNET.

SURF: le championnat du monde

La France au creux de la vague

Valaqueur une semaine plus tôt à Lacanan, l'Australien Tom Carrol s'est encore imposé le dimanche 21 août à Hossegor dans la deuxième des trois étapes françaises du championment du monde de mrf. Il a butin en finale le Californien Richie Collins, après avoir superbement éliminé Tom Curren, lauréat 1985 et 1986, en quarts de finale. Les surfeurs français sont restés dans un anonymat d'autant plus remarqué que la France est devenue l'une des principales étapes du circuit professionnel.

sept courses, quatre pour le 800 m, trois pour le 1500 m, comptant sur

sa résistance pour tenir et sur sa

vitesse terminale pour l'emporter dans la dernière ligne droite. Tout à sa réadaptation au 800 m, sûr de sa

force, Aouita n'a d'ailleurs même pas daigné s'inquiéter de l'envolée de Cram sur I 500 m à Bruxelles : 3 min 30 s 95, meilleure performance mondiale de l'année. « De toute manière, à Séoul, ce sera plus

Au bout du compte, pour Aouite,

deux médailles d'or prévues... « Ou une seule, si jamais je change d'avis au dernier moment, car j'en suis tout à fait capable. Personne ne me force à courir le 800 m. »

Libre et indépendant, il ne se

considère engagé que par sa classe et par son ambition. « Après Séoui, je remonterai sur les grandes distances et, aux Jeux de Barcelone en

1992, je courrai 5,000 m et 10000 m, mais pas le marathon. Jusqu'à nouvel ordre. »

CLAUDE ABKOLOVITCH.

HOSSEGOR de notre envoyé spécial

Les haut-parleurs installés sur la plage déversent sans arrêt les derniers tubes des Inxs ou de Midnight Oil, les groupes de rock australiens actuellement en vogue. Sur l'eau, les meilleurs équilibristes de la houle viennent aussi du pays des kangourous. Neuf des seize professionnels qui out dominé le circuit mondial 1987 s'entraînent près de Melbourne ou de Sydney. Les Californiens n'apprécient pas, et les luttes d'influence à la tête de l'Association of surfing professionnal (ASP) font

des vagues.

Pendant que les deux nouveaux continents s'affrontent, la côte landaise tire les galets de l'écume.

Lacanau, Hossegor et Biarritz, les trois épreuves françaises, attribuent plus de points et de primes que les deux géants du surf. Scule, Hawat, berceau de la discipline, offre mieux.

Mais autant les rouleaux landais sont appréciés des surfeurs anglosaxons et hawaïens, autant les Français ont des difficlutés à s'exprimer sur les déferlantes étrangères. Hormis David Vetea, qui se vent d'ailleurs plus Tahitien que métropolitain, aucan de ceux-ci ne gagne sa vie décemment en glissant sur les vagues. Une pauvreté qui contraste avec les résultats des amateurs, l'équipe de France détenant le titre avec des membres n'a franchi avec succès le cap du professionna-

La Fédération française de surf et de skate (FFSS) ne peut leur en fournir les moyens. Elle ne recense que 5000 licenciés pour 15000 à 20000 pratiquants. Or, les subventions ministérielles sont attribuées proportionnellement au nombre d'adhérents. «Ce problème reste insoluble; le surf était à l'origine uniquement un sport de loisir. explique Jean-Louis Bianco, le jeune président de la FFSS. Un encadrement de nos surfeurs par des pros demeure un vœu pieux. D'autant que les épreuves ASP polarisent les

sponsors et épongent les budgets qui pourraient se tourner vers le réseau amateur.»

Pour combler le vide entre ces deux hémisphères du suri, François Payot, organisateur du Rip Curi d'Hossegor a fondé l'European Pro Surfing Association, circuit semi-professionnel limité au Vieux Continent. Ce marchepied a fonctionné efficacement pour le Gallois Karwyn Williams, leader de l'EPSA, qui a éliminé à Hossegor le champion du monde en titre, l'Australien Damien Hardman. Pour emprunter son sillage, le suri français dispose désormais d'une section de sportétudes à Biarritz et d'un centre de formation des cadres à Anglet. La fédération essaie de construire l'avenir.

Coup de pouce présidentiel

Mais la France devra parallèlement conserver sa place privilégiée sur le plan des organisations. L'ASP envisage de calquer son calendrier sur celui de l'association des tennismen professionnels. Au lieu d'aligoer vingt-quatre épreuves hebdomadaires, elle veut dégager cinq compétitions majeures (en Australie, en Californie, en Europe, au Japon et à Hawaï) comparables aux tournois du grand chelem.

Dans cette perspective, chaque organisateur se bat pour que son épreuve devienne la supersérie de sa zone géographique. L'an passé, Biarritz annonça son intention de passer à 70 000 dollars de prime. Hossegor et Lacanau lui ont emboîté le pas. Une surenchère inutile, puisque le règlement de l'ASP impose aux meilleurs surfeurs de participer à toutes les compétitions dotées d'au moins 35 000 dollars. Et des rumeurs courent déjà le long des plages: Biarritz proposerait l'an prochain 100 000 dollars.

« Même si cela se concrétise, nous ne suivrons pas, lâche François Payot. Biarritz s'appule sur un gros sponsor. A Lacanau, la municipalité a compris l'intérêt du surf pour son image de marque. Plus un orga-nisme place de l'argent dans une épreuve, plus il souhaite en contrô-ler le déroulement. A Hossegor, nous préférons garder notre indéce. Le Rin Curl Pro s'est créé une identité, celle du retour à la compétition pure, sans concession à l'environnement. Les conditions naturelles l'ont aidé cette année. Les concurrents out surfé vendredi leurs plus belles vagues depuis le début du circuit 1988. Hossegor a donc ses propres arguments que François Payot entend exploiter : « La venue du président de la République samedi, celle de M. Jack Lang dimanche, représentent un sacré coup de pouce. Pour nous, comm pour le surf en général. »

THEMRY CERMATO.

Le coup de tête d'Eric Cantona

« Je ne jouerei plus en équipe de France tent qu'Henri Michel sera à sa tête. » Déçu de n'evoir pas été retenu pour le match amical France-Tchécoslovaquie du 24 août, le footbaileur marseillais Eric Cantona s'en est pris violemment, samedi 20 açût â Strasbourg, & l'entraîneur national. « Je souhaite qu'un jour on s'aperçoive qu'Henri Michel est le sélectionneur le plus incompétent du monde », a ajouté la jeune espoir français. Des propos tenus de sang-froid devant les caméras de télévision. Sous la froideur apparente, on devinait le bouillonnement d'une rancœur depuis longtemps ruminée. « J'avais besoin de me vider », a-t-il lâché en guise d'explication à cette subite attaque.

A vingt-deux ans, Eric Cartona n'en est pas à son premier esclandra. Mais cette fois, aux yeux du président de la Fédération françaisa de football, les bornes ont été franchies: « Ces propos sont inadmissibles, indignas d'un international », a déclaré M. Jean Fournet-Fayard, qui n'exclut pas des sanctions disciplinaires contre le joueur. Ecarté de l'équipe de France espoirs pour laquelle il avait été retenu, Cantona sera « entendu » dans le courant de la semaine par les instances fédéralles.

Déjà vertement critiqué par l'entraîneur toulonnais Rolland Courbis il y a quinze jours, Henri Michel s'est indigné des déclara-tions du Marseillais : « Il m'e pretiquement traité de sac à merde, on serait choqué à moins. Je peux comprendre certaines réac-tions de déception mais il en est d'autres que je ne puis accepter. > Le sélectionneur national, après avoir tenté de s'expliquer e face à face, d'homme à homme > avec Cantona, a adopté une attitude conciliante « Si c'est de l'incompréhension, on peut s'entendre entre gens adultes. Si c'est de l'incompatibilité, ca deviendra plus difficile. A l'heure actuelle, un problème de personnes nous oppose mais le veux bien passer au-dessus pour le bien de l'équipe de

Les responsables du football français craignent, en effet, que catte polémique n'empoisonne le climat de la sélection nationale à l'orée d'une saison importante pendant laquelle la France disputera les éliminatoires de la Coupe du monde de 1990. « Pour cette équipe, nous avons besoin de gens en qui on puisse avoir toute confiance, a déclaré M. Jean Fournet-Fayard. Pratiquement des inconditionnels. » Ce n'est pas le portrait-robot d'Eric Cantona.

J.~J. B

GÉREZ VOIRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

36.15 LEMONDE

LONGTEMPS 12 Todomin pen en A. z a sté perçu The time diece guarden A. Janen, Pan de The management of the management France Me . An du de matte sièc e deput de win Control Purchase state datients ses comp DES . S PETITION OF A PARE AS an (Occident . Bien que at facte de Meiji füt, en fa maniques accidentales 4 en aponin - - ce qui son grant is maintien des valeur THE PARTY OF THE PROPERTY OF greet trade ett gas mains pe missianut en discrive de l marte pour rartie memilia example muse on recett garrie soul en particulie fetiene fam turabit. qui se man i une wendentalentalentie

tente nation asiatique mi

imme à de travail de sape

grave ett. Bistes (Chine

Cent. Nord ou Victount em me de co point **de vue, la** as wheres - modernistes an mer autant recueillir in fin storem Lues du sacces ans is so sent livrés. Le pro ans er modernisation rapid no benau "Asie (celui di mager cebuta au srècle der treint en fact le plus long. It de Sud ayant réalisé le mé une géneration son bant trail à entrainé partout use Tante des unerages, mista 40 contenuit et un finitions Lins chaque pays, compte Lie sen heterre, la queste inscentite, en réaction à non Counselier (mniprincité) Car les intellectuels asiasi Ma une interrogation wir his les culturelles propres de Endemisation. Y atd. per Spie. des éléments apachi-

Li question paraît d'autant de peninente aujourd'hui que de peninente aujourd'hui que de peninente aujourd'hui que de peninente encore plus dans le fonctionneurent des mécalistes de la société avancée que les décellage économiques baine que les pays asiatiques mémisés présentent les plus modernités présentent les plus puters dans ces pays une les differentés c'est-à-dire une mémisé d'être contemporain de mémisée d'être contemporain de mémisée de celle de l'Occident.

ha qui expliquent le dyme

de avancés, le Japon et les

Dans la mouvance de la Chine

le processus de modernisation a Asie 5st le pius avancé dans la Rys du mende sinisé, c'estàtice ceux qui ont été dans la serance culturelle de la China. Il momet à part les pays sociation met à part les pays sociations dont le retard tient moins fant, le Japon, la Corée du Rour sont les champions de Rue modernisation rapide et 1 des facteurs originale.

Des facteurs historiques sont en de Japon, le développement our du règne des Tokugawa de régne des Tokugawa de ropiuse à l'essor d'une de urbaine et à la diffusion de consissances par l'éduce.

Le de fin modernisation.

Ce ne fut pas le cas en Chine. It les fut pas le chinois de la les par l'impératrice douais les les shi, ni la République du les réformes qui seront l'apprès de succès, à une échelle le cas de plus modeste, de le cas de la Corée, dont la succès de la Corée de la coré

Les résultats

Cyclistoe

TOUR DU LIMOUSIN

Classement général final. — 1. Manfrin (Fr., Kas), 16 h 42 min 10 s;
2. McLoughlin (G-B); 3. Weltz
(Dan.).

TOUR DES PAYS-BAS

Classement général final. — 1. Marie (Fr.), 20 h 58 min 48 s; 2. Breukink (P-B), à 16 s; 3. Stevenhaugen (P-B), à 26 s; 4. Lavaine (Fr.), à 52 s; 5. Mottet (Fr.), à 56 a. L'Union cycliste internationale (UCI) a homologué le dimanche 21 août le record du monde de l'heure

(UCI) a homologué le dimanche 21 août le record du monde de l'heure de la Française Jeannie Longo réalisé le 22 septembre dernier à Colorado-Springs (E-U). L'UCI avait d'abord considéré que Longo était sous le coup d'une suspension à la suite d'un contrôle antidopage positif lorsqu'elle porta à 44,933 km ce nouveau record. Ses records du 10 km (13 min 19 s 80) et du 20 km (26 min 41 s 19), établis le même jour, ont également été homologués.

Football CHAMPTONNAT DE FRANCE Première division

Première division (huitième journée)

Paris-SG b. *Toulon 1-0

*Toulouse et Bordeaux 1-1

*Auxerre b. Casa 3-0

*Sochaux b. Metz 10-0

Monaco b. *Saint-Etienne 1-0

Nantes b. *Montpellier 4-1

Marseille b. *Strasbourg 3-2

*Nice b. Cannes 2-1

*Matra Racing et Laval 2-2

*Lille b. Leus 1-0

Casses 1-0

Ca

Ion et Toulouse, 14; 9. Marseille et Nice, 13; 11. Cannes, Lille et Montpellier, 10; 14. Metz, 9; 15. Matra Racing et Laval, 8; 17. Strasbourg, 7; 18. Lens, 5; 19. Saint-Eticame et Caen, 3. Deuxième division

*Rennes b. Valenciennes 2-0
*Dunkerqué b. Rouen 1-0
*Nancy b. Guengnon 2-0
*Beauvais et Guingamp 1-1
Créteil b. *Le Mans 2-0
Reims b. *Angers 1-0
Classement - I. Mulhouse, 19 pts;
2. Brest, 18; 3. Rennes, 15.

*Niort et Oriéans 1-1

*Montoeau et Le Pay 1-1

Classement - 1. Lyon et Nîmes, 18;
3. Bastia et Annecy, 14.

TOURNOI DE CINCINNATI
Demi-finales. — Edberg (Suè.),
b. Jarryd (Suè.), 6-4, 6-3; Witander
(Suè.) b. Krickstein, 6-2, 7-6.
Finale. — Wilander (Suè.) b. Edberg
(Suè.), 3-6, 7-6, 7-6.

TOURNOI DE LIVINGSTONE
Demi-finales. - Agassi (E-U)
b. Doumbis (Séné.), 6-4, 6-4; Tarango
(E-U) b. Youl (Aus.), 7-6, 0-6, 7-6.
Finale. - Agassi (E-U) b. Tarango
(E-U), 6-2, 6-4.

ECONOME Mondo • Mardi 23 août 1988 17

La croissance pacifique La marque de Confucius

dentalisation. Au Japon, l'un des l'être, disposent d'un patrimoine de l'époque Meiji (fin du dix-neuvième siècle-début du ving-tième), Yukichi Fukuzawa, exhortait d'ailleurs ses compa-par le Japon, doté d'une culture triotes « à renoncer à l'Asie et à copier l'Occident ». Bien que le mot d'ordre de Meiji fût, en fait, techniques occidentales et esprit japonals » — ce qui aons-entendait le maintien des valeurs entenuale e mainten des valeurs nationales —, la modernisation ne s'en traduisit pas moins par une dévitatisation sélective de la tradition, pour partie momifiée et pour partie muée en recette de contrôle social (en particulier l'éthique samourai), qui se conjugua à une occidentalisation des mœurs.

Aucune mation asiatique n'a schappe à ce travail de sape : les pays socialistes (Chine, Corée du Nord ou Vietnam) ayant été, de ce point de vue, les plus-acharnés «modernistes»; sans pour autant recueillir les fruits économiques du saccage anquel ils se sont livrés. Le processus de modernisation rapide qu'a connu l'Asia (celui du Japon qui débuta au siècle dernier étant en fait le plus long, la Corée du Sud ayant réalisé en moins d'une génération son bond en avant) a entraîné partout une incertitude des ancrages, asiatique ou occidental, et un malaise.

Se possifi de manière spécifique dans chaque pays, compte tenu de son histoire, la quête d'une identité, en réaction à une occidentalisation omniprésente, a conduit les intellectuels asiatiques à une interrogation sur les racines culturelles propres de leur modernisation. Y a-t-il, par exemple, des éléments spécifiques qui expliquent le dynsmisme économique des pays les plus avancés, le Japon et les «quatre dragons»?

Le question paraît d'autant plus pertinente aujourd'hui que c'est pent-être encore plus dans le fonctionnement des mécanismes de la société avancée que dans le décollage économique lui-mêmo que les pays asistiques modernisés présentent les plus grandes originalités. Il se forge peut-être dans ces pays une « modernité », c'est-à-dire une manière d'être contemporain de son époque, à la fois émule et rivale de celle de l'Occident.

Dans la mouvance de la Chine

Le processes de modernisation en Asie est le plus avancé dans les pays du monde sinisé, c'est-àdire ceux qui ont été dans la mouvance culturelle de la Chine. Si l'on met à part les pays socia-listes dont le retard tient moins à des facteurs culturels qu'à leur tégime, le Japon, la Corée du. Sud, Taiwan, Hongkong et Singapour sont les champions de cette modernisation rapide et à maints égards originale.

Des facteurs historiques sont assurément intervenus. Dans le cas du Japon, le développement d'un capitalisme marchand su cours du règne des Tokugawa (dix-septième-dix-neuvième siècle), conjugué à l'essor d'une culture urbaine et à la diffusion des connaissances par l'éducation, prépara la modernisation.

Ce ne fut pas le cas en Chine. Ni les réformistes chinois de la fin du dix-neuvième siècle, écrasés par l'impératrice douairière Hsi Shi, ni la République de 1911 ne purent mettre en œuvre ces réformes qui seront à l'origine du succès, à une échelle géographique plus modeste, de Taiwan. Ce ne fut pas non plus le cas de la Corée, dont la de l'atiliser pour façonner les modernisation aux forceps date modernisation sux refreels unte manifest aussi à une obsissance : expressions culturelles modernes, commun placieurs facteurs qui

ONGTEMPS, la modernisa-tion en Asie a été perçue comme synonyme d'occi-modernisés, ou sont en voie de grands intellectuels réformateurs de valeurs communes. On le par le Japon, doté d'une calture singulière, ou par les Philippines chrétiennes.

Ce système de valeurs, parfois réduites à des stéréotypes par les Asiatiques eux-mêmes, soucieux de se définir par opposition au supposé universalisme occidental. comprend essentiellement la piété filiale, le respect des per-sonnes âgées (et donc de l'expé-rience ou de la hiérarchie par le biais d'une gérontocratie encore très répandue), et l'attention portée au formalisme dans les rapports sociaux.

Si l' « Asie douce », celle du Sud-Est, per opposition à l'« Asie dure», celle da Nord-Est, influencée par le confucianisme, a connu nne modernisation plus lente, c'est sans donte pour des raisons historiques tenant au colonialisme (dont tous ces pays furent victimes, à l'exception de la Thailande), mais aussi peut-être parce que l'influence morale considérable du bouddhisme (ou de l'islam) n'y fut pas compensée par la doctrine rigide d'organisation sociale que fut le confucianisme.

Les nouvelles mentalités

Maigré une grande diversité, le monde « confucianisé » présente des similitudes dans les modes de pensée, les styles de vie et les rapports socianx. La tradition « réinvestie dans les mentalités nouvelles » n'y semble pas un phénomène résiduel, et elle ne peut y être assimilée au conservatisme passéiste (1). Si ce substrat culturel n'explique pas tout, loin de là, il n'en contient pas moins des éléments de réponse.

Les envolées sur le zen comme support spirituel aux provesses économiques nippones appartiennent aux délires de l'exotisme. En revanche, si le confucianisme est mort avec la vieille société, il n'en constitue pas moins un patrimoine de valeurs important, dont plusieurs g principes out favorisé la modernisation. Il en est zinsi d'une conception de la société qui, 8 contrairement à l'humanisme individualiste chrétien, exalte moins l'homme en tant que personne qu'en tant qu'être social qui ne trouve pas son identité indépendamment de son inser-

Cette conception de la société comme entité première s'accompagne d'un formalisme ritualiste dans les rapports civils, sans référence à un idéal transcendant le monde humain: Plusieurs conséquences en découlent : tout d'abord, un esprit communautaire, non exempt de pressions sur l'individu, qui s'est traduit aussi par des modes de gestion particulièrement adaptés an capitalisme de grande dimension; ensuite, une idée du travail perçue dans sa dimension sociale, et non de manière négative; enfin, le valeur accordée à l'éducation.

Tant sur le plan du contrôle social que sur celui du réarmement moral, de telles conceptions se sont avérées fort efficaces, dans le cas du Japon ou de la Corée par exemple. Cet béritage a eu des conséquences négatives, en Chine, où il fut utilisé par les forces réactionnaires au début du siècle pour bioquer le modernisation.

An Japon, où les dirigeants curent au contraire l'intelligence mentalités à la modernisation, il pas entière. Le kitsch des l'Asie riche ont d'ailleurs en



avengle de la population au cours de la période militariste. Aujourd'hui, à Singapour, dont le succès économique est évident, le carcan que fait peser sur la population un gouvernement autoritaire et bienveillant dans la veine confuccenne, cherche à tout régenter de la vie quotidienne est également venu pesant

Une synergie de développement

Le Japon et la « bande des quatre dragons » entraînent l'ensemble de la région dans une synergie de développement qui va plus loin que la simple com-plémentarité économique ou commerciale. Et, lentement, le reste du monde, l'Occident en particulier, prend conscience que quelque chose d'«étrange» est en train de se produire dans cette partie du monde dont la civilisation l'avait sans doute emporté sur celle de l'Europe jusqu'an dix-septième siècle, mais qui avait été laissée sur place par la révolution indus-

La grande leçon de l'Asie riche est que la modernisation ne signifie pas forcement. l'occidentalisation. La convergence n'est

en passant par le plastique, tous ces collages et montages divers pays de l'Asie sinisée attachent. ces collages et montages divers de «notre» culture ne doivent. pas induire en erreur : ils. ne sout que l'expression superfi-cielle d'une «américanisation».

D'une part, il existe un certain «cosmopolitisme» de la modernieation à partir du moment où d'autres que les Occidentaux out démontré qu'ils pouvaient, et avec quel succès, faire partie de ce «club» dont les premiers saient avoir seuls la cié. De l'autre, la «modernité» de l'Asie est à bien des égards originale. Les performances économiques et technologiques s'appuient sur un système de valeurs, une conception de la société, une vision du monde qui s'écartent

des môtres. De manière symptomatique, en Asie du Nord-Est du moins, si l'on doit parler de «culture dominante», c'est moins d'une <américanisation> dont il s'agit que d'une «japonisation» : le phénomène est frappant en Corec, à Taiwan, à Hongkong et même à Singapour. Le Japon apparaît bien ici comme un «pôle» de modernisation, et non plus l'Amérique.

Sur le plan de la politique du développement, les nations de

par exemple la plus grande importance à l'éducation. Lorsqu'en France on chante les mérites du système d'enseignement nippon, on oublie générale-ment les conditions familiales et financières qui permettent d'atteindre ces résultats.

En Corée comme au Japon, les femmes, qui cessent de travailler en grande majorité lorsqu'elles se marient, transmettent à leurs enfants le savoir qu'elles ont acquis à l'école ou, le cas échéant, à l'université. L'épargne accumulée par les ménages est entre autres investie dans les études supérieures des fils et des filles.

Cet enseignement massif et généralisé favorise un appétit de connaissances et une curiosité scientifique et technique. Il est aussi un puissant facteur d'homogénéité dans des sociétés toujours soucieuses de ne pas marquer les différences entre classe et individus et de limiter les phénomèries d'exclusion.

Un tel système d'enseignement rigide, qui favorise le bachotage et le conformisme, et conduit à des échecs, comme on en prend conscience en Corée da Sud, ne produit cependant pas que des comportements figés, mais prépare à une grande adap-

nelle. La fluidité sociale, une grande disponibilité an changement, sont sans doute les autres facteurs qui ont favorisé la modernisation en Asic.

- Au-delà des dosages entre dirigisme et libéralisme, les pays d'Asie font preuve d'un pragma-tisme, hérité suns doute du vieux fond matérialiste d'une société fondée sur un rapport à l'idéal qui est de nature moins transcendantale qu'immanente. Ainsi n'y a-t-il pas dans l'Asic non socialiste d'attachement de l'ouvrier à sa machine. C'est le gește technique, sans cesse affiné, qui compte. Les salariés ne protestent pas contre une rotation très rapide des équipe-ments ou du matériel.

On retrouve cette fluidité sociale dans le secteur des services. L'expérience américaine de ces demières années a moutré que le développement d'une économie moderne passait par la création d'emplois dans la distrioution et le gardiennage. Dans une telle perspective, l'importance des services, loin d'être un handicap au Japon par exemple, est un atout, permettant de maintenir l'emploi et de donner une certaine qualité de vic à une population dont les conditions d'habitation sont difficiles.

A la recherche

Si l'Asie capitaliste et riche est en train de battre en brèche le monopole de modernité que l'Occident pensait détenir, il est un terrain, considéré comme retardataire, où elle accomplit aussi des progrès qui constituent le corollaire de ses succès économiques. De manière un peu mécaniste, on pense souvent en Occident que le développement économique va de pair avec la démocratization.

Si la libéralisation est à l'ordre du jour en Corée, à Taiwan, mais aussi au Japon, si elle est réclamée à Singapour, le problème se pose peut-être moins en termes de fonctionnement instiintionnel de la démocratie qu'en termes de phyralisme. Une fois de plus, c'est dans une perspective moins institutionnalle que pragmatique, fonctionnaliste. voire ritualiste, que ces pays cherchent à résondre une ques-tion qui, an Occident, a donné naissance à une élaboration juri-

Longtemps, l'Occident a jugé à l'aune de son propre progrès les retards des autres parties du monde. Non sans une certaine frustration, il prend conscience de l'existence de civilisations qui démontrent par leurs performances économiques que ses recettes n'étaient peut-être pas les scules concevables. En revan-che, pour l'Asie sinisée, l'Occi-dent n'apparaît plus comme un modèle de modernité, mais comme une région en déclin. Cette perception, fondée ou non, elle ne la tire pas d'une quelconque philosophie de l'histoire, mais de l'affirmation de son proner mecès. .

> JEAN-MARIE DOUBLET et PHILIPPE PONS

(1) Sur ce point, voir un livre dont can n'a peut-être pas suffisamment mesuré l'originalité: Léon Vandermersch, le Nouveau Monde sininé, PUF, 1986.

Cet article met fin à

l'enquêta do « Monde Eco-nomie » sur la « croissance Pacifique », faisant suite à ceux qui ont été publiés le 2 août (€ Le Japon comme grand ordonnateur »), le 9 août (« La naissance d'une nouvelle Asie ») et le 16 août (e L'Europe et le rentation do l'Orient »).

ntona 数す いかいさん リーベル コ ng neue inches num Fast the country to the set of

8 637 0 U.S. 15 259 3627

AN JACQUES ECZONET

nat de France

'essaj

come pas postraire dan ca car es cordinare dan ca camper. Investors que ba seci disposible. Il y ave da me, dont e insolate a ciè de campe e insolate e insolate and de insolate e insolate cicur de IFC file esta che che inste si veze nous appre a campe e collice pour me de se campe e collice pour me de se consider a solate e collice pour me de consider a solate e collice pour me de consider a solate e collice pour me de decents la solate e collice pour me de

iormis la somme lenie a secting pages are at the beds

SAME TO SELECT OF SELECT O

Marie Sa Sala La les Maries de

Maria del como de la c

the contract of the second

Se men a language per up

April 12 March 2016 September 2016 S

State of the state

March March 198 22 Pal State

Marie Learning 1911

Manage of the state of the stat

State of the same of the same

est or pass Leibante

er ser pinismen er en

15.6 13 1 25.5 VE THERE

Alberta Commence of the Commen

Mariat Pass I talk

1-18 February - 184 1250 第 第47 日本 までも3月2日間

28 2 26 3 2 27-752 **対象を全なり、12-12-1** ないであった。 12-12-1 1 #41 DE - 1727-1727-1820 WAR SHIPLE FOR PO · between the section AND MALE STREET, 2 NO STOR We to be the company BUT DOWN THE PROPERTY

电神经工业 化压缩 a section the engine and the man and the same

and the second of the second o GPROSE TO THE TANK AND AND at the arrive passe of ■ 1 日本の 1 * 水水 经通路

BULLINE CHEST TO LONG 20 Car Holand

-La chronique de Paul Fabra

U'EST-CE qu'un bon ministre des finances ? Un bon ministre fait-il nécessairement une bonne politique? Ces questions, et quelques autres, on ne peut s'empêcher de se les poser à propos de James Baker, qui fut secrétaire américain au Trésor, de nvier 1985 jusqu'à mercredi demier 17 août, jour où il fut remplacé dans ses fonctions par Nicholas Brady - et où luimême prit officiellement la direction de la campagne électorale de George Bush.

Si elles viennent naturellement à l'esprit, c'est que James Baker a joué un rôle crucial tant sur la scène nationale que sur la scène internationale. Dans une déclaration rendue publique le 5 août demier. Alan Greenspan, le président de l'Institut d'émission des Etats-Unis (Système de réserve fédéral) assurait qu'il « fut un des secrétaires au Trésor les plus efficaces (one of the most effective) de l'histoire de la nution ».

Au vu des décisions prises - j'hésite à écrire : de l'œuvre accomplie - et du retentissement de ses grands discours comme celui prononcé à Sécul en sectembre 1985 pour résoudre la crise de l'endettement des pays du tiers-monde, ce jugement paraît largement justifié. D'autant plus qu'il ne tranche pas le parole, à quoi s-t-elle sarvi ?

L'homme s'est sorti de plus d'un mauvais pes. N'est-ce pas à James Baker qu'on attribuait, le 19 octobre demier, et non sens raison, la déclanchement du plus énorme mouvement de panique de l'histoire boursière? Le secrétaire au Trésor, en disant, la veille. à la télévision, que, en représailles contre une Allemagne jugée trop rigide, Washington pourrait bien laisser le dollar reprendre sa descente (plus ou moins arrêtée par l'accord du Louvre du

Un bon ministre et une mauvaise politique

22 février 1987), avait joué avec les nerfs délà surexcités des opérateurs de Wall Street. Son prestige eut à souffrir plusieurs semaines de cette gaffe, mais c'est un fait qu'on ne l'a pas retenue durablement à charge contre lui.

Tel est peut-être le privilège des hommes politiques qui savent identifier leur action avec une seule grande bataille. On ne leur reproche pas une insigne maladresse, pour peu que leur objectif soit clair et aille dans le sens des intérêts du plus grand nombre. Ce qui pourrait les perdre dans l'esprit de l'opinion, c'est leur manque de détermination, or celle-ci n'a jamais fait défaut à

Sa grande bataille à lui, ce fut précisément la baisse du dollar. Rien n'était plus urgent, quand il s'installa en jenvier 1985 au département du Trésor, que d'opérer, aur la question du taux de change, un renversement de pósition à 180 degrés. La manœuvre n'était pas

Le premier mandat de Ronald Reagan avait été marqué par une ascension formidable du dollar, dont le cours absurdement surévalué était devenu, dans la bouche du président, le symbole de la force retrouvée de l'économie américaine, voire de la grandeur des Etats-Unis. Les marchés des changes, qui se trompent si souvent, continuèrent, quand Ronald Reagan entama son de la devise fétiche. Fin février 1985, celle-ci atteint son zénith : elle cote 10,61 francs à Paris, 3,47 deutsche-

marks et 264 yens. De quoi bouter les producteurs américains hors de tous les marchés du monde et les laisser sans défense, sur le leur, face à une concurrence étrangère envahissante.

En liaison étroite avec Paul Volcker (avec qui le précédent secrétaire au Trésor, Donald Regan, était au plus mai), James Baker monte une opérationéclair. La Banque fédérale de New-York ainsi que la Bundesbank vendent quelques dizaines de millions de dollars (ce qui est peu), et surtout le font savoir urbi mais patent que Washington ne veut plus d'un dollar de plus en plus fort. On comprit vite que le nouveau secrétaire au Trésor voyait d'un ceil très favorable le mouvement de reoli du marché.

Les choses devinrent encore plus claires quand James Baker pensa le moment venu de leur donner le maximum d'orchestration. C'est lui qui prend l'initiative d'organiser une réunion impromptue des sept ministres des finances, le dimanche 22 septembre 1985, à l'hôtel Plaza de New-York. A cette occasion, les Européens et le Japonais souscrivent à l'invitation de l'Américain d'œuvrer de concert à la dévalorisation du dollar. Cela finira plutôt dens la cacophonie, mais là n'était pas l'enjeu.

E résultat recherché aura été atteint, il suffit de lire la presse américaine de cet été pour prendre la mesure des bénéfices qu'on tire outre-Atlantique de l'opération. Les grandes entreprises ne sont pas seules à profiter d'un dollar devenu « supercompétitif». Maintes petites et moyenne firmes lui doivent leur survie d'abord, leur retour à la prospérité ensuite. Tel. est le cas pour ces ateliers de fabrication de vêtements de la banlieue de New-York et ces fonderies de l'Indiana dont parlait le Wall Street Journal dans un grand article publié le 26 juillet demier sous le titre : «Le dollar affaibli sauve d'une mort imminente beaucoup de petites sociétés américaines. >

Le Middle-West agricole, pliant naquère sous le fardeau des dettes. reprend espoir grâce notamment à l'exportation. A telle enseigne que, selon le Herald Tribune du 12 août, telle et telle banque de l'Iowa, du Nebraska ou du Kansas apparaissent maintenant. maigré les dommages causés à leurs clients par la sécheresse, comme autant de piacements prometteurs. Dans carteines localités des Etats-Unis règne le suremploi. Le taux de chômage y est descendu en dessous de 3 %, voire de

A quoi bon, dans ces conditions, faire remarquer ceci : il suffit parfois de ne plus appeler une pratique par son nom - la mémoire historique est courte de nos lours - pour qu'elle cesse de passer pour ce qu'elle est. Je ne dis pas que iames Baker avait le pouvoir effectif d'empêcher les marchés d'aller « trop loin », ni qu'il lui eût été facile de déterminer le point au-dessous duquel le doilar commencerait à être « sous-évalué ». Mais tout s'est passé comme s'il avait embrassé sans examen la doctrine aimpliste - bien qu'ayant recu un semblant

de justification de la part de tel ou tel prix Nobel de sciences économiques selon laquelle il convensit de laisser filer le change jusqu'au moment où un dollar fortement déprécié rétablirait l'équilibre de la balance commerciale.

Les dernières statistiques ont apporté un nouveau et cinglant démenti à ce calcul. Sous le couvert de cette fallacieuse attente, les Etats-Unis, avec James Baker, avaient pratiqué, sur une échelle encore jamais vue, une politique qu'on aurait jadis péjorativement qualifiée de politique de dévaluation compétitive. Si, pour gagner des marchés, un pays déprécie délibérément et systématiquement sa monnaie, que reste-t-il de l'économie de marché et de ses avantages, réela ou supposés ?

N des grands spécialistes américuina de l'économie monétaire le professeur Ronald McKinnon, de l'université Stanford, écrit - ce que James Baker ne semble pas se préoccuper de savoir - que les Etats-Unis resteront en déficit aussi longtemps qu'ils auront besoin d'emprunter pour financer leurs dépenses budgetaires. Selon lui, une exceptionnelle occasion de stabiliser les changes à un niveau mutuellement bénéfique a été perdue à la fin de l'année 1985. A cette époque, le dollar valait encore 2,3 deutschemarks, correspondant à 7 francs et à 200 yens. Selon lui, ces cours égalisaient à p près le pouvoir d'achat entre ces trois grandes monnaire.

Mais, pour chercher à assurer un équilibre, il faut être capable, et désireux, de s'en représenter les conditions. James Baker, qui sait se fixer des objectifs, a-t-il, au moins dans le domaine qui était devenu le sien, une vision ?

LES PRIVATISATIONS DANS LE TIERS-MONDE

Un mouvement de libéralisation

Par ZAKI LAIDI (*)

E Santiago à Séoul, en pas- les trois mille! Le seul Brésil tion souffle aur les pays du tiers-monde. Le Maroc est le dernier pavs à avoir annoncé un vaste programme de privatisation.

Dans la meture où les entreprises publiques sont souvent déficitaires, la privatisation devrait permettre à l'Etat de se délester d'une charge trop lourde, de s'assurer de recettes stables par le biais de la fiscalité, voire de convertir une partie de sa dette publique. Accessoirement, la privatisation peut contribuer sur un plan plus politique à casser un monopole syndical ou démanteler certaines « féodalités » constituées dans le secteur public ou parapublic.

Pourtant, sur le millier de sociétés potentiellement privatisables dans les pays en développement, 15 % à peine d'entre elles ont fait l'objet d'une rétrocession au secteur privé. Pour l'essentiel, les privatisations sont à ce jour restées limitées au secteur de la commercialisation agricole, des transports publics et des activités de service. Les deux seuls pays où le processus de privatisation a été poussé le plus loin sont le Chili et le Bangladesh.

La privatisation est une réponse à l'hypertrophie de l'Etat. En Afrique, par exemple, le nombre des entreprises publiques atteint par rapport à l'Etat, entraînant

UN NOUVEAU METIER

assistante Europeenne

DE MANAGEMENT

Une formation intensive :20 mois en France,5 en Californie

m Allemagne, 5 en entreprise. on: 1" smole niveau BAC + tests 2" année niveau DEUG, Dist, BTS....

cent cinquante au milieu des аппесь 60.

L'Asie n'a pas, contrairement à certaines légendes, échappé à ce mouvement. L'Etat exerce encore : aujourd'hui de très grandes responsabilités dans la vie économique de Taïwan et de la Corée. En 1983, la part des entreprises publiques dans la formation brute de capital fixe était de 27,7 % en Asie, contre 32,4 % en Afrique. La faiblesse du capitalisme local, plus que l'idéologie, explique ce surengagement de l'Etat.

Ce serait commettre une grave erreur de jugement que de croise qu'il suffirait de privatiser pour rendre ces économies plus compétitives. A regarder les choses d'un peu plus près, on se rend compte que le « trop d'Etat » est pour le moins ambigu. Dans beaucoup de pays, la prolifération des organismes publics s'est accompagnée d'un desserrement du contrôle économique de l'Etat sur eux.

Au Costa-Rica, par exemple, la Banque mondiale a dénombré pas moins de cinq cent cinquante institutions étatiques jouissant d'une indépendance financière et opérant hors de tout contrôle. Le secteur parapublic ivoirien á connu une autonomisation comparable

sant par Abidjan et Bag- compte plus de six cents entre-dad, le vent de la privatisa- prises publiques contre à peine ainsi un très grand laxisme en prises publiques mal gérées dans extérieurs. Il est d'ailleurs assez symptomatique de voir que certains gouvernements africains envisagent la réforme des entreprises publiques comme l'occasion de renforcer leur contrôle tatillon sur les entreprises. On pourrait

> Avant donc de privatiser, il faut rationaliser la gestion de l'Etat. De surcroît, la différence entre entreprises privées et entreprises publiques est souvent fantaisiste. Tout dépend de l'environnement dans lequel elles

ainsi multiplier les exemples.

Les différences de performance entre pays en développement tien-nent moins à la place plus ou moins grande faite au secteur privé qu'à la plus ou moins grande soumission des entreprises publi-ques aux règles du marché. Or, de facon schématique, on peut distinguer trois types idéaux de régulation économique étatique : la régulation de marché, la régulation bureaucratique et la régulation patrimoniale.

• La première dominante en Asie garantit une certaine autonomie aux entreprises publiques par rapport à l'Etat. Elle les soumet aux exigences de la rentabilité, les ouvre à la concurrence du secteur privé et parfois du marché mon-

 La régulation bureaucratique, prépondérante en Afrique, obéit à des principes fort diffé-rents. Elle considère les entre-prises publiques comme la courroie de transmission du pouvoir politique, assigne à ces entreprises d'importantes fonctions sociales contradictoires avec les impératifs de la gestion économique (sureffectifs, blocage des licenciements) et sous-estime les contraintes économiques de

• Enfin, il faut évoquer les économies à régulation patrimoniale où l'étatisation de l'économie perdes règles du marché. Mais l'existence de passerelles n'annule pas la réalité de ces trois modèles, et. si ceux-ci méritent d'être rappelés, c'est parce qu'ils induisent un rapport à la privatisation assez

Dans les pays à gestion de marché qui sont souvent des pays semi-industrialisés (Corée, Taïwan, Turquie, Brésil), la privatisation procédera du mûrissement et de l'approfondissement d'un processus de libéralisation économique. L'autonomisation déjà ancienne des groupes privés par rapport à l'Etat réduira la signification politique de la privatisa-

Dans les pays à gestion bureaucratique d'Afrique et du Proche-Orient, les problèmes de la privatisation sont plus sérieux en raison de l'environnement économique globalement défavorable, de l'absence de tradition industrielle privée, de l'imbrication des mécanismes d'accumulation économique et de contrôle politique. Là, une privatisation décrétée ne changera rien à la situation économique. On assisterait à des privatisations sans libéralisation. Pour que les privatisations réussissent, il faut donc modifier et libéraliser l'environnement économique : réforme des entreprises publiques pour les rendre plus compétitives. allégement du carcan fiscal, législatif et administratif, qui soumet les entreprises publiques et pri-vées au contrôle de la bureaucra-

Partout où cela est possible, les programmes de privatisation doivent inclure la création ou la dynamisation des marchés financiers sur lesquels s'échangeront des actions et se « fixera » une épargne parfois thésaurisée. En Afrique, le défi majeur porte sur le drainage de l'épargne informelle des « tontines » vers un marché financier attractif. Dans

de vitrine à une politique efficace petit noyau de nationaux. En Afride libéralisation économique. Sur un plan social, tout pro-

gramme de privatisation doit prendre en compte la répartition des tâches du service public entre le secteur étatisé et le secteur privatisé. Faute de quoi on risque fort de voir naître un partage inégal des tâches entre l'Etat qui prend en charge les déficits (socialisation des pertes) et le secteur privé qui engrange les bénéfices (privatisation des enins).

En Afrique, la privatisation de la commercialisation agricole connaît des difficultés car le secteur privé n'est intéressé que par le profit immédiat. Il ne trouve par conséquent aucun avantage à se substituer à l'Etat pour commercialiser le carburant, les motopompes ou les engrais.

C'est pourquoi tout programme de privatisation doit reposer sur une méthodologie rigoureuse : audit des entreprises publiques pour éviter une sous-évaluation des actifs au moment de la vente au secteur privé, rédaction d'un cahier des charges contractualisant les obligations du repreneur privé et de l'Etat.

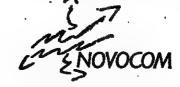
Une fois l'environnement économique assaini, il convient d'empêcher que la privatisation ne débouche sur l'appropriation des richesses nationales par les seuls groupes étrangers ou par un

que, on craint beaucoup les Libanais et les Asiatiques déjà bien nplantés. En Malaisi Indonésie, on appréhende une

De façon plus générale, beaucoup de gouvernants s'inquiètent de voir émerger des groupements économiques autonomes par rapport à eux. Le remplacement d'un monopole public par un monopole privé n'est en effet ni sain socialement ni efficace économique-

Et ce que l'on oublie souvent de dire, c'est que le secteur privé dans le tiers-monde n'est pas touiours partisan du libéralisme. Les rentes qu'il a pu, ici ou là, acqué-rir à l'ombre des dispositions protectionnistes sont préférables à la concurrence internationale souvent redoutée. C'est tout le probième de la conversion d'un secteur privé rentier et protégé en secteur privé capitaliste.

Il n'y a plus à hésiter aujourd'hui sur les mérites d'une politique de libéralisation dans les pays en développement. Les impasses de la gestion étatique comme les contraintes internationales imposent à ces pays une conversion à la logique de marché. Le tout est que cette « mutation stratégique » s'effectue avec méthode et pragmatisme, sans a priori idéologique de manière que le remède ne soit pas pire que le



AÚDIOVISUEL SPECTACLE INFORMATION

NOUVELLES TECHNIQUES DE LA COMMUNICATION HOUVEAUX METERS

44 modules de formation dans 6 filières spécialisées de l'audiovisuel Gestion des entreprises audiovisuelles

Exploitation et maintenance des équipements audiovisuels Arts et techniques du son: Arts et techniques de la vidéo Conception et réalisation. Journalisme audiovisuel

> ÉCRIRE POUR DOCUMENTATION A : NOVOCOM 26 bis, rue Kleber, 93100 MONTREUIL

24 août au conseil ((lire ci-dessous). Fe Comacuage que a décide d'a

M. Jacquet

actueliement presi

de France. sera n

dent de la SNCF

L'évolution des rever non salariaux doit être maîtrisée déclare M. Bérégow distriction on the north rap

the letter methic du The same of the sa M Plarte Barrackay dama Hayard, or in wand, II abut. Agent that transmitte per estion is roundly d'ac-Ole vant cour les salaires gar le reserve non salari. or course, out augmenté fi mediate out on the make HIN SAN ALLEN MANYER I grantente a true qui stintui umpetten et mette en couse untreutet de tituation, » () д is quest con t ∗ Songer №

leste par exercite. la proj

ige ab mirtant des d grand in the members répond du reserva du capital data explain anne eter feur conte nnà l'efert national». Pe que Les entreprises est un positione restrictive an en la tiructure de leur est prieur procres moyers. Co au accomuent des division annen seure appels que mon innuer in equilibre 🚗 mueroner erere ces datis, la Tax ou den den encourager les bénéfics Trimeste paur consolider Station D'entres perisent in la Live-butten des d ferder que rermet d'y partie

with the valable pour li beiare : - Ce qui se pusse su plan international me priorità
ly vois la marque d'une titta
une coordination entre les di nies monetaires des grands p idusmalises (...). Chaque y 41! comme il l'entend pour raisons qui lui sont propres. rends acte mais je crois i hun qu'il nous faut coordes totre action à la fois sur le mis louselle des parités monéta A sur les laux d'intérêt.

box l'état ut tuel de moire été.

the is premiure vote the party

William Land the vend party

A la question : - A 1,90 DM cours du dollar vous para convenable ? . le ministre tonomie repond : - Ce som marchés qui décident, mais trais raiss rnable de s'en s id . sjouttat; du's son sais républicairs préférent arrive echéance de novembre avec dollar qui se porte bien.

(1) Dars une déclaration en Jose de Dinances. M. Bérégovoy des la alleurs. André Bergeron en il de dus ... e auleurs. "André Bergeron a ra le due qu'il existe un problème de l vor d'achai pour certains saiurid jou en dazu peur certains saiurid jou en dazu ier. y compris dans le j hon publique



227, bd. Anatole-Fra 4, rue de Château

ESAN, 7 Monte translater.

ANDRESS at proposers to
Sold enclosed ESA détact
on response Sold détact
ons response sons ESA détact
de encloses de la détact
ons response sapons 25 ans. met avant tout une accumulation cette perspective, la cotation en Bourse des sociétés doit être de la richesse à des fins privées. Ici l'Etat est purement et simpleencouragée. ecole superieure d'assistantes de Maragement La « répression financière » Entre ces trois modèles, les frontières sont loin d'être étanexercée sur les dividendes des INSCRIPTION TOUTE L'ANNÉE actions par certaines émissions de ches. Ethiopian Airlines est un Possibilités d'accès à des diplômes de spécialités titres de l'Etat (bons du Trésor) doit être atténuée ou supprimée. remarquable - mais rare - exemple de succès de la logique de La création des zones franches marché dans un des pays les plus peut servir de « galop d'essai » et fortement bureaucratisés : l'Ethiopie. Inversement, il existe (*) Chercheur à la Fondation natio-nale des sciences politiques. de nombreux exemples d'entre-

Economie

SOMMAIRE

M. Jacques Fournier, fortement la production de actuellement président de Gaz de France, sera nommé président de la SNCF le mercredi 24 août au conseil des ministres (lire ci-dessous),

■ Le gouvernement soviéti-

biens de consommation pour lutter contre les pénuries (lire ci-contre).

■ Les pays producteurs de pétrole investissent dans le raffinage occidental. Les règles de que a décidé d'accroître très fixation des prix sont bouleversées, et les embargos deviennent difficiles (lire page 20).

■ Dans la décision des mères de famille de prendre un emploi ou de continuer à travailier, compte d'abord le diplôme, ensuite l'héritage familial (lire page 20).

L'évolution des revenus non salariaux doit être maîtrisée

bon de la part de tel du la de sciences economique de la convenant de la laisse file

Son in Parice 18 2 20 100 in one of the contract of the contra

eres statistiques on apport

et chagian destent à sect.

Couver de cette fallente.

s Etars one our me date

The same of the south of the same of the s

Delora: Nemeni Crawing

Geral 735 To Councille 6

as des marches un Pil

estable, Gue restertal de les

Parcine 6: GE 262 9ASURAN

s grands specalistes and,

s de l'economie monérale states Roma d'Action d

Standard, early common to be not seemble case so priore.

- Que .us 5,315-Uns isse

tion accompanies of

mostle accusion de states

Agenta Constant Statement

a ete perque a la fo e

6 7 francis et a 200 year

See COUTS CHE SENT 1 Pag

WOM IS DETAIL ENTRE ON THE

अ टोक्सपोक्त व देशकाल पार्टक

We capative at the second

witer was constituted the

MAT SO 110: 545 CARCO

ALL CALL IS TO TOWN ON WHITE

am reserve the Etc

CARLES CO. CO. CARLES

の理解では、これの言葉を基礎

生物 さつい エフエニア級性

HER BURGER BUT GER

to the account to the

Take automorphism as a secretar

重報 医抗性性切除的复数形式

A CONTRACT BRIDE

Erigia Liner in Berteil 120

ME WE SELECTION STORY

ा कुलावार १५० च्या का कार्यक्रक

agradiant to the remaining

refine bei bereicht mit beite.

ger de existence de la constant de la con

and service of the comme

海 经现金分别 医二甲基甲基甲基

腹部分 人名 多种草菜

Level of Allament

April 1 Commence of the State o

Material Table

of state of the state of

time to the property

AUDIOVISUEL

SPECTACLE

INFORMATION

LA COMMUNICATION

s de l'audioviste

No. of the second

te l'année

#15 - C. T. T. T.

FATERA

11 24 21 24

TEX5

a mation

BET MITTER BUTTON 2

a commerciale

déclare M. Bérégovoy

a Il seratt bon de nous rapprocher le plus possible du taux d'uglation allemand, déclare M. Pierre Bérégovoy dans une interview à la Tribune de l'Expansion du lundi 22 août.

je Je mie suls prononcé pour le maintien du pouvoir d'achat, Cela vaut pour les salaires et pour les revenus non salariaux. Or ceux-ci ont augmenté forte-ment en 1987. Il est nécessaire que leur évolution soit maîtrisée. Je ne vois qu'un moyen : une concurrence accrue qui stimule la compétition et mette en cause certaines rentes de situation. » (1).

A la question : « Songez-vous à limiter, par exemple, la progression du montant des dividendes ? », la ministre répond que «les revenus du capital doivent, eux aussi, apporter leur contribution à l'effort national ». Pais il ajoute : «Les entreprises qui ont une politique restrictive amélio-rent la structure de leur capital par leurs propres moyens. Celles qui distribuent des dividendes facilitent leurs appels au marché financier. Un équilibre est à recharcher entre ces, deux, attitudes. Beaucoup d'entreprises zont zons-capitalisées. Je suis de centr qui considèrent qu'il faut dors éjecourager les bénéfices à se réinvestir pour consolider leur situation. D'autres pensint que c'est le distribution des dividendes qui permet d'y parvenir. Dans l'état actuel de notre écono-·mie, la première vole me paratt la meilleure. Cela ne veut pas dire qu'elle soit valable pour l'éter-

Répondant ensuite à des questions sur la situation monétaire internationale, M. Bérégovoy plan international me préoccupe. J'y vois la marque d'une insuffisante coordination entre les autorités monétaires des grands pays industrialisés (...). Chaque pays det comme il l'entend pour des raisons qui lui sont propres. J'en prends acte, mais je crois toujours qu'il nous faut coordonner notre action à la fois sur le niveau souhaité des parités monétaires et sur les toux d'intérêt. »

A la question : «A 1,90 DM, le cours du dollar vous parati-il l'économie répond : « Ce sont les marchés qui décident, mais il serait raisonnable de s'en tenir là », ajoutant qu'à son avis « les républicains présèrent arriver à l'échéance de novembre avec un dollar qui se porte bien. »

(1) Dans une déclaration zu Journal du Dimanche, M. Bérégovoy déclare par ailleurs : «André Bérgeron a raison de dire qu'il existe un problème de pou-yoir d'achat pour certains salaries. Il voir d'achat pour certains salariés. Il faut en discuter, y compris dans la fonc-

M. Jacques Fournier, président de Gaz de France sera nommé à la tête de la SNCF

M. Jacques Fournier, président de Gaz de France, remplacera, le mardi 23 août, M. Phi-lippe Rouvillols, démissionnaire, au conseil d'administration de la SCNF, qui le proposera, séance tenante, au poste de président. Cette formalité accomplie, M. Fournier sera des le lendemain nommé président de la société nationale par le conseil des ministres.

Quatrième président de la SNCF en quatre ans, M. Fournier a été manifestement choisi par le ministre des transports, M. Michel Dele-barre, pour ses compétences théori-ques dans le domaine du droit social et des relations du travail. Fidèle à ses postes antérieurs, M. Delebarre est persuadé que le dialogue social permettra de tirer la SNCF de l'arnière où alle s'est embourbée. Il est vrai que la grève de trois semaines de décembre 1986 et jan-vier 1987 avait traduit un malaise profond au sein du monde cheminot. Cette explosion, du genre mai 1968, avait fait apparaître un rejet de la pyramide hiérarchique, de la discipline militaire et du règlement omniprésent. Crise morale et crise de conscience, la grève avait mis en lumière le décalage existant entre la direction enfarmée dans ses certitudes, un monde cheminot deman-

dant plus de dialogue et de considé-ration, et une société française souhaitant un chemin de fer mieux à l'écoute des besoins des voyageurs. L'une des difficultés qui attendent M. Fournier est que les syndicats du personnel se sont révélés mal à l'aise pour prendre en compte ces revendications «affectives», même si les élections professionnelles n'ont pas traduit une désaffection particulière pour les grandes centrales. De ca point de vue, le dialogue social passe, comme l'avait compris le précédent président, M. Rouvillois, par une décentralisation et une responsebilisation à tous les nivéeux.

Evidenment, M. Fournier aura pour mission de rendre à la SNCF la écurité qui lui fait défant depuis les catastrophes de l'été 1985 (Flaujac et Argenton-sur-Creuse) et de l'été 1988 (gare de Lyon et gare de l'Est). Il lui faudra poursuivre et accélérer la révolution culturelle en cours, car la SNCF doit abandonner en la matière la « ligne Maginot » de ses règlements vicillots et trop complexes, pour se tourner vers des procédures en vigueur dans les mondes nucléaire et aérocautique qui font appel aux automatismes et intègrent les inévitables défaillances

La gageure sera d'autant plus difficile à tenir que M. Fournier devra, en même temps, respecter le contrat

de plan signé en 1985 entre l'Etat et la SNCF. Celui-ci prévoit le retour à l'équilibre en 1989. Certes, le président de la République a prouvé son faible pour le TGV, en faveur duquel il a arbitré contre la direction du budget du ministère des finances. Mais cette protection spéciale s'étendra-t-elle aux autres domaines budgétaires de la SNCF?

d'emplois qui s'effectuent au rythme de 10 000 par an ? Enfin, il restera à transformer la SNCF, actuellement administration du chemin de fer, en une entreprise moderne de transports. Cela supposera que les hommes politiques laissent à ses responsables le temps et la liberté de trouver les moyens de parvenir aux objectifs fixés.

Ralentira-t-on les suppressions

ALAIN FAUJAS.

 Grève à Air inter : critiques syndicales. — Les syndicats CFDT, CGC et CFTC d'Air Inter (qui reprént une minorité des personnels au sol) dénoncent vendredi 19 août dans un communiqué commun «l'égoisme» de «syndicats corpora-tistes» des pilotes et mécaniciens navigants et demandent à la direction de se prononcer pour le « pilo-tage à deux des Airbus A-320 sans transition 🛊 trois ». « La capitulation face aux revendications des person-nels navigants techniques feralt menace sur l'avenir d'Air inter et aur l'emploi de ses huit mille cinq cents eripra de ses mar musicari conte estarios , ajoute le communiqué. Rappelone que le CFDT seule avait déjà sévèrement critiqué les gravietes (le Monde du 13 août).

• Les contrôleurs sériens catalans lèvent leur mot d'ordre de grève. — Les contrôleurs aériens catalans ont ratifié, le samedi 20 soût, à Barcelone, l'accord conclu per leurs représentants dans la nuit de vendredi à samedi avec les pou-voirs publics et ont approuvé la levée du mot d'ordre de grève pour les 27 et 30 acût, ainsi de greve pour les 27 et 30 acût, ainsi que pour le 3 sep-tembre prochain. Les alguilleurs du ciel cataláns, qui réclamaient une augmentation des salaires et l'assuranca du secia: des contrôleurs, ont obtanu que leur prime de productivité soit doublés. La majorité des aiguilleurs du clei Baléares, s'étaient déclarés prêts à suivre le mouvement lancé par leurs collègues de Bercelone, ce qui aurait provoqué un véritable chaos dans le trafic aérien espagnol au moment des grande retours de vacances.

Reconversion vers les industries de consommation

L'URSS décrète la lutte contre les pénuries

Inquiet de voir la crédibilité de la creation de 1995 et celle de rélévisions 13,6 millions des consommateurs avec la dété noration en quantité et en qualité des produits disponibles, le gouvernement soviétique à lancé un plus estréments soviétique à lancé un plus estréments avec la serve de la creation de 1995 et celle de rélévisions 13,6 millions actuels.

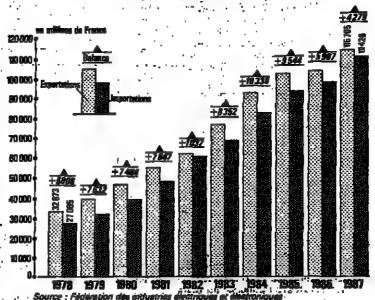
Le texte cité par l'agence Tass plus estréments soviétique à lancé un plus estréments avec la creation de 1995 et celle de rélévisions 13,6 millions actuels. plen extrêmement ambitieux de lutte contre les pénuries. Un décret, dont des extraits ont été publiés la semedi 20 soût, fixe à 24 milliards de roubles (180 milliards de francs au cours official) l'accroissament des biens de consommenton pour la fin du plan 1986-1990 et à 18%

in hausse de la production des industries légères durant le plan suivant 1991-1995. Le décret n'est pas avare ent chillres susceptibles de faire rêver les Soviétiques. Au cours des deux les sovereignes. Au cours des deux ans à venir, la production de man-teaux devra augmenter de 11%, celle des costumes de 14%, celle des chausaures de 11%, celle d'imperméables de 150%. Parmi les objectifs apparaissant dans le décret figure également la fin des pénuries de pièces détachées pour les automobiles d'ici «un à deux ans», is production d'automobiles devant atteindre 2.4 millions

reste en revenche besuccup plus discret sur les moyens de réaliser un tel saut. L'achat de technologie étrangère n'y suffire pas et les dinse reconvertir partiellement. Cer-taines, appartenant au secteur de la défense par example, sont appalées à produire des réfrigérateurs ou des congéleteurs. Une décision analogue avait déjà été annoncée du temps de Brejnev.

Comme le soulignait récemment le directeur de l'institut du marché et de la consommation, le temps n'est plus où le consommateur pouvait être considéré comme un eindividu obélesant et dénué de der par décret la fin des pénuries et la production de biens d'une qualité comparable aux niveaux interna-tionaux, il y a plus qu'un pas, un véricable défi, politique autant

Effritement de l'excédent commercial de l'électronique



L'excédent commercial des Iridostries électriques et électronics s'est réduit en 1987 pour la troisième année consécutive. Le faute en revient aux importations, qui ont augmenté de 13 % l'an passé. Le phénomène a éti particulièrement marqué avec les pays saistiques, dont les exportations en France ont prograssé de 30 %, avec des taux de croissance particulièrement forts pour les « dragons » : + 58 % pour la Corés du Sud, + 53 % pour Talwan, + 89 % pour Hongkong. Les exportations se sont néanmoins bien tenues : à 115 milliards de france, s'inscrivant en hausse de 11 %.

 Les hausses de entières mens-cent la rigueur en Argentine. — constituent traditionnellement une réfé-L'augmentation de 47,4 % des saisires rence pour les revendications saisirisés obtenue pour le période conspise entre le 16 solit et le 15 septembre per les 320 000 travailleurs de la métallurgie en Argentine menace le plan de lutte anti-initationniste, dit «printampe», lancé le 3 août, estime le gouvernement. Ce plan prévoit notamment un gel des se réunira pour la part le mardi 23 août prix entre le 16 août et le 30 septembre , pour décider d'un éventuel mouvement. efin de remener l'intistion de près de . 25 % per mois actuellement à moins

qué une réunion pour le lundi 22 août; des responsables patroneux et syndicaux afin d'éviter que des accords sala-naux n'« affectant l'Intérêt général ». La Confédération générale du travail (CGT)

B. G. Dayers

Un socialiste convaincu

En devenant président du conseil d'administration de Gaz de France, le 26 novembre 1986, M. Jacques Fournier retrouväit une société qu'il connaissait déjà pour én avoir été conseiller juridique de 1965 à 1981. Né le 5 mai 1929 à Epinal, licencié en droit, diplômé de l'institut d'études politiques de Parie, il entre, après l'ENA en 1953 (promotion Paul-Cambon), su Conseil d'Etat. Affecté successivement à la section du contentieux (où il occupe de 1958 à 1961 et de 1984 à 1988, les fonctions de commissaire du couvernement). à la section sociale et à celle des travaux publics, M. Jacques Fournier est appelé à plusieurs reprises à exercer diverses fonc-

tions en dehors de l'assemblée du Palais-Roval. Alnsi, il passera quelques trois ans (de 1961 à 1964) à Rabat comme conseiller juridique à l'ambassade de France et une période équivalente (de 1969 à 1972) à la tête du service des affaires sociales au Commissariat général du Plan, où il succède à M. Jacques

Delors. Membre du Parti socialiste dont il a notamment défendu les couleurs lors des municipales de 1971, à Saint-Cloud où il réside, et des législatives de mars 1973 dans les Hautsde-Seine, M. Fournier, qui appartenait au CERES, a siégé

au comité directeur à partir de 1975 et au bureau exécutif, où Il a été élu comme membre suppléant en 1979.

Nommé secrétaire général djoint à la présidence de la République en mai 1981, il devient en juillet 1982 sacrétaire général du gouvernement. Sous l'autorité de Pierre Mauroy puis sous celle de Laurent Fabius, il assure la coordination administrative du travail couvernemental at il supervise l'encamble des services rattachés à Metionon. Il sera après le succès de la droite aux législatives de mars 1986, et contrairement à la tradition républicaine, remplacé dès le 26 mers à ce poste par M. Renaud Denote de Saint-Marc.

Professour à l'Institut d'études politiques de Paris et membre du conseil d'administration de la Fondation nationale des sciences politiques, M. Fournier a aussi mis en pages son soud de pédagogie. Après avoir publié en 1971 Politique de l'éducation, il a rédigé avec Nicole Questiaux, un Traité du social et le Pouvoir du social. En 1987 Jacques Fournier a livré dans le Travail gouvernemental ses réflexions sur l'art de gouverner tel qu'il l'avait vu se pratiquer à la fois de l'extérieur meis aussi de l'intérieur.

MANISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES

ASMIDAL

DIRECTION DÉVELOPPEMENT Nº 12......88/DEV

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

L'Entreprise Nationale des Engrais et Produits Phytosanitaires « ASMIDAL » lance un avis d'appel d'offres national et international pour la réalisation d'une unité de stockage matières pre-mières et d'un portique de déchargement. Les entreprises peuvent sommissionner globalement ou par lot séparé (engineering, génie civil et bâtiment, fourniture, équipements, montage, mise en route et formation).

Le présent appel d'offres est adressé aux seules entreprises et sociétés spécialisées à l'exception des regroupeurs, représentants de firmes et àutres intermédiaires, et ce conformément aux disciplines de la loi 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce exté-

Les entreprises intéressées pervent retirer le cahier des charges auprès de la : · · DIRECTION DÉVELOPPEMENT « ASMIDAL »,
ROUTE DES SALINES - B.P. № 326 - ANNABA.

Les offres, accompagnées des pièces réglementaires requises, sont à adresser sous double enveloppe cachetée portant la mention suivante :

- APPEL D'OFFRES POUR LA RÉALISATION D'UNE UNITÉ DE STOCKAGE

MATIÈRES PREMIÈRES ET D'UN PORTIQUE DE DÉCHARGEMENT.

- Nº 12/88/DEV. - CONFIDENTIEL - NE PAS OUVRIR.

A l'adresse sus-indiquée avant le quarante-cinquième jour inclus à compter de la première 💍

Les sommissionnaires sont engagés par leur proposition pendant une période de six (6) mois à compter de la date de clôture du présent avis.

Les personnes devant retirer le cahier des charges doivent être dûment habilitées par leurs

Toute offre ne respectant pas les indications ci-dessus ne sera pas prise en considération.

*Différentes couleurs et options

• 104 Style Z*Rouge Plaisir métal. et Gris fumé métal.

305 GLS Diesel Gris Winchester

● 309 GR Beige Tibesti, Bles topaze

• 309 GTI Gris graphite, Rouge Vallelunga

● 205 XR 1124 et 1360 cm3 Gris Winchester

Derniers modèles 88 à prix choc:

205 XT Gris graphite

• 309 XS Rouge Vallelungs

● 205 GTT 130 ev*

227, bd Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 342.85.54.34

La tentation de l'aval

Peu de marchés ont connu, ces vingt dernières amées, autant de boulever-sements que le marché pétrolier. La désintégration au début des années 70 de l'oligopole des « majors », ces sept grandes compagnies anglo-saxonnes qui dominaient le monde énergétique des puits à la pompe, le poids grandissant de l'OPEP, ont ouvert la voie. On a eu ensuite la montée en puissance de nou-veaux acteurs, compagnies nationales des pays producteurs comme de cer-tains pays consommateurs, et le jeu plus ouvert des compagnies dites indépen-dantes; puis la création d'un marché stricto sensu, avec Bourses et cotations, donc la multiplication des intermé-diaires. Tout cela s'est opéré sur fond de diversification géographique de la pro-duction, de modification des structures de la consommation et d'utilisation plus

Voilà qui rend évidemment délicate la gestion quotidienne des grands opérateurs - les malheurs récents de certaines des plus grandes compagnies pétrolières américaines en sont la preuve, - mais qui complique aussi les choix des grands décideurs en ce que cette évolution rend impossible l'extrapolation du passé pour prévoir l'avenir. Pétrole rare et cher, abondant et bon marché, les vérités out maintes fois

Aussi est-il utile de souligner les évo-lutions structurelles lorsqu'elles se produisent. Or on assiste désormais clairement, sur le marché, à une réintégration. La récupération par les compagnies des activités de trading -Exxon a été la dernière à s'y mettre en est un exemple; mais le mouvement le plus significatir – et le plus impor-tant – de la décemple 80 est sans conteste le développement, par un cer-tain nombre de pays producteurs, d'investissements en aval, dans les pays

En fait, c'est le Mexique qui a ouvert la voie en 1979 – en plein second choc pétrolier - en prenant en Espagne des mérèts dans le secteur raffinage-distribution de Petronor, une politique qu'il a renouvelée en 1988 avec REPSOL. Mais deux pays ont particu-lièrement poussé le système. Le Kowen a ainsi, depuis cinq ans, développé un vaste réseau en Europe, qui comporte aujourd'hui deux raffineries (l'une aux Pays-Bas et l'autre au Danemark) d'une capacité totale de 200 000 barils par jour (1), des installations de stoc-leage et de distribution achetées à Gulf dans les pays scandinaves, au Benehox et en Italie, à Elf en Belgique, à B.P. au Danemark et à Nafra, Hays Petroleum et Ultramar en Grande-Bretagne, en tout quelque 4 750 stations sous la mar-que – géniale – Q8.

Le Venezuela est allé plus loin eucore: par un accord 50-50 avec l'allemand VEBA, complété par une participation en Suède (NYNAS), deux aux Etats-Unis (CTTGO et Champlin). et une petite en Espagne, la compagnie nationale s'est assuré un débouché consolidé de près de 500 000 barils par jour, soit aujourd'hui près du tiers du quota que ini alloue l'OPEP.

D'autres pays agissent de même: la Libye a ainsi pris une participation de 70 % dans Tamoil, une société italienne de raffinage-distribution, et l'on soup-come, malgré les déments, un indé-pendant américain, Coastal, d'avoir repris la raffinerie d'Exxon à Hambourg pour le compte de Tripoli (ne serait-ce que parce que le brut traité provient intégralement de Libye); Abou-Dhabi en Espagne dans CEPSA et même la Norvège, avec le rachat du raffuage distribution d'Exxon en Soède et au Danemark, ont suivi la

Même la Chine

Avant-dernier pays entré dans la danse, l'Arabie saoudite a consacré 1,2 milliard de dollars (en cash et en pétrole) à s'assurer 600 000 barils par jour de débouché aux Etats-Unis dans deux raffineries et 11 450 stationsservice dont elle partagera le contrôle avec Texaco (le Monde du 18 juin).

La Chine enfin s'est associée, déb août, à Coastal, par l'intermédiaire de la firme Sinochem, pour l'exploitation d'une raffinerie et de deux terminaux pétroliers en Californie.

Et le mouvement n'est pes terminé. Ryad a manifesté des intentions qui Font amené à ouvrir des discussions ront amené à ouvrir des discussions avec nombre de compagnies (dont les françaises); le Nigeria négocie pour sa part avec l'Irish National Petroleum Corporation, mais sussi avec Elf, wure avec d'antres compagnies européennes, américaines et canadiemnes; le Mexique continue de démarcher l'Europe et les Etats-Unis, le Venezuela prospectant lui aussi le grand voisin du nord.

On ne saurait en outre ouibler, même

On the saurait en outre oublier, même s'il s'agit d'investissements d'une autre nature, les entrées du Kowelt et d'Abou-Dhabi dans le capital de BP et de la CFP. En tout, 4,5 milliards de dollars out ainsi été dépensés par les pays producteurs dans ces investissements (en argent et/ou en pérrole) et même pass du double si l'on ajoure l'entrée. plus du double si l'on ajoute l'entrée dans BP et la CFP; même si ces pays ne détiennent encore que 3 % de la capa-cité totale du raffinage de l'Europe occidentale et des Etais-Unis, le mouvernent est significatif.

Pour ces producteurs, il ne s'agit pas seulement de réaliser leur vieux dessein de reprendre le pouvoir sur leur richesse du puits à la pompe. Il s'agit plus pro-salquement de bénéficier de cette inté-

grantin de la chame percener, qui far-sait jadis la force des «sept sœurs» et qui permet de compenser la chute des cours du brut par les bénéfices qui doi-vent en résulter dans le raffinage et la distribution, mais anssi d'assurer un débouché à leur matière première lors-que l'offre dépasse la demande. Un pays comme le Kowell, par exemple, a pu l'an passé, grâce à cette politique, vendre 25 % de plus que son quota de l'OPEP sur un marché pourtant

L'Organisation arabe des pays exportateurs de pétrole (OAPEP), dans un éditorial sur cette évolution publié dans son bulletin du mois de juilet, reconnaît que ce type d'investisse-ment est « moins coûteux que la construction de nouvelles usines » et que cela permet aux producteurs de bénéficier de l'expérience de la gestion de ces installations, ce qui accroît la maîtrise par ces pays des techniques de commerce et de distribution des prodizits pétroliers.

Les pays consommateurs n'ont, quant à eux, guère de raison de se plaindre de telles politiques. Cette intégration évite en effet la construction dans les pays producteurs de capacités de raffinage d'exportation, grande peur des compagnies, alors que les capacités sont globalement excédentaires. Or c'était hien là le politique affichée par evitait bien là la politique affichée par un pays comme l'Arabie saoudite (qui avait décidé de construire de telles raf-fineries à Yanbu et à Ras-Tannurah). Elle permet aussi, dans les régions comme l'Europe où le raffinage est

déficitaire, de partager le coût des investissements de modernisation.

Même si ce n'est pas aujourd'hui la préoccupation essentielle des gouvernements occidentaux, ce mouvement assure en outre la sûreté future des approvisionnements. Comme l'écrit l'Economist de Londres : «Quand l'Arabie saoudite était un simple pro-ducteur de pétrole brut, elle pouvait imposer un embargo pratiquement sans peine. Avec de couteuses raffine-ries à l'étranger et des stations-service à approvisionner, les Saoudiens seront beaucoup moins désireux de fermer leurs robinets.

Tout au plus les pays consomma-teurs doivent-ils veiller à leurs intérêts stratégiques (c'est le cas de la Grande-Bretagne avec la participation de 21,7 % du Koweft dans BP, qui a obligé l'Emirat à renoncer à être autre chose qu'un partenaire dormant dans la com-pagnie pétrolière) et faire en sorte que ce reufort des pays producteurs n'empêche pas la restructuration d'un secteur encore largement surcapaci-taire en Europe. A ce titre, le rachat de la raffinerie d'Exxon à Hambourg poss

nenemi problème. Enfin, les compagnies pourraient se trouver en concurrence avec de nouveaux venus qui meneraient une politi-que agressive et brutale en aval, compte tenu de la faiblesse de leurs coûts en amont (au Moyen-Orient notamment). Quand on voit la manière dont les compagnies qui opèrent sur le marché fran-çais se sont laissé prendre près du tiers de leur marché des carburants en quel-ques mois par des grandes surfaces

dynamiques, une telle menace peut évinment faire réfléchir.

Mais le vrai gagnant de cette politi-que, ce sera indéniablement un marché que les pays de l'OPEP ne pourront définitivement plus ignorer. L'OAPEP le sent bien, qui souligne que la commercialisation, via ces participations étrangères, de 11 % du pétrole exporté par l'OPEP au premier semestre 1988 a compromet tout système de prix offi-ciels. C'est donc bien l'existence même de l'OPEP qui est en cause dans cette évolution, dès lors que l'organisation s'est essentiellement manifestée. depuis quinze ans, par sa capacité - et souvent son incapacité — à fixer les prix. « Sans doute les prix officiels n'étalent-ils plus respectés, reconnaît M. Bernard de Combret, l'un des directeurs d'Elf-Aquitaine, mais l'illusion qu'ils pouvaient l'être leur donnait une importance. » Un rabais, par exemple, fait forcement référence à un prix offi-

Ceux qui estiment que le prix du pétrole est trop important pour être laissé aux spéculateurs du marché s'inquiéteront donc d'une évolution qui rassurera ceux qui ont le souvenir de la politique absurde de prix menée par l'OPEP à l'occasion de la révolution imnienne, puis au début de la guerre Iran-lrak, quand le brut de référence a aug-menté de 170 % alors qu'offre et demande étaient équilibrées. De deux maux, il est parfois difficile de choisir le moindre.

BRUNO DETHOMAS.

SOCIAL

Deux études sur le travail des femmes

Un héritage et un choix

Qu'est-ce qui pousse une lemme, lorsqu'elle est mariée et lorsqu'elle a des enfants, à preudre, à garder ou à aband une activité professionnelle? La question u'a pas encore trouvé de réponse satisfaisante, bien que le développement du travail salarié des femmes ait été un des phénomènes majeurs de l'évolu-tion sociale de la France au cours des vingt dernières année Or, l'immense majorité des Françaises de moies de solxante ans (85%) out travaillé à un ent ou à un autre de leur vie, mais 56 % seulement travailbaient encore en 1986. Plusieurs articles publiés récemment par l'INSEE (1) lèvent le voile sur les raisons et les modelités des

Elément majeur, selon toutes les enquêtes : le diplôme obtenu. Plus il est élevé, plus les femmes exercent, et durablement, une activité professionnelle : « Les trois quaris des femmes mariées possédant un diplôme supérieur au baccalauréat exerçalent une activité profession-nelle contre un tiers seulement des sans-diplôme. » Ce niveau de diplôme joue quel que soit l'âge de la femme, celui où elle a terminé ses études, sa catégorie socioprofessionnelle et celle de sa familie... Il semble même déterminer les différences entre générations : autrement dit, ce qui a changé d'une génération à l'autre. c'est que l'on a considéré comme normal, voire nécessaire, que les filles poursuivent des études. Et comme les filles réussissent mieux que les garçons à partir d'un certain niveau, les enquêtes sur la scolarité

Interviennent ensuite, bien entendu, les ressources du ménage et la situation du mari autant que sa catégorie socio-professionnelle. Ainsi, à diplôme équivalent, le taux d'activité des fammes de cadres est inférieur de six points à celui des femmes d'ouvriers. Quant aux ouvrières, si elles travaillent plus souvent, elles s'arrêtent aussi plus fréquemment... L'enquête du Centre d'études des revenus et des coûts (CERC) avait déjà montré que le revenu de l'épouse avait plusieurs fonctions, selon les cas : permettre de « boucler le budget » pour les familles les plus modestes, assurer une promotion sociale pour les caté-gories intermédiaires, enfin, pour les plus favorisés, réaliser un autre mode de vie et garantir l'avenir (le Monde du 13 juillet 1985).

De même, les femmes dont le mari a « réussi » — plus nombreuses à avoir exercé une profession - l'ont plus fr squemment abandonnée. Co travail a-t-il été le moyen de faire un meilleur mariage, ou celui-ci les a-t-il portées à se désintéresser de leur

Evidenment, le nombre d'enfants constitue aussi un obstacle impor-tant à la prolongation de l'activité professionnelle : 38% des mères de trois enfants exergaient toujours un métier en 1986, contre 74% avec un enfant et 65% avec deux. Mais, seion la même étude, la décision de cesser le travail a été prise bien avant la naissance du troisième enfant : dans 44% des cas dès l'arrivée du premier, et dans 8% seule-ment lors de la venue du troisième. Le désir d'avoir beaucoup d'enfants et la situation de la famille déterminent le choix d'une «stratégie» prosionnelle et d'une organisation de l'existence. Ce constat devrait faire réfléchir les partisans de prestations familiales «incitatives» à la venue d'un troisième enfant.

Lerôle de la belle-mère

Mais d'autres éléments plus « culturels semblent jouer plus subtilement dans les choix. Ainsi, une enquête du CREDOC révèle un certain « héritage » des comportemen Les femmes dont la mère a travaillé ont ene quel que soit le nivean de diplôme qu'elle ait atteint, une scolarité meilleure que les autres, elles ont moins souvent intercompu leur activité et, surtout, elles ont obtenu plus souvent une situation professionnelle et sociale supérieure à celle de leurs parents.

Ce phénomène, qu'on ne retrouve pas au même degré chez les hommes, peut s'expliquer de deux façons à la fois : dans les familles où la mère travaille, les études et l'acti-vité professionnelle d'une fille « vont de soi », et l'activité de la mère peut faciliter l'insertion professionnelle de la fille.

En revanche, dans le choix et le maintien de l'activité, la situation de la belle-mère semble exercer une influence plus forte : lorsque celle-ci a été active, la belle-fille est moins portée à interrompre son travail. C'est sans doute que celui-ci paraît « naturel » aussi dans la famille du mari, qu'il fait partie de la «cul-ture» familiale. La précocité des décisions sur le travail de l'épouse semble le confirmer : « Les conjoints se mettent progressive-ment d'accord sur une organisation domestique ainsi que sur leurs prio-

Mais la diversification des formes d'activité (notamment avec le temps partiel), les ruptures introduites par le chômage, comme la transformation des structures familiales (avec la multiplication des divorces, l'angmentation des paissances hors mentation des naissances hors mariage) ne vont-elles par dilner ces héritages et ces cultures, effacer ces « modèles ».?

GUY HERZLICH

i =

(1) Activité et arrêt d'activité fénd-nine, par Stefan Lollivier, Economie et stassique, nº 212, juillet-soût 1988, et l'Héritage des comportements d'acti-vité, deux articles par Georges Mens-hem dans le nº 211, juin 1988. Ces arti-cles reposent sur deux copulètes réalisées selon des méthodes différentes: l'une en 1981 par le CREDOC sur les conditions de vie, l'autre en 1986 par l'INSEE et plusieurs organismes sur les menseure et les patrimoines des familles. plusieurs organismes sur les et les patrimoines des familles



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CRÉDIT D'EQUIPEMENT

des Petites et Moyennes Entreprises

Can \$90,000,000 10% Guaranteed Notes Due 1991

unconditionally guaranteed by

The Republic of France

J. P. Morgan Securities Ltd.

CHASE INVESTMENT BANK

Alegemene Bank Nederland N.V. BANQUE BRUXELLES LAMBERTS.A.

BANQUE PARIBAS CAPITAL MARKETS LIMITED

CREDIT SUISSE FIRST BOSTON LIMITED

DEUTSCHE BANK CAPITAL MARKETS LIMITED

IBJ INTERNATIONAL LIMITED

28 July 1988

LTCB International Limited

NOMURA INTERNATIONAL LIMITED

SBCI Swiss Bank Corporation Investment banking

Union Bank of Switzerland (Securities) Limited

WESTDEUTSCHE LANDESBANK GIROZENTRALE

BANKERS TRUST INTERNATIONAL LIMITED

CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE

BNP CAPITAL MARKETS LIMITED

BANQUE INTERNATIONALEA LUXEMBOURGS.A.

CREDIT LYONNAIS

DAIWA EUROPE LIMITED

GENERALE BANK

KUWAFT INTERNATIONAL INVESTMENT CO.S.A.K.

MERRILL LYNCH INTERNATIONAL& CO.

RBC DOMINION SECURITIES INC.

SOCIETE GENERALE

S.G. WARBURG SECURITIES

WOOD GUNDY INC.

Cet avis paraît à titre d'information seulement.

ÉCO

Le social, fa

grant a course G List Copy to a strigge part The second of th the second secon STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF (C) (C) (C) (C) (C) MT 100 00 000 000 000 000

profit of the second A. 8-, manasta Rust account to des règies STATE OF THE PROPERTY PARTY mer nere in de ia dertein The same of the same of the EST SEL CONTROL - MAIL palities and the seboucher graduate of Ce fion ig er der ante The de tour in the Merca, cone unacendra l'éco Er tiere des efficiels de

mili (t. tol- demoniten Batta : - est un fac Emilier i matte, qu'au sum מבשונה מבשונה והיינים מנו Ein er ben alle de l'integra manifique | Qui leur explimafenment es et les transferts Borne Burre Bans une Europe germanter : :::: grée man perint commentee conduit grant confine sociality of and gur aufertitude ! Qui Jem in ummeren and - et e'est if ene a tius prave – combine face de almonston sociali green to factor computative factorie le regions paravios es tapas mine d'Europ**e ? Cas** er tamer sation sociale.

THE LIFE - DUT ON ACTIVITIES & Mission appulsed so concentra-Euro es reguera pauvres. Un pari trop optimiste

At Monnet, is fender En De in Graftitecte, cel

mat is der docen vers lei

gittereneunne- les gens dere-

tacon des purrières intrac Timines er tulnera was con-Fraisement vert**uens bind** a mena; que Des décisions pares en laveur de l'équil-les réport prises d'allemn la limpi... en de Jacquas but ou certaines erientation tres semmet de Hanowe latent que le canger est perçui. andent les solutions ne sout Rimoncées: elles ne pourrout Maner que par la conjonction e el patronales. Encore fantthe ks peucies d'Europe parta-The imbilion commune, we would be social at culturel mobilion the qui donne un sens à leur mice et contraigne leurs diricon: ormer.

(les projet de société pour l'Europe La proissance et laploi certes. Mais l'intégration contemique ne suffira pas à mode les problèmes sociaes bilans d'aujourd'hui : chômage maturel déséquilibres régio Beenitudes sur l'avenir de Protection sociale. L'Europe en dre bien plus qu'un marché managent. Elle doit être le anes de préserver ce que les améens ont de meilleur en comane tradition de liberté, un man élevé de protection sociale, le certaine qualité de vie-les peuvent maîtriser les Millous de notre époque et more le chômage par un type de beloppement reposant sur l'angention du temps libre, l'améezion de la qualité de la vie et Indection de l'environnement. Use telle ambition créatrice. Meus de progrès cultureis, de danie et de paix, fera de

brope un acteur international Création d'une nouvelle sonde syndicale au Chili. - Une contra co entrale unitaine des travaicentrale unitaire des travers de la capacita de la liago. La nouvelle organise representative, unitaire, autonome et à caractère Compterant trois cent cinille personnes. Elle rample ancierne creanesation (Con-nue des travallieurs), créés 13, qui evait été décisses sit-1973 par la junte chilienne prise de manue la CIII pase de pouvoir. Le CUT irigée par un démocrate-en, M. Manuel Bussos.

Économie

Un article du secrétaire général de la CFDT

Le social, faille de l'Europe

(Suite de la première page.) De l'autre, l'espace social reste semi-désertique et les tenants de la dérégulation sociale tiennent le hant du pavé.

onnelle et celle de q

li tembri nième détanti différences entre général nutrement dit ce qui a l'une génération à l'une voire nécessaire, que le ursuivent des études le maniferent des études les en filles rémissaires misses arçons à partir des

es filles recussion nien arques à renductes sur la scolant

riennent ensuite, bieg

les recontres du mine les recontres du mine alien du mari aman que s e source professionalle, diplome equivalent le lu-

des fermes de cales es de six pents à cein de

e chitiete Gnan en

s. c = maraillem ple

elles varétent also plus ment. L'enquête du Ces

ies de recesser de con Avis: de la marie que la

selection of the select

cler := 1-det . por h

September 1975 Septem

ermed its entit for h

orisés, realiser as sum

to du 13 milet 1935

ine, in terms to be

76.000 - - 7'-5 - - 2'-5

teres ess binarios - la

Bernata abandanie G

tel ete is mayen de famen

714":282, DE 02:10C | 134

A se distribute to be

ೂಗಾಹಾ೭ ಟ್ ರಂಗಾರ್ಕ್ ರ**್**ಷ್

Service of Court of

ATTELE TO CO COME

(327 25227 251 17722 F

f et i ser den Va

minte munte, a timbe

Character a fitte martin

24 . 2000 de mare

Ban 44: 16 Carestin

SET E. C. LOS SEES

s de la serve de cress

d'avec resentes seem

Since of the America

ಹೇಟ್ ಬಿ⊥ಿಕ - ಚಿತ್ರಚಿಕ್ಷಾಂಡ್ರ

HE ST - UNE LIBERTURE

e de gentet derett

and the same of the same

the market representation

Le rôle

de la belle-mère

¦'ಕರ್ನ್ ನಿರ್ವಹಗಿ ನಿವ∗ದೇ

著名はいいにはいなか

NAMES OF A PERSONS

ಹಿ**ರಿ** ೨೯೮೦ ವಿಶಾಣಕ ಮಾಡಿತಿ

ಕ್ಷಿಳಿದ ಕಲಾಲ್ಯ ನಿರ್ವಹಿತ

gerter internation

Carana que en culton est

S Benedicki Clarence and

\$1. \$12 TOWNS AND OF COME

構取 国際 カルカス 不幸

COMMITTEE TO THE STATE OF THE S

अध्यानस्य, ५० ल तः तरस्य

me tie Garre tattiff.

peur l'especter à des

g dem i kara in hinday

金銭点 マココピューティー

Maria e de de de esta peri

فتتناسف والمستعدة

ಕ್ಷಮದ ಮುಖ್ಯವ ಎಂದು ನನ್ನ

the factor of the Statistics MATE AT ME PROPERTY

Billion of Paris Mark

telementer se men

9 (40) North 20 2 (4)

Riss is worked

10 M

H WALL THE

TO ... 20

The state of the last of the state of the st

disense all on designation

1.00 14.00 17.00 18.00 18.00

With the second of

The same and the same

ARIA 2 475 2 475 M

e des la lates in

-

se . Land the

Section Control of the Control of th

The Beauty was the Brigadi E Landing

Mark William Take

ME 41 ... 14

JUY HERZICH

選びを禁止し

at 7.2 . 1.2"

Là, le CNPF se distingue particulièrement. Sa revue, en décembre 1987, annonce clairement la conleur : hostilité aux accords collectifs communautaires et aux conventions collectives europécanes, « ambition funeste »; refus de toute directive européenne pour une harmonisation preme pour une narmomsation sociale; adaptation des règles sociales par « un alignement par le bas des législations en vigueur »; nécessité de la déréglementation; nécessité aussi d'un proposition des règles sociales par « un alignement par le la description des règles sociales par « un alignement par le la description des règles sociales par « un alignement par le la description des règles sociales par « un alignement par le la description des règles sociales par « un alignement par le la description des règles sociales par « un alignement par le la description des règles sociales par « un alignement par le la description des règles sociales par « un alignement par le la description des règles sociales par « un alignement par le la description de la description d dialogue social européen, « mais il ne doit en aucun cas déboucher sur des négociations »! Ce flori-lège doit faire la joie des antieuropéens de tous bords.

Mais qui donc apprendra l'économie moderne aux officiels du patronat? Qui leur démontrera que la cohésion sociale est un facteur de valeur ajoutée, qu'au sur-plus les tensions sociales peuvent annihiler les bienfaits de l'intégration économique? Qui leur expliquera que les délocalisations brutales d'entreprises et les transferts de main-d'œuvre dans une Europe économiquement intégrée mais socialement désarticulée conduiront aux conflits sociaux et aux reculs économiques? Qui leur fera comprendre - et c'est la menace la plus grave — combien l'absence de dimension sociale aggravera de façon cumulative l'écart entre les régions pauvres et les régions riches d'Europe ? Car sans harmonisation sociale. l'argent se déplacera vers les régions européennes les plus développées, tandis que les activités à faible valeur ajoutée se concentreront dans les régions panvres.

Un pari trop optimiste

Jean Mounet, le fondateur, et Jacques Delors, l'architecte, ont fait le même pari optimiste : l'éli-mination, des barrières intra-... européennes entraînera une certaine harmonisation sociale, Mais cet enchaînement vertueux n'est pas automatique. Des décisions budgétaires en faveur de l'équilibre des régions, prises d'ailleurs sous l'impulsion de Jacques Delors, on certaines orientations du récent sommet de Hanovre, montrent que le danger est perçu. Cependant, les solutions ne sont qu'amorcées; elles ne pourront progresser que par la conjonction des volontés politiques, syndicales... et patronales. Encore fautil que les peuples d'Europe partagent une ambition commune, un projet social et culturel mobilisateur qui donne un sens à leur avancée et contraigne leurs dirigeants à s'y conformer.

Quel projet de société pour l'Europe ? La croissance et l'emploi, certes. Mais l'intégration économique ne suffira pas à résoudre les problèmes sociaux brûlants d'anjourd'hui : chômage structurel, déséquilibres régionaux, incertitudes sur l'avenir de la protection sociale. L'Europe doit être bien plus qu'un marché gvantageux. Elle doit être le moyen de préserver ce que les européens ont de meilleur en commun: une tradition de liberté, un niveau élevé de protection sociale, une certaine qualité de vie. L'Europe, c'est l'espace où nos peuples peuvent maîtriser les mutations de notre époque et vaincre le chômage par un type de développement reposant sur l'augmentation du temps libre, l'amélioration de la qualité de la vie et

la protection de l'environnement. Une telle ambition créatrice, porteuse de progrès culturels, de solidarité et de paix, fera de l'Europe un acteur international

 Création d'une nouvelle centrale syndicale au Chili. — Une nouvelle Centrale unitaire des travallleurs (CUT) chiliens a été créé dimanche 21 soût, à l'issue d'une réunion de mille cent délégués à Punta-de-Traica, à 130 km à l'ouest de la capitale, Santiago. La nouvelle organisa-tion, « représentative, unitaire, pluraliste, autonome et à caractère national », compterait trois cent cinquante mille personnes. Elle remplacerait l'ancienne organisation (Centrale unique des travailleurs), créée en 1953, qui avait été déclarée illégele en 1973 per la junte chifienne après sa prise de pouvoir. La CUT sera dirigée par un démocratechrétien, M. Manuel Bustos. -

majeur pour réduire les désordres monétaires et promonvoir de nouveaux rapports de coopération Nord-Sud, un développement solidaire de l'économie mondiale.

La construction sociale de l'Europe est la clé du succès; les syndicalistes européens, regroupés dans la CES (Confédération européenne des syndicats), viennent de l'affirmer avec force. Mais il ne faut pas se tromper d'objectif : les différences entre les histoires, les identités, les niveaux de vie, les rythmes d'évolution des pays européens sont telles qu'elles interdisent toute conception uniformisatrice de l'harmonisation sociale. Il est nécessaire de lutter contre les inégalités, par exemple de faire pro-gresser plus vite le Portugal et la Grèce. Mais la diversité des acquis sociaux doit rester durable-ment une source d'enrichissement pour l'Europe.

Un socie de garanties et des accords contractuels

L'objectif à se fixer consiste, à partir de principes communs, à rapprocher les politiques d'emploi, de formation, de protec-tion sociale, dans ce qu'elles ont de meilleur, et à empêcher les concurrences sauvages, le « dumping social ». C'est une démarche de même nature que celle de la Commission de Bruxelles, quand elle tente, au plan économique, de faire prévaloir une stratégie coor-donnée de croissance et d'emploi. C'est la même démarche encore qui devrait conduire à un effort général de développement culturel, d'apprentissage des langues, d'échanges de stagiaires en formation permanente... qui permettrait de renforcer le sentiment d'appartenance à la même communauté

L'instauration d'un socle européen de garanties sociales et de droits sociaux fondamentaux est la pierre de touche de la construction sociale de l'Europe. Ainsi, des principes communs doivent perinettre le développement de relations contractuelles an plan européen; tout travailleur européen doit bénéficier d'une convention collective; des règles du jen de solidarité et de protection contre les concurrences au rabais sont nécessaires en matière de temps de travail, de protection sociale, de droit à la retraite, d'insertion professionnelle des jeunes, de conditions d'emploi : rim, temps particl, égalité professionnelle. Parallèlement à ce socie social

législatif, des accords contractuels européens sont aujourd'hui nécessaires et possibles sur la formation permanente, la mise en place des technologies nouvelles. Il pourrait d'ailleurs s'agir d'accorda-cadres renvoyant à une concrétisation dans des accords nationaux.

Dans les professions, des confrontations suropéennes entre patronats et syndicats seraient très utiles pour déceler les problèmes posés à moyen terme dans chaque secteur d'activité, et proposer des solutions appropriées.

Pour les entreprises implantées dans plusieurs pays d'Europe, la voie des comités de groupe, empruntée d'ailleurs par certaines entreprises françaises - Thomson GP, BSN, Bull, Airbus Industrie, - permet des progrès dans l'information, voire la consultation des salariés. La proposition de la Commission de Bruxelles de créer un statut de société européenne prévoyant, dans la même entreprise, des formes souples de représentation des salariés adaptées à chaque pays permettrait de conduire, les évolutions structu-relles avec plus de transparence et de possibilité d'intervention des

Ces propositions de bon sens, partagées par de nombreux syndicalistes et par bien d'antres, sont volontairement modestes. Elles sont d'autant plus nécessaires. Leur adoption ne dépend pas d'une décision unique. Elles ne penvent résulter que d'une construction pas à pas, liée à la réalisation du marché unique de 1993, Mais il y a urgence. L'avenglement ou l'imprévoyance ont laissé se creuser la faille sociale, au point de mettre en danger la construction européenne. Il est grand temps de la combler. Sanf à injurier l'avenir.

EDMOND MAIRE.

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Poursuite de la croissance

Durent les neuf premiers mois de l'exercice en cours (du 1er octobre 1987 au 30 juin 1988), Siemens a enregistré une progression satisfaisante des commandes et du chiffre d'affaires. Limitée aux affaires internationales dans un premier temps, l'expansion s'est également

traduite ces derniers mois par un accroissement des ordres sur le marché allemand. La situation est néammoins nettement différenciée d'une Division à l'autre. Le bénéfice est supérieur de 2% à celui de l'an dernier à pareille époque.

Commandes enregistrées

Le Groupe Siemens, c'est-à-dire Siemens AG et les fifiales consolidées en R.F.A. et à l'étranger. a obtenu durant la période considérée un montant de commandes de 136,6 milliards de francs, soit 7% de plus qu'il y a un an. Pour la première fois de l'exercice, le volume des commandes enregistrées en Aliemagne fédérale fait apparaître une augmentation, certes légère, de 1 %. Avec 12 %, la croissance des ordres pris à l'étranger continue sur sa lancée. Durant le demier trimestre écoulé, d'importantes commandes ont été notamment passée aux divisions Télécommunications et Systèmes de

sécurité (matériels de télécommunications destinés à l'Indonésie, au Pakistan et au Paraguay) ainsi que KWU (turbines à gaz et groupes turbo-alternateurs à vapeur pour la Finlande, l'Indonésie, les Philippines et la Hongrie).

En militards de franca	du 1.10.88 au 30.6.87	du 1.10.87 au 30.6.88	Variation
Contradades enregistrées	127.4	136,8	7.
Marché allemand	58,0	58,7	+ 1%
Marché étranger	69,4	77,9	+12%

Chiffre d'affaires

En hausse de 7% également pour la période considérée, le chiffre d'affaires mondial de Siemens ressort à 133,9 milliards de francs, avec des taux de croissance pratiquement équivalents en R.F.A. et à l'étranger. Les divisions KWU, Télécommunications et Systèmes de sécurité ainsi qu'Installations et Activités automobiles notamment, ont connu une progression des ventes supérieure à la moyenne.

En milliarda de francs	du 1.10.86 su 30.6.87	du 1, 10,87 au 30,6,68	Variation
Cathing of patientness	125,3	1839	+1.00
Marché allemend	62,1	66,9	+ 8%
Marché étranger	63,2	67,0	+ 6%

Commandes en carnet

Avec 174,3 milliards de francs, le carnet de commandes a de nouveau pratiquement atteint le montant inscrit en début d'exercice.

En millierds de france	30.9.87	30.6.88	Veriation
Compander so cares	×175.5	+ 1748	41.5
Stocks .	* 74.7	927	5%

Personnel

Fin juin 1988, Siemens comptaît à l'échelle mondiale 356 000 salariés (hormis les personnes en formation et les saisonniers). Alors que depuis la fin de l'exercice précédent les effectifs ont légèrement diminué en R.F.A. (1%), ils sont restés quasiment inchangés à l'étranger. Les frais de personnel ont augmenté de 3 %.

	30.2.01	30.0.00	ARL SERVICE I
Personnal programs	353	356	19 TO
Atiemagne	229	226	- 1%
Etranger	130	. 130	0%
	du 1.10.85 au 30.6.87	du 1.10.67 au 30.6.88	Variation
Effectifs ingraes on delivers	381		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Prain de personnei	S Markey V	5500g	

investissements Bénéfice net

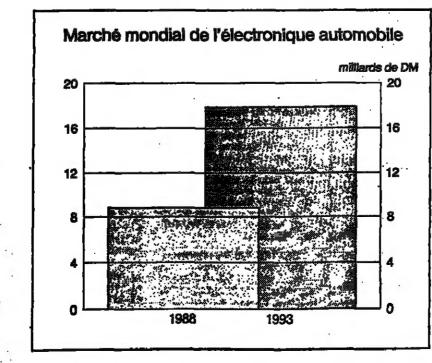
Durant les neuf premiers mois de l'exercice, Siemens a investi 9,1 milliards de francs. Ce chiffre est inférieur de 29% à celui de l'exercice passé, en raison de la réduction des sommes consacrées à l'acquisition de participations à l'étranger ou de délais de comptabilisation. D'ici la fin de l'exercice, les investissements devraient de nouveau avoisiner le volume réalisé l'exercice précédent (18 milliards de francs).

Le bénéfice net, qui s'établit à 3,3 milliards de francs, a augmenté de 2%; le retard pris au cours

des six premiers mois a donc été plus que compensé au troisième trimestre.

	du 1.10.86 au 30.6.67	du 1.10.87 mu 30.6.88	Varietion
nestimements og millends de irance	72.8		, -29%
iónéfice set el miliards de hanca	3.2	3,5	.7). - 2% .
n % du C.A.	2,6	2,4	

Les valeurs sont converties en fonction du cours moyen coté à la Bourse de Franciort le 30.6, 1968; 100 FF = 29,660 DM.



Secteur de croissance: l'électronique automobile

L'électronique conquiert l'auto. Selon les spécialiste le marché mondial de l'électronique automobile, qui rep actuellement 9 militards de DM, aura plus que doublé dans les cinq années à venir. Siemens propose déjà près de 300 produits et systèmes électroniques qui rendent la conduite plus économique, plus sore et plus agréable. Le chiffre d'affaires du département Activitée automobiles s'élèvera, pour l'exercice considéré, à 800 millions de DM environ; soit une progression de plus de 20 %. L'acquisition de la majorité des parts du groupe américain Bendix Electronics Group, récemment annoncée, permettra pratiquement de doubler le volume d'affaires lors du prochain exercice. Cele ne peut que favoriser encore la participation à l'expansion future de ce marché, partout dans le monde.

Siemens AG

En France: Siemens Société Anonyme

M. Philippe Jaffré succédera à M. Jean Peyrelevade

M. Philippe Jaffré, quarantetrois ans, responsable du service des affaires monétaires et financières de la direction du Trésor, au ministère de l'économie, va quitter l'administration pour suc-céder, à la présidence de la banque Stern, à M. Jean Peyrelevade, nommé il y a un mois à la tête de l'UAP. Inspecteur des finances, M. Jaffré a fait jusqu'à présent toute sa carrière au ministère de l'économie, avec un passage au cabinet de M. Monory (il a été conseiller technique auprès de ce ministre en 1979-1980). A la miseptembre, il va done, à son tour, rompre avec la fonction publique pour rejoindre le secteur privé.

M. Jaffré, numéro deux du Trésor depuis 1984, est le frère du directeur des études politiques de la Sofres, Jérôme Jaffré. Il est connu des milieux financiers français non seulement pour son franc-parler, mais également pour avoir été l'un des artisans de la réforme des marchés et pour avoir mis en œuvre activement la politique de privatisation de M. Balladur. Il est appelé, aujourd'hui, par M. Edouard Stern pour prendre la présidence d'une petite banque

Petite, cette banque ne manque pourtant pas d'ambition. La famille Stern aime faire appel à des personnalités de haut niveau. M. Claude Pierre-Brossolette, président du Crédit lyonnais évincé par la gauche en 1982, avait pris la présidence de la banque en octobre 1982. Rejeté par la droite de la présidence de la Compagnie financière de Suez, M. Jean Peyrelevade lui succédait en septembre 1986. Au 1= janvier prochain, M. Jaffré prendra sa place rue de Penthièvre.

Parfait connaisseur des marchés, il pourra y étancher sa soif de travail... et y exploiter son car-net d'adresses. La banque Stern est spécialisée dans les opérations de marché, l'ingénierie financière et la gestion de portefeuilles. Le total des fonds qu'elle gère a dépassé les 10 milliards de franca à la fin de 1987. Il s'agit d'une banque très rentable. Elle a dégagé en 1987 un résultat net consolidé de 215 millions de francs. En novembre dernier, la Société de banque suisse, l'une des trois grandes banques helvétiques, a pris une participation majoritaire dans son capital.

Levée de boucliers contre la vente d'une aciérie texane à l'Irak

Une polémique s'est ouverte aux Etats-Unis à propos d'un projet du géant américain de l'acier, USX, de vendre une usine désaffectée à Vinda. Vieille de vingt ans, cette unité a employé jusqu'à 2 000 personnes à Baytown, au Texas, et serait cédée pour 100 millions de dollars (près de 650 millions de defence) de francs).

Les hommes de loi texans. conduits par M. Jack Fields, repré-sentent républicain au Congrès, sont soulignant que, s'il se réalisait, les emplois seraient définitivement perdus. Il a assuré que deux autres entreprises américaines étaient prêtes à offrir à USX au moins autant que l'Irak mais que le groupe a refusé de négocier avec eux car « il ne veut pas de concurrent sur son marché national ».

Les opposants essaient de faire intervenir le gouvernement américain pour qu'il bloque la vente. Un porte-parole d'USX a refusé de faire tout commentaire.

Les frères Hunt devront payer 134 millions de dollars an Péron

Un jury fédéral américain vient de condamner les trois frères Hunt - Lamar, Nelson et William - à verser 134 millions de dollars de dommages-intérêts à la société d'Etat Minpeco, chargée des ventes de métaux du Pérou. Celle-ci a été reconnue victime des spéculations que les trois frères de Dallas avaient menées en 1979 sur le marché de l'argent métal.

Leur opération avait propulsé les cours de l'argent de 6,5 dollars l'once (en janvier 1979) à 50 dollars l'once un an plus tard. Servis par tendue, les Hunt jouaient sur du

Mais des mesures prises par les autorités des marchés à terme américains et par M. Paul Volcker entraînèrent un retournement spectaculaire de prix, qui revenaient en mars 1980 à 11,1 dollars l'once. Les Hunt perdirent dans l'affaire plus de 2 milliards de dollars.

EN BREF

 Les Philippines veulent poursuivre Westinghouse en justice. – Le gouvernement philippin s'apprête à demander en justice à la firme américaine Westinghouse le versement de 1 milliard de dollars, en raison des dommages causés par la construction d'une centrale nucléaire en 1985 dans le nord du pays. Cette centrale, commandée et réalisée sous le règne de l'ancien président Marcos, n'a pas été mise en service, le gouvernement de Mª Aquino la jugeant défectueuse. Manille verse actuellement 35 000 dollars par jour d'intérêt pour le remboursement de prêts contractés afin de financer la centrale, d'une valeur de 2,1 milliards de

 Suporression de neuf cents emplois chez Continental Airlines. fexas Air, le premier groupe mondiel de transport sérien a annoncé qu'il envisageait de supprimer neuf cents emplois dans sa fitiale, Conti-nental Airlines. Par ailleurs, l'autre compagnie de Texas Air, Eastern Air, lines devrait apprendre cette semaine si la justice l'autorise à procéder à une réduction de quatre mille emplois contestée par les syndicats. Les coupes claires sont destinées à enrayer l'hémorragie financière de Texas qui a perdu 846 millions de dollars (5,4 milliards de francs) sur les dix-huit derniers mois. Le plan implique la réduction de 20% des mouver la relation de 20 % des mouvements à Denver, où Continental prévoit 190 vols par jour contre 236 antérieurement. Il envisage également des croissances plus faibles à Newark et Cleveland,

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -



Le 17 août 1988, les assemblées des porteurs d'actions ordinaires et des propriétaires d'actions à dividende prioritaire sans droit de vote des établissements Darty et Fils out approuvé à l'unanimité, ou quasi-unanimité des voix, l'essemble des résoluntées par le directoire.

Les principales résolutions concernaient : 1) La distribution du dividende de l'exercice 1987-1988, le 25 soût 1988;

 Le rachat des quatre premières catégories d'actions à dividende prioritaire à 300 F par titre, après palement du dividende du 25 août; 3) Le changement de date de clôture de l'exercice social au 31 août au lieu de

Au cours de ces assemblées, les informations suivantes ont été données :

 Six nouveaux magasins ont été ouverts depuis le début de l'exercice. Cinq autres le seront au cours des prochains mois; • Le chiffre d'affaires consolidé est en progression de 16 % à fin juillet ;

• Le cantre de sactions à dividende prioritaire constitue une bonne utilisation de la trésorerie de la société. Leur annulation permettra à la société de ne plus payer le dividende attaché à ces actions, ce qui compensera la réduction des produits financiers due à l'utilisation de la trésorerie pour ce rachat; La modalité du rachat de certaines catégories d'actions à dividende priori-taire est la solution fiscale la plus intéressante pour la société;

• Il n'est pas prévu à ce jour de convertir les actions à dividende prioritaire

antes en actions ordinaires ;

• Les options de souscription d'actions à dividende prioritaire attribuées mais

non encore levées sont de 287 927. Il est rappolé que la Financière Darty possède 95,2 % des actions ordinaires et 95 % des actions à dividende prioritaire sans droit de vote des établissements Darty

Le délit d'initié un « fait culturel » au Japon

Le délit d'initié est un « fait cultu-rel » au Kabuto Cho, la Bourse de Tokyo, et l'avalanche actuelle de nou-velles lois on règles internes pour chan-ger ce « mode de vie » est accueillie avec scenticisme par les onofessionneis avec scepticisme par les profes étrangers de la place boursière.

étrangers de la place boursière.

*Travailler pratiquement et exclusivement sur la base d'informations
privilégiées est une habitude culturelle
profondèment enroctaée chez les countiers japonais et les changements
culturels sont longs à se manifester «,
estime le responsable d'une des principaies banques européennes de la place,
L'ouverture propressive sur le

L'ouverture progressive sur le monde extérieur et la mééminence nouvelle de la Bourse de Tokyo, qui compte, à elle seule, pour plus de 40 % de la capitalisation boursière mondiale, ont placé sous la lumière des projec-teurs les mours très particulières du Kabuto Cho. L'information non publiée, la rumeur, sont le pain dont se nourrissent quotidiennement les cour-tiers du Kabuto Cho.

Les bons partenaires de golf, les compagnoss de soirée, les relations d'université ou de travail : tels sont les wentables atouts d'un chef des ventes, comfie un spécialiste, qui a travaillé longtemps pour une des « quatre grandes » (Nomura, Daiwa, Nikko, Yamaichi). Il est douteux que la législation plus stricte, qui entrera en appli-cation le 1º avril 1989, suffise à modication le 1º avril 1989, suffise à modi-fier ces comportements ataviques. Le 23 août, Zenginkyo, l'Association des fédérations de banquiers du Japon, qui adressera à ses membres un nouveau code de conduite destiné à prévenir les défins d'initiés, demandera de séparer physiquement le personnel chargé des transactions boursières de celui des autres divisions, d'interdire à leura cadres et employés de « boursicoter » sur la base d'information non publiées. Le code définit aussi six catégories d'information susceptibles de donner lien à défit d'initié. Selon un banquier européen, ce

Selon un banquier européen, ce nouveau code de conduite est superflu nonveau code de conduite est superini pour les banques étrangères de Tokyo, en tout cas américaines et euro-péennes, dont les règles internes sont beaucoup plus sévères et qui restent sons la surveillance de ieurs autorités

BOURSE DE LILLE Forte augmentation des transactions

Le volume global des transactions à la House de Lille, la deuxième piace iman-cière de province sprès celle de Lyon, s'est forteznest accru durant les sept premiers mois de l'ammée pour atteindre 1 1,62 mil-liards de francs (+ 54,3 %). En juillet, le volume de transactions (tous marchés confondus) avait atteint 1,08 miliard de francs, soit 27 % de plus qu'en juillet 1987, mais 73,5 % de moins que le mois précédent. Cette traditionnelle basse d'activité de l'été est surtout due au recul du marché obligataire port au mois de juin). ico (- 78 % per sep-

L'indice des cours cote officielleactions n'a pratiquement pas évolué en comparaison du mois précédent. L'indice du second marché a, en revanche, monté du secono marcare a, en revancare, minac de 2,1 %, portant sa progression à 25,8 % depuis le début de l'année, Parmi les plus fortes hausses : Fonderies franco-belges (+ 31,6 %), Conte (+ 29,9 %) et Boussao-Saint Frères (hors cote) HOUSSAC-Saint Frence (100% cott) (417,3 %). Moteans Duvant enregistre la plus forte baisse (- 21,1 %) devant SIMNOR (- 14,7 %) at Verlinde (- 11,3 %).

(= 11,5 %).

La valeur la pius active de la Bourse de
Lille est restée, en juillet, comme depuis le
début de l'année, Boussao-Saint Frères,
avec 140,759 titres échangés, devant
ANF (13 697). Sur le second marché,
Dubois louerissement (18 075) devance ment (18 075) devance Dubois Investissem Celatose (7 535).

BILAN HEBDOMADAIRE **DE LA BANQUE DE FRANCE**

Principaux postes sujets à variation (en millions de francs)

19 août 1988

Total actif	715 997
done	
Or	213 194
Disponibilités à vue à l'étranger .	106 151
ECU	56 924
Avances au Fonds de stabilise-	
tion des changes	18 565
Or et autres actifs de réserve à	
recevoir du Fonds européen de	
coopération monétaire	74 054
Concours au Trésor public	36 890
Titres d'Etat (bons et obéga-	
tions)	
Autres titres des marchés moné-	
taire et obligataire	350
Effets privés	111 976
Effets en cours de recouvrement	15 799
	740 557
Total pessif	716 997
dont	
dont Billets en circulation	716 997 234 798
dont Billets en circulation Comptes courants des établisse-	
dont Billets en circulation Comptes courants des établisse- ments astreints à la constitution	234 758
dont Billets en circulation Compres courants des établisse- ments astreints à le constitution de réserves	234 798 73 750
dont Billets en circulation Compres courants des érablisse- ments astreints à la constitution de réserves Compte courant du Trésor public	234 758 73 750 16 291
dont Billets en circulation Comptes courants des établissements astreints à la constitution de réserves Compte courant du Trésor public Raprises de liquidités	234 798 73 750
dont Billets en circulation Comptes courants des établissements astreints à la constitution de réserves Compte courant du Trésor public Reprises de liquidités Compte spéciel du Fonds de sta-	234 758 73 750 16 291
dont Billets en circulation Comptes courants des établissements astreints à le constitution de réserves Compte courant du Trésor public Reprises de liquidités Compte spécial du Fonde de etablisation des changes - Contra-	234 758 73 750 16 291
dont Billets en circulation Comptes courents des établisse- ments astreints à la constitution de réserves Compte courant du Trésor public Reprises de liquidités Compte spácial du Fonds de sta- bilisation des changes - Contre- partie des affocations de circits	234 758 73 750 16 291 24 445
dont Billets en circulation Comptes courents des établisse- ments astreints à la constitution de réserves Compte courent du Trisor public Reprises de liquidités Compte spécie du Fonds de sta- bilisation des changes - Contre- partie des aflocations de droits de tirages spécieux	234 758 73 750 16 291
dont Billets en circulation Compres courants des établissements astreints à le constitution de réserves Compte courant du Trisor public Reprises de liquidités Compte spécial du Fonde de stabilisation des changes - Compte partie des allocations de droits de trages spéciaux ECU à livrer au Fonds européen	234 798 73 780 16 291 24 445 8 692
dont Billets en circulation Comptes courants des établissements astreints à le constitution de réserves Compte courant du Trésor public Reprises de liquidités Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Compte partie des allocations de droits de trages spéciaus ECU à lavrer au Fonds européen de coopération monétaire	234 758 73 750 16 291 24 445
dont Billets en circulation Comptes courants des établissements astreints à la constitution de réserves Compte courant du Trisor public Reprises de liquidités Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Contrapartie des allocations de droits de trages spéciaux ECU à livrer au Fonds suropéen	234 798 73 780 16 291 24 445 8 692

TAUX DES OPÉRATIONS

aur appel d'offres 63/4 % Taux des pengions à 5 à 10 jours 7,50 % Text d'excesspin 9,50 % Taga des avenças ser titres 10,50 %

TOKYO, 22 solt 4 Baisse

Dans un marché sans affaires et après une hausse initiale, la Bourse de Tokyo a baissé, lundi, sous le poids des prises de béné-fice. L'indice Nikkel a cédé 130,24 points, soit 0,46 %, à 28 079,18.

600 millions de titres ont été échangés, contre 1 milliard ven-Le marché était terne, car les

opérateurs ne disposaient pas d'informations susceptibles de les inciter à investir, commentait un boursier. « Tout le monde a adopté l'attitude du wait and sec », ajoutait-il. Les titres des métaux non fer-

reux, des biens d'équipement et de certaines électroniques étaient en hausse. En revanche, les financières ont cédé du ter-

VALEURS	Cours du 19 aoêt	Cours du 22 soût
Altali	509 1 300	610 1 320
Cancin Faji Bank	3 140 2 290	1 600 3 190 2 300
Matsushita Electric	2 810 929	2.820
Sony Corp. Toyota Motors	7 050 2 810	7 050 2 820

FAITS ET RÉSULTATS

Croisières : missance d'un géant à Miami. - La compagnie américaine de croisières Carnival Cruise Lines va racheter la division croisières de la compagnie Gotaas-Larsen (Grande-Bretagne) et ses participations dans les deux compagnies d'armateurs norvégiens, la Royal Carribean Cruise Lines et Admiral Cruise Lines pour 260 mil-lions de dollars. Fondée au début des années 70, Carnival Cruise Lines va devenir le leader des compagnics basées à Miami, qui organint des croisières essentielle dans les Caraïbes.

· Baisse du chiffre d'affaires emestriel de Financière Agache. - La société Financière Agache a enregistré une baisse de 28,5 % de son chiffre d'affaires au cours de nier semestre, à 4,073 milliards francs, contre 5,697 milliards de francs pour la même période en 1987. Cette réduction du chiffre d'affaires est due à un changement de périmètre et notamment des cessions de Peaudouce, Risler, Gail-

• Spie-Batignoffes reprend la station de ski Valmorel. - Le groupe français Spie-Batignolles doit acquérir, le 28 septembre pro-chain, la majorité des parts de la station de ski que détiennent actuelnels néerlandais. Le Crédit agricole, déià actionnaire, devrait augmenter sa participation au capital de la station. Enfin, la Caisse des dépôts quantités des 120 000 bons de sons-prendrait en charge le secteur des cription de Sfernice.

naires néerlandais vendent 100 % de la SCI Immobilière, 90 % de la SCI Hôtelière (trois établissements) et 90 % des sociétés d'exploitation locative, d'exploitation du domaine skiable et de promotion immobilière.

Rachat des Vêtes fessionnels France (VVF) par un groupe néerlandais. - L'entreprise néerlandaise de vêtements de travail Ehoo-KLM Kledin a racheté la firme française Vêtements professionnels France (VPF), productet et distributeur d'uniformes, gilets pare-balles et vêtements industriels. VPF a des établissements près de Nantes (deux cent dix employés) et à Villeurbanne, près de Lyon (soixante-cinq employés). Son chif-fre d'affaires s'élevait, en 1987, à 73,5 millions de francs.

• OPA de l'américain Vishay sur le français Siernice (compo-sunts électroniques). - La société américaine Vishay Intertech va lancer une OPA sur le fabricant français de composants électron ques Sfernice (le Monde du 22 juin). Vishay se propose de racheter toutes quantités des 435 631 actions composant le capi-tal de Sienzice, au prix de 848 F l'action, ou de les échanger contre des actions Vishay. Le groupe américain compte également acheter, au prix unitaire de 100 F, toutes

PARIS:

الاستار ما الاستار م

التنظ الاعتار بنر الاعتار بنر الاعتار ا

45.00

ACT TO

A. 1252 11

200

المساد و

ا الاستوريج الاستوريج (1 معيورج

TO 30 7 - 5

200

20

13 A.D. #

7

200

E Sections

a 1.7 1 5

All was to a

۶∓ز€یه۷

#450 V 1

基7年 6

1.0

288.8

4000

特的强型

网络麻鼠

402 14

CONTRACTOR SA

7 7 7

A 114 (30)

A 18 1 1951

Yes or !!

3,200.19

£

A. 100

30.5

F-2835

X-124 ...

Sec. 25, 25, 25, 25

بحد يور يعادي

1 44 EQUAL

YALEURS

20 50 -

DC ----

Acti

F0224 66

37

ALC: 15

 $t \in \underline{B}$

05∺ga

ಜ ಜಕ್ಕಿ∻್ ಕ

 $(n_0 + n_1 + n_2)$

u kirawan ka 107

Darwin Line SA CAMPTO

Second marché (sélection)						
VALEURS	Cours préc.	Dersier cours	VALEURS	Cours préc.	Deraier cours	
AGP, SA	339	330	82	180	173	
Acrosit & Associés	516	522	Int. Metal Service	340	340	
Appel	241	241	La Commande Becton	270	292 50	
BAC	440	440	Le gd inne da mas	260	270	
B. Demachy & Assoc	370	380	Loca investimentari	253	253 178	
BLCH	230	530	Locumic	****	299	
ш	****	546 378	Matelland Ministra	130 50	130	
Boiren	380			403		
Ballari Technologies	855	857 1060	Mátrologia internat.	123	410	
Beitani	1050	1380	MEGGERACO	525	123 530	
Cibias de Lyten	740	735	Moies	228 50	225	
Calburson	593	530	Haraia Dalmus		638	
Canal Plat	203	890	Oliveti-Logaber	****	180	
CAL-deft (CCI)		258.40	Ose, Gast.Fig.	314 80	305	
CATC	125 50	126	Presidental (C. le. & Fin.)	95 50	96.50	
CDME	922	925	Prisonce Assurance	414 70	396 10	
C. Equip. Start.	290		Publicat, Filipacchi		425	
CEGLO	725	340		790	790	
CEGEP		210	Resi Se-Gabaia Emballado	•	1270	
CEP. Communication	1440	1450	St-Honoré Mexigann	178	176	
C.G.I. Information	726	720	SCEPM		217	
Ciments & Origin	625	579	Segie	371	379	
CHIM	1444	330 10	Serie Hetra	598	575 e	
Dancept	260	260	SEP.	1380	1410	
Conformer	823	830	SEFR	1300	1288	
reeks	410	413	S.M.T.Gospi		288 50	
Daffet	194 90		Socializa	841	840	
Descrition	938	520	Sepre		290	
Deveniny	925	990	TF1	240	245	
Devile .	801	603	Online	145	150	
Complete Labble	1101	1096	Usion Fisson, do St.	- E	390	
dicions Baileon	106 20	114 50	Valeurs de France	325	315	
lymins investing	24 70	2440	************	J25 1		
inecor	250	250	LA BOURSE	CHID N	MARTEL	
Spinesii	445	449	LA DOURSE	JUN N	MAINEL .	
Sur Degreene	836	840		TAP	F7	
CC	219	215 10·	3A-15			
DIA	211	210	25-12	LEM	DNDE	
8£	129 90	130				

Marché des options négociables le 19 août 1988

140mme of comme					
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre
	CASCURE	dernier	dernier	dernier	dernier
Accor	480	46	-	-	-
CGE	280	36		2	-
Elf-Aquitaine	290 329	l –	39	5,50	14
Lafarge-Coppée	1 100		- 1	5,50 11,50	11
Michelia	280	9,11 54	28,59	9	17
Midi	1 258	54		55	94
Parities	400	15	_	10	_
Peugeot	1 260	54	165	48	_
Saint Gebain	494	33	48	19	_
Société générale	489	33 18,50	37	_	-
Therese CSF	120	- 1	19	6.69	13.36

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 19 août 1988 Nombre de contrats : 31 973

ECHEANCES					
Sept. 88	Dec	. 88	Mars 89 190,79 100,50		
103, 0 5 102,95					
Options	sur notionn				
OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE			
Sept. 88	Déc, 88	Sept. 88	Déc. 88		
1,12	1.08	0.05	_		
	103,65 102,95 Options OPTIONS Sept. 88	Sept. 88 Déc. 88 Déc	Sept. 88 Déc. 88		

INDICES

CHANGES Dollar: 6,4850 F 1

Le dollar, en nette hausse lund à Paris (s'échangeant à 6.4850 F. contre 6,4135 F à la clôture vendredi), est très demandé. A Francfort, il est repassé i 1,9100 DM. Dans la matinée, les banques centrales, actives à la fin de la semaine dernière, n'étaient cas encore interveno

FRANCFORT 19 soft 22 soft Dollar (ca DM) .. 1,998 1,9100 TOKYO 19 aokt 22 aokt Dollar (ca yeas) .. 133,50 133,88 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (22 aoêt)..... 73/1-71/25 New-York (19 août). ... 841/65

BOURSES

PARIS (MISEE base 100: 31-12-87) 18 août 19 soût Valous étrangères . 119,7

(Std., base 100:31-12-81) ladice général CAC . 351,2 352,1 (Strf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 1303,88 1368,21

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 18 août 19 août Industrielles 2 627,83 2 106 LONDRES (Indice « Financial Times ») 18 août 19 août Industrielles 1476,2 1484,5 Mines d'or 187,8 Fonds d'Etat . . . 87,78

TOKYO 19 sout 22 autit Nikkel Dowlers ... 28 289,42 28 679,18 Indice général ... 2 285,80 2 197,37

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ bas + bast Rep. + ou dép Rep. + ou	45
Scan 5,2726 5,2793 - 189 - 84 - 225 - 184 - 621 - Yen (180) 4,8394 4,8453 + 118 + 148 + 284 + 242 + 733 + DM 3,882 3,3910 + 64 + 81 + 119 + 144 388 +	dėp. –
FB(100) 16,1677 16,1832 + 44 + 114 + 75 + 267 + 226 + 185 40263 4,0307 + 169 + 166 + 254 + 284 + 763 + 161 + 162 + 163	460 375 621

TAUX DES FUROMONNAIRO

		TON DEG	EUNU	NUR	RAL	5	
DM	715/16 4 1/2 5 6 1/8 2 1/2 8 7/8 715/16	8 3/16 8 1/4 4 3/4 4 7/8 5 1/2 5 3/8 6 5/8 6 3/4 2 3/4 3 9 3/8 10 10 1/4 10 3/4 8 3/16 8 1/4		8 1/2 5 1/16 5 1/2 7 3 1/2 0 1/2 1 1/8 8 1/26	8 5/8 5 3/16 5 5/8 7 5/16 3 5/8 10 7/8 11 1/4 8 5/8	8 7/8 5 1/2 5 3/4 7 1/2 4 1/16 11 1/8 11 5/16	5 1/8 5 7/8 7 13/16 4 3/16 11 1/2 11 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués es fin de matinée par une grande benque de la place.

STATE OF THE STATE STATES OF THE PARTY OF THE PART MARCHÉ OFFIC

2

Marchés financiers

BOURSE DU 1	19 AOUT				Cours relevés à 17 h 32
Compose Parties Compose Compose Compose Science Compose Scienc		glement mens	suel	Company VALEU	RRS Cours Premier Oursier % cours +-
1982 C.J.E. 295 ★ 1981 1980 1080	Crossest \(\pi \)	Presence Chié ** 2780 2786 2786 2786 Précabel Sic. 1044 1045 1065 600 600 600 629 529 545 620 62	+ 0.43 890 S.A.T. +	18	## 1
885 Colda: Not. + 850 845 858 + 0 94 1210 800 ESSE (mSign.) + 1 808 808 500 - 1 57 2700	Labon + 1095 1100 1080 -0.46 570 1080 +0.97 700 1080 10	Salvapar 700 720 720 Sanoti ± 742 734 730	+ 286 132 Exho Bay Mines 116 50 118 1	18 + 129 177 Yemenouch 71 + 201 2 14 Zambie Co	183 195 80 195 + 1 04
VALENDS % %ds VALENDS G	Cours Densier VALEURS Cours Densier pric. Cours	VALEURS Cours Denier cours	level sand	LEURS Emission Racher Preis Incl. net	VALEURS Entended Rechet Freis Incl. nert
Sup. \$200 % 77	180 324 May May 180 325 May 180 326 326 326 326 326 327 328 May May	Testat-Assgalam 188 60 188 Topr Ethi 262 366 Lifter S.M.D 262 366 Lifter S.M.D 262 366 Lifter S.M.D 284 284 Li.T.A 1400 1450 Visaz 1600 1585 Visipinit 100 80 1585 Visipinit 100 80 1595 Visipinit 100 80 150 Visaz 160 80 150 Visaz 160 80 150 Visaz 160 80 150 150 Visaz 160 80 150 80 Visaz 160 80 150 80 150 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Actions Planes Actions Planes Actions Alectionnies ACE, Forman Actions Alectionnies ACE, Actions (an CP) ACE, Actions (an CP) ACE, Actions (an CP) ACE, Actions (an CP) ACE, Forman ACE, Actions (an CP) ACE, Forman ACE, Forman ACE, Forman ACE, Intentionnia ACE, Inte	234 297 238 38 298 298 298 298 298 298 298 298 298 29	Patriciale Retails
MARCHÉ OFFICIEL COURS DURS COURS DES B 19/8 Achaz 19	BRILETS	Counter	Euro-Sale	1101 57 1080 96 107 51 182 20 107 51 1228 53 1186 13 5029 77 56 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60 60	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Le Monde

ÉTRANGER 3 Irlande ďu Nord:

- Mme Thatcher hostile au rétablissement de la législation d'exception. 4 Les affrontements éthni-
- ques au Burandi. 5 I 'attentat d'Haffa 8 Argentine : les retombées

de la dictature.

S' Une étude du ministère de la santé sur le SIDA. 10 Faits divers.

SOCIÉTÉ

SPORTS

- 16 Athlétisme : Saïd Aquita courra le 800 m et le 1 500 m aux Jeux olympi-
- Football : un soviétique en championnet de France. Surf: le championnat du monde à Hossegor,

- 11 Œdipus Rex, d'Igor Stranusicales de Sienne.
- 12 Théâtre : un entretien avec Jean-Claude Fall. Cinéma : Nico de Andrew Davis ; Cold Steel de Dorothy Ann Puzo. 10 Communication.

ÉCONOMIE

- 19 M. Jacques Fournier sera nommé à la tâte de la
- L'URSS décrète la lutte contre la pénurie. 20 Les pays producteurs de pétrole veulent assurer
- leurs débouchés. 22-23 Marchés financiers

SERVICES

Abonnements B Loto, loto sportif 14 Météorologia 14 Mots croisés 14 Radio-télévision 14

TÉLÉMATIQUE

- ... Jourz avec le Monde ... JEU · La messagerie internatio: nale DIA 36-15 tapez LM
- Le mini-journal de la rédactionJOUR Admission aux grandes écoles ECOLES

36-15 tapez LEMONDE

POLOGNE

La grève a commencé aux chantiers navals de Gdansk

Les ouvriers des chantiers navals Lénine à Gdansk ont mis lundi matin 22 août leur menace à exécution : la grève a commencé à 8 heures du matin, a annoncé l'un des leaders du mouvement, Alojzy Szableski, avant d'ajouter : «La seule revendication est le rétablissement de Solidarité. » On ignorait en fin de matinée combien des quelque dix mille ouvriers des chantiers navals observent la grève.

L'aumônier des chantiers navals le Père Henryk Jankowski, avait averti dimanche au cours d'une messe à l'église Sainte-Brigitte qu'une telle grève « mettrait le feu à la Pologne», où déjà, depuis la semaine dernière, quatorze mines de charbon — dix selon des sources officielles - sont affectées par des débrayages. Les dockers du port de Szczecin, sur la mer Baltique, ont, quant à eux, dressé des barrages à l'entrée des installations portuaires pour prévenir une intervention des forces de l'ordre, tandis que le lockout était déclaré dans l'entreprise de transports en commun de cette même ville poer tenter d'éviter une extension de la grève.

Lech Walesa avait décidé de sus-pendre l'ultimatum lancé vendredi au pouvoir par les ouvriers des chantiers navals, qui avaient décrété qu'ils se mettraient en grève si le gouvernement n'avaît pas légalisé Solidarité avant lundi. A l'issue de la messe à Sainte-Brigitte, devant un rassemblement de trois mille personnes, le président du syndicat dissous a révélé que le pouvoir avait officieusement - pris contact - avec lui, sous une forme qu'il n'a pas précisée. M. Walesa a alors mis en demeure les autorités de « s'exprimer clairement . sur d'éventuelle propositions dans le journal télévisé

e Un recours de Radio Alpes

Infos contre la CNCL. - Le direc-

teur d'une radio privée d'Annecy,

Radio Alpes Infos, vient de demander

au tribunal administratif de Granoble

d'annuler les décisions de la CNCL

sur la région Rhône-Alpes, La radio

estime que la Commission n'a pas

respecté les délais légaux entre le publication du plan de fréquences au Journal officiel et les attributions de

fréquences, annoncées le 25 juillet.

Radio Alpes Info, qui a été autorisée

avec une puissance de 100 W, conteste la décision de donner à NRJ

une puissance de 10 kW sur la même

• « Stern » célèbre ses qua-

lemand Stern, fondé le 1" août.

1948 par Henri Nannen, célèbre cette semaine son quarantième anni-

versaire et publie un numéro spécial

pour la circonstance. Edité à Ham-

bourg, Stern appartient depuis 1965

à Grüner und Jahr, la filiale magazine

du géant mondial de la communica-

tion, le groupe Bertelsmann. La diffu-

sion de Stern est en constante pro-

gression et atteint aujourd'hui une vente de plus de 1,5 million d'exem-

plaires par semaine. Figure de proue de Grüner und Jahr, l'hebdomadaire

est lu régulièrement per 7,59 millions d'Allemends de l'Ouest, soit plus

de 15 % de la population adulte

d'outre-Rhin. C'est aussi le magazine

qui y réalise le plus important chiffre

d'autocar font seize morts et quatre-vingt-deux blessés. — Huit

Espagnols ont été tués et trente-six

autres blessés le dimanche 21 août,

dans un accident d'autocer près de Benameji, à une centaine de kilomè-tres au sud de Cordoue. La veille, un

En tous styles, toutes dimen-

anciennes: également trans-formables en couchage de

naire exclusif Jean Roche). Rémy réédite les plus beaux

menbles - Louis XIII -,

Rustique - (noyer de

France), en passant par le XVIII- siècle, jusqu'à l'Art nouveau et même l'Art déco.

deux personnes (conc

• ESPAGNE : deux accid

d'affaires publicitaire.

rante ans. - L'hebdomadaire oue

EN BREF

tréquence.

le pouvoir avait adopté dès la semaine dernière une attitude de fermeté, aucune proposition on annonce n'a été formulée au cours du journal télévisé de dimanche soir. Un peu plus tard, M. Walesa indiquait donc qu'en l'absence de réponse des autorités le mot d'ordre de grève était maintenu. C'est la seconde grève aux chantiers navals en l'espace de quatre mois.

En Haute-Silésie, où plusieurs milliers de mineurs sont en grève depuis une semaine, la tension est singulièrement montée samedi lorsque la troupe a fait irruption à proximité des mines, quelques heures après que le général Jaruzelski, le numero un polonsis - qui a interrompu ses vacances - eut réuni l'état-major de l'armée pour discuter des mesures à prendre face au mou-vement de grève. Des soldats ont également été déployés à Szczecin.

Ce qui a été un moment perçu comme annoncant une opération imminente visant à déloger les grévistes des installations minières n'était en fait vraisemblablement qu'une manœuvre d'intimidation, et. dimanche matin, les détaches de l'armée avaient regagné leurs casernes. Policiers et Zomos sont cependant restés en grand nombre aux abords des centre d'extraction du charbon.

Il est possible que le pouvoir ait aussi cherché par cette opération à dissuader les autres mines de la Pologne de se joindre au mouvement. de grève. Le bassin houiller de Haute-Silésie est d'une importance vitale pour l'économie polonaise, dont le charbon représente la principale exportation et donc la principale source de devises.

autre accident d'autocar, dans la

province besque d'Alava, avait fait

huit morts et quarente-six blessés.

Le véhicule, appartenant à une

agence de voyages allemande, effec-

tuait la liaison Lisbonne-Stuttgart, La

majorité des passagers étaient des travailleurs émigrés portugusis rega-

gnant leur lieu de travail en RFA. — (AP, AFP.)

Parti libéral (au pouvoir), Quintin Polanco, a été tué le jeudi 18 août par balle à Comayagua, à 100 kilo-

mètres au nord de la capitale, par un

inconnu qui a pris la fuite. Cet assas-

sinat a été commis alors que le

député s'entretenait avec des sym-

sants dans sa résidence. -

LIBERIA : activité politique

bannie sur les campus. - Le prési-dent Samuel Doe vient d'interdire

l'Union nationale des étudiants du Liberia (LINSU) et de bannir toute

activité politique sur les campus du

pays. Les autorités universitaires ont

été invitées à prendre toutes les

l'encontre des étudiants qui font de

la politique sur les campus de leur

ces étudiants pourront même être expulsés. Cette décision du président

Doe intervient au lendemain des inci-

dents, parfois violents, qui ont secoué plusieurs campus du pays au

Arrestation d'un Arménien à

Marseille. - Samuel Minassian, qui le 15 soût dernier avait tie sur le

voiture du consul d'URSS à Mer-

seille, a été inculpé, vendredi

19 août, de violence avec arme et

écroué à la prison des Baumettes.

Etonnante collection

de lits de repos...

Rémy: 80-82, rue du Faubourg-Saint-Antoine 12", 43-43-65-58.

dissement. Dans certains cas,

mesures disciplinaires néces

• HONDURAS : un député

iné. – Un député, membre du

Tout laisse à peaser que les auto-rités out, d'ores et déjà, décidé d'utiliser la manière forte contre les gré-vistes, comme elles l'avaient fait, le 5 mai dernier, en évacuant brutalement les ouvriers en grève des aciéries de Nowa-Huta, près de Cracovie. Inquiet des conséquences d'une telle décision à l'égard des mineurs, dont la détermination est réputée l'évêque de Katowice, Mgr Damiar Zimon a lancé des appels pressants à la négociation entre le pouvoir et les mineurs. Dans un texte lu dimanche dans les églises de Silésie, Mgr Zimon a exprimé sa « vive inquiétude » et s'est prononcé pour une concertation générale dans « un esprit de justice, de respect des droits des travailleurs et de dignité

ble chez les dirigeants de Solidarité, qui n'ont d'autre choix que de se ranger aux côtés des grévistes. « Je voulais éviter les grèves. Nous ne devrions pas être en grève, nous devrions travailler, a déclaré, lundi matin, Lech Walesa. Mais nous n'avions pas le choix... Nous attendons toujours dez discussions Le président de Solidarité, qui est

L'inquiétude était aussi percepti-

officiellement en congé, s'est brièvement rendu kundi matin aux chantiers navals, au moment où commençait la grève, avant de regagner son domicile. « Tout est fermé, et l'ensemble des chantiers navals est en grève », a-t-il dit, se déclarant surpris par l'enthousiasme des grévistes: • Cette jeunesse que nous avons là est incroyable. » La plupart des ouvriers qui arrivaient lundi matin aux chantiers portaient de gros sacs, visiblement en prévision d'un long siège. — (AFP, UPI, AP.

Possédant la double nationalité fran-

çaise et soviétique, Samuel Minas-

sian, qui est âgé de trents-trois ans,

souhaite depuis plusieurs mois obte-

nir un visa pour se rendre à Erevan,

où réside une partie de sa famille. Devant le refus des autorités soviéti-

ques, il avait entrepris, depuis plu-

sieurs mois, de harceler la représen-

Le championnat d'échecs d'URSS

Premiers ex aequo

Kasparov et Karpov disputent

un match de barrage

Ayant terminé premiers ex aequo.

avec 11,5 points, sur 17 possibles, au

championnat d'échecs d'URSS

1988, le champion du monde Garry Kasparov et son compatriote Ans-

toly Karpov devaient jouer, à partir

du lundi 22 soût, un match de bar-

rage, en quatre parties, pour l'attri-bution du titre. En cas de nouvelle

égalité, un second et dernier barrage

est prévu, qui donners le titre au premier des deux hommes qui rem-

Dès vendredi, lors de la cérémo-

ne de clôture qui s'est déroniée à

Moscou, Karpov a protesté contre le

délai trop court séparant la fin du championnat et le match de bar-

rage. Kasparov, lui, s'est déclaré satisfait. Il a rappelé que le score de 2 à 2 lui suffisait pour empocher le

titre, en raison du système des coef-

Rappelons que Salov et Yousacu-pov ont terminé troisième ex aequo du championnat, avec 10 points, ce

qui souligne l'écrasante supériorité

de Kasparov et de Karpov, senls invaincus, et dont la cent trente et

unième rencontre s'est soldée par la

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12. rue Saint-Louis en l'Ile. PARS-P

Tát: 43-26-51-09

LIVRES

porte une partie.

tation d'URSS à Marseille.

Renault refuse la réintégration des militants CGT licenciés de Billancourt

La direction de la régie Renault a finalement rejeté les demandes de réintégration déposées par vingt-quatre militants CGT licenciés de usine de Billancourt (Hauts-de-Seine), évoquées lors d'un comité d'établissement extraordinaire le 17 août dernier (le Monde du 18 août), par des lettres individuelles envoyées vendredi 19 août.

Selon la direction, en effet, six des militants concernés étaient des salariés non « protégés » (c'est-à-dire titulaires d'un mandat syndical ou électif) ; dix antres, salariés « protégés », ont quitté l'entreprise dans le cadre de licenciements économiques, avec l'accord de l'inspection du travail : cinq autres, « protégés » aussi, avaient été licenciés pour « faute lourde » en raison d'« actions violentes et prémédi-tées », donc ne rentraient pas davantagage dans le cadre de la loi

Quant aux trois derniers, également « protégés », licenciés en 1988 à la suite de bagarres avec des gardiens, le direction a considéré, pour deax d'entre eux, que leur action n'entrait pas dans l'exercice de leur mandat, car ils avaient participé à « l'entrée en force dans l'usine de personnes étrangères à l'entreprise » et avaient commis des « voies de fait » sur des membres du service de sécurité. le troisième n'exerçant plus depuis six mois son mandat.

Remontée du dollar

L'absence d'intervention des banques centrales, lundi 22 août dans la matinée, sur les marchés asiatiques, lar à la hausse.

Après avoir clôturé à Tokyo à 133,88 yens contre 133,40 yens vendredi, le billet vert reprenait en Europe une courbe ascendante et atteignait, dans la matinée 133,90 yens, 1,9125 DM contre 1,8925 DM vendredi et 6,4825 F contre 6,4135 lors de la précédente

Les marchés n'ont, de toute évidence, pas été impressionnés par les ventes de dollars de la Réserve fédérale et de la Bundesbank, vendred dernier. Tardives, et jugées bien molles, ces interventions ont renforcé le sentiment selon lequel on ne peut indéfiniment jouer sur la hausse des taux d'intérêt et calmer en même temps le dollar aux Etats-Unis. Une politique qualifiée d'ambigué sur des marchés relative-ment étroits. Mais cette remontée du billet vert pourrait s'arrêter, comme la semaine dernière, au moindre signe d'intervention des banques centrales.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 22 août Légère baisse

Après une baisse de -0.57 à l'ouverture, l'indicateur instantané gagnait un peu en cours de séance, à

- 36. La liquidation du mois d'août,
prévue pour le 23 devrait se situer
autour de + 1,46.

Les plus fortes hausses: Géophysique (+3,10), OFP (+3,05), SGE (+2,61), Locafrance (+2,56), SCOA (+2,32), CFI (+2,18), Sucz (+1,9), Fromageries Bell (+1,93), Darty (+1,77). Les plus fortes baisses: Ingenico (-4,88), Maisons Phénix (-4,08), SFIM (-3,86), CCF (-3,80), Crouzet (-3,70), Saint-Louis (-3,22), Legus Somer (-2,98) Leroy Somer (-2,98).

Votre atout pour l'Europe,

ÀNGLAIS - ALLEMAND ESPAGNOL - ITALIEN... Formations pour le commerce et les affaires, accessibles à tous. Une compétence opérationnelle en entreprise, avec diplômes officiels à l'appui. Documentation gratuite à

LANGUES & AFFAIRES Service 4790, BP 95 -92303 Paris-Levallois. Tél. (1) 42.70.81.88

M. Lafleur assure que les « concessions

Après l'accord sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

ont été égales dans les deux camps »

l'accord sur l'avenir du territoire conclu le samedi 20 août à Paris semble sasciter un réel soniagment à Les concessions ont été égales dans les deux camps », a notam-ment déclaré dimanche M. Jacques

Lasseur, député RPR et ches de file des anti-indépendantistes, qui a ajouté : « Chacun a fait l'effort qu'il convenait de faire pour que l'accord de Matignon du mois de juin puisse déboucher sur un avenir de paix... A mesure que les jours passeront, tous les Calédoniens s'apercevront de ce qui a été fait en peu de semaines. Le président du RPCR, qui s'est rendu dans le nord du territoire, a indiqué qu'il s'y était efforcé de faire comprendre, que « maigré les trois provinces (prévues dans le statut qui doit entrer en vigueur en juil-let 1989), il y a toujours unité » de la Nouvelle-Calédonie.

A Paris, MM. Tilbaou, président du FLNKS, et Ukeiwé, qui négo-ciait pour le RPCR, se sont accordés, sur la Cinq, pour souligner « qu'il n'y a pas de vaincu et pas de vainqueur ». Le dirigeant indépen-damiste a, lui, souligné que son mouvement « s'engage pour reconstruire le pays dans la perspective de l'indépendance ». Les deux hommes, qui ont regagné dimanche la Nouvelle-Calédonie, se sont déclarés confiants sur l'attitude de

Les réactions politiques à l'annonce de cet accord ont été géné-ralement favorables. Le Front national d'une part, le Front uni de libé-ration kanak (FLUK) d'autre part, moment-là que pourra être engagée font toutefois exception. Le monve- la procédure du référendum.

Moins de quatre mois après les ment d'extrême droite dénonce « les sanglants événements qui avaient reniements et la trahison du endeuillé la Nouvelle-Calédonie, RPCR » qui, selon lui, conduiront à RPCR - qui, selon lui, conduiront à l'indépendance. Le Front national ajoute, par la voix de sa section locale, qu'il entend « retenir la leçon donnée par le FLNKS, à savoir que seul le recours à la violence permes d'être entendu par le gouvernement socialiste »,

Au sein du FLNKS, M. Uregei, chef de file du FLUK, a exprimé son désaccord et promet un « malaise » au sein de la confédération indépendantiste. Il considère que la compo-sition du corps électoral, qui a été avalisée par M. Tjibaou, va « décourager les militants ».

Sur ce point, M. Jacques Baumel, député RPR des Hauts-de-Seine, parle d'une « injustifiable castration électorale ». Il assure que le gel du corps électoral prévu par l'accord du 20 août est en fait une concession au FLNKS « pour lui faire miroiter une fallacieuse majorité électorale 1008 — intellement pendant du en 1998 en interdisant pendant dix ans à de nouveaux électeurs de se faire inscrire ». Enfin M. Louis Le Pensec, minis-

tre des DOM-TOM, a exprimé l'espoir que cet accord permette aux différentes etimies du territoire de réapprendre à « vivre ensemble ». Il a précisé que l'Etat engagera des fonds importants pour permettre de résquilibrer sur le plan économique l'archipel à la faveur de son découpage en trois provinces. Enfin, concernant le référendum national qui doit sanctionner le nouveau statut du territoire, M. Le Pensec a noté que « le Parlement se réu

Ancien ministre du gouvernement de M. Chirac

M. Chavanes qualifie M. Mitterrand de « champion du professionnalisme politique »

Ancien PDG de la société Leroy-Sommer, nommé ministre délégné au commerce et à l'artisanat dans le gouvernement de M. Jacques Chirac de mars 1986 à mai 1988, M. Georges Chavanes témoigne, dans un entretien accordé à l'hebdomadaire Valeurs actuelles de lundi 22 soût, de son expérience gouverne-

Comparant les pouvoirs du patron et coux d'un ministre, M. Chavanes estime que ce dernier a « une auto-rité morale (...), et même légi-time ». Mais, ajouto-t-il, « dans la réalité ce sont les hauts fonctionnaires qui exercent le pouvoir ».

Les conseils des ministres de la période de cohabitation - « une heure à passer (...) le plus souvent de pure forme, dans aucune possibi-lité de dialogue ni d'échange constructif » - lui ont permis d'observer M. François Mitterrand, qui lui est appuru « comme le champion du professionnalisme politi-que ». Pendant les deux années écoulées, il a pu consacrer son énergie à la préparation de l'élection présidentielle alors que nous gou-vernions », déclare M. Chavanes.

Selon lui, le gouvernement de M. Chirac a « fait une bonne politi-que » qui n'a pas été « assez bien

• M. Jean Daubigny norm conseiller technique à l'Elysée, — M. Jean Daubigny a été nommé conseiller technique à l'Elysée, chargé de la police, du terrorisme, du renseignement et des DOM-TOM. Il reprend les attributions de M. Gilles Ménage, promu directeur de cabinet de la présidence.

[M. Jean Daubigny, ancien élève de l'Institut d'études politiques et de l'Ecole nationale d'administration, où il l'Ecole nationale d'administration, où il était entré par la voie externe, était directeur adjoint, depuis 1986, du cabinet du préfet de police de Paris, qui vicest de partir à la retraite, M. Jean Paolini. M. Jean Daubigny avait commencé sa carrière préfectorale en Corse di il était directeur du cabinet du préfet de le région Corse. à Aincein, avant de où il était directeur du cabinet du préfet de la région Corse, à Ajaccio, avant de partir occuper à Paris, en 1983, les fonc-tions de chef de cabinet du préfet de police de l'époque, M. Guy Fougier.]

Le annéro du « Monde » daté 21-22 août 1988 n été tiré à 483 210 exempla

ABCDEFG

expliquée ». Il a toutefois ajouté que la suppression de l'impôt sur la for-tune, « souhaitable au plan écono-mique », avait été « une grave erreur politique ».

Pour l'ancien directeur de société. la France souffre du « corporatisme » et d'une administration qui « crée de nombreuses difficultés aux entreprises », empêchant de mener à bien les réformes néces-saires. M. Chavanes relève chez ses concitoyens une « incohérence fondamentale » entre la « revendication du libéralisme » et « l'appel à l'aide de l'Etat dès qu'une difficulté sur-

Elu en mars 1986 député (CDS) de la Charente, M. Chavanes estime que son mouvement est « dans l'opposition, parce qu'il reste très attaché aux valeurs du libérolisme », mais une « opposition constructive >.

M[™] Silland directeur du cabinet de M Dorlhac

La composition du cabinet de M= Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat chargé de la famille auprès du ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, vient d'être publiée au Journal offi-

M= Suzanne Silland est nommée directeur du cabinet; chargé de mis-sion auprès du ministre, M. Jacques Pellat; chargé de mission pour les études et recherches, M. Michel Manciaux; chef de cabinet, M. Frank Hébert; attachée de presse, M= Brigitte Fournier; conseillers techniques, M= Michèle Favreau-Bretell (relations avec le Parlement) et Josiane Cazabieille (action sociale), M. Thierry Dieuleveux (réglementation, prestations familiales, fiscalité, revenu minimum).

(Néc le 18 août 1947, M= Sazanse Silland, inspecteur hors classe à l'inspection générale des affaires aociales, diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, agrégée de lettres classiques, a d'abord été professeur de lettres, de 1967 à 1979, avant d'entrer à l'Ecole nationale d'administration. Elle a ensuite sué normée inspecteur à l'inse ensuite été nommée inspectour à l'ins-pection générale des affaires acciales, de 1981 à 1988, et cette année, inspectoujours...

QUARANTES TO STATE AND

Manager of the state of the sta Battle ration de Archetes & gri45 L 515 ្សាស្ត្រ នេះ។ ស្រុក **ជួបនៃកា ក** MAN THE TANK OF STREET SMETERET 2 Lindens 4 4 entrare de tros lourde des and the second me de Mord e this are a ser que de START THE PART OF BUILDING graffs - Lauriagus arandon

* - e'ation

get the property of I friend

plat the sea motions. Copies

Andread to the process of

Ind and the traction britain

rettie to hea policiera bei This rame on hi avoir vac geschicht schafterentent berei ent the Landres hears. gur ses fire d'excuption America Commences & Bert general Fred traded with the contraction gre a trainers on me fait was garter nur vicun 10 four

As demourant entite en coûte minettern ert engegee die titue de la profitandaise de sisterane dum traitmen metho is not marquested as make a six necond design 1995, asso in pourse son their, qui come à de désign ritino de promisione de la compansión de la Clarenta de la Clarenta de la Clarenta de la Compansión de la Co Table of the action of the control o

Autoritate - entre It cas miles as charged and the same caste de couler.

Resums one cru weir dans.

Resums one cru weir dans. Paten incapanie de définit Parise par d putres movement Mortis de sanglante tages a cu'elle recomment

tassion - of qu'elle sense idiner sa case populaire.

the dametre que la violence gente gas at dine cenx din g The mornaire signe de voulo af a attendre l'intégrafité d La purs de guerre déclarée : eper de la terro irlandales d tage representant de l'aute by breamone. Lloyd George the harcher pourrai de aller plus foin et « ilichet. ampletement une partie de s

and shape territoire nation p mene tembs dre la comme enicioyaristo e qui y réside ? n'est c'antagonismes ni d delles del us bricseus en jos Brecudre Encore faut-il que I Monté Politique d'y parvers the Les regioments en com a pusieurs points chaude d golde es bendaos bas Madrid et le

Madrid Walled Walled Walled Walled Standard Walled Sangles 7 — see the sangles encouragement tende de Nord, où la violend Presque devenue un mode d is Dire que le chômage et l berg la favorisent n'explication de savoi deminent y mettre un terme, i'y 3, pour l'instant, pas de llire nos informations page 5.]

1 0147 0824 0- 4,50 F